

LIBRAIRIE HISTORIQUE  
**Fabrice TEISSÈDRE**

*Quatre cents livres  
rares et curieux*

En 1883, Charles Nauroy (1846-1919), historien, fonde une revue d'érudition historique qui a pour nom *Le Curieux*. Cette publication, dont il est le seul rédacteur, sera publié jusqu'en 1888 avec 48 numéros.

En novembre 1910, Alphonse Margraff, gérant de la librairie Lehec qui avait été fondé en 1878, publie le premier catalogue qui a pour nom *Le Curieux* sous le regard érudit d'Erasmus lisant.

Le titre complet du catalogue est *Mensuel bibliographique de Livres Anciens et Modernes* et comporte environ 600 numéros à chaque parution.

En 1912, Charles Nauroy, toujours vivant, menace Alphonse Margraff par voie d'huissier : il fait « sommation à M. Margraff d'avoir immédiatement à changer le titre de ses catalogues de librairie ».

Il semble que ladite sommation n'ai pas porté ses fruits puisqu'un siècle plus tard *Le Curieux* de la rue Saint-André-des-Arts est toujours publié...

Et ceci grâce à Margraff d'abord, Raymond Clavreuil ensuite, qui prit sa succession, et son fils Jean. Enfin, par mon entremise.

400 numéros ainsi publiés et des centaines de milliers de livres présentés aux bibliophiles, chercheurs, bibliothèques en France et à l'étranger.

Pour marquer ce 400<sup>e</sup> catalogue, nous vous proposons *quatre cents livres curieux et/ou rares*.

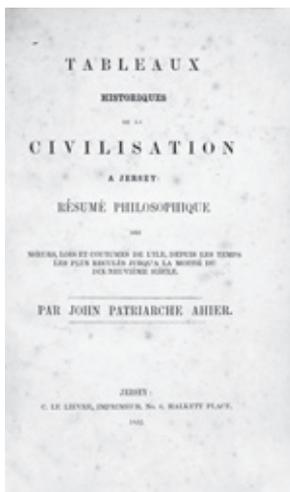
Cette longévité est en soi exceptionnelle et nous pouvons rêver qu'un siècle encore *Le Curieux* reste bien vivant.

Fabrice TEISSÈDRE

*POUR ÉVITER VOTRE ATTENTE,  
NOUS VOUS REMERCIONS D'APPELER  
AVANT DE VENIR RETIRER VOTRE COMMANDE*



N° 1



N° 2



N° 3

- 1- [ADLERBERG (Nicolas)]. *En Orient*. Impressions et réminiscences. *Saint-Petersbourg, Imprimerie centrale du ministère des Finances, 1867*, 2 vol. in-8, V-524 pp., [2] ff. n. ch. (table des matières, errata) ; [4]-504 pp., brochés sous couvertures imprimées de l'éditeur. Couvertures un peu salies, rousseurs. **800 €**

Édition originale, anonyme (le texte sera réédité en 1869 avec le nom de l'auteur).

L'ouvrage est fort peu courant dans ses deux sorties. Il s'agit d'un récit de pèlerinage à travers l'Égypte, la Palestine, la Syrie et l'Anatolie, effectué dans un esprit très orthodoxe russe, et dans lequel la partie concernant Jérusalem et ses lieux mémoriels se taille la part du lion.

Hage Chahine, *Levant*, 42. Une seule notice au CCF (Bibliothèque des Langues Orientales).

- 2- AHIER (John Patriarche). *Tableaux historiques de la civilisation à Jersey : résumé philosophique des moeurs, lois et coutumes de l'Île, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la moitié du XIXe siècle*. *Jersey, C. Le Lièvre, 1852*, in-8, 424 pp. (les VII premières en chiffre romain), avec une carte h.-t., demi-basane bouteille, dos lisse orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Quelques frottis au dos, infime mouillure en bas des derniers ff., mais bon exemplaire. **800 €**

Ouvrage rarissime, comme la plupart des impressions de Jersey jusqu'aux années 1860 (rappelons que l'introduction de la typographie dans l'Île ne remonte qu'aux années 1786-1790). Il s'agit d'une histoire de Jersey, avec une insistance spéciale sur les coutumes locales (qui sont une adaptation de l'ancienne Coutume de Normandie) et les usages.

Seulement deux notices au CCF (Paris & Caen).

- 3- AÏSSÉ (Charlotte-Elisabeth). *Lettres de Mademoiselle Aïssé à Madame C..... [Calandrini]*, qui contiennent plusieurs anecdotes de l'histoire du temps, depuis l'année 1726 jusqu'en 1733. Précédées d'un narré très-court de l'histoire de Mademoiselle Aïssé, pour servir à l'intelligence de ses lettres. Avec des notes, dont quelques-unes sont de Mr. de Voltaire. *Paris [Lausanne], La Grange, 1787*, in-12, IV pp., puis pp. 3-242, demi-basane blonde à coins, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre brique (*reliure de l'époque*). Coiffé supérieure rognée, coins abîmés. **200 €**

Édition originale des 36 lettres conservées d'Aïcha dite Aïssé (1693-1733), source essentielle de sa biographie, et rédigées de 1726 à 1733.

L'on a souvent fait et refait la biographie de cette femme étonnante, qui avait au départ été achetée en 1697 sur un marché d'esclaves par le baron de Ferriol. Mais presque tout ce que l'on sait d'elle remonte à cette correspondance en partie arrangée où elle se peint elle-même avec une délicatesse qui en ont fait le prix, mais en même temps livre sur les moeurs et la société de cette époque des anecdotes que l'on chercherait en vain ailleurs.

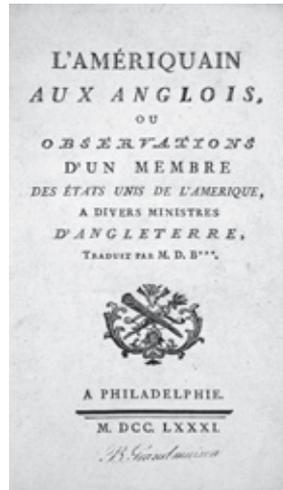
Cioranescu, XVIII, 7405.

- 4- **ALLARD (Guy). Les Ayeules de Son Altesse Royale Marie Adélaïde de Savoie**, duchesse de Bourgogne, issus du sang roïal de France. *Paris, Jacques Collombat, 1698*, in-12, [4] ff. n. ch. (titre, dédicace avec, en en-tête, le portrait de la princesse gravé par Thomassin, préface, privilège), 142 pp., [2] ff. n. ch. (catalogue des livres de Collombat), avec un grand dépliant regroupant deux arbres généalogiques, veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. **800 €**
- Unique édition de cet opuscule dont la finalité est d'illustrer l'antiquité de la maison de Savoie, qui passait pour être égale aux Capétiens pour l'ancienneté des origines. Vont dans ce sens les deux tables généalogiques du dépliant, qui documentent les princesses de cette race descendant de Hugues Capet... et de Charlemagne. C'est le 7 décembre 1697 que Marie-Adélaïde de Savoie (1685-1712), petite-fille de Monsieur, épousa le jeune Duc de Bourgogne, espoir de la dynastie bourbonnienne, et fut jusqu'à sa mort le centre de la Cour vieillissante de Louis XIV. Saffroy III, 50182.
- 5- **L'AMERIQUAIN aux anglais**, ou observations d'un membre des États Unis de l'Amérique, à divers ministres d'Angleterre, Traduit par M. D. B\*\*\*. *A Philadelphie, 1781*, in-8, [2]-108 pp., cartonnage de papier marbré orangé, dos lisse, pièce de titre de basane blonde ornée de filets dorés, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Plats frottés. Usures d'usage des mors et des coins. Mouillure sur la coiffe supérieure. **1.000 €**
- Cet ouvrage resté anonyme semble avoir été imprimé à Paris.
- Il contient un échange de lettres entre des Français et des Anglais, dont Lord N. (North ?) et Antoine A. Sabin, 1288 a.
- Relié à la suite :
- [CERISIER (Antoine Marie)]. **Le Destin de l'Amérique** ou dialogues pittoresques dans lesquels on développe la cause des événements actuels, la politique et les intérêts des puissances de l'Europe relativement à cette guerre, et les suites qu'elle devrait avoir pour le bonheur de l'humanité, traduit fidèlement de l'anglais (...). *London, Printed for J. Bew, (1780)*, 104 pp.
- Comme le note Sabin, une faute d'anglais sur le titre montre que ce livre n'a pas été imprimé à Londres. Il consiste en des dialogues imaginaires se déroulant au palais de Saint James entre Lord North, Lord Bute, Lord Sandwich, Mr Stephens, secrétaire de l'Amirauté, des « faiseurs de projets », et d'autres. « Les personnes représentées sur la scène n'ont pas encore osé réclamer contre les discours qu'on leur fait tenir » (Préface). L'ouvrage jette des lumières sur l'état des puissances étrangères que l'on chercherait en vain dans la presse de Londres. Sabin, 11702.
- 6- [AMIENS] - **Inauguration du canal du Duc d'Angoulême**, à Amiens, faite le 31 août 1825, par Son Altesse royale Madame, Duchesse de Berry. *Paris, au Palais-Royal, Amiens, Caron-Vitet, Barni, Lucas, s.d., (1825)*, in-folio, 12 pp., avec deux planches lithographiées, de format légèrement inférieur à celui des feuillets, montées sur onglets, demi-percaline Bradel marine, dos lisse muet, pièce de titre de basane noire contrecollée au centre du plat supérieur (*reliure moderne*). Rousseurs, mais bon exemplaire. **800 €**
- Des deux planches qui ornent notre exemplaire, seule celle qui sert de frontispice et porte la curieuse date de mars 1831, semble appartenir à l'ouvrage : annoncée en page de titre, elle représente l'ouverture de l'écluse d'Amiens devant le bateau de la duchesse de Berry. Elle a été réalisée (dessin et lithographie) par **Lepoudry** (employé aux Ponts et-Chaussées, comme il est obligamment signalé). En revanche, la seconde, insérée entre les pp. 10 et 11, montre l'arrivée de la Duchesse de Berry à l'Île du pré Porus, le 31 août 1825, et semble un rajout.
- De toutes façons, fort peu commun, l'album documente l'inauguration finale du **Canal de la Somme**, dont la construction fut envisagée dès 1777, mais qui ne fut ordonnée qu'en 1785 par arrêté du Conseil d'État. Les travaux commencèrent dès 1786 mais durent être interrompus dès 1793 devant les difficultés techniques (impossibilité de fonder les écluses dans le lit d'alluvions) et surtout la réaction des propriétaires de Bas-Champs, éleveurs de bétail de *prés salés*. Les travaux ne reprennent que sur ordre de Bonaparte en 1802, s'intensifient en 1810 avec l'emploi de nombreux prisonniers de guerre espagnols, mais ne s'achevèrent qu'en 1825-1827, sous la Restauration. La dénomination de « **Canal du duc d'Angoulême** » remonte à l'Ancien Régime et à la décision d'engager les travaux (le premier fils du comte d'Artois était né en 1775 ; en 1825, il ne portait naturellement plus ce titre, mais celui de Dauphin).
- Seulement deux exemplaires au CCF (BnF et Amiens).
- 7- [ANNECY] - **Statuts de police de la ville d'Anneci**, avec les additions. *Annecy, J.B. Burdet, 1773*, petit in-4, titre, 64 pp., en feuilles, cousu. Importante mouillure au dernier feuillet. **300 €**
- Très rare dernière édition d'Ancien Régime de ces statuts régulièrement confirmés : par privilège des ducs de Savoie, c'est la ville elle-même qui exerçait la juridiction de police à l'intérieur d'Annecy.
- Le CCF ne mentionne qu'un exemplaire de l'édition de 1733 (à Annecy).

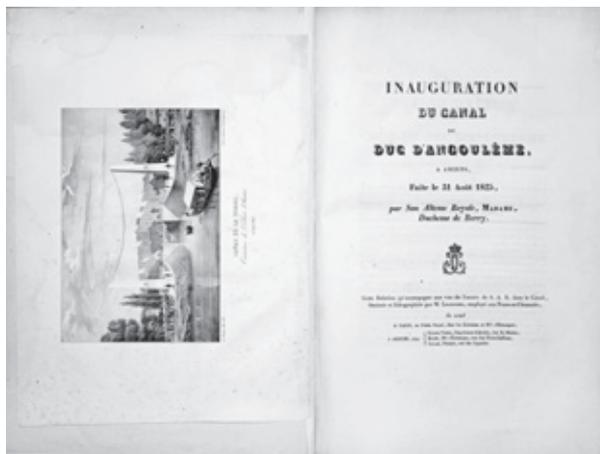
N° 4



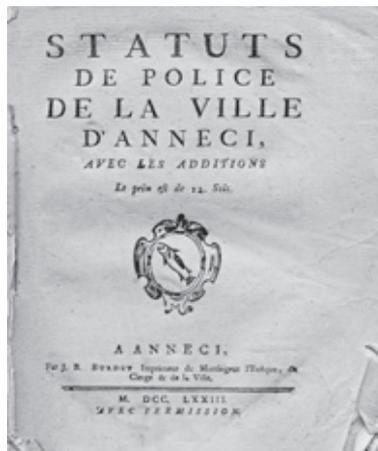
N° 5



N° 6



N° 7





8- ANQUETIL (Jules-Georges). *L'Homme et la marionnette*, ou *La Revanche du pantin*. Paris, *Éditions du Roseau*, 1930, in-8, 304 pp., texte dans un encadrement rouge, broché en forme d'éventail. 50 €

Édition originale de cette curiosité littéraire et bibliophilique : fermé, l'ouvrage se présente comme un éventail ; ouvert, il ressemble à un papillon aux ailes éployées. Les couvertures en revanche sont simplement imprimées, sans le décor prévu par l'auteur pour les exemplaires de tête.

Le format de ce livre et sa présentation typographique ont été conçus et dessinés, dans sa prison, par l'écrivain anarchiste Georges Anquetil (1888-1945), incarcéré une nouvelle fois en 1929. La présentation de la couverture fit d'ailleurs l'objet de plus de cent maquettes, dont certaines émanant de maîtres tels que Brunelleschi. Elle a été finalement confiée à Pierre Leven, à qui Georges Anquetil a suggéré, pour l'harmonie de sa composition, l'utilisation d'un des modèles anciens des collections de la célèbre maison Duvelleroÿ à Paris.

9- ARAGON (V. et ANONYME). *Notice historique, religieuse et topographique sur Força Real*. Perpignan, *St-Martori*, 1859, in-8, 214-[1] pp., ill., broché. 200 €

Orné de 7 lithographies : quatre vues, une carte, un plan, une représentation de statue.

#### En latin macaronique

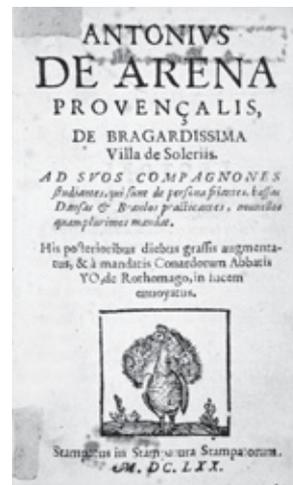
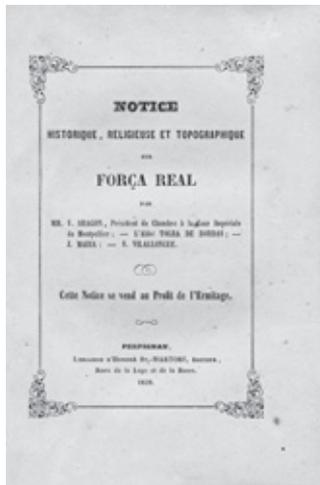
10- ARENA (Antoine Arène, dit). *Ad suos compagnones studentes*, qui sunt de persona friantes, bassas dansas & branlos practicantes, nouvellos quamplurimos mandat. His posterioribus diebus grassis augmentatus, & a mandatis conardorum abbatis YO, de Rothomago, in lucem ennoyatus. *Stampatus in stampatura stampatorum*, 1670, 2 parties en un volume in-12, 191 pp. en numérotation continue, cartonnage de papier orange, dos à nerfs, tranches marbrées (rel. du XVIIIe s.). Petits manques au dos. 400 €

La seconde partie est dotée d'une page de titre spécifique, intitulée *Nova novorum novissima, sive poemata stylo macaronico conscripta*.

Édition la plus complète de ce recueil burlesque de poèmes en latin macaronique (on dirait « latin de cuisine », et il est bien plus difficile à comprendre que la langue de base) aux sujets variés : le sac de Rome de 1527 ; la guerre de Gênes ; la vie joyeuse des étudiants ; les « dames » qu'ils rencontrent (surtout dans les bordels en fait) ; les danses, etc. Depuis la première édition attestée (1529), on ne compte pas moins de 15 sorties différentes jusqu'au XVIIe siècle, et encore une en 1758 à l'adresse de Londres.

Antonius Arena est la forme latinisée d'Antoine Arène, au patronyme bien provençal, né à Solliès-Pont (actuel département du Var) vers la fin du XVe siècle et mort à Saint-Rémy-de-Provence en 1544 (Michaud) ; ou né en 1508 et mort après 1563 (Bonafous). En tout cas, il était assez âgé pour fuir l'avancée des troupes impériales lorsque Charles-Quint envahit la Provence en 1536, puisqu'il en fait part dans son poème *Meygra entrepriza* (1537).

Cioranesco, XVI, 2604 (pour l'édition de 1529). Oberlé, *Poètes néo-latins*, 51. Reboul, *Anonymes de la Provence*, 166.

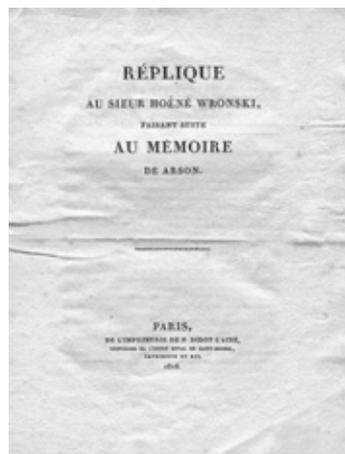




N° 11



N° 12



N° 13

*Encore du latin macaronique*

- 11- **ARENA (Antoine Arène, dit). Meygra entreprisa catoliqui Imperatoris, quando de anno Domini M. D. XXXVI veniebat per Provensam bene carrossatus in postam prendere Fransam cum villis de Provensa ; propter grossas & menutas gentes rejohire : per Antonium Arenam Bastifaustata. Lyon, s.n., 1760, in-8, XVI-106 pp., vignette du titre représentant un coq et tirée en bleu, veau fauve granité, dos lisse cloisonné et fleuronné, encadrement de triple filet doré sur les plats, tranches dorées (reliure de l'époque). Coins abîmés, mais bon exemplaire. 600 €**

Un des exemplaires sur Hollande, avec la vignette au coq en bleu.

Troisième édition de ce poème macaronique sur l'invasion de la Provence par les troupes impériales en 1536, à laquelle l'auteur a assisté (cf. infra). Elle fut tirée à 150 exemplaires pour donner accès à ce texte rare, dont l'édition originale, un gothique avignonnais de 1536, est de toute rareté. Une réimpression de 1748 à l'adresse de Bruxelles l'avait cependant précédée.

Antonius Arena est la forme latinisée d'Antoine Arène, au patronyme bien provençal, né à Solliès-Pont (actuel département du Var) vers la fin du XVe siècle et mort à Saint-Rémy-de-Provence en 1544 (Michaud) ; ou né en 1508 et mort après 1563 (Bonafous). En tout cas, il était assez âgé pour fuir l'avancée des troupes impériales lorsque Charles-Quint envahit la Provence en 1536, puisqu'il en fait part dans notre poème Meygra entrepriza (première édition en 1537).

Brunet I, 394. Oberlé, *Poètes néo-latins*, 53. Cioranescu, *XVI*, 2606 et 2607 (ne cite que les éditions de 1537 et 1860).

Exemplaire de Jacques-Hannibal Claret de La Tourette (1692-1776), président de la Cour des Monnaies de Lyon, avec vignette ex-libris armoriée (1740) contrecollée sur les premières gardes. Il fut le père de Pierre Claret de Fleuriac (1738-1810), ministre de la Marine de 1790 à 1791, et du botaniste Marc-Antoine-Louis Claret de La Tourette (1729-1793).

- 12- **[ARRAS] - Mémoire sur la taxe du pain. S.l.n.d., in-folio, (4) pp. et (29) pp. de tableaux gravés, broché, couv. papier marbré de l'époque. 400 €**

Très rare document de la fin du XVIIIe siècle, sans doute imprimé à Arras.

Le faux titre est *Tarif pour la taxe du pain. Le prix du bled, depuis 6 livres la rasiere jusqu'à 18 livres. La rasiere de bled rapportant depuis 120 livres de pain jusqu'à 150.*

Les tableaux donnent le prix de la rasiere de bled, les prix du pain blanc, du pain biset et du pain bis.

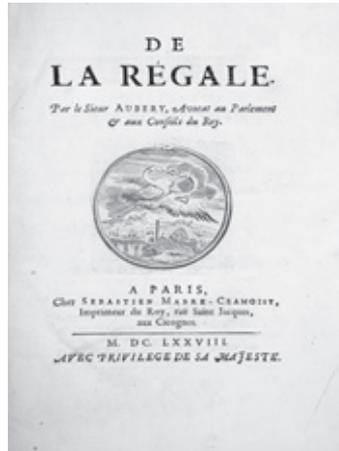
- 13- **[ARSON (Pierre-Joseph)]. Réplique au sieur Hoëné Wronski, faisant suite au mémoire de Arson. Paris, Imprimerie de P. Didot aîné, 1818, in-4, 18 pp., broché sous couverture d'attente de papier bleu. Une déchirure à la seconde couverture, à l'emplacement d'une pliure. 250 €**

Rare.

Le négociant avignonnais Arson avait été un moment le disciple du mathématicien et illuminé **Josze-Maria Hoëne-Wronski** (1776-1853), fils du dernier architecte du roi de Pologne, qui s'était réfugié en France après ses 4 années de captivité dans les geôles prussiennes. Naturalisé sous le Directoire, c'est à Paris qu'il entama une carrière de théoricien des mathématiques et de technicien, dont les découvertes ne furent reconnues et exploitées que bien après sa mort.



N° 14



N° 15



N° 16

- 14- [ASSISTANCE] - **Instruction sur les soupes économiques**, avec trois planches en taille-douce. Paris, Imprimerie Impériale, 1812, in-8, [2]-24 pp., avec une figure dans le texte et 3 pl. gravées, broché sous couverture d'attente de papier bleu. **300 €**

Très intéressante publication officielle, qui reprend en partie le texte d'une brochure portant le même titre, mais publiée la même année par la Société philanthropique de Paris (pas moins de six éditions). L'opuscule explique dans tous les détails comment composer et distribuer aux indigents une alimentation consistante sous forme de soupe : matériaux nécessaires, composition, construction des fourneaux, etc. Il semble qu'il faille voir une volonté expresse de l'Empereur dans cette reprise d'une initiative privée : Napoléon fut toujours préoccupé de la question d'une alimentation minimale, que ce soit à la ville, ou dans les camps (la fameuse soupe qui doit maintenir la cuillère verticale...).

- 15- AUBERY (Antoine). **De la Régale**. Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1678, in-4, [8]-254-[2] pp., basane brune granitée, dos à nerfs orné, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Restaurations habiles aux coins, coiffes et mors, surcharges manuscrites anciennes sur les premières gardes (sans rapport avec le texte), mais bon exemplaire. **800 €**

Unique édition de cette œuvre de circonstance, où les talents de polémiste de l'avocat Antoine Aubéry (1616-1695) furent encore une fois requis au service de la cause royale.

La Régale était un droit ancien, mais d'origine obscure, qui autorisait le Roi de France à percevoir les revenus des bénéfices majeurs, qui venaient à vaquer, et ce, durant toute la durée de la vacance. Comme l'on sait, un lourd et difficile conflit s'éleva sur ce sujet avec le pape Innocent XI dès janvier 1678, sur la base de l'appel adressé par deux évêques français.

Exemplaire sur grand papier (26 x 18,5 cm).

Cioranescu, 8736.

- 16- AUBRY (François-Dominique). **Oeuvres en vers et en prose de François Aubry**, serrurier d'Avignon, résidant à Nîmes. Édition augmentée d'un supplément. Nîmes, Gaudé fils, Paris, Delaunay, Marseille, Chaix, 1818, in-8, 262-[4] pp., avec un portrait-frontispice lithographié, demi-basane fauve modeste, dos lisse orné de guirlandes et de lyres dorées (*reliure de l'époque*). Tous mors fendus, coiffe supérieure rognée. **250 €**

Unique édition collective de ces poésies en français qui formèrent d'abord des feuillets isolés, dédiés à divers personnages illustres. Elle contient également de nombreuses lettres de compliment ou de politesse de ses correspondants, comme s'il avait voulu se prouver sa propre valeur poétique.

Relié avec : Prospectus des Oeuvres en vers et en prose de François Aubry, ou Le Délassement de la forge. *S.l., mars 1827*, 12-[10] pp., avec une planche. Un seul exemplaire au CCF (Avignon). Ce prospectus est la seule attestation d'un projet de seconde édition des vers d'Aubry. Elle ne semble pas avoir jamais vu le jour.

Exemplaire du « peintre d'histoire François Yulki », avec envoi autographe de l'auteur du 7 octobre 1828 sur un des feuillets du prospectus. Le problème est que ce nom ne correspond à aucun artiste identifiable (un pseudonyme familial ?).

On joint, sous forme de cahier ou feuillets volants : 1. GAJANS : Vers à M. Aubry, ancien serrurier, homme de lettres, par M. de Gajans, de Bagnols, ancien officier d'artillerie. *S.l.n.d.*, 8 pp. Aucun exemplaire au CF. - 2. Deux poèmes détachés de Aubry (une réponse à Gajans ; *Le Défenseur de Milton*).

- 17- [AUGUSTINES] - La Vie de la mère Antoinette de Jésus, religieuse chanoinesse de l'Ordre de S. Augustin en l'abbaye royale de Sainte Perrine, à La Villette proche Paris. Avec un abrégé de ses lettres recueillies par les religieuses du même monastère. On y a aussi joint la vie de la mère Anne de Costerel de Bonneuil, religieuse du même Ordre. Paris, Jean Villette, 1685, in-12, [18] ff. n. ch. (titre, dédicace à l'abbesse Charlotte de Harlay, préface, table des chapitres et des lettres, privilège), 419 pp., avec un portrait-frontispice gravé par Gantrel, pleine basane brune, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, tranches mouchetées de rouge (reliure de l'époque). Coiffe sup. maladroitement restaurée, mais bon exemplaire. 400 €



Unique édition, très rare, de cette biographie composée collectivement par les religieuses du monastère, comme il appert de la dédicace. Réunie en 1746 à l'abbaye Sainte-Geneviève de Chaillot, la communauté des Augustines de Sainte-Perrine à La Villette fut fondée en 1646 à partir d'un établissement antérieur de Compiègne, et elle occupait l'emplacement aujourd'hui délimité par les numéros 61-65 de la rue de Flandres.

Exemplaire de la communauté bénédictine du Val de Grâce, avec ex-libris manuscrit au titre.

- 18- AVEZAC DE CASTERA-MACAYA (Marie-Armand-Pascal d'). Notice des découvertes faites au Moyen-Âge dans l'Océan Atlantique, antérieurement aux grandes explorations portugaises du quinzième siècle. Lue à l'académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres de l'institut, dans ses séances des 14 novembre et 5 décembre 1845 et du 6 mars 1846. Paris, Fain et Thunot, 1845, in-8, X-86 pp., bradel toile grise (rel. moderne). Rousseurs et mouillures. 200 €



L'auteur montre que sans vouloir « contester aucun des titres réels de la nation portugaise à une renommée justement acquise dans la carrière des découvertes géographiques », des témoignages historiques précisent qu'avant les Portugais, d'autres nations ont effectué des expéditions sur l'Océan Atlantique.

- 19- [AVIGNON] - Statuta inclitae civitatis Avenionensis, nuper facta et reformata. Item conventio pridem inter dominos quondam Comites, & cives ipsius, inita. Omnia primum a R. D. Laurentio Lentio, Episcopo Firmano prolegato, ac deinde a S.D.N. Papa Pio VIII confirmata. Avignon, Pierre Ruffi, 1564, Petit in-4, [4] ff. n. ch. (titre, au lecteur, table des chapitres), 63 ff., puis ff. 66-139, [29] ff. n. ch. d'index et d'errata ; comme dans tous les exemplaires connus, les ff. 64 et 65 ont été supprimés par l'imprimeur lui-même après insertion (les témoins sont présents), sans doute parce qu'ils présentaient une répétition de texte, vélin souple à rabats, dos lisse (reliure de l'époque). 3.500 €

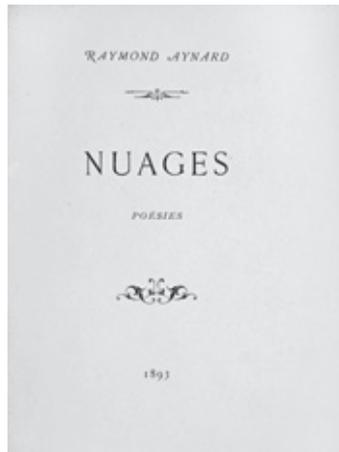


Édition princesps des Statuts d'Avignon, équivalent d'une coutume. Le compilateur, Lorenzo Lenzi (1516-1571) avait été nommé en 1562 vice-légar et commissaire général pour Avignon et le Comtat, alors déchirés par les troubles religieux qui affligeaient la France au même moment. Il eut à organiser la défense de la cité, ainsi que les expéditions contre les Huguenots en liaison avec Francisco Fabrizio Serbelloni, gouverneur général du Comtat et capitaine de ses milices. Il demeura dans le Comtat jusqu'en février 1566, ayant eu le temps de faire rédiger ces Statuts et de les faire approuver par Pie IV.

Gouron & Terrin, 371. Seulement deux notices au CCF (BnF et Avignon). Bon exemplaire dans sa première reliure.



N° 20



N° 21



N° 22

- 20- **AVRIGNY (Hyacinthe Robillard d'). Mémoires chronologiques et dogmatiques**, pour servir à l'Histoire ecclésiastique depuis 1600 jusqu'en 1716. Avec des réflexions et des remarques critiques. *À Nismes, chez Pierre Beaume, 1781*, 2 vol. in-8, VIII-438 pp. et 408 pp., table, basane brune, dos ornés à nerfs, caissons et fleurons dorés, pièces de titre et de toison, simple filet à froid en encadrement des plats, tranches mouchetées (*rel. de l'époque*). Petits manques aux coiffes inférieures. Dos légt frottés. Coins restaurés. **400 €**

D'après les *Nouvelles ecclésiastiques* (22 mai 1782), le père Philippe Lallemand aurait été chargé de réviser le travail du père d'Avrigny et « par ses interpolations [il] défigura tellement l'ouvrage que l'auteur en mourut de chagrin ». Cette assertion semble réduite à néant par le récit suivant que l'on trouve dans les *Anecdota MSS.* du P. Brotier : « Davrigny composa ses mémoires ecclésiastiques et profanes qu'il ne voulut pas pour de justes raisons abandonner aux Jésuites. Mais il les confia à M. Richard, docteur de Sorbonne (...). C'est M. Richard qui les a fait imprimer. Les mémoires Ecclésiastiques ont paru sans permission, et ils sont tels que l'auteur les avait faits. Les Mémoires profanes ont paru avec privilège. Mais pour obtenir cette permission, il fallut retrancher beaucoup de choses, voilà pourquoi ils sont si tronqués (...). C'est le P. Dupré intime ami de M. Richard qui m'a appris toutes ces circonstances, et qui m'a détrompé sur les faux bruits qu'avait fait courir le P. Hongnant que ces mémoires avaient été publiés par le P. Lallemand qui les avait mutilés. »

Les *Mémoires chronologiques et dogmatiques* du P. d'Avrigny, qui traitent de matières telles que le jansénisme, l'illumisme ou encore le calvinisme, ont été mis à l'index de Rome par un décret du 2 septembre 1727. M. de Tourouve, évêque de Rodez, publia contre eux une lettre pastorale en 1728.

De Backer, I, 702-703.

- 21- **AYNARD (Raymond). Nuages**. Poésies. *S.l., 1893*, in-16 carré, 64 pp., demi-percaline Bradel havane, dos lisse orné de filets et fleuron dorés, pièce de titre fauve, couverture et dos conservés (*Guellier*). Bon exemplaire. **150 €**

Rare, et sans doute tiré à petit nombre.

L'auteur, Raymond Aynard (1866-1916), l'un des douze enfants du politicien lyonnais Edouard Aynard (1837-1913), fut chef de cabinet de son beau-frère Charles Jonnart comme gouverneur de l'Algérie.

Seulement deux exemplaires au CCF (Lyon et Nice).

Exemplaire du diplomate **Philippe Crozier** (1857-1944), avec envoi autographe de l'auteur au faux-titre.

- 22- **[BACHAUMONT (Louis Petit de)]. Essai sur la peinture, la sculpture, et l'architecture**. Par M. de B\*\*\*\*\*. *Seconde édition, revue, corrigée et augmentée. S.l., 1752*, in-8, [4]-VI-89 pp., demi-veau blond, dos à nerfs orné de filets et pointillés dorés, pièces de titre cerise, tête dorée (*reliure du XIXe*). Bon exemplaire. **500 €**

La première édition est de 1751.

Le titre n'est pas celui que l'on retient de la nombreuse activité « journalistique » de Louis Petit de Bachaumont (1690-1771), dont les *Mémoires secrets* sont continuellement cités, cependant les arts et leur développement figuraient bien parmi les premières préoccupation de cet auteur étonnant, qui avait été adopté par André Lenôtre (1613-1700), rappellons-le. Les larges efforts qu'il a déployés pour la défense et le développement de l'art en France, et les écrits par lesquels il a soutenu ses idées ne sont pourtant relevés que par quelques rares érudits.

Cioranescu, *XVIII*, 8977.



- 23- **BAILLY (Nicolas). Livre de diverses veuës des environs de Paris et d'autres endroits** présenté à S.A.S. Monseigneur le Duc d'Anguien par son très humble et très obéissant serviteur Nicolas Bailly. *Versailles, chez l'auteur, Paris, S. Thomassin, s.d.*, in-4 oblong (25 x 16 cm), titre gravé dans un bel encadrement armorié, et 54 vues généralement signées, mais pas légendées, de format 19,5 x 11, 5 cm ou 11,5 x 6 cm, basane brune, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Restaurations habiles au dos, aux charnières et aux coins, mais bon exemplaire. **6.000 €**

Unique édition de cette suite très rare, composée par le peintre et aquafortiste Nicolas Bailly (1659-1736), fils de Jacques Ier Bailly (1629-1693), et qui avait obtenu, comme son père, la faveur de résider dans les galeries du Louvre à la mort de ce dernier.

Cet album, composé de gravures reproduites d'après ses propres dessins, forme une source iconographique importante pour l'aspect de nombre de lieux sis en-dehors de Paris, mais, n'étant pas légendée, elle est difficile d'interprétation tant la topographie et le bâti ont pu subir d'altérations : seule la planche 18 a été à l'époque légendée « Fontainebleau » à la main. Certains lieux au demeurant se réduisent à de simples paysages arborés parfaitement interchangeables.

Exemplaires seulement à la BnF (sans collation). Absent de Dufour comme de Lacombe.

Exemplaire de Florencio Gavito, vicomte de La Alborada et de Villarubio (1927-2008), avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes,

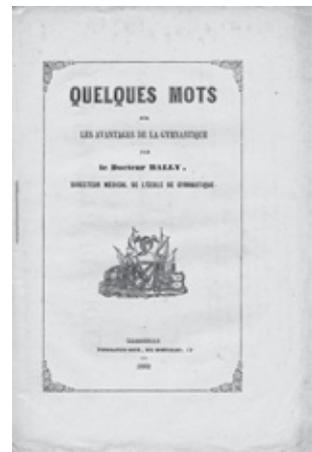
- 24- **BALLY (J.-G.). Quelques mots sur les avantages de la gymnastique.** *Marseille, Typographie-Roux, 1862*, in-8, titre, 25 pp., broché. **120 €**

Très rare.

Le docteur Bally, promoteur de la pratique de la gymnastique pour raisons médicales, multiplia les articles et compendiums rendus dans les revues médicales, ou de grand public. Il fut aussi le fondateur et directeur médical d'une école de gymnastique à Marseille (cf. infra).

Un seul exemplaire au CCF (BnF).

On joint : un prospectus pour l'Ecole de gymnastique rue Perrier, 28, à Marseille, dirigée par le docteur Bally (*Marseille, Imprimerie et lithographie de J. Barile, s.d.*, un feuillet in-4).



- 25- **BAR (Jacques-Charles). Mascarades monastiques et religieuses de toutes les nations du globe, représentées par des figures coloriées dans la plus exacte vérité, avec l'abrégé historique, chronologique et critique de chaque ordre, enrichi de notes sur l'origine de toutes ces pieuses folies. Paris, an II-1793, in-8, XXIV-254 pp.-(2), front., 25 pl., demi-veau vert, dos à nerfs orné, tranches marbrées (rel. vers 1820). Dos légt passé, petit défaut au mors inférieur avec une tache noire. 2.000 €**



Afin de mettre son ouvrage « à la portée de tous les citoyens tant soit peu aisés », l'auteur - qui se cache sous le nom Rabelli, anagramme italien de Bar - présente une nouvelle édition de son travail paru en livraisons à partir de 1778 sous le titre *Recueil de tous les costumes des ordres religieux et militaires*. Celle-ci est « identique quant au fond mais toute différente pour la forme ». En effet, l'avis du libraire-imprimeur annonce que « l'ouvrage ne passera pas cinq ou six tomes » mais un seul volume est paru.

Bar entreprend de lever le voile de l'hypocrisie et de montrer « sous son vrai point de vue des êtres [d'Église] qui n'avaient jamais été soumis publiquement à l'œil observateur du philosophe ». Son explication du frontispice est déjà éclairante. Il y fustige le « despotisme ecclésiastique [qui] entretient l'ignorance sur la terre afin de pouvoir plus sûrement y régner au nom du ciel ». Il poursuit sa critique dans le corps de l'ouvrage mais à la fin de chaque chapitre, pour valoriser les passages historiques, il cite ses sources dont son propre *Recueil de tous les costumes*.

Les 26 planches sont gravées à l'eau-forte et à l'aquatinte puis coloriées. Se succèdent 24 planches de costumes de religieux et religieuses aux teintes souvent vives.

Bon exemplaire, de la Bibliothèque de Th. de Jonghe (ex-libris).

Colas, I, 210. Cohen, 111. Hiler, 63. Monglond, II, 907.

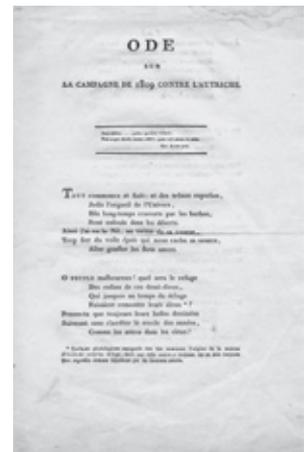
- 26- **[BARDIN (Hippolyte de)]. Ode sur la campagne de 1809 contre l'Autriche. Poitiers, Imprimerie de Catineau, mai 1809, in-4, 4 pp., en feuille. 250 €**

La rareté extrême de cette pièce est expliquée par une annotation manuscrite de l'auteur placée à la fin du poème : « *Cette ode na point été publiée. Je n'en ai donné que trois ou quatre exemplaires* ». Et c'est vraiment bien dommage de n'avoir pas répandu plus généreusement des vers comme ceux-ci :

« *Tout commence et finit ; et des trônes superbes,  
Jadis l'orgueil de l'Univers,  
Dès long-temps couverts par les herbes,  
Sont enfouis dans les déserts.  
Ainsi j'ai vu le Nil, au terme de sa course,  
Trop fier du voile épais qui nous cacha sa source,  
Aller gonfler les flots amers* » ....

Henri-Hippolyte Bardin, qui s'adjoit généreusement une particule dans cette pièce, était parti en 1792 comme réquisitionnaire dans un des bataillons du Loiret. Son courage lui procura un avancement rapide, et la fin de l'Empire le vit colonel du 9<sup>e</sup> régiment de Tirailleurs de la Garde. Dans la nuit du 8 mars 1814, il s'empara du village de Saint-Nicolas (près d'Anvers), alors occupé par les Cosaques. Son nom n'est curieusement pas cité dans le dictionnaire des Quintin. La composition d'odes à la gloire de l'Empire semblait constituer son passe-temps, puisqu'on en connaît une sur la naissance du Roi de Rome, parfois attribuée à tort à son homonyme Etienne-Alexandre Bardin (1774-1840).

Aucun exemplaire au CCF.



- 27- **BASSVILLE (Nicolas-Jean Hugou de). Précis historique sur la vie et les exploits de François Le Fort, citoyen de Genève, général et grand Amiral de Russie, vice-roi du Nowogorod et principal ministre de Pierre-le-Grand, Empereur de Moskovie. Genève, Paul Barde, Paris, Laurent, 1784, in-8, [2]-XVI-208 pp., veau fauve moucheté, dos lisse orné de filets dorés, simple filet doré sur les coupes, tranches mouchetées de bleu (reliure de l'époque). Dos frotté avec perte d'une partie du titrage. 500 €**





- 30- **BATSERE (B.)**. *Excursion dans les Hautes-Pyrénées*. Souvenirs historiques, rêveries. Itinéraire : Tarbes, Bagnères, Barèges, St-Sauveur, Cauterets, Cabane de la reine Hortense, vallées d'Argelès et d'Azun, Lourdes. L'ouvrage est terminé par Une nuit de décembre dans les Pyrénées. *Tarbes, Telmon, 1858*, in-12, 145 pp., frontispice en couleurs, chagrin vert, dos à nerfs, encadrement à froid sur les plats, inscription poussée en lettres dorées sur le premier plat « A S.M. l'Impératrice », tranches dorées (*reliure de l'époque*). Dos passé et frotté. Qqs frottements sur les plats. Fortes roussureurs en début et fin d'ouvrage. **500 €**

Seconde édition.

Il manque les planches de costumes en couleurs à notre exemplaire.

Libarère, I, 99.

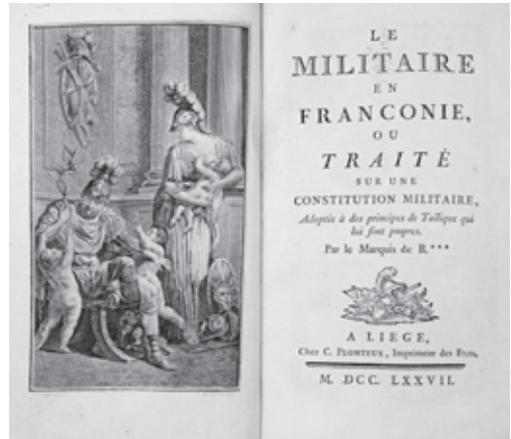
Exemplaire offert à l'Impératrice Eugénie.

- 31- [BAUDRAN DE PORABERE]. *Le Militaire en Franconie, ou Traité sur une constitution militaire*, adaptée à des principes de tactique qui lui sont propres. Par le marquis de B\*\*\*. *Liège, C. Plomteux, 1777*, 2 vol. in-8, [4]-266 et [4]-208 pp., avec 32 pl., dont deux front. allégoriques, et 30 pl. de costumes ou d'évolutions, généralement dépl., veau fauve raciné, dos lisses ornés de caissons à croix dorée, encadrement de ruban géométrique doré sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Dos un peu passés. **1.200 €**

Unique édition de cet ouvrage fort peu commun. L'auteur n'est guère plus qu'un nom, de même qu'il n'a sans doute aucun rapport avec la Franconie historique, mais il propose un plan grandiose de réforme militaire, dédié à Louis XVI, et embrassant toutes les branches de l'art.

Absent de toutes les bibliographies courantes.

Bel exemplaire de Shirburn Castle, des comtes de Macclesfield, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.



- 32- **BEHAGLE (Ferdinand de)**. *Des Moyens de combattre la dépopulation en Afrique*. *Paris, Librairie africaine et coloniale Joseph André, 1895*, in-8, 30 pp., demi-percaline bouteille, dos lisse muet, tête dorée (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. **600 €**

De toute rareté.

L'auteur se propose de lutter à la fois contre l'esclavagisme et le commerce des armes à feu. Jean-Jacques-Marie-Ferdinand de Béhagle (1857-1899) commença sa carrière d'explorateur en entrant comme volontaire dans l'expédition de Casimir Maistre chargée d'organiser une colonne sur les rives de l'Oubangui (1892). Le succès inespéré de cette mission lui donna l'idée de monter la sienne autour du Lac Tchad (1897-1899), où il devait trouver une mort pénible.

Exemplaire offert à Ali III, Bey de Tunis de 1882 à 1902, avec un envoi de 4 pages et demie de l'auteur sur les pages précédant le titre, véritable manuscrit à part entière.



- 33- [BELLEPIERRE DE NEUVE-ÉGLISE (Louis-Joseph)]. **Les Vues d'un patriote**. Avignon, 1761, in-12, XII-164 pp., un f. n. ch. d'errata, demi-veau tabac, dos à nerfs orné de filets à froid, tranches rouges (rel. du XIXe). Manque de cuir en coiffe supérieure, dos frotté. 1.200 €

Une des deux sorties à la date de 1761, différant par le titre.

L'ouvrage, assez peu commun, forme une réflexion sur la fiscalité, et il commence par une curieuse transposition des utopies sociales du contrat appliquées aux contributions : « *La première société des hommes se forma sans exiger aucun impôt ; mais tous ensemble s'entrecouroient à leurs propres dépens* ». Critiquant ensuite la complication fiscale de l'Ancien régime, l'auteur réfléchit à l'établissement d'un subside unique et général, qui fut une des grandes recherches du siècle.

INED, 383.

Relié avec :

I. [DESRIVIERES (Ferdinand) :] **Loisirs d'un soldat au Régiment des Gardes Françaises**. S.l., 1767, 132 pp. Édition originale. Cioranescu, XVIII, 23764.

II. Réponse des soldats du Régiment des Gardes Françaises, aux Loisirs d'un soldat du même Régiment. S.l., 1767, 48 pp.

III. Opuscules sur les impositions, par deux patriotes. S.l., 1763, [2]-56 pp., un f. n. ch. d'errata. Seulement 3 exemplaires au CCF.

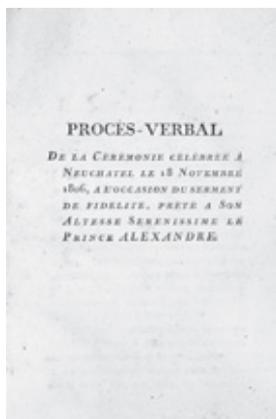


- 34- BERR (Michel). **Du Rabbïnisme et des traditions juives**, Pour faire suite à l'article Christianisme de Benjamin-Constant et à l'article judaïsme de M de Kératry, dans l'Encyclopédie moderne, avec un avant-propos et des notes. Paris, Chez Sétier, À Londres et à Strasbourg, Treuttel et Wurtz, 1832, petit in-8, [5]-XIX-50 pp., bradel cartonnage marbré, pièce de titre de basane noire (rel. moderne). Anecdотiques roussours. 250 €

Provient de la **Bibliothèque de Guizot** (cachet aux armes sur la page de faux-titre).

Seule édition de cet intéressant écrit d'un des savants juifs de l'époque, Michel de Berr, avocat de la cause et de la culture israéliète, auteur d'ouvrages et articles sur le culte et l'histoire judaïque. Il marqua son époque par son érudition et ses prises de position influentes en matière de réformes des pratiques religieuses dès le début du XIXe siècle.

Bourquelot, I, 341.



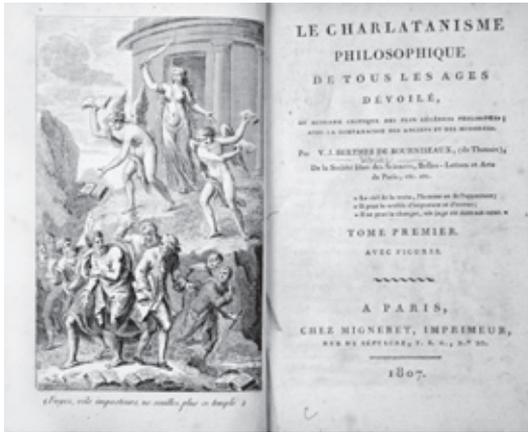
- 35- [BERTHIER] - **Procès-verbal de la cérémonie célébrée à Neuchâtel le 18 novembre 1806**, à l'occasion du serment de fidélité, prêté à Son Altesse Sérénissime le Prince Alexandre. S.l. [Neuchâtel], s.d., (1806), in-8, 64 pp., veau caramel, dos lisse orné en long d'une guirlande dorée, pièce de titre prune, encadrements de double filet à froid et de guirlandes également à froid sur les plats, losange à froid au centre des plats, tortillon doré sur les coupes, tranches marbrées, dentelle intérieure (rel. de la Restauration). Manque au bas de la dentelle inférieure. Bon exemplaire. 1.000 €

Très rare acte inaugural de la suzeraineté de Berthier sur Neuchâtel.

C'est en 1805, à la suite d'un échange avec le Roi de Prusse, prince de Neuchâtel depuis 1707 et l'extinction de la maison d'Orléans-Longueville, que Napoléon put disposer de ce petit territoire indépendant coïncé entre France et Suisse. Il le donna au maréchal Berthier en 1806, et ce dernier administra son petit État avec la même conscience que Talleyrand sa principauté de Bénévent. L'opuscule donne la liste nominative de tous les Corps constitués, ce qui en forme une source précieuse.

Un seul exemplaire au CCF (Lyon).

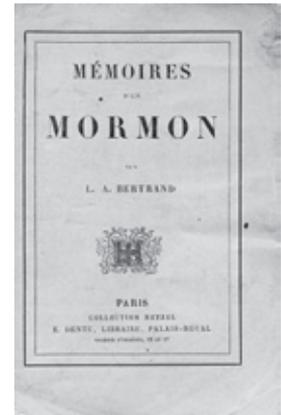
- 36- BERTHRE DE BOURNISEAUX (P. V. J.). **Le Charlatanisme philosophique de tous les âges dévoilé**, ou Histoire critique des plus célèbres philosophes ; avec la comparaison des Anciens et des Modernes. Avec figures. Paris, Migneret, 1807, 2 tomes en un vol. in-8, [4]-408-[4]-252 pp., avec un curieux frontispice allégorique (Platon, Rousseau, La Mettrie chassés du temple de la philosophie), demi-veau fauve, dos lisse orné, tranches mouchetées (Ateliers Laurenchet). Bon exemplaire. 400 €



**Tout ce qui a paru** (l'ouvrage devait être continué, et les deux présents volumes ne renferment que la première partie). Aussi la seule des figures existantes est-elle formée par le frontispice.

Berthre de Bournisieux, plus connu pour son histoire de la Guerre de Vendée, publiée en 1802, règle ici ses comptes avec l'influence délétère de la philosophie sur l'ordre social : ses cibles sont plusieurs philosophes grecs, Cardan, et évidemment surtout les auteurs du XVIII<sup>e</sup> siècle (Diderot, La Mettrie, Boulanger, et Rousseau). Le thème était porteur au sortir de la Révolution, après la publication du *Génie du Christianisme*, et sera promis à un bel avenir tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle.

Monglond VII, 559-560.



- 37- **BERTRAND (Louis-Auguste). Mémoires d'un mormon.** Paris, Dentu, s.d., (1862), in-12, 323 pp., bibliographie, broché. 200 €

Édition originale.

L'auteur fut l'un des premiers français à se convertir. Il partit dans l'Utah pendant quatre ans. A son retour, il fut président de la mission française de l'église.

- 38- **BEUGNOT (Jacques-Claude). Mémoires inédits du comte Beugnot, ancien ministre.** S.l. [Paris], s.d., (1838-1854), in-8, pagination multiple, chagrin cerise, dos à nerfs fleuroné, encadrement de double filet à froid sur les plats avec fleurons d'angle dorés, double filet doré sur les coupes, tranches peigne jaspées, dentelle intérieure (*rel. du Second Empire*). Bel exemplaire. 1.000 €

Recueil d'amateur qui forme comme la **pré-originale** des célèbres *Mémoires* du comte Beugnot. En effet, avant de faire l'objet d'une publication à peu près cohérente en forme de livre (Paris, Dentu, 1866, deux volumes in-8), le manuscrit de Beugnot avait été utilisé par son fils Auguste-Arthur (1797-1865), qui en distilla des extraits dans deux journaux parisiens, mais n'avait pas voulu donner une édition intégrale : en fait, l'auteur n'avait à sa mort rédigé qu'une série de fragments sans coordination véritable. Lorsqu'après la mort d'Auguste-Arthur, le petit-fils de Beugnot voulut mener à bien une entreprise de publication des souvenirs de son grand-père, il fut contraint d'arranger les fragments déjà publiés, et dont le manuscrit avait disparu, en les joignant à deux autres « membra disjecta » retrouvés dans les papiers d'Auguste-Arthur et consacrés au séjour de Louis XVIII à Gand et aux débuts de la Restauration.

Le recueil se décompose comme suit :

I. Extraits de la *Revue française*, tomes VIII, IX et XI, parus en 1838 et 1839 :

1. Premier fragment. 1783 et 1785 (paginé 201-263, correspondant aux chapitres VI et VII du manuscrit). - 2. Les élections en 1789 (paginé 88-113, correspondant aux chapitres XII et XIII). - 3. Souvenirs de 93 (paginé 23-58, correspondant au chapitre II). - 4. Souvenirs de 94 (paginé 241-287, correspondant au chapitre III).

II. Extraits de la *Revue contemporaine*, tomes V et XII, parus en 1852-1854 :

1. Le Grand-Duché de Berg (paginé 29-69 et 161-203). - 2. Les derniers temps de l'Empire (paginé 1-50). - 3. Mémoires et correspondance politique et militaire du Roi Joseph (paginé 321-360). - 4. Les premiers temps de la Restauration (paginé 37-72 et 187-238).

Ont été reliées à la suite trois livraisons d'un texte d'Auguste-Arthur Beugnot : *De l'Origine et des développements des municipalités rurales en France* (paginées 63-92, 286-322 et 59-93). Cet article ne semble pas avoir fait l'objet d'aucune publication séparée.

Cf. Tulard, 148. Notre recueil est bien plus complet que celui de la Bibliothèque du baron Huart (195 du catalogue), qui ne regroupait que les livraisons de la *Revue française*.

On joint : 1. Un portrait gravé du comte Beugnot (de format 21 x 13 cm, volant). - 2. Une L.A.S. d'Auguste-Arthur Beugnot, en date du 5 juillet 1861, confirmant à l'adresse d'un correspondant inconnu l'histoire de la pré-publication des *Mémoires* de son père (un feuillet in-8 relié dans le corps de l'ouvrage).

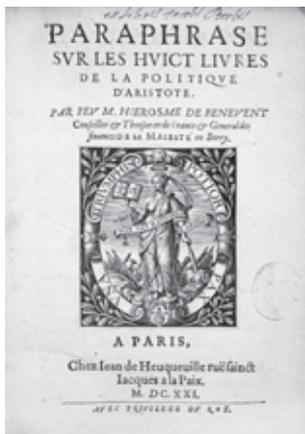


- 39- **BIAL. Mémoires ou Souvenirs militaires des guerres de la Révolution et de l'Empire** (1792-1814). Rédigé à Leipzig au dépôt des prisonniers. Pub. d'après le manuscrit original par G. Soulié, Secrétaire Général de la Société Archéologique de Corrèze (et petit-fils de l'auteur). *Brive, Lachaise, 1926*, gr. in-8, 309 pp., demi-veau blond, dos à nerfs orné de fleurons dorés, couv. cons. (*reliure moderne*). Bon exemplaire. 700 €

Tulard, 150. « Rédigé en 1814 : deuxième campagne d'Italie, campagne de 1805, de 1809, la trahison de Sarrazin, la campagne de Russie ».

Fierro, 147.

Édition originale tirée à 100 exemplaires numérotés sur papier vergé Navarre.



- 40- **BIENVENU (Jérôme, dit Hiérosme de Bénévent). Paraphrase sur les huit livres de la Politique d'Aristote.** *Paris, Jean de Heuqueville, 1621*, in-4, [7] ff. n. ch. (titre, dédicace de la veuve de l'auteur à Louis XIII), table des chapitres, privilège), 477-[31] pp., vélin souple, dos lisse, encadrements de double filet doré au dos et sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1.200 €

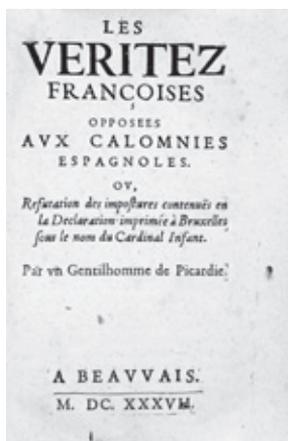
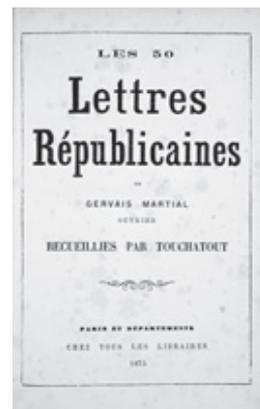
Unique édition, peu commune. Sous l'appellation « exotique » de Hiérosme de Bénévent se cache le prosaïque Jérôme Bienvenu, qui fut Trésorier général du Berry sous Henri IV et Louis XIII, et fréquentait le ministre Sully. Il était à ses heures poète et philosophe.

Cioranescu, XVII, 11263.

Bel exemplaire en vélin doré de l'époque.

- 41- **[BIENVENU (Léon-Charles)]. Les 50 lettres républicaines de Gervais Martial, ouvrier**, recueillies par Touchatout. *Paris, tous les libraires, 1875*, grand in-8, [4]-235 pp., texte dans un encadrement noir, demi-chagrin cerise, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Coupes frottées, mais bon exemplaire. 250 €

Unique édition de ce manifeste politique du journaliste Léon-Charles Bienvenu, dit **Touchatout** (1835-1911), républicain et adversaire de l'Empire, plus connu pour sa série du Trombinoscope. Sous la forme de missives fictives composées par un ouvrier et adressées chacune à un destinataire différent (le premier est le petit Prince impérial), Touchatout commente l'adoption du régime républicain et les perspectives qu'il offre. Ce titre est mal connu, et c'est dommage : dans une veine plus sérieuse que ses autres productions, le journaliste explore les issues politiques de cette période encore très incertaine sur la forme du nouveau régime.



- 42- **[BINVILLE (Claude-Barthélémy de)]. Les Veritez françoises opposées aux calomnies espagnoles**, ou, Réfutation des impostures contenues en la déclaration imprimée à Bruxelles sous le nom du Cardinal Infant. Par un gentilhomme de Picardie. *Beauvais, 1637*, in-8, [4] ff. n. ch. (titre, avertissement), 151 pp., vélin souple, dos lisse muet (*reliure de l'époque*). Petites salissures aux premiers et derniers feuillets, mais bon exemplaire. 600 €

Édition originale de la deuxième des trois parties des *Vérités françoises* (la première est de 1635, la troisième de 1639), celle qui concerne la période 1610-1624, et oppose le bon droit français aux entreprises espagnoles. Binnville, gentilhomme picard, ami de Chatelain et de Peiresc, était un apologiste convaincu ou appointé (le ministre employait une grande quantité de plumes au service de sa cause) de la politique extérieure du cardinal de Richelieu.

SHF, Bourgeois & André, 2802.

Exemplaire de **Marc Benrey**, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes volantes.

- 43- **BOCCHINERI (Carlo).** *Stanze sopra la partenza della Christianissima Regina di Francia, e di Navarra, Maria Medici.* Florence, Giorgio Marescotti, 1600, petit in-4, [12] ff. n. ch. le dernier portant la vignette de l'imprimeur, armes des Médicis au titre, dérelié. **600 €**

Rare pièce de vers composée à l'occasion de la remise de Marie de Médicis à la Cour de France et de son départ de Florence : originaire de Prato, Carlo Bocchineri (1569-1630) entra en 1605 à la Crusca. Nombre de ses compositions concernent la vie des Cours et les événements, notamment matrimoniaux, qui pouvaient les lier.

Seulement trois notices au CCF (BnF, Mazarine et Pau).



- 44- **BOCK (Jean-Nicolas-Etienne de).** *Oeuvres diverses.. Essai sur l'histoire du Sabéisme, auquel on a joint un Catéchisme, qui contient les principaux dogmes de la religion des Druses.* Metz-Paris, Claude Lamort, Devilly, Belin, 1788, in-12, [12]-182 pp., basane fauve marbrée, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de basane rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Dos restauré. Bon exemplaire. **2.000 €**

Édition originale rare.

Jean-Nicolas-Etienne de Bock (1747-1809) fut l'un des premiers érudits français, avec Anquetil-Duperron, à s'intéresser au zoroastrisme et au mazdéisme. Ses recherches sont plus minutieuses que précises, et il a sur l'origine des religions orientales des vues encore confuses, que le progrès rapide des connaissances allait dissiper, mais il fait partie des précurseurs dans le domaine du comparatisme.

Relié à la suite, du même auteur : *Mémoire historique sur le peuple nomade*, appelé en France *Bobémien*, et en Allemagne *Zigeuner* ; avec un Vocabulaire comparatif des langues Indienne et Bohémienne, traduit de l'Allemand de M. Grellmann. Metz, Claude Lamort, Devilly, Paris, chez Belin, 1788, [2]-91 pp., avec une pl. dépliant. L'ouvrage, malgré son titre et sa pagination séparés, forme en fait la seconde partie de l'*Essai sur l'histoire du sabéisme*.

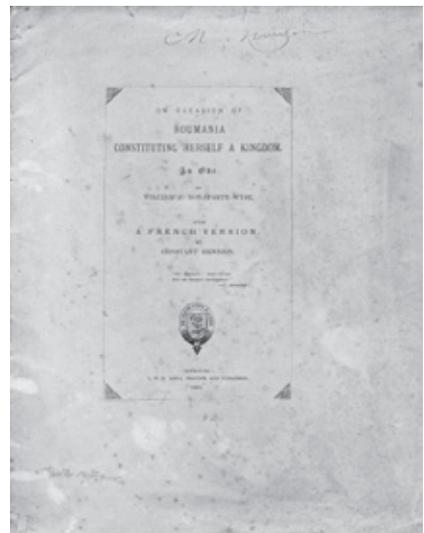
Cailler I, 1263.

- 45- **BONAPARTE-WYSE (William Charles).** *On occasion of Roumania constituting herself a kingdom.* An ode. With a French version by Constant Hennion. Plymouth, L. W. N. Keys, 1881, in-4, 12 pp., broché. **150 €**

Très rare poème commémoratif de l'érection des principautés transylvaniennes en royaume indépendant à la suite du Traité de Berlin (1878) et du couronnement de Carol Ier en mai 1881.

William Charles Bonaparte-Wyse (1826-1892), fils du politicien Thomas Wyse et de Laetizia Bonaparte (donc petit-fils de Lucien), fut un curieux mélange de plusieurs cultures : c'est le seul Irlandais membre du félibrige, il écrit en provençal, mais aussi en anglais.

Au CCF, exemplaires seulement à Montpellier.





N° 46



N° 47

- 46- **BONCENNE (Pierre).** *De la Navigation du Clain, et de sa jonction à la Charente et à la Sèvre-Niortaise.* Poitiers, Catineau, 1807, in-8, VII-46 pp., un f. blanc, avec une grande carte dépl., demi-vélin vert à coins, dos lisse orné, double filet doré sur les plats, tranches mouchetées (*rel. du milieu du XIXe*). 400 €

Rare et unique édition.

L'avocat poitevin Pierre Boncenne (1774-1840) fut administrateur du département de la Vienne et conseiller de préfecture. C'est à ce titre qu'il composa plusieurs mémoires sur le Clain et sa canalisation.

Relié à la suite, du même auteur : **Rapport sur la jonction de la Dordogne à la Loire, et la canalisation du Clain**, présenté au Conseil Général du département de la Vienne (...), dans la séance du 1er septembre 1839. *Poitiers, F.-A. Saurin, s.d. [1839]*, 24 pp.

Le recueil est doté au début d'une table manuscrite, ce qui permet de constater qu'il contenait au départ deux opuscules supplémentaires qui en ont été retirés, occasionnant le déboitage arrière de la reliure : un texte de La Fontenelle sur Philippe de Commines en Poitou (1836) ; une plaquette de 1789.

Exemplaire de **La Boutière-Lenclôître**, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

- 47- **BONÉ (Jean).** *Plaidoyers de Me Jean Boné* (...). Seconde édition [-Seconde partie, et première édition]. Augmentez d'une deuxième partie, contenant plusieurs autres plaidoyers, harangues, conclusions, consultations, & discours prononcés tant en ladite Chambre [de l'Édit de Castres], qu'en l'Assemblée des États Généraux de la province de Languedoc. Avec un recueil d'arrests et préiugez notables ; & un traité de la forme de juger les reproches & objets en matières civiles & criminelles, & autres discours utiles & curieux. Paris, Henry Le Gras, Jacques Le Gras, 1657, 2 parties en un vol. in-4 carré, [8] ff. n. ch. (titre, dédicace au chancelier Séguier, au lecteur, table), 194 pp., un f. vierge ; [8] ff. n. ch. (titre intermédiaire, dédicace à Barrillon, au lecteur, table, privilège), [274] pp. mal chiffrées 272 (deux ff. différents sont chiffrés 223-224), veau brun granité, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Deux coiffes usées, coins abîmés, mais bon exemplaire. 500 €

Peu commun.

La seconde partie seule est en édition originale, la première avait paru en 1638, mais au format in-8. Jean Boné était substitut du Procureur général au Parlement de Toulouse et surtout à la **Chambre de l'Édit sise à Castres**. Cette dernière juridiction, créée par les édits de Beaulieu et de Poitiers (1576-1577), puis reprise par l'Édit de Nantes, était un tribunal mi-parti (de conseillers catholiques et de conseillers protestants) destiné à assurer aux Réformés des jugements exempts de partialité. Celle de Castres (transférée à Castelnaudary en 1671) avait le même ressort que le Parlement de Toulouse, avant sa suppression finale en 1679. Aussi, la plupart des causes plaidées recueillies dans ce volume intéressent-elles le Languedoc.

Absent de Dupin.

Belle vignette ex-libris armoriée (non identifiée) contrecollée en regard de la première dédicace. L'ouvrage a appartenu au XXe siècle à **Jean Saclier**, avec cachet humide parlant (une hure) apposé sur les premières gardes.



- 48- **BONNART (Médard). Histoire de Médard Bonnard**, Chevalier des ordres royaux et militaires de Saint-Louis et de la Légion d'Honneur, capitaine de gendarmerie en retraite. *Epernay, Vve Fiévet, 1828*, 2 vol. in-8, II-485 pp. et 520 pp., 3 portr., 12 planches lithographiées d'uniformes et 2 fac-similés, demi-basane brune, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). Qqs rouss. 1.000 €

« Bonnard participe à toutes les campagnes de la Révolution. En 1800, il est affecté à la gendarmerie. Le volume 2 de ses souvenirs est consacré aux services de Bonnard en Maine-et-Loire de 1800 à 1818, à sa retraite avec le grade de capitaine. De 1812 à 1814, il sert en Espagne et y affronte guerilleros et anglais » (Tulard, 181).

Le portrait de Médard Bonnard a été colorié à l'époque.

Bon exemplaire. Ex-libris en couleurs daté 1858 d'Isidor Godart à Épernay.

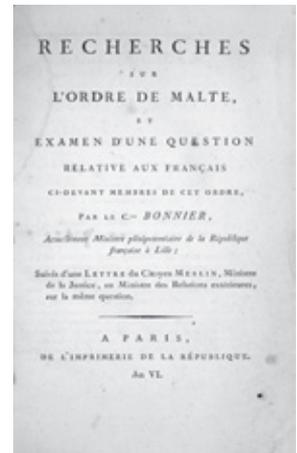
Fierro, 180. Bertier, 181.

- 49- **BONNIER D'ALCO (Ange-Elisabeth). Recherches sur l'Ordre de Malte**, et examen d'une question relative aux Français ci-devant membres de cet Ordre ; suivis d'une lettre du citoyen Merlin, Ministre de la Justice, au Ministre des relations extérieures, sur la même question. *Paris, Imprimerie de la République, an VI, (1798)*, in-8, 122 pp., demi-chagrin cerise à coins, dos à nerfs orné de pointillés et de croix de Malte dorés, double filet à froid sur les plats, tête dorée (*rel. de la fin du XIXe s.*). Rouseurs, mais bon exemplaire. 800 €

Unique édition de cet ouvrage très peu commun, et dont l'objet propre est d'examiner la situation des Français chevaliers de Malte au regard des lois révolutionnaires concernant l'émigration.

Ange-Elisabeth Bonnier d'Alco (1750-1799), qui avait obtenu de son père la survivance de l'office de président de la Cour des Comptes de Montpellier, fit une carrière politique à la Législative, puis à la Convention. A la date où sortit cet ouvrage, il était, avec Treilhard, ministre plénipotentiaire à Lille pour négocier avec les envoyés britanniques ; il fit ensuite partie de la délégation de Rastadt, et fut l'une des deux victimes du guet-apens qui suivit la rupture des négociations.

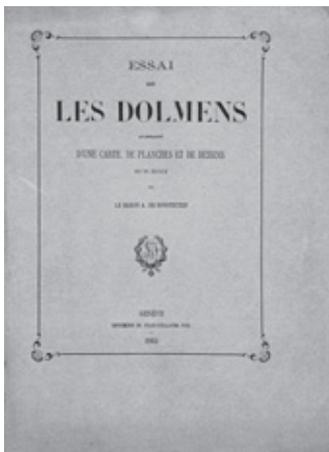
Saffroy I, 5498. Hellwald, p. 43.



- 50- **BONSTETTEN (Arthur de). Essai sur les dolmens**, accompagné d'une carte, de planches et de dessins sur bois. *Genève, Jules-Guillaume Fick, 1865*, in-4, [4]-68 pp., avec 24 figures in-t., 5 pl. lithographiées à double page et une grande carte dépl. colorisée (localisation des dolmens en Europe), en feuilles, sous chemise verte de l'éditeur. 600 €

Édition originale, rare, de cette monographie archéologique, très intéressante pour l'époque : c'est en effet au milieu du XIXe siècle que l'étude de ces mégalithes se détache définitivement des légendes que le XVIIIe avait accréditées. La conclusion est cependant encore très conjecturale.

Longchamp, *Bibliographie suisse générale*, 386a. Seulement 3 notices au CCF.



*Un continuateur de Machiavel*

- 51- **BOTERO (Giovanni). Raison et gouvernement d'Etat, en dix livres.** Traduits sur la quatrième impression Italienne, plus ample que les autres premières, la version répondant à son original, colonne, pour colonne, par **Gabriel Chappuys** secrétaire, interprète du Roy : & dédiéz à Monsieur d'Incarville. *Paris, Guillaume Chaudière, 1599*, in-8, [20] ff. n. ch. (titre, dédicace, table en italien, privilège), 348 ff., texte sur deux colonnes (italien et français en regard), [4] ff. n. ch. de table en français, vélin souple, dos lisse, traces de lacets (*reliure de l'époque*). Manque de cuir le long du plat supérieur, surcharges manuscrites d'époque à l'encre. **3.000 €**

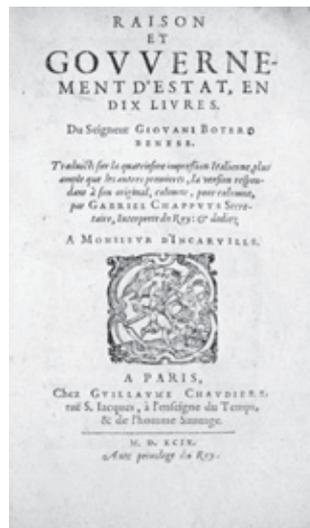
Première édition française.

*Della Ragione di Stato* fut originellement publié en 1589 à Venise (mais dont la version définitive n'est que de 1598) ; une seconde édition française fut publiée en 1606-1607 par Pierre de Deimier sous le titre de *Maximes d'Etat, militaires et politiques* (Paris, Toussaint Du Bray, 1606-1607).

Le Piémontais Giovanni Botero (1544-1617), ancien Jésuite exclu en 1580 de la Compagnie pour ses difficiles relations avec ses supérieurs, s'était fixé après son départ à Milan auprès de Charles Borromée, dont il devint le secrétaire particulier en 1582. Après la mort de son protecteur en 1584, il entra successivement au service de Charles-Emmanuel Ier de Savoie (1584-1586), puis du cardinal Frédéric Borromée, neveu de l'archevêque de Milan (1586-1598).

Comme son nom l'indique, *Della Ragione di Stato* est entièrement consacré à la notion de raison d'État, au sens que Machiavel avait donné à cette expression, et s'inscrit d'ailleurs parfaitement dans la lignée du Florentin, en dépit d'une opposition de façade, alors nécessaire pour neutraliser ce que le pragmatisme machiavélien avait d'offensant pour la pensée chrétienne. Cecci posé, hostile à la vision développée alors par Jean Bodin, et qui inspira le parti dit des Politiques en France, Botero s'inscrit complètement dans une vision de Contre-Réforme : outre une alliance étroite entre les pouvoirs temporel et spirituel et une forte confessionnalisation de la politique, il prône un développement et un usage intensif de nouveaux savoirs de gouvernement, dont l'objectif doit être avant tout la conservation de l'État. Son texte fut lu au-delà de la Péninsule et inspira en France le parti dit des Dévôts, qui allait constituer l'opposition la plus sérieuse à la politique royale menée à partir de Henri IV.

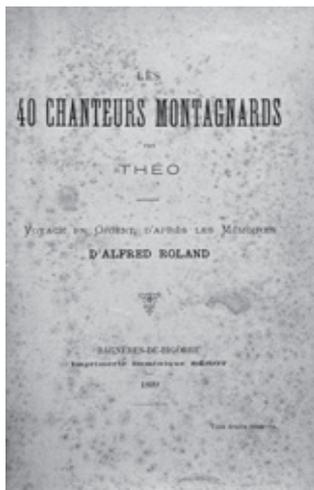
Brunet I, 1142-1143.

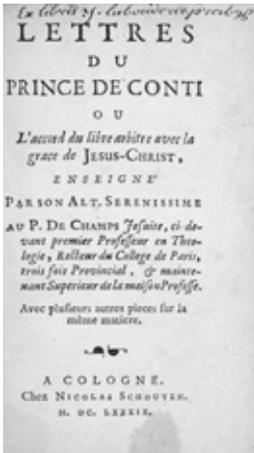


- 52- **BOUGET (Théo). Les 40 chanteurs montagnards.** Voyage en Orient, d'après les mémoires d'Alfred Roland. *Bagnères-de-Bigorre, Bérot, 1899*, in-8, 382 pp., bradel demi-percaline lie-de-vin à coins, couverture conservée (*reliure de l'époque*). **500 €**

Théodore Bouget fait revivre l'incroyable épopée de ces 40 chanteurs bagnérais, qui, conduits par Alfred Roland, parcoururent pendant 16 ans, entre 1838 et 1854, l'Europe et l'Orient.

Très rare.





- 53- **BOURBON-CONTI (Armand de).** *Lettres du Prince de Conti, ou L'Accord du libre arbitre avec la grâce de Jésus-Christ, enseigné par son Altesse Sérénissime au P. de Champs Jésuite, ci-devant premier professeur en théologie, recteur du Collège de Paris, trois fois provincial, & maintenant supérieur de la maison professe. Avec plusieurs autres pièces sur la même matière.* Cologne, Nicolas Schouten, 1689, in-12, [30] ff. n. ch. (titre, discours liminaire, éclaircissement), 263 pp., veau brun, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre fauve, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Restaurations habiles aux coiffes, charnières et coins, mais bon exemplaire. 500 €

Édition originale (il y a une seconde édition en 1690).

L'ouvrage n'est généralement pas attribué au premier Prince de Conti (1629-1666), en dépit des lettres de 1664-1665 qu'il contient et qui sont manifestement l'œuvre du prince après sa conversion, et qui interrogent les nouveautés comme la probabilité morale, la science moyenne, etc., mais curieusement à son correspondant et ancien précepteur, le jésuite Etienne Agard de Champs, dit souvent Etienne de Champs (1613-1701), et qui fut à la fois le « convertisseur » du Grand Condé en 1685, le précepteur de son fils Henri-Jules, et celui de son petit-fils Louis de Bourbon. Il avait encore dirigé l'éducation d'Armand de Bourbon, et assisté avec angoisse à la période jansénisante de ce dernier, engagé qu'il était, comme tous ceux de sa Compagnie, contre les doctrines de Port-Royal. Aussi notre opuscule apparaît-il ambigu : en effet, il est essentiellement une défense

de la théologie jésuite dans les matières de la grâce quant aux lettres du P. Dechamps, et il s'agit de démontrer que l'enseignement dispensé, notamment aux jeunes élèves en théologie, ne s'éloigne pas de la doctrine thomiste. Mais les réponses et argumentations de Conti penchent nettement en faveur de Port-Royal. Précisons que plusieurs critiques, en dépit des nombreux opuscules anti-jansénistes de l'auteur, hésitent à considérer celui-ci comme authentique.

Backer & Sommervogel II, 1867 (12).

Exemplaire du vicomte de Noailles, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

- 54- **BOURDIN (Nicolas).** *L'Uranie de messire Nicolas Bourdin, chevalier, seigneur de Villennes : ou La Traduction des quatre livres des Jugemens des astres de Claude Ptolomé, prince des sciences célestes.* Paris, Cardin Besongne, 1640, in-12, [23] ff. n. ch. (titre, dédicace, au lecteur, privilège, table des chapitres), 432 pp., un f. vierge, basane blonde, dos à nerfs orné de doubles caissons et de fleurons dorés, encadrement de double filet doré sur les plats, armes au centre, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Accrocs aux coiffes et aux coins. 1.000 €

Il s'agit d'une traduction française arrangée du *Tetrabiblos* ou *Quadripitum* de Ptolémée, comme l'on sait ouvrage de référence sur l'astrologie judiciaire antique.

On sait peu de choses sur ce Nicolas Bourdin, sauf qu'il naquit vers 1583 d'une famille berrichonne, fut un protégé de Gaston d'Orléans et mourut gouverneur de Vitry-le-François en 1676. Ses controverses avec Jean-Baptiste Morin (1583-1656), autre astrologue ptolémaïque, provient d'ailleurs sans doute du statut de « créature » de Richelieu dudit Morin.

Cioranescu, XVII, 15 691 (avec une mention erronée sur la nature du texte).

Exemplaire aux armes de Bourdin de Villennes

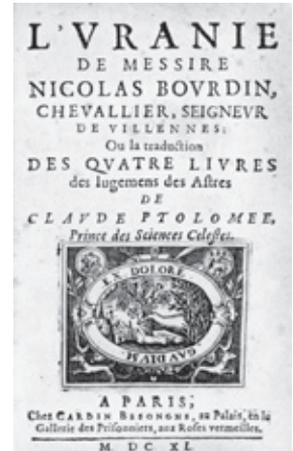
O.H.R. 1202, Rietstap, II, Supplément, p. 1208, avec la devise *Regibus illa manent gratæ virtutis avorum*.

L'exemplaire présente un envoi autographe sur les premières gardes « *pour Monsieur de saint Léger* », ainsi que 2 ff. d'une copie de lettre adressée au même destinataire, et signée de l'auteur. Le destinataire résidait à Avignon : peut-être un membre de la branche Tonduti de Saint-Léger établie dans le Comtat, à partir d'une souche nissarde.

Les envois sur des ouvrages du XVIIe siècle sont rares.

- 55- **BRASSEUR DE BOURBOURG (Charles-Etienne Brasseur, dit).** *Lettres pour servir d'introduction à l'histoire primitive des nations civilisées de l'Amérique septentrionale, adressées à Monsieur le Duc de Valmy.* - Cartas para servir de introduccion à la historia primitiva de las naciones civilizadas de la America setentrional. Mexico, M. Murguía, 1851, grand in-4, [3]-75 pp., texte sur deux colonnes (français et traduction castillane en regard), demi-veau parme, dos lisse cloisonné en long d'un filet doré, première de couverture conservée (volante) (*reliure de l'époque*). Dos passé, quelques rousseurs. 2.500 €

Tirage limité à 50 exemplaires, d'après Palau (à 10 d'après le *Dictionnaire de biographie française*, mais ce chiffre semble trop limité).



C'est le tout premier texte d'histoire amérindienne signé par l'abbé Charles-Etienne Brasseur (1814-1874), précédant de trois années son établissement en Amérique centrale. Missionnaire français, la valeur de ses travaux comme américaniste a fait l'objet d'interprétations très différentes. Mais le nombre important d'informations et d'images qu'il recueillit au Mexique reste essentiel pour l'histoire du pays et fera de lui un des pionniers de l'archéologie et de l'histoire précolombiennes.

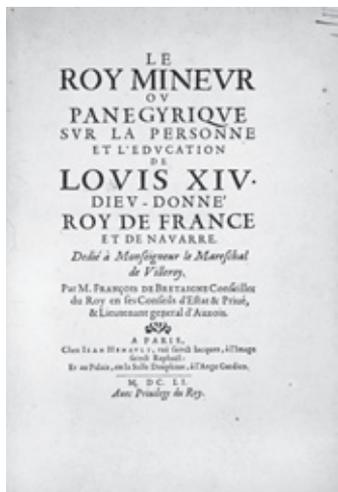
Il fut archéologue officiel de l'expédition française du Mexique en 1864 et le gouvernement français publia en 1866 ses *Monuments anciens du Mexique*. En 1871 paraîtra sa *Bibliothèque Mexico-Guatémaliennne*.

Sabin 7422. Palau 34524. Un seul exemplaire au CCF (BnF).

Relié avec 11 feuillets (en passe-partout) à la suite, sur lesquels ont été contrecollés deux articles du même auteur :

1. Souvenirs du Mexique. **La ville de Mexico, son histoire, ses monuments** (extrait du *Magasin illustré*, paginé 130-136), une figure in-t. (*El Sagrario*)
2. **Langues et nations du Mexique** dans les siècles qui précéderent la conquête (extrait du *Magasin illustré*, paginé 220-231, texte sur deux colonnes), illustrations in-t. (reproductions de statuette zapothèques anciennes).

Bel exemplaire, grand de marges.



- 56- **BRETAGNE (François de). Le Roy mineur, ou Panégyrique sur la personne et l'éducation de Louis XIV Dieu-donné, Roy de France et de Navarre, dédié à Monseigneur le Mareschal de Villeroy.** Paris, Jean Hénault, 1651, petit in-4, [7] ff. n. ch. (titre, dédicace au maréchal de Villeroy, au lecteur, poésies liminaires), 180 pp., un f. n. ch. de privilège, manque le frontispice, demi-marquain havane à coins, dos à nerfs ornés de pointillés dorés, caissons richement fleuronés dans les entre-nerfs, simple filet doré sur les plats, tranches dorées (*Pagnant*). Bel exemplaire, grand de marges. 1.800 €

Unique édition, peu commune.

François de Bretagne (1616-1691) était lieutenant général de Semur : il composa un autre traité sur la minorité des rois.

Nicolas V de Neufville, premier duc de Villeroy (1598-1685) avait été nommé en mars 1646 gouverneur du jeune Louis XIV, sous l'autorité du cardinal de Mazarin. La nomination était de pure complaisance, et il est bien difficile de lui attribuer quelque influence – bonne ou mauvaise – sur la formation du jeune roi. En revanche, elle permit à plusieurs publicistes - dont Bretagne - de lui adresser leurs théories et conceptions sur l'éducation du monarque.

Cioranescu, XVII, 16428.

- 57- **BRIAULT (C.). Les Pyrénées et l'Auvergne à bicyclette.** Chartres à Gavarnie par Bordeaux, retour par Clermont. *Chartres, Sellenet, 1895*, in-8, 213 pp., 60 cartes h.-t., ill. in-t., bradel demi-percaline olive à coins, couverture conservée (*reliure de l'époque*). Petites taches blanches sur la reliure. Rousseurs. Qqs pages déchirées en marge sans atteinte au texte. 400 €

Ouvrage rare abondamment illustré de cartes.





- 58- **BRISSET DE WARVILLE (Jean-Pierre)**. Brissot, député du département d'Eure et Loire, à ses commettans. Précédé d'autres pièces intéressantes de Brissot, 1. Projet de déclaration de l'Assemblée Nationale aux puissances étrangères. - 2. Rapport fait au nom du Comité de Défense générale sur les dispositions du gouvernement britannique envers la France, & sur les mesures à prendre. - 3. Rapport sur les hostilités du Roi d'Angleterre & du Stadhouder des Provinces Unies. *Londres, pour R. Edwards, & T. Spilsbury, 1794*, in-8, [2]-75-224 pp., demi-veau à coins, dos lisse orné de filets dorés, tranches mouchetées de bleu (*reliure de l'époque*). Dos refait. Bon exemplaire. 500 €

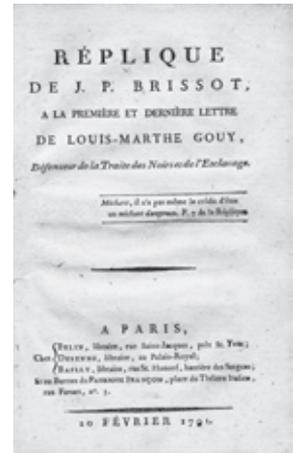
Il s'agit d'une impression londonienne faite à l'usage d'un public anglais cultivé et reproduisant les principaux textes bellicistes de Brissot, déjà imprimés en France : le député girondin avait poussé à la guerre comme tous ceux de son parti, mais était déjà monté sur l'échafaud (31 octobre 1793) quand parut cette édition.

Inconnu de Martin et Walter ainsi que de Monglond.

- 59- **BRISSET DE WARVILLE (Jean-Pierre)**. Réplique à la première et dernière lettre de Louis-Marthe Gouy, défenseur de la Traite des Noirs et de l'esclavage. *Paris, Belin, Desenne, Bailly, au bureau du Patriote françois, 10 février 1791*, in-8, [2]-54 pp., cartonnage Bradet de papier gris, dos lisse, étiquette de titre en long, tranches marbrées (*reliure moderne*). Bon exemplaire. 600 €

Louis-Marthe de Gouy d'Arsy (1753-1794), qui avait épousé une riche Créole de Saint-Domingue, était un des membres les plus actifs et les plus virulents du Club de l'Hôtel de Massiac, dit par abrégé Club Massiac, important « lobby » comme on dirait de nos jours, favorable à la fois à la représentation des colons au sein de l'Assemblée Constituante et au maintien de l'esclavage, et à ce dernier titre opposé frontalement à la Société des Amis des Noirs, fondée par Brissot.

Sabin, 8039.



- 60- **BROWN**. Aperçu sur les hiéroglyphes d'Égypte, et des progrès faits jusqu'à présent dans leur déchiffrement. Trad. de l'anglais. *Paris, Ponthieu et Compagnie, 1827*, in-8, XII-80 pp., planche, broché. Rousseurs. 300 €

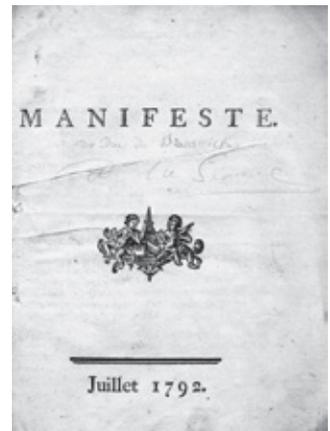
Publication en français par un certain L.J.D...n d'un article publié par M. Brown dans la *Revue d'Edimbourg* qui fait le point sur les travaux publiés concernant le déchiffrement de l'écriture hiéroglyphique.

- 61- **[BRUNSWICK-LÜNEBURG (Charles-Guillaume-Ferdinand, duc de)]**. Manifeste. *S.l., juillet 1792*, in-4, [2]-37 pp., broché sous couverture de papier raciné du XIXe siècle. Exemplaire un peu déboîté. 1.000 €

Il existe de nombreuses éditions du fameux Manifeste du 25 juillet 1792, inspiré aux souverains alliés par les milieux émigrés, rédigé en fait par Mallet du Pan

et Geoffroy de Limon, et attribué seulement nominativement au commandant en chef des armées combinées austro-prussiennes, qui le signa. Celle-ci a vraisemblablement été imprimée dans les Pays-Bas autrichiens, à en juger par sa typographie.

Édition absente de Martin & Walter. Seulement deux exemplaires au CCF (Rouen et Nantes).





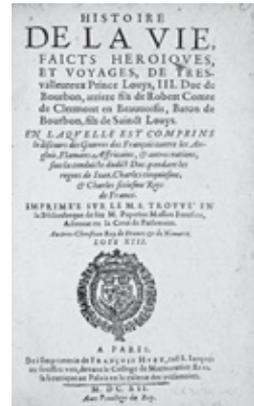
- 62- **BURNOUF (Eugène). Commentaire sur le Yaçna**, l'un des livres religieux des Parses. Ouvrage contenant le texte zend expliqué pour la première fois, les variantes des quatre manuscrits de la Bibliothèque royale et la version sanscrite inédite de Nériosengh. Paris, *Imprimerie Royale*, 1833, fort vol. in-4 carré, [4]-CLIII-592-CXCVI pp., demi-veau bouteille, dos à faux-nerfs orné de caissons dorés, tranches mouchetées (*rel. du milieu du XIXe*). Petit manque à la coiffe supérieure. Bon exemplaire. **800 €**

Premier volume seul paru de ce qui aurait pu être un monument d'études zoroastriennes, si l'étude du bouddhisme n'avait par la suite accaparé la courte vie de l'auteur.

Fils de Jean-Louis Burnouf, l'indianiste Eugène Burnouf (1801-1852) avait recueilli cette même année 1833 la succession de Chézy pour sa chaire de langue et littérature sanscrites au Collège de France. Cette étude où il rêvait la traduction donnée au XVIIIe siècle par Anquetil-Duperron et éclaircissait magistralement la structure du zend fut spécialement remarquée du petit monde des iranisans, mais elle n'eut malheureusement pas de suite en-dehors de la traduction du *Vendidad* (ou *Videvdad*, 1829-1843).

Le *Yasna* [identique au sanskrit *Yajna*, oblation, sacrifice] est le nom de la cérémonie zoroastrienne de base ; et le nom désigne aussi le premier recueil liturgique de la collection très complexe formée par l'Avesta. Il se compose de 72 chapitres de rituels de purification. C'est à l'intérieur de ce premier recueil que se trouvent les *gāthas*, ou 17 chants attribués directement à Zoroastre et rédigés dans une langue aussi archaïque que le védique (Yasna 28-34, 43-51, 53). La version de Burnouf ne comprend que l'invocation initiale et le chapitre I.

- 63- [CABARET D'ORREVILLE (Jean)]. **Histoire de la vie, faits héroïques, et voyages, de très-valeureux Prince Louys, III. Duc de Bourbon**, arrière-fils de Robert comte de Clermont en Beauvoisis, baron de Bourbon, fils de saint Louys. En laquelle est compris le discours des guerres des François contre les Anglois, Flamans, Affricains, & autres nations, sous la conduite dudict Duc, pendant les règnes de Iean, Charles cinquiesme, & Charles sixiesme Roys de France. Imprimée sur le ms. trouvé en la bibliothèque de feu M. Papirius Masson Forésien (...). Paris, François Huby, 1612, in-8, [10] ff. n. ch (titre, dédicace, avertissement, table des chapitres, prologue), [407] pp. mal chiffrées 409 (il y a saut de chiffrage de 401 à 404, sans manque), [25] pp. n. ch. (table des matières ; *épître de Laurent Preumer à Louis III de Bourbon*), vélin souple, dos lisse (*reliure de l'époque*). Important manque de vélin en rebord du plat inférieur. **800 €**



Première version imprimée, très peu commune, de ce qui sera connu plus tard sous le nom de Chronique du bon duc Louis de Bourbon, et réédité de façon critique par Chazaud en 1876. Elle a été réalisée par Jean Masson d'après un manuscrit ayant appartenu à Papire Masson.

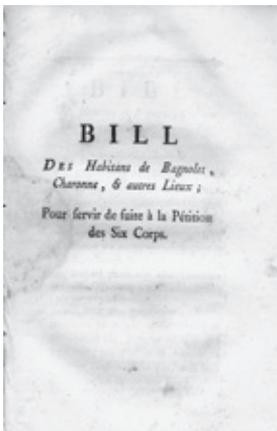
L'ouvrage fut écrit par le Picard Jean Cabaret d'Orreville du 29 mars au 15 mai 1429, sous la dictée de Jean de Châteaumorand, qui avait été le compagnon d'armes de Louis de Bourbon. Ce dernier est Louis II (1337-1410), considéré comme le vrai fondateur du duché de Bourbon, chevalier célèbre, beau-frère de Charles V et oncle préféré de Charles VI.

SHF, *Molinier*, 3579.

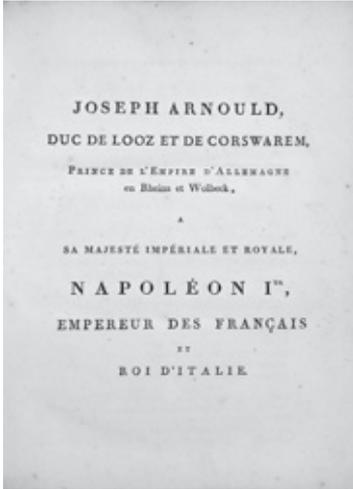
- 64- [CAHIER DE DOLEANCES] - **Bill des habitans de Bagnolet, Charonne, [Belleville, Pré-Saint-Gervais, Pantin], & autres lieux** ; pour servir de suite à la pétition des Six Corps. *S.l.n.d.*, (1789), in-8, 14 pp., dérelié. Mouillure. **350 €**

Très rare : l'opuscule s'apparente à un cahier de doléances informel émanant des très petites paroisses périphériques de la capitale qu'étaient alors Charonne et Belleville (incluses dans le XXe arrondissement actuel). Il existe une publication officielle du cahier de doléances de Charonne, si bien que notre publication ressemble plus à un occasionnel satirique : « *Les communes de Bagnolet, Charonne, &c., étant informées que jour il pleut à Paris encore plus d'écrits & de brochures qu'il n'y tombe de neiges, se sont assemblées pour délibérer si elles garderoient le silence ou non.* »

Un seul exemplaire au CCF (La Rochelle).



- 65- **CAIGNART DE MAILLY (Thomas-Joseph-Charles). Mémoire analytique des pièces justificatives à l'appui des faits relaté dans le Narré véridique ; adressé à Sa Majesté Impériale et Royale Napoléon Ier, par S.A.S. le duc Joseph Arnould de Looz et de Corswarem, Prince de l'Empire d'Allemagne, en Rhena et Wolbeck.** *Paris, Sétier, s.d., (1804), in-4, [2]-41-14 pp., basane racinée, dos lisse orné, encadrement de dent-de-rat, simple filet et dentelle dorés sur les plats (reliure de l'époque).* Deux coins émoussés, mais bon exemplaire. **1.000 €**



Rare mémoire, donné par l'avocat Caignart de Mailly (1761-1823), qui, après une carrière de journaliste, avait repris la route du barreau en 1800, dans une obscure et tortueuse affaire de succession entre le feu duc Guillaume-Joseph de Looz, son fils Joseph-Arnould et sa fille Clémentine de Lannoy. Les **Looz-Corswarem**, importante famille ducale du Brabant (depuis 1734), étaient également princes du Saint-Empire pour des fiefs possédés en Allemagne. Ils reçurent le titre de prince aux Pays-Bas en 1825.

Absent de Monglond.

Reliées à la suite 17 pièces sur la même affaire :

I. Acte d'exhédration de Charles de Looz. S.l.n.d., 4 pp. - II. MASSE : Mémoire (...) pour Madame Clémentine de Lannoy de Clervaux, née de Looz-Corswarem ; avec des pièces authentiques indiquées en notes au bas de ce Mémoire, avec les numéros de leurs pages. *Paris, Delance, an XIII [1805], [2]-51 pp.* - III. Mémoire pour Messieurs les Conseillers d'État, composant la section de législation civile de l'Empire Français, à Paris. Concernant les affaires de famille de Clémentine de Lannoy, née de Looz-Corswarem. S.l.n.d. [*Saint-Omer, 1804*], 31 pp., avec un feuillet préliminaire couvert d'annotations manuscrites. - IV. Diplôme accordé par Sa Majesté l'Impératrice douairière Marie-Thérèse d'Autriche (...), à Monsieur le Duc Guillaume-Joseph de Looz-Corswarem (...). S.l.n.d., 4 pp. - V. Recueil de pièces justificatives, avec deux tables analytiques des numéros des pièces et de leurs pages. S.l.n.d. [*Paris, 1805*], [2]-68 pp., puis [38] pp. chiffrées 37-75 (forme le complément de la pièce II, apparemment mal reliée). - VI. Premier mémoire pour Christophe Flachet (...). *Paris, Gueffier, s.d. [1805], 78-10 pp.* - VII. Eclaircissemens nécessaires sur les imputations fausses et calomnieuses de Christophe Flachet, contre le sieur de Piton (...). S.l.n.d., [2]-50 pp. - VIII. Second mémoire pour Christophe Flachet

(...). *Paris, Gueffier, s.d. [1805], 23-12 pp.* - IX. **CAIGNART DE MAILLY** : Mémoire réfutatif pour S.A.S. le duc Joseph-Arnould de Looz et Corswarem (...). *Paris, Sétier, s.d., 38 pp.* - X. Mémoire pour le sieur Charpentier, ex-notaire, appellant et intimé. *Paris, Fain, 1806, [2]-86 pp.* - XI. **BONNET** : Plaidoyer pour M. et Madame de Lannoy (...). *Paris, Demonville, s.d., 63 pp.* - XII. Extrait des pièces déposées au greffe et au procès dans l'affaire de Flachet, Charpentier, Novarro et Cavilliers. *Paris, Demonville, s.d., [2]-69 pp.* - XIII. L'Ombre de d'Hamecourt au nommé Christophe Flachet. S.l.n.d., 15 pp. - XIV. Jugement entre les sieurs Flachet, Charpentier et autres, et la dame de Lannoy et autres, recueilli par le sténographe. *Paris, Demonville, s.d. [1806], 23 pp.*, nombreuses surcharges manuscrites d'époque au début du document. - XV. Arrêt de la Cour de justice criminelle, séante à Paris (...). *Paris, C.F. Patris, s.d. [1806], 55 pp.* imprimées sur papier bleuté. - XVI. **CAIGNART DE MAILLY** : Mémoire et consultation sur les erreurs et excès de pouvoir commis par la Cour criminelle du département de la Seine ; dans l'arrêt par elle rendu, le 3 mars 1806. *Paris, Sétier, s.d. [1806], [8]-36 pp.* - XVII. **COSTE** : Mémoire à S.M. L'Empereur, et à la Commission extraordinaire du Conseil d'État (...) pour M. Charles-Louis-Auguste-Ferdinand de Looz-Corswarem. *Paris, Le Normant, s.d., [2]-19 pp.*

- 66- **CAILHAVA (Léon). De Tristibus Franciae libri quatuor.** *Lyon, Perrin, 1840, in-4, XVI-117 pp., ill. in-t., demi-veau aubergine, dos à nerfs (reliure de l'époque).* Dos passé. **800 €**

Première publication d'un manuscrit du XVI<sup>e</sup> siècle. L'auteur, demeuré inconnu, décrit sous forme de poème les guerres civiles et religieuses, plus particulièrement dans la ville de Lyon.

L'importance du document est d'autant plus grande qu'il est accompagné d'une suite de 40 dessins montrant la prise de Lyon par les Calvinistes qui sont ici reproduits. Scènes de carnages et de dévastation permettent de rapprocher cette iconographie de celle de Perissin et Tortorel.

Publié sur les presses de Perrin à Lyon, l'ouvrage reprend une typographie et une mise en page d'un ouvrage du XVI<sup>e</sup> siècle.

Il a été tiré à 120 exemplaires sur papier vergé fort.

Ex-libris *Vie Edmond de Poncins.*



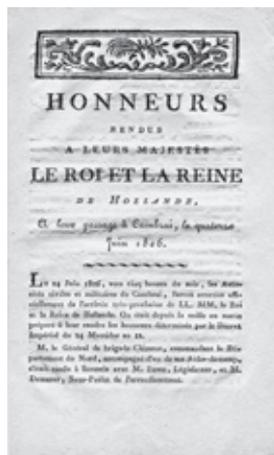


- 67- [CAJOT (Joseph)]. *Eloge de l'asne*, par un docteur de Montmartre. *Londres, et se trouve à Paris, Delaquette, 1769*, in-16, [2] ff. n. ch. (titre, table des chapitres), 259 pp., demi-basane havane, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre brune, tranches mouchetées (*rel. du XIXe s.*). Manque de papier en marge des pages 21-22 sans perte de texte. Bon exemplaire. 200 €

Deuxième édition (la première est de 1767) de cette fantaisie traditionnellement attribuée au Bénédictin de Saint-Vanne Jean-Joseph Cajot (1726-1779), en dépit de plusieurs passages fort lestes. Mais le religieux était fort critique sur son état, comme le démontre son *Histoire critique des coqueluchons*, parue en 1762, et qui lui valut des poursuites de son ordre.

Gay II, 88 (cite notre édition). Cioranescu, *XVIII*, 15219 (pour une édition posthume de 1782).

- 68- [CAMBRAI] - *Honneurs rendus à Leurs Majestés le Roi et la Reine de Hollande*, à leur passage à Cambrai, le quatorze juin 1806. *Cambrai, Defréremy et Raparlier, s.d., (1806)*, in-8, [2]-10 pp., broché sous couverture d'attente de papier marbré. 150 €



Très rare.

C'est le 5 juin que Louis Bonaparte fut officiellement proclamé Roi de Hollande, et il partit immédiatement pour ses nouveaux États : Cambrai fut seulement une étape sur sa route.

Aucun exemplaire au CCF.

A la suite : Procès-verbal des dispositions faites pour la réception de Leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice des Français, et des honneurs qui leur ont été rendus à Cambrai, les 28 et 29 avril 1810. *Cambrai, Imprimerie de Defréremy et Raparlier, s.d. [1810]*, 16 pp.

Entrés en gondole à trois heures de l'après-midi à Cambrai le 28 avril, Napoléon et Marie-Louise quittèrent la ville le lendemain après la messe. Là encore, Cambrai ne constituait qu'une étape avant la tournée des souverains en Belgique (30 avril au 21 mai).

Aucun exemplaire au CCF.

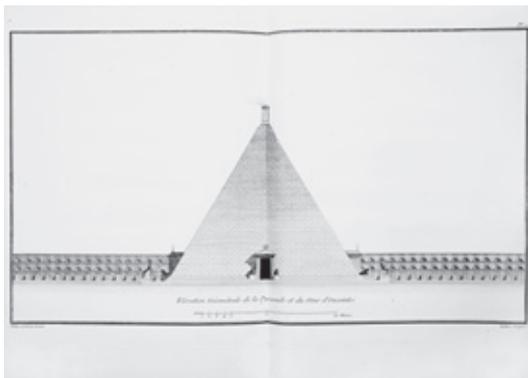
- 69- CAMBRY (Jacques). *Rapport sur les sépultures*, présenté à l'administration centrale du département de la Seine. *A Paris, de l'Imprimerie de Pierre Didot l'Aîné, an VII*, in-4, [4]-II-83 pp., planches, maroquin rouge, dos à nerfs, filets dorés, triple filet doré en encadrement sur les plats, roulette dorée sur les coupes, roulette de perles intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Moullure marginale sur les planches, quelques taches sur les plats. 2.500 €

Édition originale rare illustrée de 9 planches repliées.

Lorientais qui fut notamment chargé d'établir le catalogue des « objets échappés au vandalisme révolutionnaire » dans sa région, Jacques de Cambry fut nommé en 1799 administrateur du département de la Seine. C'est dans le cadre de ses nouvelles fonctions qu'il rédigea cet important *Rapport sur les sépultures*.

Cambry, constatant l'état désastreux des cimetières à la fin de la période révolutionnaire, propose un renouvellement profond de la façon dont sont conçues les sépultures. « Le respect pour les morts tient plus qu'on ne le pense communément à l'ordre social » ; partant de cette idée, à la fois philosophique et sociologique, il propose un véritable plan urbanistique et architectural, fortement marqué par l'Antiquité, et un nouveau lieu nommé « le champ de repos ».

Bel exemplaire relié en maroquin rouge de l'époque.



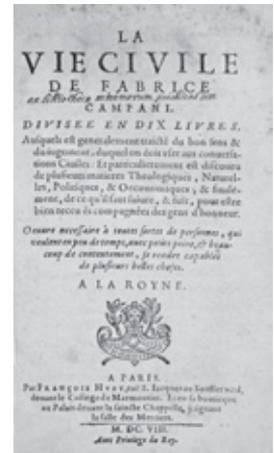


- 70- **CAMBRY (Jacques). Voyage dans le Finistère**, ou état de ce département en 1794 et 1795. Paris, Imp.-Librairie du Cercle Social, an VII, 3 vol. in-8, demi-basane brune, dos lisse, filets dorés, tranches jaunes (*rel. postérieure*). Epid., coiffe supérieures et coins usés. 1.000 €

Édition originale illustrée de 7 planches gravées dont 3 en frontispice, d'un tableau et d'une carte repliés.

En pleine Terreur, Cambry dresse un tableau économique et culturel du département du Finistère à la manière de ce qu'avait put faire Young en 1789.

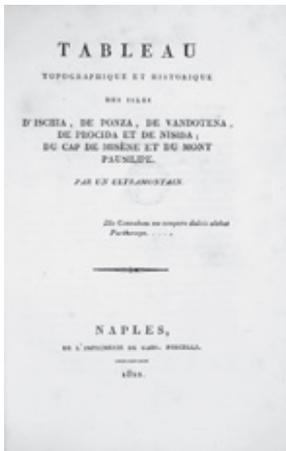
- 71- **CAMPANI (Fabrizio). La Vie civile de Fabrice Campani**. Divisée en dix livres. Auxquels est généralement traité du bon sens & du jugement, duquel on doit user aux conversations civiles : et particulièrement est discours de plusieurs matières théologiques, naturelles, politiques, & oeconomiques ; & finalement, de ce qu'il faut suivre, & fuir, pour estre bien receu és compagnies de gens d'honneur. Oeuvre nécessaire à toutes sortes de personnes, qui veulent en peu de temps, avec petite peine, & beaucoup de contentement, se rendre capables de plusieurs belles choses. A la Royné. Paris, François Huby, 1608, in-8, [4] feuillets non chiffrés (titre, dédicace à la Reine, avis au lecteur, table), [451] feuillets mal chiffrés 447 (nombreuses erreurs de chiffrage), [21] feuillets non chiffrés d'index, maroquin olive, dos lisse orné de filets dorés et d'un chiffre, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Quelques épidermures et salissures sur les plats, mais bon exemplaire. 1.000 €



Unique édition française de ce traité de civilité dédié à Marie de Médicis, et dont l'originale italienne était parue en 1607 à Venise, chez Bolzetta. Sur l'auteur, natif d'Osimo, on ne sait pas grand chose.

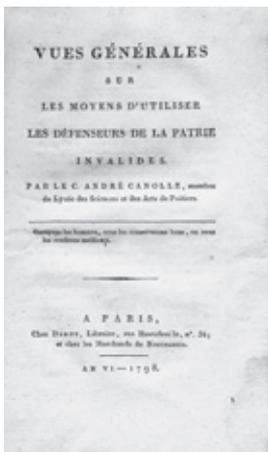
Précieux exemplaire de Charles de Valois, comte d'Auvergne et duc d'Angoulême (1573-1670), fils naturel de Charles IX et de Marie Touchet de Belleville, avec armes dorées poussées au centre des plats (OHR 2600-4), ainsi que chiffre doré (deux C entrelacés, OHR 2600-7) poussé dans les caissons du dos et en écoinçon sur les plats. Les ouvrages de cette provenance sont rares, malgré l'abondance de la bibliothèque du duc.

Ultérieurement le volume passa aux collections suivantes : I. Bibliothèque des Frères Mineurs de Guiche, avec ex-libris manuscrit au titre. C'est en effet à ce monastère du Charolais que Louis de Valois, comte d'Alais, céda les livres de son père : ils furent dispersés à la Révolution, et entrèrent dans diverses collections privées ou publiques. - II. Renard, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.



- 72- **[CAMPANIE] - Tableau topographique et historique des îles d'Ischia, de Ponza, de Vandotena, de Procida et de Nisida ; du Cap de Misène et du Mont Pausilippe**. Par un ultramontain. Naples, Gabriele Porcelli, 1822, in-8, VIII-216 pp., demi-veau blond, dos lisse orné de filets et pointillés dorés, pièce de titre noire, tranches mouchetées (*rel. du milieu du XIXe s.*). Rousseurs, mais bon exemplaire. 500 €

L'ouvrage est demeuré anonyme, et n'est guère courant : il fut imprimé directement en français à Naples, après toutes les formalités requises (cf. derniers feuillets), et ne semble pas avoir connu de traduction italienne. Il est des plus intéressants pour connaître la situation et les coutumes des îles au large du golfe de Naples, et qui constituaient à l'époque un réservoir de particularismes.



N° 73



N° 74

- 73- CANOLLE (A.). *Vues générales sur les moyens d'utiliser les défenseurs de la patrie invalides*. Paris, Dery, An VI, (1798), in-8, [2]-60 pp., broché. 120 €
- 74- [CAPRY (Denis)]. *Cancans de Provence*. Marseille, Imprimerie d'Hippolyte Bousquet, s.d., (1832-33), 27 livraisons in-8. En feuilles, sous chemise factice de papier bleu. 1.200 €

**De toute rareté.**

Ensemble qui regroupe 27 des livraisons numérotées de ce périodique pamphlétaire de la plus grande rareté, conçu et diffusé à Marseille sur le modèle des *Cancans* ou le *Passe-temps du jour*, de Pierre-Clément Bérard (1798- vers 1886), avec un mimétisme assez confondant, et que la plupart des bibliographies s'ingénient à confondre avec son modèle parisien.

En effet, leur auteur, Denis Capry, « facteur de la poste aux lettres » comme on disait alors, avait pris la plume en réaction contre sa destitution en 1830 pour refus de serment (tout comme Bérard, commis de la malle, avait été destitué pour légitimisme). Comme Bérard, il subit amendes et emprisonnements (à la Préséintine de Marseille) en 1832 et 1833 (au point que certains titres des deux séries de cancans sont identiques, comme les *Cancans en prison*). Comme pour la feuille parisienne, la Cour d'assises ordonna la destruction de la feuille périodique « convaincue d'excitation à la haine et au mépris du gouvernement et du Roi ». Comme celles de Bérard, ses pièces forment de violentes et amusantes satires contre le gouvernement de la Monarchie de Juillet ; il est peu probable en revanche que cette feuille provinciale ait atteint le tirage parfois phénoménal de sa sœur parisienne (jusqu'à 20000 exemplaires certains numéros).

Enfin, une dernière particularité est la présence de pièces en vers provençaux qui n'existent évidemment pas dans la feuille de Bérard, et qui auraient été rédigées par Aimé Taix, d'après le travail remarquable de Bonifassi. Il semble y avoir eu en tout 34 livraisons de ce périodique (contre 68 des *Cancans* de Bérard), mais aucune collection attestée ne semble complète : la Bibliothèque nationale annonce 32 numéros (mais la liste annexée en comporte moins) ; la Bibliothèque de Marseille possède seulement les numéros 2 à 25.

1. Cancans de Provence (8 pp.). - 2. Cancans intrépides. Maladie de M. Périer (8 pp.). - 3. Cancans San Janen. Patroun mistraou, a la villo de Paris [21 avril 1832] (8 pp.). - 4. Cancans militaires. Le Maréchal Bourmont (8 pp.). - 5. Cancans philosophiques. Méditation (8 pp.). - 6. Cancans marseillais. Une conspiration (8 pp.). - 7. Cancans populaires. Capry, auteur des Cancans (8 pp.). - 8. Cancans variés. Le juste milieu (8 pp.). - 9. Cancans télégraphiques. Dialogue entre un préfet du juste milieu et un de ses administrés (12 pp.). - 10. Cancans chansonniers (8 pp.). - 11. Cancans. L'innuité s'est mentie à elle-même (8 pp.). - 12. Cancans moraux. Epître à un usurpateur, traduite de l'anglais (8 pp.). - 13. Cancans lanterniers (12 pp.). - 14. Cancans médaillistes (8 pp.). - 15. Cancans carolins. Caroline (8 pp.). - 16. Cancans infernaux. La bataille des Philippines (8 pp.). - 17. Cancans féminins (8 pp.). - 18. Cancans en prison. Anniversaire des Glorieuses dans une grande ville du midi reconnue par son maire pour enthousiaste du trône des barricades (8 pp.). - 19. Cancans en liberté sous caution (8 pp.). - 20. Cancans indignés (8 pp.). - 21. Cancans appelés en Cour d'assises [26 décembre 1832] (8 pp.). - 22. Cancans cholériques. Le choléra (8 pp.). - 23. Cancans historiques. La Révolution au naturel (8 pp.). - 24. Cancans tricolores (8 pp.). - 25. Cancans convertis (8 pp.). - 26. Cancans persévérants (8 pp.). - 27.-28. [Manquent]. - 29. Cancans anti-comédiens. Les petites marionnettes [sic] [19 juin 1833] (8 pp.).

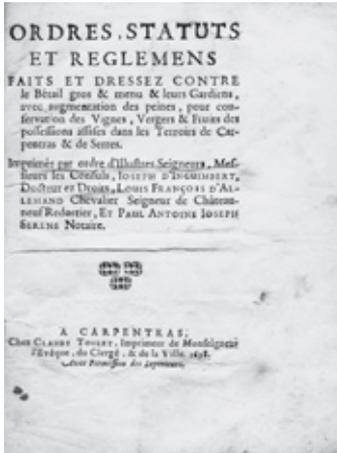
Avec trois doubles : les numéros 17, 20, et 21.

Au CCF, exemplaires seulement à la BnF et à Marseille, mais il faut signaler l'existence de collections mixtes assez nombreuses où les *Cancans* de Bérard sont mêlés à des *Cancans* de province, ce qui complique l'identification. Cf. Bonifassi (Georges) : La Presse régionale de Provence en langue d'oc ; des origines à 1914.

On joint : I. Les Cancans ressuscités. Histoire populaire de la France actuelle, par un villageois. Deuxième édition. *Marseille, Imprimerie Carnaud, dirigée par Barras aîné, 1849*, 16 pp., puis pp. 33-72. Seulement les livraisons 1, 2 et 5-8.

II. Deux notices bibliographiques sur les cancans :

1. [BRIQUET (Apollin) : ] Notice étymologique, philosophique, historique, artistique et surtout bibliographique sur les cancans, dans laquelle, par occasion, il est parlé de canards (paginé 955-974). Extrait du *Bulletin du bibliophile*. - 2. [CHINCHOLLE (Charles) : ] Les Cancans (paginé 142-155). Extrait de *Femmes et rois* (Paris, Marpon et Flammarion, 1886).



75- [CARPENTRAS] - *Ordres, statuts et règlements faits et dressés contre le bétail gros & menu & leurs gardiens, avec augmentation des peines, pour conservation des vignes, vergers & fruits des possessions assises dans les terroirs de Carpentras & de Serres.* Imprimées par ordre d'illustres seigneurs, Messieurs les consuls Joseph d'Inguimbert (...), Louis François d'Allemand (...), et Paul Antoine Joseph Serene notaire. *Carpentras, Claude Touzet, 1698*, in-4, 20 pp., broché sous couverture d'attente du XIXe siècle.

1.000 €

Très rare impression de Carpentras, toute proche de l'introduction de la typographie dans cette ville : en effet, les premières presses à fonctionner dans la cité ne remontent ni au XVe ni au XVIe siècle, comme l'ont cru certains auteurs, mais à l'installation de Dominique La Barre, dont la première impression connue n'est que de 1694 (cf. Deschamps, 271). Au demeurant, notre plaquette atteste de l'activité de Claude Touzet avant la date de 1702, généralement retenue au XIXe siècle.

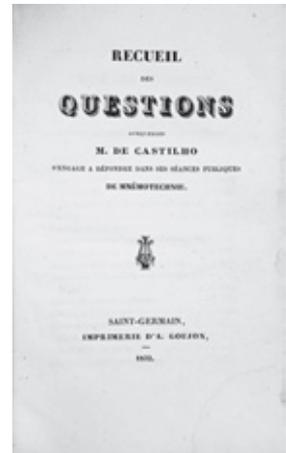
Une seule notice au CCF (Avignon).

76- CASTILHO DE BARRETO E NORONHA (José Feliciano de). *Recueil de questions auxquelles M. de Castilho s'engage à répondre dans les séances publiques de mnémotechnie.* *Saint-Germain, Imprimerie d'A. Goujon, 1832*, in-8, [4]-159 pp., demi-basane havane, dos lisse orné de fleurons et de grecques dorés, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Petits manques de cuir en coiffe inférieure et à un mors, dos frotté. 500 €

Rarissime.

Le journaliste José Feliciano de Castilho (1810-1879), né à Lisbonne d'une famille qui donna de nombreux écrivains, partit pour la France dès 1829, et se mit à donner des cours de mnémotechnie pour gagner sa vie, tout en collaborant à plusieurs périodiques. Il est d'ailleurs l'auteur de plusieurs traités sur cette matière. Cette discipline oubliée jetait alors ses derniers feux : associée à la nécessité de l'apprentissage indépendamment de l'alphabétisation, elle allait devenir de plus en plus obsolète à mesure que cette dernière se répandait.

Aucun exemplaire au CCF (qui cite cependant un autre recueil de même type, mais d'un auteur différent, à la même date de 1832).



*Pour l'Impératrice et son fils*

77- CAVELIER (A.-L.) et A. PIERRON. *Description de la toilette présentée à Sa Majesté l'Impératrice-reine, et du berceau offert à S. M. le Roi de Rome, par M. le conseiller d'État comte Frochot, préfet du département de la Seine, et par le Corps municipal, au nom de la Ville de Paris.* Composés par Prudhon, exécutés sur ses dessins par MM. Thomire et Odiot, modelés par Roguet. *Paris, De l'Imprimerie de Ballard, 1811*, grand in-4, première de couv. tenant lieu de titre, 2 pp., 5 pl., en feuilles sous couverture imprimé de papier chamois. 1.800 €

Seule édition.

Les cinq planches finement gravées au trait par Cavelier et Pierron d'après les dessins de Pierre-Paul Prud'hon rassemblent quelques éléments du mobilier impérial. Les premiers — un écran de cheminée, une table de toilette et son miroir, un fauteuil, un lavabo — furent exécutés en vermeil avec des incrustations de lapis pour être offerts à l'impératrice Marie-Louise le 15 août 1810. Cette importante réalisation est l'œuvre commune du fondeur-ciseleur Thomire, récompensé par une médaille d'or à l'Exposition de 1806, et de l'orfèvre Odiot. Les trois planches qui



lui sont consacrées en garde le souvenir car elle fut en grande partie fondue en 1832. Les deux dernières planches concernent le célèbre berceau du roi de Rome, en vermeil nacre et burgau — fruit du travail des deux mêmes sculpteurs — qui fut présenté le 5 mars 1811 par la Ville de Paris avant la venue de l'enfant impérial et qui est actuellement conservé à Vienne. Thomire seul en livra un second en loupe d'orme et bronze doré en reprenant la même forme et en répétant à l'identique certaines pièces tels les deux bas-reliefs de la Seine et du Tibre. Ce deuxième lit de bébé est maintenant au château Fontainebleau.

Les planches sont tirées sur papier bleu.

La couverture indique qu'il y a eu des exemplaires sur papier ordinaire, des exemplaires sur papier vélin de Hollande, des exemplaires lavé et colorié. Aucune mention n'est faite d'un tirage sur papier bleu.

Coll. *Emile Brouuet*, II (2), 168.

- 78- [CERFBERR DE MEDELSHEIM (Samson)]. *Mémoires sur la Grèce et l'Albanie pendant le gouvernement d'Ali-Pacha* ; par *Ibrahim-Manzour-Efendi*, commandant du génie, au service de ce visir... Seconde édition. Paris, Paul Ledoux, A La Librairie Moderne, 1828, in-8, [2]-LXXXVI-XXXIX-[1]-415 pp., **portrait-frontispice d'Ali-Pacha** relié après la page de titre, demi-veau marine, dos lisse souligné de filets dorés et à froid, titre doré et date en pied (*Boichot*). Tampon anonyme sur la page de titre. 1.000 €

Peu commun.

Sous son titre l'ouvrage, qui rapporte surtout la vie de l'auteur après 1808, regroupe trois recueils de notes et mémoires. Débute une longue notice autobiographique fournie en détails, suivie d'une instructive *Notice géographique sur l'Albanie et sur les mœurs de ses habitants*, encore mal connus. Enfin, la troisième partie, *Ali Pacha, l'Épire et l'Albanie*, suivie de *Développements*, relate sa découverte des régions greco-bosniaques ainsi qu'un point de vue et une tentative biographique sur le tyran Ali-Pacha qu'il servira à partir de 1813.

De la lignée des Cerfbeer de Medelsheim, petit fils de Hirtz dit *Cerf Beer* (homme politique et philanthrope juif alsacien) **Samson Cerfberr**, devenu **Ibrahim-Manzour-Efendi** est avant tout un militaire aventurier aux multiples pseudonymes et un homme de lettres converti à l'Islam mais aussi un personnage insaisissable et typiquement romantique.

Né avec la fin de l'Ancien Régime, ses voyages et sa vie atypique sont des aventures à destination des pays européens. Il se suicide à 48 ans, juste après l'écriture de ses « mémoires » dont notre ouvrage est la publication.

On cite parfois son travail comme un complément au Pouqueville sur la Grèce.

Bel exemplaire dans une reliure moderne. Seulement 2 notices au CCFr pour notre édition, sans doute la plus rare.

Droulia, 1332 ou 1559 et Blackmer, 304 (le confondent avec Alphonse Cerfberr) pour les autres éditions.



- 79- **CHAMPFLEURY (Jules-François-Félix Husson, dit).** Le Nouveau magasin des enfants. **Grandeur et décadence d'une serinette.** Simple histoire d'un rentier et d'un lampiste. - La légende de saint Crépin le cordonnier. - La chanson du beurre dans la marmite. Illustré par **Desbrosses**. Paris, **Edmond Blanchard, 1857**, in-8, 127 pp., avec un frontispice sous serpent, et des illustrations dans le texte, certaines à pleine page, demi-percaline Bradel verte à coins, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre brune, couverture imprimée et dos conservés (*Knecht*). Bon exemplaire. **80 €**

Édition originale de ce recueil de nouvelles destinées à un public d'enfants. Les genres dans lesquels écrit Champfleury (1821-1889) sont d'une extrême variété, et il est dommage que la plupart de ses productions soient oubliées de nos jours, en-dehors des *Chats*, au demeurant remarquables.

Vicaire II, 186.



- 80- **CHAMPIER (Symphorien).** **De Monarchia / Gallorum Campi aurei : ac / triplici imperio, videlicet Romano, / Gallico, Germanico : una cum gestis heroum ac / omnium Imperatorum. / Authore Symphoriano Campegio aurato equite.** Lyon, **Melchior et Gaspard Trechsel, 1537**, in-4, [21] ff. n. ch., un feuillet vierge, avec une grande vignette de libraire au titre et quelques armes dans le texte, vélin ivoire souple, tranches mouchetées de rouge (*reliure du XVIIe*). Exemplaire rogné court en marge inférieure, si bien que les signatures ont en général disparu. **4.000 €**

Édition originale de toute rareté de l'un des derniers ouvrages de Symphorien Champier, bien complet de ses trois parties, qui ont souvent été séparées (malgré ce qu'en dit Baudrier).

Le médecin Symphorien Champier (1472-1539) est l'une des figures les plus originales du XVIe siècle lorrain : médecin du duc Antoine de Lorraine dès 1506, il suivit ce prince dans ses différentes campagnes italiennes, combattit même personnellement à Marignan, où il fut armé chevalier, épousa une parente de Bayard. Il revint à Lyon en 1516 exercer la médecine et cultiver les lettres, puis, après son élection à l'échevinat (1520), prit figure parmi les hommes les plus illustres de la cité d'entre Saône et Rhône. Mais, lors de l'émeute frumentaire de la Rubaine en 1529, il vit sa demeure pillée, et se retira alors à Nancy. Il revint encore à Lyon en 1531 pour exercer une nouvelle magistrature.

Ses ouvrages ont toujours été très recherchés, et aucun n'est désormais courant : ici, à cette synthèse de l'histoire française, telle que l'imaginait le jeune XVIe siècle, encore d'après les imaginations médiévales, s'ajoute un très intéressant tableau de la ville de Lyon.

Baudrier XII, 247-48. Cioranescu, XVI, 6191-94.

Reliées à la suite les deux autres parties de ce recueil composite, qui se trouvent souvent séparées, avec une interversion (la troisième précède la deuxième) :

I. Galliae Celti- / cae, ac antiquitatis / Lugdunensis civitatis, quae / caput est Celtarum, campus. Lyon, **Melchior et Gaspard Trechsel, 1537**, [18] ff. n. ch., avec les armes de Lyon au titre. - II. De Monarchia / ac triplici imperio, videli- / cet, Romano, Gallico, et Germa- / nico campus, imperatorum / gesta continens. Lyon, **Melchior et Gaspard Trechsel, 1537**, [30] ff. n. ch., avec les armes de France au titre.

- 81- **CHAMPOLLION (Jean-François).** **Grammaire égyptienne, ou Principes généraux de l'écriture sacrée égyptienne appliquée à la représentation de la langue parlée, (...)** ; publiée sur le manuscrit autographe, par l'ordre de M. Guizot, ministre de l'Instruction publique. Paris, **Typographie de Firmin Didot frères, 1836 [mars 1841]**, in-4, [4] ff. n. ch. (faux-titre & titre, dédicace à Silvestre de Sacy, lettre de Silvestre de Sacy à Champollion-Figeac), XXIII-555 pp., avec de nombreux idéogrammes dans le texte, demi-percaline Bradel violette, dos lisse orné de filets dorés (*rel. de la fin du XIXe s.*). Un coin abîmé, mais bon exemplaire. **5.000 €**

Édition originale posthume, procurée par le frère de l'égyptologue, Jean-Jacques Champollion-Figeac, comme beaucoup de textes de Jean-François, mort prématurément en 1832.

L'impression, d'après le manuscrit laissé par l'auteur et acquis par l'État, en a été très soignée, mêlant typographie et lithographie en noir et en rouge (pour la reproduction des hiéroglyphes). C'est d'ailleurs cette particularité qui explique les cinq années nécessitées par la production de l'ouvrage (si la date de l'adresse porte 1836, l'achèvement d'imprimerie du colophon est de mars 1841) : Firmin Didot frères furent en effet confrontés au problème de la reproduction des idéogrammes insérés dans le texte ; les éditeurs eurent



alors l'idée d'imprimer les deux premiers tiers de l'ouvrage (pp. 1-376) grâce à une technique originale qui consistait à reporter sur une pierre lithographique le texte imprimé et à dessiner les hiéroglyphes sur cette même pierre, dans des intervalles réservés à l'avance. Les difficultés inhérentes à ce procédé les contraignirent à changer de technique en cours d'impression, et le dernier tiers de l'ouvrage fut réalisé en typographie traditionnelle, les hiéroglyphes seuls étant lithographiés au cours d'un second passage des feuillets.

Hage Chahine, 888. Gay 1729.

- 82- [CHATELAIN (René-Théophile)]. **Lettres de Sidy-Mahmoud**, écrites pendant son séjour en France en 1825. Paris, *Ladvoctat*, 1825, in-12, [4]-222 pp., broché sous couverture imprimée de l'éditeur. 150 €

Il s'agit bien évidemment d'un pamphlet politique dans l'exact genre des *Lettres persanes* : René-Théophile Châtelain (1790-1838) fut un polygraphe libéral assez prolifique ; la plupart de ses productions furent publiées anonymement.

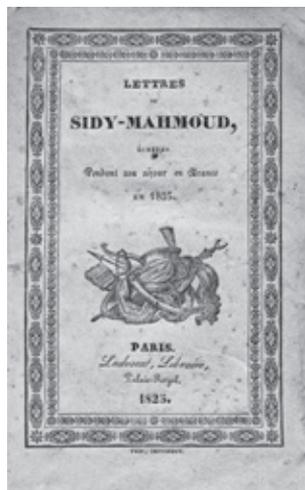
- 83- [CHEMINS DE FER] - **Mémoire en faveur du chemin de fer direct de Paris à Strasbourg par la vallée de la Marne**, présenté au gouvernement et aux Chambres, en exécution de la délibération du Conseil général du département de la Marne, du 23 décembre 1841. *Châlons-sur-Marne, Imprimerie de Boniez-Lambert, 1842*, in-8, [4]-140 pp., avec 5 **planches dépliantes** hors-texte (4 cartes et un grand croquis de tracé), broché. Ex-dono manuscrit sur la première de couverture. 200 €

La ligne de Paris à Strasbourg était l'une des cinq « grandes lignes » que le gouvernement de la Monarchie de Juillet avait programmées pour développer le réseau des chemins de fer en formation. Dès lors, la guerre des tracés devait sévir entre villes et départements : Châlons-sur-Marne, en proposant le sien, ne fait que refuser le tracé initialement prévu, qui devait relier Vitry-le-François, Bar-le-Duc, Nancy et la capitale alsacienne.

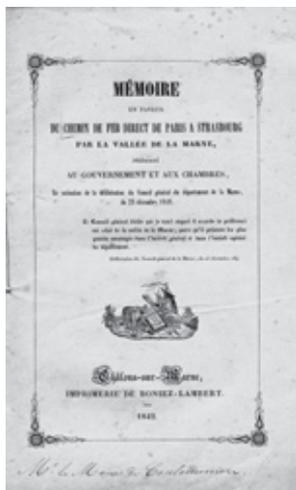
- 84- [CLAIRVAL]. **Le Clair-voyant de Fontaine-bleau**. *S.l., 1623*, in-8, 28 pp., un f. n. ch. (*Vers acrostiche sur le nom du Roy*), demi-basane bouteille, dos lisse (*rel. du XIXe s.*). Dos insolé. 500 €

Très rare occasionnel sur le thème en revanche très commun de la décadence du Royaume et des remèdes à y apporter. Le texte n'a rien à voir avec Fontainebleau, en-dehors du séjour de la Cour. L'attribution à un certain Clairval (Lyon) expliquerait le jeu de mots du titre.

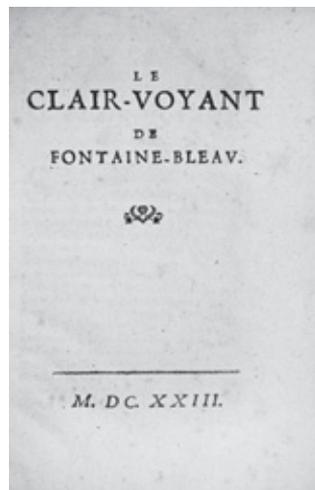
Seulement deux exemplaires au CCF (BnF et Lyon). Pas dans SHF ni dans Welsh.



N° 82



N° 83



N° 84



- 85- **CLAUSEWITZ (Carl von). Théorie de la Grande Guerre.** Trad. du Lt-Col. de Vatry. Paris, Baudouin, 1886-1889, 4 vol. in-8, bradel toile bleue (*reliure moderne*). Cachets humides sur les pages de titre.

600 €

Première traduction complète de ce livre majeur pour la pensée militaire.

Le traducteur, le colonel Vatry, avait d'abord publié en 1886, en deux volumes, les six livres exclusivement militaires de Clausewitz. C'est seulement en 1889 que le travail fut achevé par la publication des deux autres livres qui traitent de la nature de la guerre et des bases à donner à sa théorie, et qui portent ici le titre d'*Introduction*.

- 86- **[COINTERAUX (François)]. Ecole d'architecture rurale (...)** ; ouvrage dédié aux Français en 1790, revue et corrigé par l'auteur, l'an 2<sup>me</sup> de la République Française, une et indivisible, dans le mois de Floréal [mai 1794]. **Seconde édition.** Paris, Cointereaux, Fuchs ; chez l'auteur, Niodot, s.d., (1791-94), 5 parties en un vol. in-8, pagination multiple, avec 24 planches hors-texte, basane fauve mouchetée, dos lisse, pièce de titre cerise, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire.

2.000 €

Complet des cinq livraisons en édition originale (sauf pour la première, qui appartient à la seconde édition de 1794), ce recueil complexe et rare présente aussi les 10 planches techniques du premier cahier (chiffres I-X), qui ont tendance à manquer. Comme l'explique l'auteur dans un *Avis* placé en tête du *Traité sur la construction des maisons de campagne*, ces cinq ouvrages forment un tout, mais ses différentes composantes ont paru de manière séparée pour permettre à chaque lecteur de « faire le choix qui [lui] conviendra ».

Nous avons donc successivement :

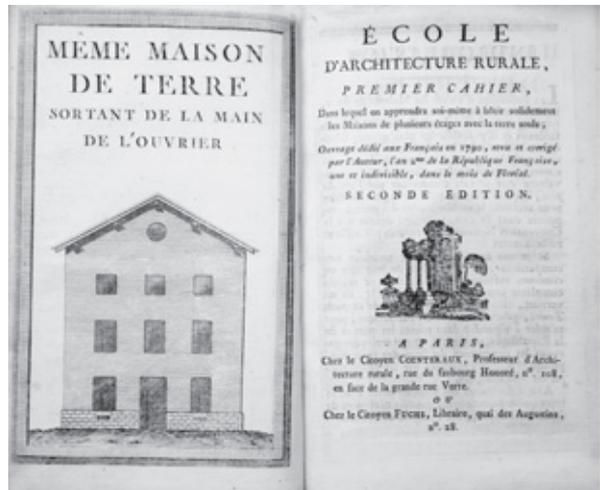
I. Premier cahier, dans lequel on apprendra soi-même à bâtir solidement les maisons de plusieurs étages avec la terre seule ([1794], 32 pp., avec deux planches). - II. Second cahier, dans lequel on traite : 1° de l'art du pisé ou de la massivation, 2° des qualités des terres propres au pisé, 3° des détails de la main d'oeuvre, 4° du prix de la toise, 5° des enduits, 6° des peintures (juillet 1791, [2]-76 pp., avec 4 planches). - III. Traité sur la construction des manufactures et des maisons de campagne (août 1791, [2] ff. n. ch., puis pp. chiffrées 77-133, avec 2 planches dépliantes). - IV. Quatrième cahier, dans lequel on traite du nouveau pisé inventé par l'auteur ; de la construction de ses outils, &c. (novembre 1791, [4]-68 pp., avec 4 planches, dont deux dépliantes). - V. Architecture périodique, ou Notice des travaux et approvisionnements que chacun peut faire, à peu de frais, chaque mois et chaque année, soit pour améliorer ses fonds, soit pour construire toutes sortes de bâtisses, soit pour multiplier les engrais (1792, [2]-82 pp., avec deux planches dépliantes).

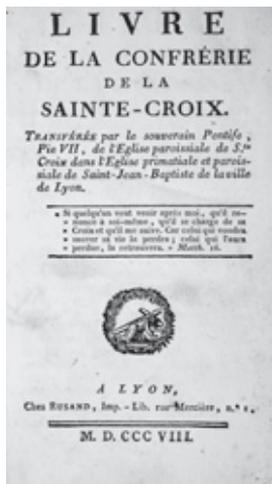
Relié avec : le **prospectus** de l'ouvrage, un placard dépliant, placé au début du volume, et aussi avant le second cahier.

Le pisé est une sorte de maçonnerie faite avec de la terre que l'on comprime dans un moule pour en former des briques. Son emploi remontait à l'Antiquité et l'architecte François Cointereaux (1740-1830) chercha à en vulgariser l'emploi dans les constructions en insistant sur la facilité de son opération manuelle, son coût modique et surtout sa qualité incombustible. Il avait fait construire en 1786 à Chorges la première maison incombustible en pisé et il en enseigna la pratique dans son école d'architecture rurale qu'il fonda à Paris en 1790 et dont la première adresse apparaît sur l'un des documents présentés. En 1796, il la transféra à Lyon.

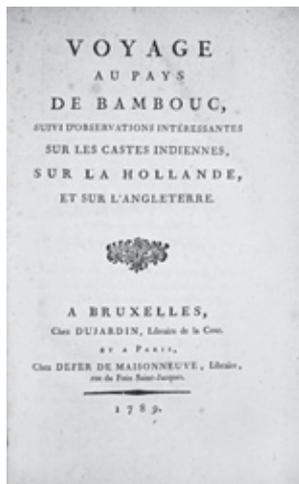
Martin et Walter, I, 7857 à 7859 (pour les *Cahiers* I, II et IV en premières éditions) et 7852 (pour l'*Architecture périodique*). Monglond, I, 1205-06 (pour les *Cahiers* I, II et IV).

Relié entre les cahiers I et II : Nouvelle manière d'éteindre les incendies, approuvée par la Société royale d'agriculture, le 15 décembre 1791. [Paris], Imprimerie de Vezard & Le Normant, s.d. [1791], 20 pp.

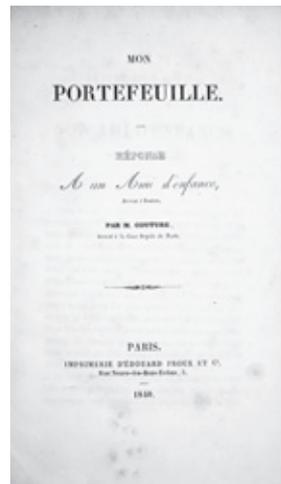




N° 87



N° 88



N° 89

- 87- [CONFRERIES] - Livre de la confrérie de la Sainte-Croix, transférée par le Souverain Pontife, Pie VII, de l'église paroissiale de Ste-Croix dans l'église primatiale et paroissiale de Saint-Jean-Baptiste de la ville de Lyon. *Lyon, Rusan, 1808*, in-12, 96 pp., cartonnage de papier marbré, dos lisse muet, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Manques de papier en coiffe supérieure et sur les charnières. **200 €**

Réimpression de toute rareté de l'opuscule initialement paru en 1746, et donnant, outre les privilèges et indulgences attachés à la Confrérie, les pratiques à observer par les membres de cette société installée à Sainte-Croix.

Aucun exemplaire de cette édition au CCF.

- 88- [COSTE D'ARNOBAT (Charles-Pierre)]. Voyage au pays de Bambouc, suivi d'observations intéressantes sur les castes indiennes, sur la Hollande, et sur l'Angleterre. *Bruxelles, Dujardin, Paris, Defer de Maisonneuve, 1789*, in-8, 358 pp., demi-basane glacée marine, dos lisse orné de filets dorés, tranches mouchetées (*rel. du XIXe siècle*). Bon exemplaire. **600 €**

**Édition originale** : cette relation dont le titre fleure bon l'utopie forme une vraie description de voyages. En-dehors de la Hollande et de l'Angleterre qui se passent de commentaires, le Bambouc désignait une région limitrophe entre le Mali occidental et le Sénégal. Sa description ethnographique occupe les 62 premiers pages. Vient ensuite un essai sur les castes indiennes.

Le Bayonnais Charles-Pierre Coste d'Arnobat (1732-1808) semble avoir servi le Roi d'Espagne avant de se convertir au journalisme et à la littérature. Ses voyages en Hollande et en Angleterre se situent en 1774. Il collabora ultérieurement à l'*Almanach des gourmands* de Grimod de La Reynière.

INED 2431.

- 89- COUTURE (Louis-Jean-Baptiste-Mathurin). Mon portefeuille. Réponse à un ami d'enfance. *Paris, Imprimerie d'Edouard Proux, 1840*, in-8, [4]-416 pp., demi-basane verte gaufrée, dos lisse orné en long, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Rousseurs, coiffes frottées. Ex-libris *Kergorlay*. **350 €**

**Unique édition** de ces très intéressants souvenirs, beaucoup trop méconnus, et qui sont presque exclusivement concentrés sur le monde judiciaire de l'Empire et de la Restauration dont Louis Couture (1769-1859), qui exerça la profession d'avocat à Paris depuis 1804, se montre un excellent témoin. L'ouvrage regorge de détails peu connus non seulement sur les affaires criminelles dont il s'occupa (il défendit le fameux Maubreuil en 1817, le général Canuel en 1818, Boubers dans l'affaire du Drapeau blanc en 1820), mais également sur ses confrères et les procès célèbres qui défrayèrent la chronique judiciaire jusqu'en 1834, année de sa retraite. Il est également l'auteur de deux autres titres autobiographiques, rares, et qui courent sur sa jeunesse et sa vie militaire pendant la Révolution.

Tulard, 369. Bertier, 287.



## Illustré de gravures maniéristes

- 90- [CRILLON (Thomas de Berton de)]. *La Voye de laict, ou Le Chemin des héros au palais de la gloire. Ouvert à l'entrée triomphante de Louys XIII Roy de France & de Navarre en la cité d'Avignon le 16 de novembre 1622. Estans consuls Illustr. & Magnif. Seign. Thomas de Berton, escuyer de Crillon, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, Charles Hugonenc, & Pier Bayol, & Magn. Mr. Pier Ios. de Salvador, doct. ez droicts, assesseur de ladicté ville. Avignon, Imprimerie de I. Bramereau, 1623, in-4, [6] ff. n. ch. (titre-frontispice gravé, titre, dédicace à Louis XIII), 278 pp., intervention des cahiers C et D, sans manque, avec 8 (sur 9) planches gravées à l'eau-forte par le graveur portugais Luiz Palma, manque le portrait du Roi, vélin souple à lattes, dos lisse muet, dans emboîtage moderne de demi-toile cerise, pièce de titre crème (reliure de l'époque). Plats un peu salis. 3.500 €*

Unique édition de cet ouvrage vraiment peu commun, qui relate les cérémonies et détaille les ouvrages édifiés à l'occasion de l'entrée solennelle de Louis XIII à Avignon. L'attribution à Thomas de Berton de Crillon (un des consuls d'Avignon cette année-là) est de Barbier : il est possible qu'elle provienne d'une lecture paresseuse du titre. Depuis les lettres patentes de février 1535, les sujets avignonnais du pape jouissaient également de la qualité de régnicoles ; les Rois de

France pouvaient effectuer dans la ville des entrées, même en-dehors des périodes d'occupation du territoire (pour faire pression sur la Cour de Rome).

Les 8 planches représentant les arcs de triomphe et autres constructions sont l'oeuvre du graveur portugais Liuz Palma, dont la manière reproduit de façon exacte le maniérisme baroque ibérique : elles ont de fait une facture très surprenante pour un oeil habitué à l'architecture très classique des élévations et vues « à la française ».

Il manque le portrait du roi comme très souvent.

Ruggieri 426 & 427.

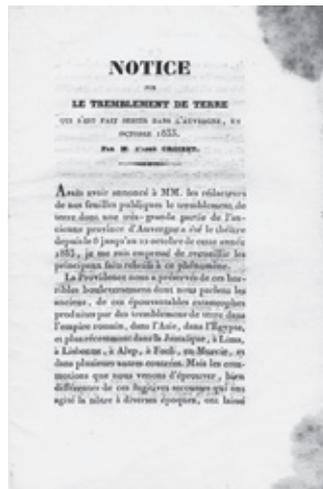
Exemplaire de Boissier de Sauvages, avec ex-libris manuscrit. En l'absence de précision, il est difficile de dire à quel membre de cette famille provençale rattacher cette provenance.

- 91- CROIZET (Jean-Baptiste). *Notice sur le tremblement de terre qui s'est fait sentir dans l'Auvergne, en octobre 1833. Clermont, Imprimerie de Thibaud-Landriot, s.d., (1833), in-8, 22 pp., broché sous couverture d'attente de papier bleu. Tache brune angulaire. 120 €*

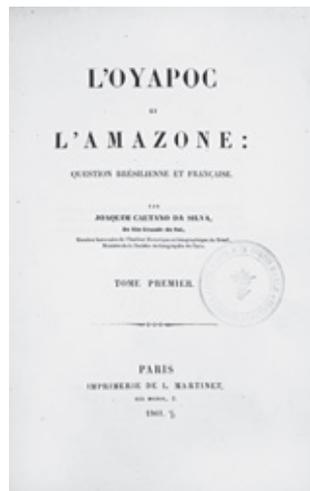
On estime actuellement à un degré d'intensité VII le séisme qui secoua l'Auvergne le 18 octobre 1833

L'abbé Jean-Baptiste Croizet (1787-1859), ordonné prêtre en 1811, s'occupa surtout d'histoire naturelle et de paléontologie ; à sa mort, ses collections furent transférées au Muséum.

Seulement deux notices au CCF (BnF et Clermont).



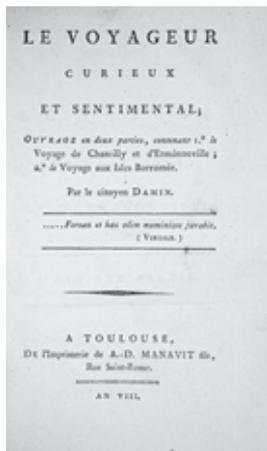
- 92- **DA SILVA (Joaquim Caetano). L'Oyapoc et l'Amazone** : question brésilienne et française. Paris, Imprimerie de L. Martinet, 1861, 2 vol. in-8, XI-532 et [4]-575 pp., index, demi-basane verte, dos à faux-nerfs ornés de filets et de guirlandes dorés et de caissons à froid, double filet à froid sur les plats, tranches mouchetées (reliure de l'époque). Dos insolés. 1.000 €



Édition originale de cet ouvrage peu commun, composé de communications faites auprès de la Société de géographie de Paris sur la question épineuse des frontières entre le Brésil et la Guyane française. En dépit de ses trois éditions successives jusqu'en 1899 (un an avant le règlement définitif du conflit par recours à l'arbitrage suisse), on le rencontre rarement. Joaquim Caetano Da Silva (1810-1873) était un diplomate brésilien qui avait déjà conduit en 1853 des négociations similaires avec les Pays-Bas pour la délimitation des frontières avec le Surinam (litige terminé seulement en 1906) ; naturellement, il défend ici les positions de son pays.

Sabin 81085. Palau 313 324.

Relié à la fin du volume II : [HUN (Félix) : ] Excursion dans la Haute Kabylie et ascension au Tangourt de Lella Khedidja, par un juge d'Alger en vacances. Alger, Bastide, Paris, Challamel, Madrid, Victor Montejo, Constantinople, Ollivier, Bruxelles, Schnee, Leipzig, Brockhaus, 1859, [4]-280 pp. Envoi autographe de l'auteur au cardinal François-Nicolas-Madeleine Morlot (1795-1862), archevêque de Paris de à 1857 sa mort. Tailliar 1069. L'ouvrage raconte le voyage fait en 1853 par le doyen du tribunal d'Alger au commandant Beauprêtre, qui exerçait son autorité en Haute-Kabylie.



- 93- **DAMIN (Louis). Le Voyageur curieux et sentimental** ; ouvrage en deux parties, contenant 1. le voyage de Chantilly et d'Ermenonville ; 2. le voyage aux Isles Borromée. Toulouse, A.-D. Manavit fils, an VIII, (1800), 2 parties en un vol. in-8, 91-[5]-VIII-69-[3] pp., basane marbrée, dos lisse orné de filets et urnes dorés, tranches rouges (reliure de l'époque). Plats frottés, avec de petits manques de cuir. 200 €

La première partie avait été publiée dès 1796 ; la seconde (qui connaîtra une réimpression séparée en 1808) paraît ici en édition originale.

Le genre est tout à fait celui de Bachaumont et Chapelle, et l'auteur, Louis Damis (1769 - après 1820) n'était venu à la littérature que lorsque la Révolution lui eut ôté ses moyens d'existence.

Exemplaire de D.H. Doesnel, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

- 94- **DAMP MARTIN (Anne-Henri Cabet de). Idées sur quelques objets militaires**, adressées aux jeunes officiers. Avignon, J. Guichard, 1788, in-8, (VI)-103 pp., maroquin cerise, dos lisse à caissons fleurdelisés, pièce de titre verte, encadrement de dent-de-rat, double filet et guirlande dorés sur les plats avec grandes fleurs de lis en écoinçon, tranches dorées (reliure de l'époque). 1.800 €

Tout premier opuscule attribuable à la plume de l'officier lettré et philosophe qu'était le jeune Dampmartin (1755-1825), alors capitaine au Royal-Cavalerie, et méditant sur les devoirs du métier des armes. Dans l'esprit de son siècle, il opère une réflexion globale sur la carrière militaire.

Il précède d'un an la parution de l'*Histoire de la rivalité de Carthage et de Rome*, que l'on prend ordinairement pour le premier livre sorti de sa plume.

Précieux exemplaire de l'auteur lui-même avec double vignette ex-libris : légendée (« Bibliothèque de A.H. Dampmartin, commencée en 1775 ») et armoriée, contrecollées l'une au-dessous de l'autre sur les premières gardes.

Très bel exemplaire.

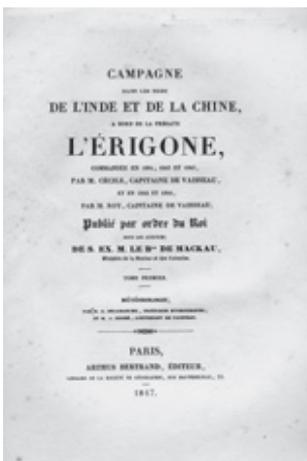
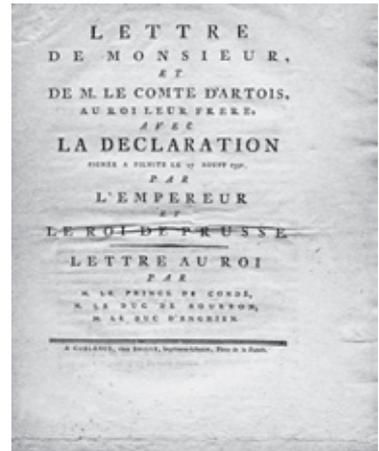
- 95- **DE HOO GHE (Romeyn) et [Nicolaas PETTER]. L'Académie de l'admirable art de la lutte**, montrant d'une manière très exacte non seulement la force extraordinaire de l'homme, mais aussi les mouvements merveilleux, l'usage singulier, & les souplesses des principales parties ou membres du corps humain. Avec une instruction claire et familière, comment on peut en toutes les occasions repousser sûrement & adroitement toutes sortes d'insultes & d'attaques. Représentée en soixante & onze tailles douces, qui sont très belles, & qui ont été dessinées par le célèbre et fameux Mr. Romein De Hooghe. Ouvrage non seulement des plus agréables & des plus nécessaires pour toutes sortes de personnes, mais aussi très utile



- 96- [DECLARATION DE PILLNITZ] - *Lettre de Monsieur*, et de M. le Comte d'Artois, au Roi leur frère, avec la déclaration signée à Pillnitz le 27 août 1791, par l'Empereur et le Roi de Prusse. - Lettre au Roi par M. le Prince de Condé, M. le Duc de Bourbon, M. le Duc d'Enghien. *Coblence, Brille, s.d., (septembre 1791)*, in-4, 18 pp., en feuilles .600 €

Édition originale de la fameuse Déclaration de Pillnitz, en date du 27 août 1791, et qui fut toujours très mal interprétée dans sa portée exacte, tant par les émigrés que par les Brissotins : en fait, loin de vouloir artiser la guerre, elle constitue un prudent engagement « a minima » de Léopold II et Frédéric-Guillaume II, en réponse surtout aux demandes pressantes des émigrés, et parmi eux des Princes de la Maison de France, et du marquis de Bouillé. Ce fut en effet le comte d'Artois, non invité aux conférences saxonnes des deux souverains, qui obtint à l'arraché cet engagement maladroite. C'est à juste titre que la prose de Monsieur et de son frère précède celle des souverains : c'est leur initiative et leur perception faussée de la situation intérieure française qui précipita les événements.

« Sa Majesté l'empereur et Sa Majesté le roi de Prusse, ayant entendu les désirs et les représentations de Monsieur et de M. le comte d'Artois, déclarent conjointement qu'elles regardent la situation où se trouve actuellement Sa Majesté le roi de France comme un objet d'un intérêt commun à tous les souverains de l'Europe. Elles espèrent que cet intérêt ne peut manquer d'être reconnu par les puissances dont le secours est réclamé, et qu'en conséquence, elles ne refuseront pas, conjointement avec leursdites Majestés, les moyens les plus efficaces relativement à leurs forces, pour mettre le roi de France en état d'affermir, dans la plus parfaite liberté, les bases d'un gouvernement monarchique également convenable aux droits des souverains et au bien-être des Français. Alors, et dans ce cas, leursdites Majestés sont décidées à agir promptement et d'un commun accord, avec les forces nécessaires pour obtenir le but proposé et commun. En attendant, elles donneront à leurs troupes les ordres convenables pour qu'elles soient à portée de se mettre en activité ».



- 97- DELAMARCHE (A.) et J. DUPRE. *Campagne dans les mers de l'Inde et de la Chine, à bord de la Frégate l'Érigoine*, commandée en 1841, 1842 et 1843, par M. Cécille, Capitaine de Vaisseau, et en 1843 et 1844, par M. Roy, Capitaine de Vaisseau. - *Météorologie* (vol. I-III). - *Météorologie et magnétisme* (vol. IV). *Paris, Arthus Bertrand, 1847-1850*, 4 vol. in-8, [6]-365, [4]-365-[2], [4]-401 et [4]-LXIV-335 pp., broché, couvertures imprimées. Couverture du tome 3 taché, dos fendillé, rousseurs. 1.200 €

Unique et rare édition de cette relation, limitée aux observations météorologiques : en réalité, l'expédition commandée par Jean-Baptiste-Thomas-Médée Cécille (1787-1873), qui finit ultérieurement vice-amiral, devait effectuer un « tour du monde », mais elle fut bloquée plusieurs mois à Macao lors des affrontements sino-britanniques de la Guerre de l'Opium. C'est lors de cette longue station que furent

pour bien connaître les mouvements & les souplesses du corps humain (.). *Leyde, Isaac Severin, s.d., (1712)*, in-4, [7] ff. n. ch. (titre, préface, explication des planches), 71 planches gravées à l'eau-forte, demi-basane fauve marbrée à coins, dos à nerfs orné de filets dorés, pièce de titre cerise, tranches mouchetées (*rel. de la fin du XVIIIe*). Coins un peu abîmés, mouillure sur les gardes. 5.000 €

Première édition en français (pour le texte, les planches conservent les mentions en néerlandais), et second tirage des planches. L'originale, parue en 1674 à l'adresse d'Amsterdam, se présente avec le commentaire en néerlandais (*Klare Onderrichtinge der voortreffelijcke Worstel-Kunst*).

Le texte forme l'un des tous premiers livres consacrés à la défense personnelle « contre les coups de pied et de poing, & même contre les coups de couteau ». L'auteur, Nicolaas Petter était le maître de l'école de lutte Prinsegracht d'Amsterdam. Son élève et successeur, Robbert Cors décida de transmettre son enseignement par l'image, et fit pour cela appel au burin expert et déjà renommé de Romeyn De Hooghe (1645-1708).

Brunet III, 299. Seulement trois exemplaires au CCF (BnF, Rouen et Montpellier).

effectuées les très nombreuses observations météorologiques, qui, sous forme de tableaux, constituent la matière de l'ouvrage. A l'issue de l'immobilisation, Cécille fut promu Commandant de la station des mers de Chine, et l'Erigone passa sous la direction de Roy.

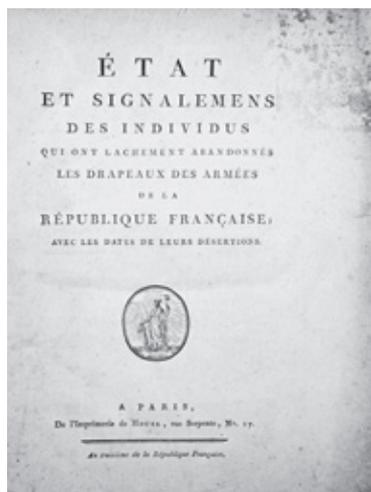
Cordier, *Sinica*, 2114-2115. Polak, 2422.

Exemplaire provenant du **château des Coudreux**, ancienne propriété du maréchal Ney, avec cachet humide, ce qui, en considération des dates, permet de supposer qu'il a pu appartenir au comte Honoré-Charles Reille, qui avait racheté le domaine à la veuve du maréchal.

- 98- [DELORMOIS]. **Le Teinturier parfait**, ou Instruction nouvelle & générale pour la teinture des laines, et manufactures de laine, comme aussi pour les chapeaux, de toutes sortes de couleurs, & pour la culture des drogues ou ingrédients qu'on y emploie. Ouvrage très-curieux & très-utile. *Leyde, Théodore Haak, 1708*, in-12, [17] ff. n. ch. (titre, dédicace à Georg Statmiller, préface, division de l'ouvrage, table des parties), 179-[13] pp., avec un frontispice, catalogue des livres de Haak, basane fauve mouchetée, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. 1.000 €

Édition originale de cet ouvrage technique peu commun : l'attribution traditionnelle à Haak (l'imprimeur) est reprise par plusieurs catalogues, mais elle repose surtout sur le fait qu'il a signé la dédicace, ce qui semble aujourd'hui insuffisant à plusieurs bibliographes, car à aucun moment il ne s'attribue le texte ; l'attribution à un certain Delormois, pas autrement renseigné, provient du catalogue de la Bibliothèque de Chambéry. Les éditions ultérieures comprennent deux volumes.

Seulement 3 notices au CCF (Chambéry, BnF et Muséum).

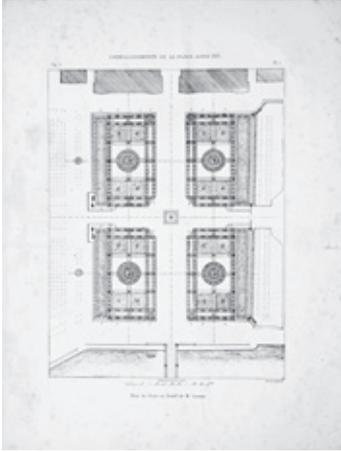


- 99- [DESERTEURS] - **État et signalemens des individus qui ont lâchement abandonnés [sic] les drapeaux des armées de la République française** ; avec les dates de leurs désertions. *Paris, Imprimerie de Houel, an III, (1795)*, in-folio, [4]-137-XXIV pp., tables, cartonnage Bradel de papier marbré, étiquette de titre en long (*reliure du XIXe s.*). Page de titre un peu maculée, surtout dans sa partie supérieure, mais bon exemplaire, à grandes marges. 2.500 €

Très rare recueil, curieusement non imprimé sur les presses de l'Imprimerie Nationale, donc ayant a priori un caractère non officiel. Il recense 1675 déserteurs (mais ne précise pas la date d'arrêt), et les distribue par unité, avec, la plupart du temps, une description physique censée permettre la reconnaissance.

La désertion fut un des fléaux des armées républicaines, avant de devenir celui des armées impériales : en dépit de la peine capitale décrétée contre les déserteurs dans la séance du 15 août 1793 (à l'initiative de Danton), le phénomène s'amplifia tellement que le Directoire dut accorder, ultérieurement et à trois reprises, une amnistie à tous les condamnés pour désertions.

Martin & Walter, *Anonymes*, 6373. Deux exemplaires seulement au CCF (BnF et Grenoble).



- 100- [DESTOUCHES (Louis-Nicolas-Marie)]. *Mémoire relatif aux embellissemens de la Place Louis XVI.* [Paris], Vinchon, s.d., (1830), in-4, 9 pp., avec deux figures sur une grande planche à double page, en feuilles. Premiers et derniers feuillets un peu salis. 300 €

Ce n'est pas immédiatement au début de la Restauration, mais seulement en 1826 que la problématique Place de la Concorde (ainsi dénommée depuis 1795) devint la Place Louis-XVI, en même temps qu'étaient sérieusement envisagés les travaux qui devaient en faire un lieu commémoratif de la mort du Roi (Charles X posa en mai 1826 la première pierre d'une statue dont la construction fut interrompue par la Révolution de 1830). Concomitamment, la préfecture de la Seine projetait des agrandissements et embellissements, et demanda à dix architectes des études (arrêté du 26 décembre 1828). Louis-Nicolas-Marie Destouches (1789-1850), élève de Percier, faisait partie des noms retenus, alors même qu'il était chargé depuis la même année 1828 des travaux du Muséum. Son projet fut finalement retenu, mais la Révolution de 1830 en empêcha l'exécution.

- 101- [DEVOTION] - Extrait du recueil de cantiques spirituels, imprimés par ordre de Mgr. Jérôme-marie Champion de Cicé, archevêque d'Aix et d'Arles, pour être seuls en usage dans toute l'étendue de son diocèse : contenant les formules, pratiques, prières et cantiques pour les catéchismes, les retraites et la première communion, en français et en provençal. *Marseille, Jean Mossy, 1809*, in-16, 228 pp., demi-basane havane, dos lisse orné de filets dorés, tranches mouchetées (*reliure un peu post.*). Dos un peu frotté, petite mouillure angulaire dans la seconde partie de l'ouvrage. 350 €

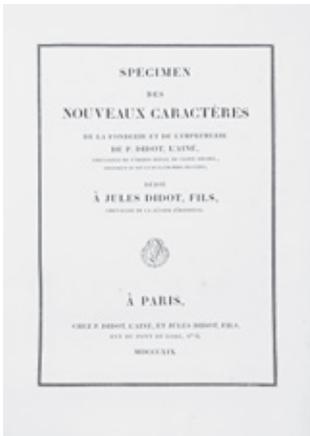
Les cantiques en provençal occupent les pp. 153 à 205.

Les pages 59 à 62 manquent et ont été remplacés par le texte manuscrit. Trois pages manuscrites ont été ajoutées entre les pages 68 et 69.

Dans le cadre de la réorganisation concordataire du diocèse d'Aix-Marseille, il était indispensable de préparer des instruments pastoraux adaptés aux populations provençales utilisant encore largement leur idiome, même dans les villes.



- 102- DIDOT (Pierre). *Spécimen des nouveaux caractères de la fonderie et de l'imprimerie de P. Didot l'aîné, (...) dédié à Jules Didot, fils, (...).* Paris, P. Didot l'aîné, et Jules Didot fils, 1819, grand in-8, [39] ff. n. ch., textes dans un double encadrement noir, cartonnage Bradel de papier crème, dos lisse orné de filets dorés, titre doré en long (*reliure de l'éditeur*). Petits mques de papier sur les mors. 1.500 €



Très rare ouvrage typographique.

Il s'agit d'un ensemble de poèmes rédigés par Pierre Didot (1761-1853), héritier de la déjà célèbre famille d'imprimeurs, et présentés successivement dans les différents corps du caractère Didot, en partant du plus petit (le 4 et demi) au plus gros (le 21).

Créés par Didot lui-même, ces caractères venaient d'être perfectionnés sous les yeux du maître par Vibert, dans une élaboration qui occupa les années 1809 à 1819 (année de publication de notre ouvrage).

*Ex-dono* de l'auteur en regard du titre.

Inconnu de Bonacini.

Bel exemplaire grand de marges resté tel que paru.

- 103- **DONI (Anton Francesco). Les Visions italiennes tirées du sieur de Doni.** Première vision. I. Des escoliers, & des pédans. II. Des mal mariez & des amoureux. - III. Des riches avares, & des pauvres libéraux. - IV. Des putains, & des ruffiens. - V. Des docteurs ignorans. - VI. Des poëtes, & des auteurs ignorans. - VII. Des soldats & capitaines poltrons. *Paris, Jacques Villery, 1634*, petit in-8, 22-345 pp., veau blond, dos à nerfs orné de filets et petits fleurons dorés, pièce de titre cerise, encadrement de double filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches mouchetées, dentelle intérieure (*Kohler*). Bel exemplaire. **1.000 €**

Très rare adaptation française des satires du moraliste florentin **Anton Francesco Doni** (1513-1574) donnée par **Gabriel Chappuys** ou Chappuis (vers 1546 - 1613), neveu de Claude Chappuis, et né soit à Tours soit à Amboise. Sa connaissance des langues castillane et italienne, assez exceptionnelle pour l'époque, explique l'abondance des traductions qu'il donna des auteurs de ces deux pays.

Exemplaire de l'avocat Henri Lambert, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes. L'ouvrage passa ensuite à la collection du Bordelais **Edouard Moura** (dispersée en 1923), puis à celle de F. Renard.



- 104- **DRU (Léon). Société civile franco-russe d'études du Canal du Don au Volga. Projet de canal entre le Don et le Volga ; Mémoire à l'appui du projet.** *Paris, Georges Chamerot, 1886*, in-folio, [6]-162 pp., avec des illustrations in-t., et 7 pl., dont 4 cartes dépl. en couleurs, demi-chagrin tabac, dos à nerfs fleuroné, tranches marbrées (*V. Krafft*). Bel exemplaire. **2.800 €**

Très rare ouvrage, vraisemblablement tiré à petit nombre, pour les concepteurs français et russes du projet. Il s'agit du compte rendu de la mission d'études chargée par Alexandre III de reprendre les tentatives de Pierre le Grand pour percer le canal entre Don et Volga, et d'en explorer la « faisabilité » comme on dit aujourd'hui.

Un seul exemplaire au CCF (Grenoble).

Exemplaire de Cauvet, directeur de l'École centrale des Arts et Manufactures, avec envoi autographe de l'auteur sur les premières gardes.

- 105- **DU BOIS-AYMÉ (Jean-Marie-Joseph-Aimé de Bouès, dit). Correspondance sous les divers gouvernements qui se sont succédé en France depuis l'an X de la République.** *Grenoble, Prudhomme, 1842*, in-8, pagination multiple, bradel percaline bleue, tête rouge (*reliure postérieure*). Tache angulaire aux premiers feuillets, rousseurs. Bon exemplaire. **500 €**

Jean-Marie-Joseph-Aimé Dubois, dit Du Bois-Aymé, fit partie de l'expédition d'Égypte alors qu'il était élève à l'École Polytechnique. C'est là-bas qu'il devint ingénieur des Ponts-et-Chaussées. Il collabora à la *Description de l'Égypte* et nombreux sont ses textes qui firent l'objet de tirés à part. Enfin, il entreprit de publier sa correspondance qui ne fut tirée qu'à un très petit nombre d'exemplaires.

Ce volume regroupe sa correspondance de 1810 à 1814, la plupart des lettres sont écrites d'Italie.

Deux autres volumes auraient été publiés (un sur 1815, un sur 1832).

De Meulenaere, 81-82. Manque à la Bnf.





- 106- *Un témoignage rarissime sur la première guerre carliste*  
**DU CASSE (Hermann)**. **Mélanges**. Marguerite (jeune fille et jeune fleur) : ouvrage couronné. - Un double devoir : nouvelle. - L'Espion de Zumalacarreguy : drame historique. - Impressions de guerre : souvenirs d'Espagne. Milan, Imprimerie de François Manini, 1856, petit in-8, 288 pp., chagrin bouteille, dos à faux-nerfs orné de filets et hachures dorés, encadrements de double filet doré, quadruple filet à froid et double filet doré sur les plats, guirlande à froid au centre des plats, tranches dorées, gardes en papier gaufré ivoire (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. **1.800 €**

Très rare recueil de textes mineurs du baron Hermann Du Casse qu'il ne faut pas confondre avec l'autre baron, Pierre-Emmanuel-Albert Du Casse (1813-1893). Il est composé de fictions, à l'exception du dernier, *Impressions de guerre*, qui donne les réflexions du jeune homme en 1834, lors de son arrivée dans l'Espagne du nord déchirée par la première guerre carliste, et fait écho au texte plus développé paru en 1840 : *Echos de la Navarre, quelques souvenirs d'un officier de Charles V*.

Un seul exemplaire au CCF (BnF). Pas dans Palau, qui cite pourtant les autres contributions de l'auteur sur l'Espagne et la guerre en Navarre. De même absent de Del Borgo, qui est le seul à raconter l'expérience espagnole de l'auteur (p. 304), au cours de laquelle il fut présenté à

« Charles V » comme gentilhomme français. Il est à noter que ces deux bibliographies espagnoles donnent bien à notre auteur le prénom de Hermann, ce qui exclut que l'on puisse attribuer notre recueil à l'officier bonapartiste bien connu, intime des deux Jérôme. De surcroît, l'engagement dans la cause traditionaliste du carlisme paraît bien contradictoire avec les fondamentaux du bonapartisme.

Précieux exemplaire au chiffre couronné de Napoléon III (proche de OHR 2659-15). Il est à se demander si l'homonymie des deux Du Casse n'a pas joué un rôle dans la présence de ce texte dans la bibliothèque de l'Empereur.

- 107- **DU FAURE DE VERCOURS**. **Mémoires historiques sur le marquis de St-Silvestre**, lieutenant général des armées de France, sous Louis XIV, avec le portrait de M. de St-Silvestre et le fac-simile de plusieurs lettres inédites prises dans sa correspondance. Bruxelles, Baudoin frères, 1825, in-8, [4]-III-107 pp., avec un **portrait-frontispice lithographié** et 6 fac-similés dépliantes « in fine », demi-basane prune, dos lisse orné de filets dorés, titre poussé en long, tranches mouchetées, couverture imprimée conservée (*reliure du XXe s.*). Bon exemplaire. **250 €**

Très rare biographie sur Just-Louis Du Faure, marquis de Saint-Silvestre, décédé à Valence en 1709, qui s'était illustré en Hainaut (1665), en Hollande (1672-1673), en Franche-Comté (1674), en Alsace et Souabe sous les ordres du maréchal de Créqui (1676-1679). Nommé en 1680 inspecteur des troupes de cavalerie de Picardie, Artois, Flandres, Cambrésis et Hainaut, il fut promu en 1683 brigadier à l'armée de Flandre, puis maréchal de camp à l'armée de Dauphiné en 1690. Enfin, nommé gouverneur de Dauphiné en 1693, il mourut en fonctions.

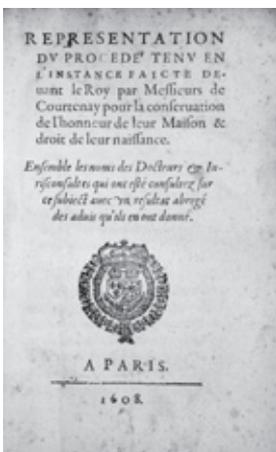
Aucun exemplaire au CCF. Le personnage n'est pas cité dans Rochas.



- 108- **[DU TILLET (Hélie)]**. **Représentation du procédé tenu en l'instance faite devant le roy par Messieurs de Courtenay pour la conservation de l'honneur de leur maison et droit de leur naissance**. Ensemble les noms des docteurs et jurisconsultes qui ont été consultés sur ce subiect avec un résultat abrégé des avis qu'ils en ont donné. [Suivi de] Continuation du procédé tenu en l'instance faite devant le roy par Messieurs de Courtenay, pour la conservation de l'honneur de leur maison et droit de leur naissance. Paris, 1608, in-8, 19-47 [mal paginé 1-65]-64 [mal paginé 1-61] pp., vélin souple, titre manuscrit au dos (*rel. de l'époque*). Bon exemplaire. **800 €**

Saffroy, I, 11708-11712 : signale que la *Représentation* est un « ouvrage attribué à André du Chesne par le catalogue de la Bibliothèque de la ville d'Amiens ».

Ex-libris M. de la Place de Mont-Evray.

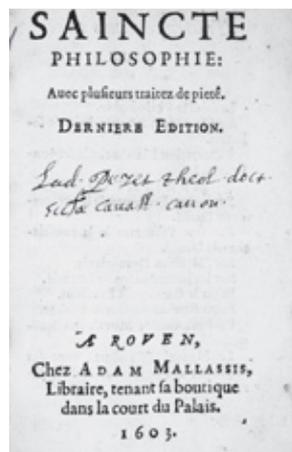


- 109- [DU VAIR (Guillaume)]. **La Sainte philosophie** : avec plusieurs traités de piété. Dernière édition. Rouen, Adam Mallassis, 1603, Sept parties en un volume in-12 étroit, [6] ff. n. ch. (titre, dédicace, au lecteur), 60 ff. ; 40 ff. (*Méditations sur les Pseaumes de la pénitence de David*) ; 56 ff. (*Méditations sur sept Pseaumes de la consolation de David*) ; 8 ff. (*Méditation sur l'oraison dominicale*) ; ff. chiffrés 9-60 (*Méditations sur les Lamentations de Jérémie*) ; 58 ff. (*La Philosophie morale des stoïques*) ; 26 ff. (*Le Manuel d'Epictète*) ; sign. A-S, puis A-G, basane brune, dos à faux-nerfs fleuronné, couronne laurée dorée poussée au centre des plats, traces de fermoirs métalliques, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Reliure très défraîchie, avec importants manques de cuir. 200 €

Rare édition séparée (on voit surtout la grande collective collective philosophique de 1625).

La première édition de cette tentative de synthèse entre stoïcisme et christianisme était parue en 1584. En général, toute la pensée de Guillaume Du Vair (1556-1621) vise à présenter cette philosophie comme la plus naturellement compatible avec la Révélation.

Cioranescu, XVI, 9330 (pour l'édition de 1600).



- 110- [DUBOURG-BUTLER (Frédéric)]. **Lettre d'un Anglais à son retour en Angleterre d'un voyage en Italie**, au mois d'août 1814 ; sur le roi Joachim Murat. Traduction de l'anglais, augmentée de notes pour servir à l'histoire du général Murat. Londres, Jacques Ridgway, 1814, in-8, 71 pp., demi-basane granitée, dos lisse orné de semis alternativement floraux et géométriques, coins en vélin, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Manques de cuir aux coiffes. 500 €

Rarissime, sans doute le moins courant des documents contemporains sur Murat, rédigés en français.

Curieuse figure que celle de Frédéric Dubourg-Butler (1778-1850), vendéen rallié aux armées de la République, entré dans l'État-major de Bernadotte qu'il suivit en Suède. Napoléon lui ayant interdit de rester à Stockholm, il revint en France, participa à la Campagne de Russie dans l'État-major d'une division polonaise. Fait prisonnier, il ne réintégra Paris qu'après la victoire des Alliés, servit Louis XVIII qu'il suivit à Gand pendant les Cent-Jours (il fut l'un des rédacteurs du *Moniteur* de l'exil), ce qui ne l'empêcha pas d'être tenu à l'écart tant par la Restauration que par la Monarchie de Juillet à laquelle, naturellement, il s'était rallié.

Davois I, 199.

- 111- DUBROCA (Louis). **L'itinéraire des Français dans la Louisiane** ; contenant l'histoire de cette colonie française, sa description, le tableau des moeurs des peuples qui l'habitent, l'état de son commerce au moment de sa cession à l'Espagne, et le degré de prospérité dont elle est susceptible : d'après les renseignements et les relations les plus authentiques. Paris, Dubroca, Fuchs, veuve Deveaux, Rondonneau, an X - 1802, in-12, [4]-104 pp., broché sous couverture d'attente de papier rose. Manque la seconde couverture. 800 €

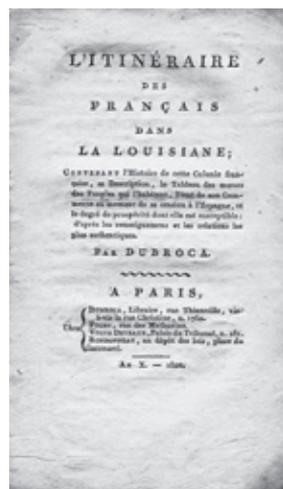
Édition originale rare (le texte a été réédité en 2009 sous le titre d'*Histoire de la Louisiane*).

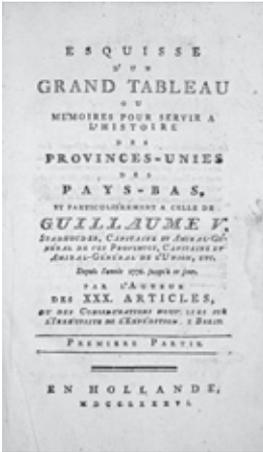
La présence ou non d'une carte est problématique : Sabin la signale, l'exemplaire de la BnF ne la possède pas, mais celui de Rouen la possède.

En tout cas, l'opuscule semble bien correspondre à une commande officielle au publiciste Louis Dubroca (1757-1835), liée à la brève période où la Louisiane avait été rétrocédée à la France par le Traité de Saint-Ildefonso et pas encore vendue aux États-Unis, soit entre 1800 et 1803.

Sabin 212028.

Exemplaire Berlainmont (bibliothèque de Maroilles), avec cachet humide au faux-titre.





- 112- [DUMONT-PIGALLE (P.-A.)]. *Esquisse d'un grand tableau, ou Mémoires pour servir à l'histoire des Provinces-Unies des Pays-Bas, et particulièrement à celle de Guillaume V, stadhouder, capitaine et amiral-général de ces provinces, capitaine et amiral-général de l'Union, etc.* Depuis l'année 1776 jusqu'à ce jour. Par l'auteur des XXX articles, ou des Considérations nouvelles sur l'irréussite [sic] de l'expédition de Brest. *En Hollande, s.n., 1786*, 2 parties en un vol. in-8, [2]-CXII-422 pp. en numérotation continue, avec un titre de relais, un f. n. ch. d'errata, veau fauve granité, dos lisse orné de filets dorés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. 300 €

Unique édition, peu commune, de cet état des Provinces-Unies, très centré sur l'état de la marine de la République à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle : la première partie s'intitule *De la Décadence de la marine, et des causes, qui en ont retardé le rétablissement* (1776-1778) ; la seconde, *De la Direction et de l'emploi de nos forces navales, depuis le commencement des hostilités entre l'Angleterre et la République* (1780-1782). L'auteur est celui qui a fourni à Mirabeau la documentation pour l'écriture du livre, *Des Bataves et du Stadhouderat*. La fin du XVIII<sup>e</sup> siècle est spécialement critiquée pour les Pays-Bas qui se virent confrontés en même temps à un déclin de leurs ressources commerciales, à un conflit perdu avec la Grande-Bretagne autour de la reconnaissance des jeunes États-Unis et aux divisions internes (patriotes contre Orangistes).

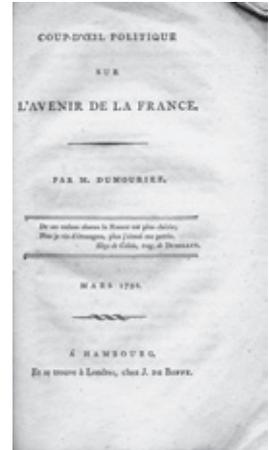
- 113- DUMOURIEZ (Charles-François Du Périer). *Coup d'œil politique sur l'avenir de la France*. Mars 1795. *A Hambourg, et se trouve à Londres, chez J. de Boffe, s.d., (1795)*, in-8, 83 pp., broché, couv. papier époque défraîchi. 150 €

Décreté d'accusation depuis avril 1793, Dumouriez parcouru l'Europe avant de se fixer à Hambourg où il publia la plupart de ses écrits, seul moyen de sa subsistance. On ne peut donc pas espérer de révélations fracassantes de ce *Coup d'œil politique* mais plutôt un pamphlet anti-révolutionnaire. L'originalité de sa réflexion porte peut-être sur l'analyse des conquêtes de la Hollande et de la Belgique. Mais sa réponse prévisible est que la Révolution doit laisser ces peuples libres et la Convention faire la paix avec l'Europe.

Monglond, III, 277 (deux éditions la même année).

- 114- DURAND (Alexis). *La Forêt de Fontainebleau*, poème en quatre chants, suivi de poésies diverses. *Paris, Delaunay, Fontainebleau, Chez l'Auteur, 1836*, in-8, XXVI-180 pp., frontispice, demi-veau blond, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre rouge, tranches mouchetées de bleu (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. 300 €

L'ouvrage est suivi d'un autre du même auteur : *Le Château de Fontainebleau, esquisses en vers, suivies de poésies diverses*. *À Fontainebleau, chez l'auteur et à Paris, chez Delaunay, 1840*. XL-196 pp.



Alexis Durand naquit à Fontainebleau en 1795. Il entra très jeune en apprentissage de menuiserie. Après quelques années au cours desquelles il voyagea en Europe, il revint s'installer à Fontainebleau comme menuisier. Toute son œuvre poétique est consacrée à la célébration de sa ville natale. Outre ces deux ouvrages, il publia *Napoléon à Fontainebleau, choix d'épisodes* (1850) puis *Quatre promenades historiques et pittoresques dans la forêt de Fontainebleau* (1851) et finalement *Chronologie des fastes de Fontainebleau* (1137-1850), qui fut publié par Maurice Bourges dans *L'Abeille de Fontainebleau* (1898-1901).

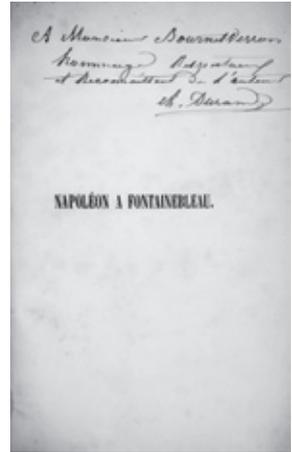
- 115- DURAND (Alexis). **Napoléon à Fontainebleau.** Choix d'épisodes. *Fontainebleau, Jacquin, 1850*, in-8, VI-155 pp., demi-marroquin vert, dos à faux nerfs soulignés de pointillés dorés (*rel. de l'époque*). **800 €**

Édition originale rare.

Alexis Durand, de l'ex-garde impériale et menuisier à Fontainebleau, a « recueilli ce choix d'épisodes lorsqu'il venait à Fontainebleau. Enfant, je le suivais partout ... je ne manquais à aucun rendez-vous de ses chasses. J'eus l'honneur de lui parler plusieurs fois ... » (Tulard, 477).

Relié à la suite :

- DENNECOURT (C.-F.). Itinéraire du palais et de la forêt de Fontainebleau. *Fontainebleau, chez l'Auteur, 1873*, 73 pp. (sans les planches annoncées au titre).
- DENECOURT (sic). Le Fontainebleau des voyageurs des trains de plaisir... *Fontainebleau, Jacquin, 1850*, 16 pp., plan dépl. en front.
- DENECOURT. Délices de Fontainebleau. Itinéraire d'une charmante promenade au débarcadère du chemin de fer... *Fontainebleau, chez l'Auteur, s.d.*, 24 pp.



- 116- DUREAU DE LA MALLE (Adolphe-Julien-César-Auguste). **Poliorcétique des Anciens** ou de l'attaque et de la défense des places avant l'invention de la poudre. *À Paris, Firmin Didot, 1819*, in-8, XLIX-482 pp., notes, table analytique, broché. Dos fendu, qqs rousseurs. **280 €**

Édition originale de cette curieuse histoire de l'art d'assiéger les villes dans l'Antiquité.

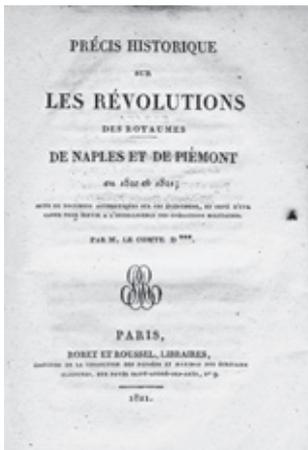
Quérard, II, 725. Absent de Monglond.

- 117- DUROUX (Jacques). **Essai historique sur la sénatorerie de Limoges**, orné de gravures représentant les anciens monumens de la ci-devant province de Limousin. *Limoges, Martial Ardant, s.d.*, (1811), in-4, [2]-IV-[2]-297-[13] pp., avec 4 pl. gravées dépl., f. III-IV relié à



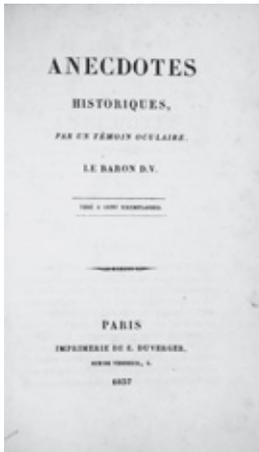
l'envers, cartonnage Bradel de papier bleu (*reliure moderne*). Page de titre un peu salie et quelques taches aux feuillets suivants, mais bon exemplaire. **400 €**

Unique édition, fort peu commune, de cette entreprise érudite un peu décousue, mais qui marqua la reconstitution autour de son auteur, l'expert-géomètre Jacques Duroux (1740-1824), de la Société d'agriculture de la Haute-Vienne. Le futur maire de Saint-Pardoux avait débuté ses recherches en classant les archives de l'Hôpital général de Limoges, sous la direction de dom Col.



- 118- [DUVAL (Henri)]. **Précis historique des révolutions des royaumes de Naples et de Piémont en 1820 et 1821** ; suivi de documens authentiques sur ces événemens, et orné d'une carte pour servir à l'intelligence des opérations militaires. Par le comte D\*\*\*. *Paris, Roret et Roussel, 1821*, in-8, [4]-II-224 pp., avec une **grande carte dépliant**e (les drapeaux des parties belligérantes rehaussés de couleurs, en haut), broché sous couverture d'attente de papier rose. **250 €**

Unique édition : préparées par les Carbonari, des révolutions libérales venaient d'éclater aux deux extrémités de la Péninsule (1820 à Naples ; mars 1821 en Piémont-Sardaigne), avec un mouvement conjoint pour demander une constitution aux deux principales monarchies italiennes. Dans les deux cas, c'est l'intervention militaire de l'Autriche qui permit d'arrêter le mouvement.



- 119- [DUVEYRIER (Honoré)]. **Anecdotes historiques**, par un témoin oculaire, le Baron D. V. *Paris, Duverger, 1837*, in-8, 396 pp., demi-basane brune, dos lisse orné (*rel. de l'époque*). **600 €**

Édition originale tirée à 100 exemplaires.

Anecdotes sur quelques personnages de la Révolution (Mirabeau, La Fayette, etc.), les biens nationaux et les tribunaux spéciaux sous le Consulat.

Fierro, 501. Tulard, 487.

- 120- **EDICT du Roy sur le fait des saisies d'héritages pour censives & rentes foncières**. *À Paris, Par Robert Estienne, 1563*, in-16, 1 ff. de titre, [6] pp. Dérelidé. **250 €**

Important règlement de Charles IX sur les droits de succession, avec droit de saisie sur les biens en cas de litige.



- 121- [ENGEL (Samuel)]. **Essai sur cette question : quand et comment l'Amérique a-t-elle été peuplée d'hommes et d'animaux ?** Par E.B.E. [= Engel, bailli d'Echalens]. *Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1767*, 5 vol. in-12, [4]-XXII-[6]-454, [4]-384, [4]-388, [8]-360 et [8]-228 pp., veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleuronés, pièces de titre et de toison, simple filet doré sur les coups, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coins frottés, mais bon exemplaire. **1.500 €**



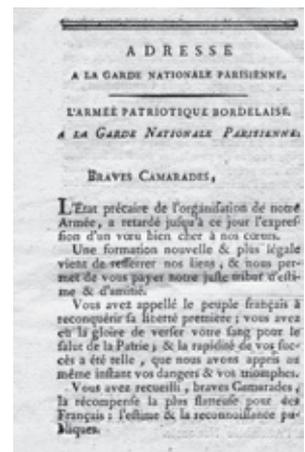
Édition originale, qui se décline en deux formats : un volume in-4 et cinq volumes in-12. L'ouvrage, en dépit de son titre « moderne », ne doit évidemment pas être compris comme une étude anthropologique, encore moins paléontologique, dont les instruments n'existaient pas encore : il s'agit seulement pour l'auteur, comme pour ses prédécesseurs Grotius, Laet, Hornius, de faire coïncider l'existence de populations anciennement installées dans le Nouveau Monde avec les « données » extraites de l'Écriture sur les origines de l'humanité. Il est donc abondamment question du déluge (a-t-il ou non touché l'Amérique ?), du rattachement des peuples amérindiens à ceux cités dans la Bible, etc. Et de déluge, c'en est un d'hypothèses, toutes aussi conjecturales que leur fondement scripturaire, mais c'était le seul mode d'approche des contemporains.

Le Bernois Samuel Engel (1702-1784) mena de conserve une carrière administrative et des occupations de bibliothécaire et d'érudit.

Sabin, 22 568.

- 122- [ESCLAVAGE] - DURAS (Emmanuel-Céleste-Augustin de). **L'Armée patriotique bordelaise à la Garde Nationale parisienne** [à la Commune de Paris - à l'Assemblée Nationale]. *S.l. [Bordeaux], s.n. [Imprimerie de l'Armée patriotique bordelaise], s.d., (1790)*, in-12, 15 pp. ; [2] ff. n. ch. (prospectus), en feuillets. **600 €**

Très rare comme toutes les productions de propagande de l'« *Armée patriotique bordelaise* », sorte de « lobby » des négociants bordelais opposés à une éventuelle abolition de la traite comme de l'esclavage, et exerçant de fortes pressions auprès des députés de l'Assemblée Nationale. Le « général » de cette « armée » était le duc de Duras, qui signe normalement tous les manifestes émanés de son groupe.

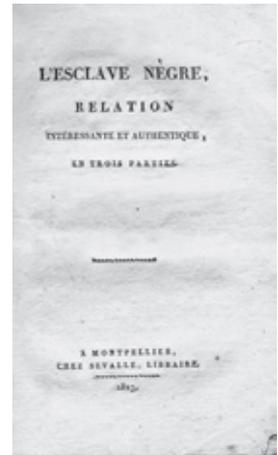


- 123- [ESCLAVAGE] - L'Esclave nègre, relation intéressante et authentique, en trois parties. *Montpellier, Sevalle, 1817*, in-8, [2]-34 pp., cousu, sous couverture d'attente de papier bleu. 300 €

Rare.

Il est vraiment très difficile de savoir si cette plaquette, rédigée à la première personne et prêtée à un ecclésiastique (vraisemblablement protestant), forme la version romancée d'un authentique témoignage, ou une pure fiction tant les éléments concrets dont on dispose sont peu nombreux : pas ou peu de localisation (mais l'action semble se passer dans les Amériques), une allusion à un récit qui devait être primitivement en anglais, cela fait peu pour apprécier la qualité du récit. Pour le reste, c'est l'histoire édifiante de la conversion et du baptême d'un jeune noir appelé William, enlevé en Afrique dans son jeune âge et vendu comme esclave à un officier de marine.

Un seul exemplaire au CCF (BnF).



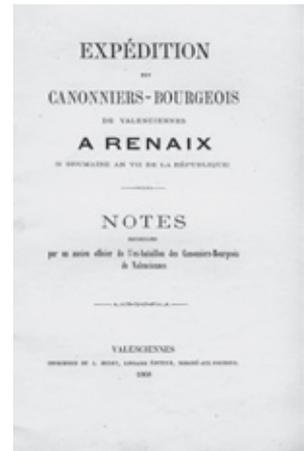
- 124- [ETATS-GENERAUX] - Plan et représentation exacte de la salle de Bourbon au Louvre, où se tint l'Assemblée des États-Généraux en 1614, gravé d'après un exemplaire de la Bibliothèque du Roi, avec le cérémonial qui y fut observé, pour donner une idée de ce qui sera pratiqué dans la salle de Versailles où doivent être assemblés les États-Généraux en 1789. *Paris, Nyon l'aîné, & fils, 1789*, in-4, [12] pp. mal chiffrées 14 (le f. 7-8 n'existe pas, comme en avertit une collette contrecollée au verso du titre), un f. n. ch. (permission du marquis de Dreux-Brézé), avec une grande planche dépliant gravée par Picquet et représentant la tenue des États de 1614, en feuilles, cousu. Qqs réparations à l'aide de scotch. 250 €

Lorsque la situation financière catastrophique du Royaume eut contraint de convoquer les États Généraux, seuls habitués en cette matière, tout le monde s'aperçut de l'énorme distance temporelle qui séparait l'actualité de la dernière tenue de cette assemblée en tous points archaïque : selon les habitudes mentales propres à l'ancienne société française, on se mit en quête des précédents pour organiser concrètement les nouveaux États. D'où cette recherche sur le déroulement des États de 1614. Hélas,

on ne doit jamais verser de vin nouveau dans les vieilles outres, car celles-ci éclatent, et c'est exactement ce qui s'est

- 125- EXPÉDITION des canonniers-bourgeois de Valenciennes à Renaix. 6 brumaire an VII. Notes recueillies par un ancien officier de l'ex-bataillon des Canonniers-Bourgeois de Valenciennes. *Valenciennes, Louis Henry, 1868*, in-8, 28 pp., broché. 150 €

Très rare plaquette sur l'envoi de soixante canonniers de Valenciennes à Renaix, à la suite d'une réquisition de l'administration du département de la Dyle.



- 126- EYRAGUES (Etienne-Guillaume de Bionneau d'). Mémoires pour mes fils. Deuxième édition. *Falaise, E. Trolonge, 1876*, in-8, [2]-426-[3] pp., demi-basane brique, dos lisse orné de filets dorés, tranches mouchetées de bleu (reliure de l'époque). Coupes frottées, mais bon exemplaire. 500 €

Ces souvenirs, tirés à petit nombre pour la famille, ne sont absolument pas courants, même s'ils connurent curieusement deux éditions successives, ce qui est plutôt rare pour ce genre de textes. De plus, ils sont tout à fait intéressants, ce qui n'est pas commun non plus dans ce cas : axés sur la carrière diplomatique du marquis (1805-1874), ils promènent le lecteur de la Nouvelle-Orléans (où il naquit) au Portugal, à la Turquie, la Russie, au

Danemark, aux Pays-Bas, etc. (ses postes successifs). Il continua à servir après 1830 (autre particularité bienvenue) et finit sa carrière comme ministre plénipotentiaire à Dresde, mais sa fidélité à la Monarchie d'Orléans l'empêcha de poursuivre sa carrière après 1848.

Bertier, 385 (ne connaît pas cette réédition, mais seulement l'originale de 1875).

- 127- **FABER (Gotthilf Theodor von). Notices sur l'intérieur de la France**, écrites en 1806. Tome premier [seul paru]. *Saint-Petersbourg, Imprimerie de l'Académie impériale des sciences, Et réimprimé à Londres, Imprimerie de Vogel et Schulze, 1807 (1810)*, in-8, 176 pp., cartonnage Bradel de papier rose, dos lisse, pièce de titre cerise, tranches marbrées (*reliure moderne*). Bon exemplaire. 250 €

Tout ce qui a paru de cet étrange ouvrage, dont la paix de Tilsitt est censée avoir interrompu l'impression, mais qui connaît ici sans doute sa première et unique édition : il s'agit d'un tableau peu conventionnel et très critique donné de la réalité intime de la France impériale par un observateur extérieur, mais extrêmement bien renseigné, notamment sur le détail de l'administration. Germano-balte, né à Riga, juriste, Gotthilf Theodor von Faber (1766-1847) connaissait réellement la France : en 1792, il s'était rendu à Paris et se fit enrôler parmi les volontaires partis défendre les frontières ; il fit les campagnes de 1792 et 1793 jusqu'à sa capture par les armées autrichiennes. Emprisonné, puis évadé en 1795, il fut ultérieurement employé dans l'administration française de la rive gauche du Rhin. Ce n'est qu'en 1806 qu'il entra au service de Russie, où il fut employé au ministère des Affaires étrangères. Il publia plusieurs textes sur la situation politique du temps, toujours très intéressants, mais pour lesquels il faut faire la part d'une propagande inévitable.

- 128- **FABRE D'ÉGLANTINE (Philippe-François-Nazaire). Fabre d'Eglantine à ses concitoyens à la Convention Nationale**, et aux Comités de salut public et de sûreté générale. **Précis apologétique**. *S.l. [Paris], s.d., (1794)*, in-4, 22 pp., un f. vierge, demi-vélin, dos lisse muet, titre écrit à l'encre en long sur le demi-vélin du plat supérieur (*reliure du XIXe s.*). Bon exemplaire. 1.800 €

Très rare justification devant la Convention de Fabre d'Eglantine (1750-1794), déjà exclu des Jacobins sur accusation de faux et de concussion, à l'initiative de Robespierre.

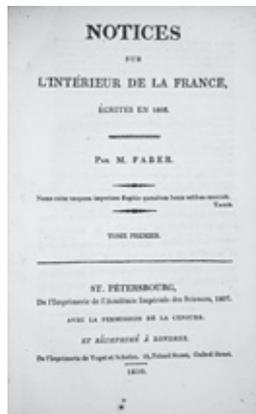
Comme l'on sait, le député à la Convention que Robespierre voulait éliminer pour pouvoir mieux isoler Danton, fut accusé par Jean-Pierre-André Amar de faux en écriture publique : il aurait contre un important pot-de-vin falsifié un décret de la Convention relatif à la liquidation de l'ancienne Compagnie des Indes (27 octobre 1793), sur les actions de laquelle Fabre spéculait, en bon affairiste qu'il s'était toujours montré. En effet, publié dans le *Bulletin des lois* sans avoir été soumis à l'Assemblée, ce décret prévoyait que la liquidation s'effectuerait par la Compagnie elle-même, selon ses propres statuts et règlements, ce qui autorisait les actionnaires à en tirer un dernier profit. En réalité, toute l'affaire avait été téléguidée par Barère et Vadier pour éliminer la fraction modérée de l'Assemblée, généralement affairiste certes, mais surtout penchant en faveur de la conclusion de la paix et de la pacification de l'affaire vendéenne.

Martin & Walter 13008.

Relié avec une importante pièce manuscrite concernant cette question du faux en écritures :

**DELARUE (Théophile) ; DURNERIN (Eugène) : Vérification d'écriture**. *Paris, 1er février 1867*, 4 pp. manuscrites couvertes d'une écriture moyenne et très lisible.

Les deux auteurs étaient, le premier attaché à la Banque de France, le second professeur au Lycée Louis-Le-Grand, et ils étaient tous les deux employés comme experts près la Cour impériale de Paris. C'est à la demande du célèbre docteur Jean-François Robinet (1825-1899), déjà auteur d'une monographie sur la vie privée de Danton (1865), qu'ils réexaminèrent les pièces originales de l'affaire du décret de la Compagnie des Indes. Répondant par oui ou non à douze questions posées sur le texte du décret falsifié et les écritures qui y figurent, leurs conclusions aboutissent à décharger Fabre d'Eglantine de l'accusation de falsification, tout en la reportant sur son collègue Joseph Delaunay d'Angers (1752-1794), autre signataire du texte, et d'ailleurs guillotiné sous les mêmes chefs d'inculpation.



N° 127



N° 128

- 129- **FABRY DE LANDAS (Raymond de). Méditations sur la Révolution française, rédigées en forme de prière. Londres, Bruxelles, Lemaire, 1794, in-12, [6]-280 pp., broché sous couv. d'attente. Manque de papier en tête du dos. 150 €**

Unique édition de ces « consolations » spirituelles à l'usage des émigrés.

L'Agenais Raymond de Fabry (1750-1834) fut avant la Révolution chanoine et vicaire général de Saint-Omer ; il refusa le serment, émigra dès 1791, et erra pendant onze ans de la Belgique à la Sibérie. Revenu en France en 1802, il obtint un canonicat à Agen, puis devint vicaire général de ce diocèse en 1809.

Martin & Walter, 13029.



- 130- **FICHET (Alexandre). La Victoire de l'Eglise, gagnée sur les prétendus en la Conférence d'Aspres : dédiée au Roy Louys le Juste. Lyon, François La Bottière, 1638, in-4, [8] ff. n. ch. (titre, dédicace, table des dissertations), 252 pp., vélin souple, dos lisse muet (reliure de l'époque). Manques de vélin à la reliure, mouillures et traces d'humidité assez importantes. 400 €**

Édition originale de cet opuscule de controverse (il y a une seconde édition à la date de 1640 et à l'adresse de Grenoble), qui répond de façon anticipée au livre que le pasteur David Eustache (de Corps) consacra à cette matière en 1647.

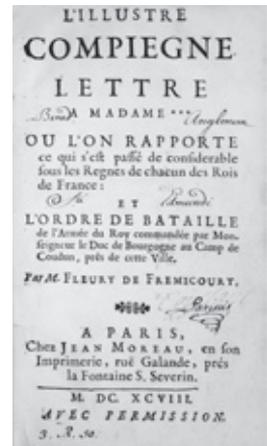
Le savoyard Alexandre Fichet (1588-1659) était entré chez les Jésuites d'Avignon en 1607. Il eut une carrière essentiellement centrée sur la prédication. La conférence d'Aspres fut une de ces réunions théologiques contradictoires entre Catholiques et Réformés, telles que les affectionnait l'époque. Elle se termina par la conversion de Madame d'Avançon.

Backer-Sommervogel III, 716 (6). Cf. Haag V, p. 43 sq. Rochas I, 359.

- 131- **FLEURY DE FREMICOURT. L'illustre Compiègne. Lettre à Madame \*\*\* où l'on rapporte ce qui s'est passé de considérable sous les régnes de chacun de Rois de France : et l'ordre de bataille de l'armée du Roy commandée par Monseigneur le Duc de Bourgogne au camp de Coudun, près de cette ville. Paris, Jean Moreau, 1698, in-12, titre, 72 pp., veau brun moucheté, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, tranches mouchetées de rouge (reliure de l'époque). Bon exemplaire. 500 €**

Édition originale (il y a une réédition critique donnée en 1870) de ces annales de la ville de Compiègne jusqu'au règne de Louis XIV. L'ouvrage est peu commun, et l'auteur pas autrement connu.

Cioranescu, XVII, 30534. Pas dans SHF.

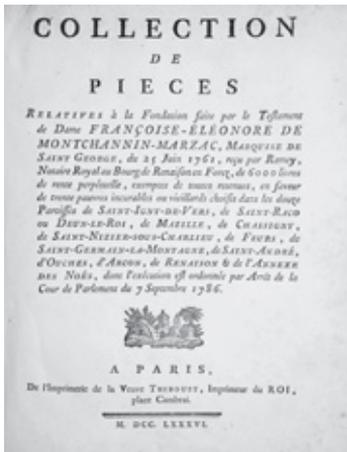


- 132- **FONTAINE (Joseph). Notes importantes sur l'ouvrage intitulé Pensées & observations morales & politiques, par M. l'abbé Sabatier de Castres. Vienne, Anton Patzowsky, 1795, in-8, 196 pp., basane fauve, dos lisse orné de filets et guirlandes dorés, encadrement de simple filet à froid et de simple filet doré sur les plats, tranches mouchetées de bleu (rel. du XIXe s.). Bon exemplaire. 500 €**

Très rare impression d'émigration.

Joseph Fontaine (1736-1796), prêtre du diocèse d'Annecy, était avant l'invasion française, professeur de mathématiques et de physique au collège de cette ville. Il prêta le serment constitutionnel en 1792 avant de se rétracter : emprisonné quelque temps, il émigra ensuite à Turin, puis en Suisse, à Vienne, enfin à Moscou. Il serait mort en Russie avant la fin de Paul Ier, mais on n'a pas vraiment de traces de son destin après 1796.





- 133- [FOREZ] - Collection de pièces relatives à la fondation faite par le testament de dame Françoise-Eléonore de Montchannin-Marzac, marquise de Saint George, du 25 juin 1761, reçu par Ramey, notaire royal au bourg de Renaison en Forez, de 6000 livres de rente perpétuelle, exemptes de toutes retenues, en faveur de trente pauvres incurables ou vieillards choisis dans les douze paroisses de Saint-Igny-de-Vers, de Saint-Raco, ou Deun-le-Roi, de Mazille, de Chassigny, de Saint-Nizier-sous-Charlieu, de Feurs, de Saint-Germain-la-Montagne, de Saint-André, d'Ouches, d'Arçon, de Renaison & de l'Annexe des Noés, dont l'exécution est ordonnée par arrêt de la Cour de Parlement du 7 septembre 1786. Paris, Imprimerie de la veuve Thiboust, 1786, in-4, [4]-97 pp., [25] ff. vierges, vélin vert, dos lisse muet, titre poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur (*Fondation de Mde la Me de Saint-George*), tranches rouges (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. 1.200 €

Rarissime détail de fondation charitable, comme il en était d'usage dans la noblesse, et qui fut établie en faveur d'un ensemble de petites paroisses du Forez, qui faisaient partie de l'héritage paternel de Françoise-Eléonore de Montchannin-Marzac : issue d'une ancienne

famille de la région de Montbrison, elle avait épousé en 1729 Claude de Saint-Georges, marquis de Saint-André-en-Forez (aujourd'hui Saint-André d'Apchon). L'arrêt d'homologation et la transaction placés en début d'ouvrage donnent quantité de détails généalogiques sur les familles de Montchanin, Saint-Georges, etc.

Aucun exemplaire répertorié au CCF. Absent de La Tour de Varan (*Essai sur la formation d'une bibliothèque forézienne*), qui comporte pourtant beaucoup de pièces locales du même genre.

- 134- FOSSÉ (Charles-Louis-François). Idées d'un militaire pour la disposition des troupes confiées aux jeunes officiers dans la défense et l'attaque des petits postes (...). Dédié à M. le Duc du Châtelet. Paris, Alexandre Jombert Jeune (de l'Imprimerie de François Ambroise Didot l'aîné), 1783, 2 parties en un vol. in-4, [7] ff. n. ch. (faux-titre, titre, dédicace, table), 116-60 pp., un feuillet non chiffré (approbation et privilège), avec une belle vignette en-tête héraldique en couleurs, et 11 très belles planches dépliantes insérées sur le mode de collettes summitales, très finement gravées et colorisées par Louis-Martin Bonnet, sous serpentes, légendées chacune d'un feuillet de texte ; exemplaire dans lequel il y a interversion alternante des ff. 33-34 à 39-40 de la première partie, sans manque, veau raciné, dos lisse orné de casques et d'emblèmes dorés, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Coiffes restaurées. Bel exemplaire, grand de marges (30 x 21,5 cm). 8.000 €

Unique édition de ce livre important et rare.

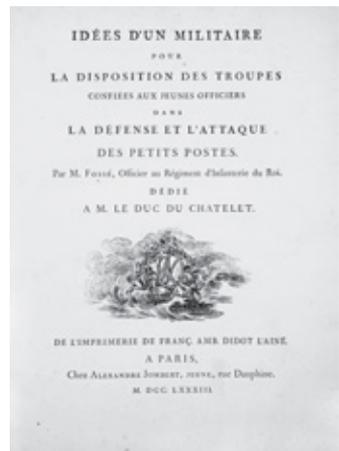
Il est divisé en deux parties : 1. Le texte sur la défense et l'attaque des petits postes. - 2. Un important « Précis pour servir à représenter les plans militaires », développant surtout l'emploi des couleurs pour le lavis des plans, et se plaçant dans la ligne de Buchotte. Il systématise les usages et les techniques en vigueur depuis le milieu du XVIIIe siècle dans la réalisation des plans militaires en couleurs, que l'on retrouve dans de nombreux manuscrits de l'époque.

La seconde partie est illustrée de 11 superbes exemples de plans militaires au lavis, admirablement gravés et soigneusement colorisés par Louis-Martin Bonnet (1736-1793), inventeur du procédé expliqué dans le texte.

De surcroît et à l'appui de ce texte technique, l'exemplaire est truffé, mais dans sa première partie (entre les pp. 80 et 81) d'un plan manuscrit dessiné et aquarellé représentant une agglomération au confluent de deux cours d'eau.

Précieux exemplaire du comte Stanislas Kostka-François-Reynold Zamoyski (1775-1856), avec armes dorées légendées et datées (1812), poussées sur le plat supérieur ; ultérieurement, l'ouvrage fut intégrée à la bibliothèque de la famille, et un super-libris en polonais a été poussé en lettres dorées sur le plat inférieur (*Z Biblioteki Polku imienia Zamoyskich*).

Le comte Zamoyski fut nommé par Joseph Poniatowski en 1809 président du gouvernement provisoire des Deux-Gallicies, puis sénateur palatin. En 1815, à la suite de la formation, à l'intérieur de l'Empire russe, d'un Royaume de Pologne dont le Tsar Alexandre Ier devait être le souverain, ce fut lui qui fut choisi pour venir complimenter l'autocrate à Paris. Son rôle très conformiste dans la constitution et l'administration de la Pologne russe jusqu'en 1830 (il présidait le Sénat) fut à peine critiqué par ses compatriotes et jusque par les Russes eux-mêmes.



- 135- **FOURIER (Charles). Traité de l'association domestique-agricole.** Paris, Bossange Père, P. Mongie aîné, Londres, Martin Bossange, 1822, 2 vol. in-8, LXIV-592 et VIII-648 pp., broché, couv. muette de l'époque. Dos et second plats refaits au tome 1, petit manque marginal aux derniers feuillets du tome 2 sans atteinte au texte. **3.500 €**

Édition originale peu commune, comportant la signature autographe de Fourier au verso du faux-titre du tome premier.

C'est là l'œuvre majeure de Fourier, exposé déjà très complet de sa pensée, qui fut publiée grâce au soutien financier de son ami Just Muiron, mais qui ne connut à l'époque aucun succès malgré la promotion personnelle de l'auteur à Paris.

Sous ce titre volontairement restreint, le penseur socialiste fait rentrer l'intégralité de sa doctrine générale de l'harmonie universelle. Le style de l'ouvrage est passablement étrange, comme les autres productions du visionnaire, la composition en apparaît complexe et interminée, les néologismes surabondent, notamment dans les divisions (Fourier est l'inventeur des « postiennes » comme des « cisludes », « transludes », « citra-pauses » et autres « ulter-logues », etc.), ainsi que les appels à la passion et à l'imagination. Il est fascinant de comparer ce monument du premier socialisme balbutiant ses sévérités un peu enfantines contre le commerce, à la rigueur méthodologique à la fois exhaustive et pédante du Marx du « *Kapital* », et l'on comprendra mieux le mépris un peu condescendant que le penseur allemand réservait à ce qu'il appelait le « socialisme utopique », ceci servant à masquer d'autant plus efficacement les nombreux emprunts qu'il lui faisait dans l'élaboration de sa propre théorie... C'est que le fouriérisme, « *Weltanschauung* » globale, a pour désir de recomposer tout l'homme et verse facilement dans l'anticipation visionnaire, en court-circuitant les étapes de réalisation.

Feltrinelli, *Fourier e la scuola societaria*, 5. Kress C864.

On joint :

Sommaire du *Traité de l'association domestique-agricole, ou attraction industrielle*. Paris, Bossange père, P. Mongie aîné, Londres, Martin Bossange, 1823, in-8, 16 pp. (avec un encart d'un feuillet chiffré 8b, 8c, 8d et 8e), puis pages 1329-1448 (avec un encart d'un feuillet chiffré 1398b, 1398c, 1398d, 1398e), un feuillet non chiffré (appendice aux conclusions), broché sous couverture d'attente muette de papier crème, non coupé.

Édition originale de ce curieux texte, mi-supplément, mi-index, censé compléter les deux volumes de l'Association domestique-agricole, parue l'année précédente : de fait, l'étrange pagination s'explique en ce qu'elle prend la suite du chiffre total des deux précédents volumes... L'opuscule était censé être distribué aux acquéreurs de l'œuvre, mais il est très rarement joint en fait.

Feltrinelli, *Fourier e la scuola societaria*, 6.

Bel exemplaire.

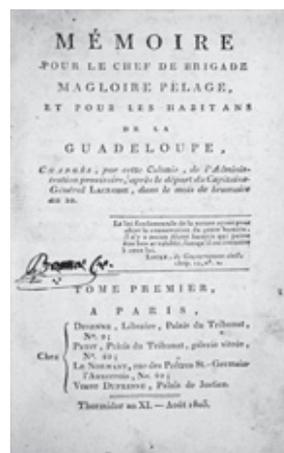
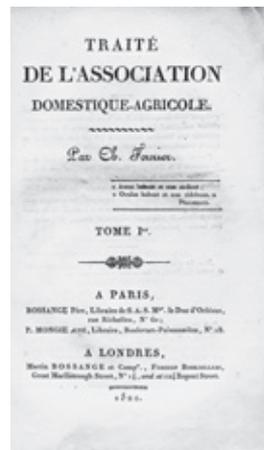
- 136- [FRASANS (Hippolyte de)]. **Mémoire pour le chef de brigade Magloire Pélage, et pour les habitants de la Guadeloupe**, chargés, par cette colonie, de l'administration provisoire, après le départ du capitaine-général Lacrosse, dans le mois de brumaire an 10. Paris, Desenne, Petit, Le Normant, Veuve Dufresne, an XI-1803, 2 vol. in-8, [4]-326-XL et VIII-358-[2] pp., basane fauve, dos lisse, chaînette dorée au dos, tranches bleues (reliure de l'époque). Bon exemplaire. **2.500 €**

Rare, et important pour l'histoire de la Guadeloupe au début du XIXe siècle.

Pélage était cet officier de couleur auquel le contre-amiral Lacrosse, nommé capitaine-général de la colonie en 1800, avait refusé de remettre le commandement de la garnison, à la mort du général Béthencourt, alors que cette fonction lui revenait légalement comme officier le plus ancien dans le grade le plus élevé (août 1801). Il s'ensuivit une sédition des troupes, bientôt rejointes par une partie de la population : Lacrosse fut expulsé de la colonie en novembre 1801, et Pélage avait mis en place une commission de gouvernement, dont il devint le chef, tout en protestant de sa fidélité à la République. Bonaparte négligea ces démonstrations d'allégeance, et persista à ne voir dans ces événements qu'une révolte coloniale : la réponse fut l'expédition confiée à Richepanse, avec les suites que l'on sait.

Ce mémoire, rédigé par Flasans en collaboration avec son ami Jean-Thomas Langlois, ancien avocat, forme la défense de Pélage et des habitants qui avaient participé à sa commission de gouvernement. Le tome II est entièrement occupé par les pièces justificatives.

Sabin, 25674. Chadenat, 828.



- 137- [FURETIÈRE (Antoine)]. **Les Preuves par écrit, des faits contenus au procès de Monsieur Furetière, & Messieurs de l'Académie Française.** *Amsterdam, Henry Desbordes, 1688, in-12, [2] ff. n. ch. (titre, stances), 163 pp., avec un frontispice allégorique, et un f. vierge entre les pp. 126 et 127, basane brune marbrée, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, tranches marbrées (reliure de l'époque). Coins abîmés, dos frotté, un mors supérieur fendu. **2.500 €***



Très rare.

Notre recueil regroupe, en **édition originale**, l'ensemble des pièces juridiques et pamphlétaires liées à l'affaire de l'expulsion d'Antoine Furetière (1619-1688) de l'Académie Française.

Elu dans les rangs de l'assemblée en remplacement de Pierre Boissat, mort le 28 mars 1662, Furetière ne s'intéressa qu'assez peu aux séances de l'Académie, mais poursuivit avec succès sa carrière d'homme de lettres. C'est en août 1684 qu'il sollicita et obtint du Roi un privilège pour la publication d'un dictionnaire de la langue française, auquel il travaillait depuis la publication, en 1654, de l'*Essay d'un dictionnaire universel*, et qui se trouvait désormais achevé. Or, ce projet ne pouvait que faire concurrence au *Dictionnaire de l'Académie*, décidé dès 1638 par Chapelain, mais dont les travaux n'avançaient pas : complètement à l'arrêt de 1650 à 1676, il avait reçu un semblant de progrès lorsque Colbert avait attribué un jeton de présence de 32 sous par jour aux Académiciens qui se montreraient assidus aux séances du *Dictionnaire* (1683). Ces « jetonniers » comme on les appelait étaient au nombre de treize (dont l'abbé Tallemant et La Fontaine), et ils se montrèrent furieux de la concurrence de Furetière, le firent exclure du sein de l'Académie le 22 janvier 1685, et portèrent l'affaire devant le Conseil du Roi. En dépit de l'appui de Louis XIV, le Conseil supprima le

privilège du 24 août 1684 comme subreptice. Il s'ensuivit toute une série de factums par lesquels Furetière défendit sa cause devant l'opinion, et attaqua ses anciens collègues, sur le thème toujours d'actualité qu'un seul érudit valait mieux qu'une compagnie d'ignorants. Le *Dictionnaire* de Furetière ne put ainsi paraître qu'après la mort de l'auteur, en 1690, par les soins de Bayle, et tout le monde le trouva excellent, sauf les Académiciens, qui n'avaient d'ailleurs toujours pas fini le leur (la première édition ne parut qu'en 1694). En 1694 également, on réédita l'ensemble des factums de l'affaire sous le titre de *Recueil des factums d'Antoine Furetière*.

A la suite les autres pièces : I. Dialogue de Monsieur D. de l'Académie Française & de Monsieur L.M. Advocat en Parlement. *S.l.n.d.*, 38 pp. - II. Recueil de plusieurs vers, épigrammes, et autres pièces qui ont été faites entre Monsieur l'abbé Furetière, et Messieurs de l'Académie Française. *Amsterdam, Henry Desbordes, 1687, 44 pp., [2] ff. vierges, puis pp. chiffrées 9-20, 8 pp., puis pp. chiffrées 21-36, 22 pp., un f. vierge, puis pp. chiffrées 37-62.*

Cf. Brunet II, 1425.

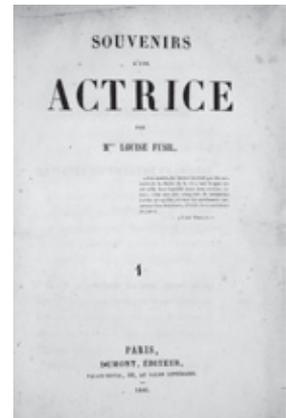
- 138- FUSIL (Louise). **Souvenirs d'une actrice.** *Paris, Dumont, 1841, 2 vol. in-8, III-306 pp. et 348 pp., demi-veau bleu nuit, dos lisses ornés de double filet doré, couv. cons. (Ateliers Laurenchet). Rares ornées de mouillure claire en fin d'ouvrage. **1.500 €***

Édition originale très rare. Bel exemplaire.

« Fameuse comédienne, Louise Fusil évoque les principaux personnages de son temps et surtout l'incendie de Moscou où elle se trouvait au moment de l'arrivée des Français » (Tulard).

Elle « sut passer à travers la tourmente révolutionnaire en interprétant les pièces à la mode, quelle que fût leur idéologie. Sa vie à Paris et en province à cette époque est abondamment détaillée » (Fierro).

Fierro, 581. Tulard, 581.



- 139- GALERON (Fréd.). **Histoire et description de Falaise. À Falaise, Brée l'Ainé, 1830, in-8, IV-142-[2] pp., portrait-frontispice, pl., bradel cartonnage marbré, pièce de titre, tranches rouges (reliure moderne).** **120 €**

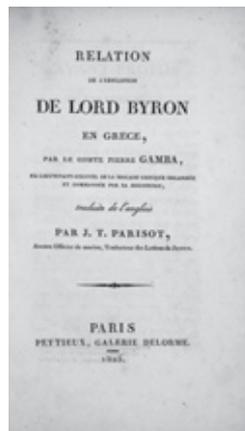
Édition ornée d'un portrait gravé de Guillaume-le-Conquérant, qui serait né à Falaise, par Ch. de Vauquelin et d'une vue du château par Albert d'Ouilliamson.

- 140- **GAMBA (Pierre). Relation de l'expédition de Lord Byron en Grèce**, par le comte Pierre Gamba, ex-lieutenant-colonel de la brigade grecque organisée et commandée par Sa Seigneurie ; traduite de l'anglais par J.-T. Parisot. *Paris, Peytieux, 1825*, in-8, XII-307 pp., demi-veau brun, dos lisse orné à l'imitation, tranches mouchetées (*Ateliers Laurenchet*). Bel exemplaire.

500 €

Première traduction française de ce témoignage de premier ordre, non seulement sur les combats pour la libération de la Grèce, mais aussi pour les derniers moments de Byron, survenus à Missolonghi le 19 avril 1824. L'on sait que le poète anglais était entré en contact avec le Comité grec de Londres, qu'il avait frété un brick qui prit la mer le 13 juillet 1823 et était censé secourir les patriotes grecs. Gamba était non seulement son second, mais le frère de l'une de ses maîtresses, et sa relation des événements a longtemps servi de vulgate.

Droulia, *Philhellénisme*, 849 (et 823).



- 141- **GARCAO STOCKLER (Francisco de Borja). Poesias lyricas**. *Londres, T. C. Hansard, 1821*, in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 250 pp., un f. n. ch. d'errata, demi-veau cerise à coins, dos à faux-nerfs orné de filets, guirlandes et pointillés dorés, pièce de titre noire, simple filet doré sur les plats, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Accrocs aux coupes. 300 €

Édition originale de ce recueil lyrique qui contient principalement 18 odes horatiennes, 12 psaumes et une dissertation sur la langue et la poésie hébraïques.

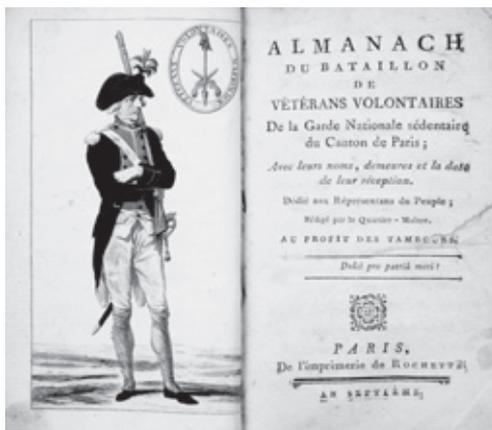
Francisco de Borja Garção Stockler (1759-1829) fut surtout connu de son vivant comme le huitième capitaine général des Açores (1819-1824), ainsi que comme mathématicien, mais ses intérêts étaient très vastes, et sa production littéraire toucha à de nombreux domaines.

Aucun exemplaire au CCF.

- 142- **[GARDE NATIONALE] - Almanach du bataillon de vétérans volontaires de la Garde Nationale sédentaire du canton de Paris** ; avec leurs noms, demeures et la date de leur réception. Dédié aux Représentans du peuple ; rédigé par le quartier-maître, au profit des tambours. *Paris, Imprimerie de Rochette, an VII, (1799)*, in-12, 86 pp., un f. n. ch., avec un front. en couleurs, veau fauve, dos lisse orné, encadrement de chaînette dorée sur les plats, chaînette dorée sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Manque à la coiffe sup., une déchirure latérale à la page de titre, sans manque, mais, bon exemplaire. 300 €

Cet almanach assez rare parut de 1792 à l'an XI, sous le Consulat, puis il disparut, avec le corps dont il donnait les membres. L'institution de ce bataillon spécial de la Garde Nationale, composé de 540 volontaires âgés de 60 ans et plus, fut une initiative de l'avocat parisien Pierre-Jean-Georges Callières de l'Etang (1724-1799). Son idée fut acceptée par les autorités, et fit la joie des Parisiens qui donnèrent à son bataillon le nom de Royal-Pituite ou de Royal-Bamboche....

Grand-Carteret, *Almanachs français*, 1035.





- 143- [GARDE NATIONALE] - Almanach du bataillon de vétérans volontaires de la Garde Nationale sédentaire du canton de Paris ; avec leurs noms, demeures et la date de leur réception. Rédigé par le quartier-maître, au profit des tambours. Paris, Imprimerie de F. Becq, an VIII, (1800), in-12, 88 pp. front., veau blond, dos lisse orné, encadrement de chaînettes dorées sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. 300 €

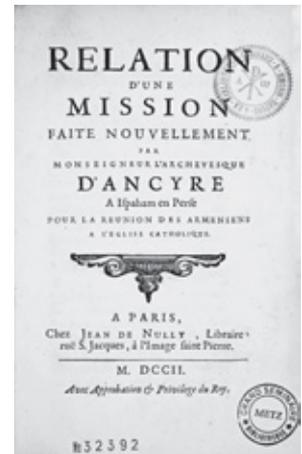
Cet almanach assez rare parut de 1792 à l'an XI, sous le Consulat, puis il disparut, avec le corps dont il donnait les membres. L'institution de ce bataillon spécial de la Garde Nationale, composé de 540 volontaires âgés de 60 ans et plus, fut une initiative de l'avocat parisien Pierre-Jean-Georges Callières de l'Etang (1724-1799). Son idée fut acceptée par les autorités, et fit la joie des Parisiens qui donnèrent à son bataillon le nom de Royal-Pituite ou de Royal-Bamboche....

Grand-Carteret, *Almanachs français*, 1035.

- 144- [GAUDREAU (Martin)]. Relation d'une mission faite nouvellement par Monseigneur l'Archevesque d'Ancyre, à Ispaham en Perse pour la réunion des Arméniens à l'Eglise catholique. Paris, Jean de Nully, 1702, in-8, [8] ff. n. ch. (titre, préface, privilège), 184 pp., veau fauve moucheté, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Coiffe supérieure rognée, cachets, mais bon exemplaire. 4.000 €

Unique édition, fort peu commune, de cette relation missionnaire : Pierre Paul de Bapaume, Carme Déchaux, et archevêque titulaire d'Ancyre [= Ankara] était arrivé à Ispahan en avril 1699, pour y négocier l'union à Rome des Arméniens Grégoriens qui dépendaient du Shah. Le rédacteur en est Martin Gaudreau ou Gaudreau (Gaudreau est l'orthographe retenue par notre texte, 1663-1743), des Missions étrangères de Paris, un des quatre théologiens qui accompagnaient le prélat en Perse : arrivé sur place en 1690, bien avant la légation pontificale, il connaissait parfaitement l'arménien et le farsi, ce qui le rendit indispensable.

Absent de Hage Chahine.



- 145- GAUTIER (A.-J.-A.). Almanach de la bonne duchesse, pour l'année 1833, contenant une relation succincte des événements principaux, pour la plupart inédits, de la vie de Madame, depuis sa naissance jusqu'à la fin de l'année 1832. Dédié aux dames françaises, aux courtisanes du malheur et à la jeune France. Marseille, Stafford et Lapiere, 1832, in-16, 128-[6]-IV-[2]-4 pp., avec un portrait-frontispice lithographié, sous serpente, et un feuillet de fac-similé, cartonage cerise gaufré, dos lisse muet, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. 500 €

Cet almanach très circonstanciel ne connut qu'une année de parution : il faut dire qu'après son équipée vendéenne et son expulsion de France, la duchesse de Berry ne fit plus guère parler d'elle en France.

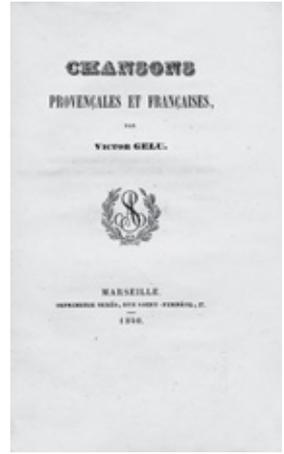
Absent de Grand-Carteret.



N° 146



N° 147



N° 148

- 146- **GAZETTE OFFICIELLE.** À Paris, De l'Imprimerie de Mme veuve Agasse, 1815-1816, 81 livraisons in-4, pagination multiple, demi-basane fauve marbrée, dos lisse orné de guirlandes et de fleurons dorés (*reliure fin XIXe*). Coiffes frottées, qqs rousseurs éparses, bon exemplaire. **1.500 €**  
 Rare collection complète des 81 numéros de la Gazette, du 14 juillet 1815 au 27 janvier 1816.  
 Source de référence pour cette période suivant les Cent jours, il avait pour objet de remplacer la partie officielle du *Moniteur*, qui avait été momentanément retirée de ce journal, en cette période de retour des Bourbons.  
 Hatin, 332, Deschiens, 168 et La Bédoyère 1969 se trompent en donnant respectivement 82 et 70 livraisons. Un seul exemplaire complet au *Catalogue collectif des périodiques*.
- 147- **GEBERT. Récit historique du blocus de la ville de Besançon en 1814** Par G \*\*\*\*, ancien officier au 154<sup>e</sup> Régiment. Paris, chez l'auteur, 1840, in-8, 47 pp., bradel demi-percaline bleue, couv. cons. (*rel. post.*). **400 €**  
 Première et seule édition, très rare.  
 Tulard, 609. « Gebert fut acteur de ce blocus qui dura quatre mois. Son récit est souvent à sa propre gloire » (Tulard).  
 Ex-libris *Bibliothèque du Baron Charles d'Huart*.  
 Tulard, 609. Cat. d'Huart, 628 (le seul exemplaire que noyons jamais rencontré).
- 148- **GELU (Victor). Chansons provençales et françaises.** Marseille, Imprimerie Sénès, 1840, in-12, 140 pp., un f. vierge, un f. n. ch. de table, broché sous couverture imprimée. **400 €**  
 Édition originale rare du tout premier recueil de l'auteur, contenant dix chansons marseillaises et quinze autres en français.  
 Né à Marseille d'un père boulanger, Victor Gélou (1806-1885), qui fut sans cesse à la recherche d'un emploi alimentaire stable sans jamais l'obtenir, fut un poète d'une grande indépendance d'esprit, quoique d'humeur sombre et mélancolique, peu sociable. Avec le tempérament d'un moraliste austère, peintre sans compromis des vices déjà surabondants de la société marseillaise, il se fit peu d'amis, mais exerça une influence posthume considérable sur la poésie provençale.
- 149- **GENDRIN (Victor-Athanase). Le Passe-temps, ou l'Industriel devenu commerçant. Récit historique, exact et sincère, par mer et par terre, de quatre voyages faits au Brésil, au Chili, dans les Cordillères des Andes, à Mendoza, dans le désert, et à Buenos-Aires (...).** Versailles, chez M. Gendrin, 1856, in-8, XX-567 pp., avec 8 ff. de fac-similés et 10 pl. lithographiées, dont un portrait-frontispice et une carte, demi-basane bouteille, dos lisse orné avec détail des chapitres en lettres dorées (*reliure de l'époque*). Rousseurs, usures des coupes. La page de titre est placée après l'avant-propos. **1.500 €**



façon naïve la vie d'un petit boutiquier français émigré à Rio de Janeiro, de ceux que l'on appelait les « *pacotilleurs* » et qui jouèrent de fait un rôle non négligeable dans le développement du continent sud-américain dans les années qui accompagnèrent et suivirent l'indépendance, permettant ainsi l'ouverture commerciale.

Borba de Moraes, I, 348 (avec une importante notice s'attardant sur les différents types d'exemplaires). Absent de Sabin, de Chademat.

Exemplaire de **Monsieur Fortin**, avec envoi autographe et ex-dono poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur, et daté de 1858.

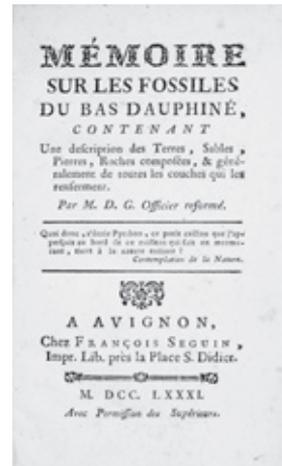
Une note manuscrite stipule : « L'auteur invite les personnes, parents ou amis, qui recevront un exemplaire, de verser à la caisse municipale de la ville de Versailles deux francs pour l'acte de bienfaisance.

- 150- [GENTON DU BARSAC (François-Auguste de)]. **Mémoire sur les fossiles du bas Dauphiné**, contenant une description des terres, sables, pierres, roches composées, & généralement de toutes les couches qui les renferment. par M. D. G., officier réformé. *Avignon, François Seguin, 1781*, in-12, 102 pp., demi-basane blonde, dos lisse orné de chaînettes dorées, pièce de titre cerise, tranches mouchetées (*rel. du XIXe s.*). Coiffe supérieure usée, début de fente aux mors. 250 €

Unique édition peu commune de ce mémoire composé par le naturaliste Genton du Barsac (1745 ou 1752-1825), impliqué très tôt dans la minéralogie, ami et disciple de Faujas de Saint-Fond, et qui avait rassemblé des matériaux considérables sur les minéraux et métaux de Saint-Domingue, où il résida pendant quinze ans.

Rochas I, 421.

- 151- [GERVAISE (Nicolas)]. **La Vie de saint Martin évêque de Tours**, avec l'histoire de la fondation de son Eglise, & ce qui s'y est passé de plus considérable jusqu'à présent. *Tours, Jean Barthe et Hugues Michel Duval, 1699*, in-4, [23] ff. n. ch. (titre, dédicace à Louis XIV, préface), 454pp., avec un f. n. ch. d'errata inséré avant la table (entre les pp. 432 et 433), avec des vignettes en-tête et quelques lettrines, veau fauve moucheté, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Rousseurs, mais bon exemplaire. 400 €

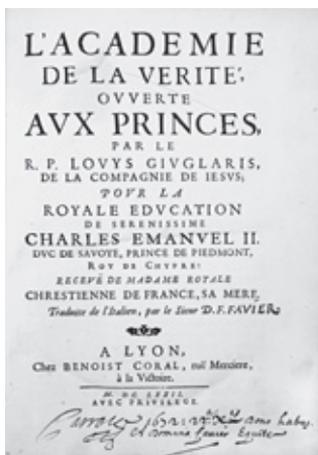
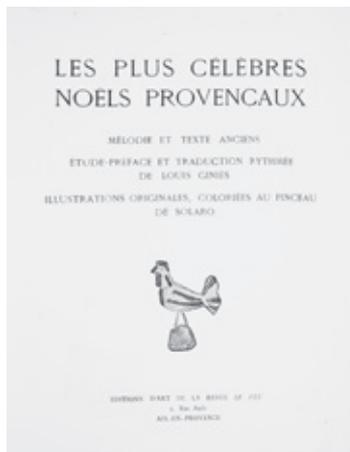


Unique édition de cette biographie qui doit évidemment beaucoup à un délayage de Sulpice Sévère, mais qui n'en fut pas moins la cible de dom Badier dans *La Sainteté de l'état monastique* (Tours, 1700). Nicolas Gervaise (1662-1729), très lié au Séminaire des Missions étrangères, est davantage connu pour ses voyages au Siam (1683-1685, avec la mission de Pallu) et aux Antilles (1726-1729). Il ne doit pas être confondu avec son quasi-homonyme le Trappiste François-Armand (1660-1761), second successeur de Rancé et auteur de nombreuses hagiographies.

- 152- [GINIES (Louis)]. **Les Plus célèbres Noël provençaux.** Mélodie et texte anciens. - Étude-préface et traduction rythmée de Louis Giniès. - Illustrations originales, coloriées au pinceau de **Solaro**. *Aix-en-Provence, Éditions d'art de la revue Le Feu, 1921*, in-4, [20] ff. n. ch., avec des compositions en couleurs dans le texte, broché sous couverture illustrée en couleurs, et rempliée. **500 €**

Tirage limité à 260 exemplaires numérotés à la presse. Celui-ci sur pur fil (210/230).

Très agréable album de Noël, texte provençal et traduction française en regard. Louis Giniès (1885-1965) fut directeur de la revue *Le Feu* de 1920 à la Guerre



- 153- GIUGLARIS (Luigi). **L'Académie de la vérité, ouverte aux princes,** pour la royale éducation de Sérénissime Charles

Emanuel II, duc de Savoie, prince de Piémont, Roy de Chypre : reçu de Madame Royale Chrestienne de France, sa mère. Traduite de l'Italian, par le sieur **D.F. Favier**. *Lyon, Benoît Coral, 1672*, fort vol. in-4, [43] ff. n. ch. (titre, dédicace à Charles-Emmanuel II, à Christine de France, poésies liminaires, table des chapitres), 694pp., avec un **frontispice allégorique**, basane fauve marbrée, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Réparations anciennes et maladroitement de cuir à un coin, épidermures sur le plat inférieur, mais bon exemplaire. **1.500 €**

**Première traduction française de *La Scuola della verità aperta a' principi*** (Turin, Ferrofino, 1650).

Originaire de Nice, le Jésuite Luigi Giuglaris (1607-1653) fut le précepteur de Charles-Emmanuel II (1634-1675), duc de Savoie à l'âge de quatre ans sous la régence de sa mère Christine de France (une des sœurs de Louis XIII), et il synthétise dans cet ouvrage les principes qui l'ont guidé sous la forme de 23 « vérités » pédagogiques.

Backer & Sommervogel III, 1474 (cf. 17).

Exemplaire comportant un ex-dono manuscrit du traducteur, dom François Favier, sur le frontispice, daté du 22 décembre 1672.

- 154- GÖLNITZ (Abraham). **Ulysses Belgico-Gallicus, fidus tibi dux et Achates per Belgium, Hispan[iam], Regnum Galliae, ducat[um] Sabaudiae,** Turinum usque Pedemonti metropolin. *Leyde, Elzévir, 1631*, fort volume in-16, [4] ff. n. ch. (titre-frontispice, dédicace), 672 pp., [20] ff. n. ch. d'index, typographie en petit corps, veau fauve, dos lisse cloisonné et fleuronné, pièce de titre, encadrement de triple filet doré sur les plats, hachuré doré sur les coupes, tranches dorées, hachuré doré sur les contreplats, gardes doublées de papier bleu (*rel. du XVIIIe s.*). Accrocs en coiffe supérieure, marges supérieures courtes, mais bon exemplaire. **500 €**

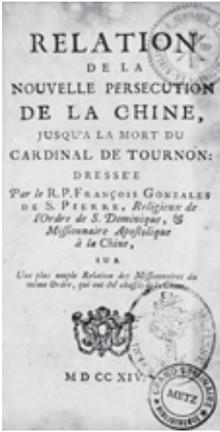
**Édition originale** de cette importante relation de voyage en Europe occidentale, qui fut réédité en 1655.

Il existe, de plus, de certaines étapes de ce voyage, des traductions françaises du XIXe siècle, centrées sur des lieux particuliers (le Dauphiné et la Maurienne en 1858 ; le Forez et le Lyonnais en 1879 ; Clermont et Thiers en 1882, par exemple). Mais aucune édition critique ou traduction complète n'a vu le jour jusqu'ici.

Originaire de Dantzig, Abraham Gölnitz a réellement parcouru la France de mai 1624 à juin 1626, et ses notations ne sont pas reprises d'autres ouvrages, ce rend son opuscule particulièrement intéressant.

Willems, 349.





- 155- GONZALEZ DE SAN PEDRO (Francesco). **Relation de la nouvelle persécution de la Chine**, jusqu'à la mort du Cardinal de Tournon : dressée (...) sur une plus ample relation des missionnaires du même Ordre [les Dominicains], qui ont été chassés de la Chine. *S.l., 1714*, in-12, XVI-392 pp., [6] ff. n. ch. de table, veau fauve marbré, dos lisse cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches rouges (*rel. de la fin du XVIIIe*). Quelques frottis, cachets, mais bon exemplaire. **1.200 €**

Seconde édition française (la première parut en 1712), faite d'après une traduction italienne de l'originale espagnole.

L'ouvrage donne à entendre la voix dominicaine dans la grande affaire de la Querelle des rites, alors que la plupart des relations ou des thèses émanent des Jésuites ou des Missions étrangères, au demeurant parfaitement antagonistes. C'est que tous les missionnaires qui n'appartenaient pas à la Compagnie réprouvaient plus ou moins fortement la pratique d'inculturation qui avait conduit à la tolérance des « rites chinois », considérés comme purement civils.

Cordier, *Sinica*, 916.

- 156- [GRAMONT (Antoine-Alfred-Agénor de)]. **Histoire & généalogie de la maison de Gramont**. Paris, Schlesinger frères, 1874, in-4, [8]-486 pp., avec, *in fine*, 6 tableaux généalogiques à double page monté sur onglets, veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonné et orné à l'imitation, pièce de titre cerise, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes poussées au centre des plats, double filet doré sur les coupes, tranches rouges, guirlande intérieure (*reliure de l'époque*). Anecdotiques rousseurs. **3.500 €**

Rare. Tirage limité à 165 exemplaires numérotés (6/165 pour le notre).

Fils d'Antoine IX, le duc Antoine X, Agénor de Gramont (1819-1880) fit carrière dans la diplomatie et fut ministre des Affaires étrangères en remplacement du comte Daru. Il joua un rôle important dans les manœuvres que furent l'affaire du Luxembourg et la candidature de Léopold de Hohenzollern au trône d'Espagne. C'est encore lui qui fut à l'origine de la Dépêche d'Ems... Aussi valait-il mieux qu'il se consacra à la généalogie de sa famille.

Saffroy III, 42165.

Bel exemplaire grand de marges aux armes du duc, poussées au centre des plats, et complété de son chiffre couronné sur les entreferfs.



- 157- GROUCHY (Nicolas de). **Nicolai Gruchii Rotomagensis de Comitibus Romanorum libri III**. Lutetiae, ex officina typographica Michaelis Vascosani, 1555, in-folio, [1]-120 ff., vélin souple (*rel. de l'époque*). **3.500 €**

Édition originale rare.

Savant humaniste, né à Rouen, Grouchy obtint la chaire de grec au collège de Bordeaux, et y expliqua le premier les ouvrages d'Aristote avec une telle réputation que beaucoup d'élèves abandonnèrent l'université de Paris pour venir suivre ses leçons. Un succès aussi marqué ne pouvait manquer de lui attirer des ennemis. À l'occasion de la publication de ce traité, Sigonius l'attaqua ; la querelle fut longue et produisit de part et d'autre un grand nombre d'écrits. Mais la victoire resta toute entière à Grouchy et il reçut à ce sujet des félicitations, même des Italiens.

Nicolas de Grouchy compta parmi ses élèves Montaigne. Ce dernier cite le présent ouvrage dans ses *Essais* : « Et Nicolas Grouchy, qui a écrit *De comitiis Romanorum*, Guillaume Guérente, qui a commenté Aristote, George Buchanan, ce grand poète écossais, Marc-Antoine Muret, que la France et l'Italie reconnaît pour le meilleur orateur du temps, mes précepteurs domestiques, m'ont dit souvent que j'avais ce langage [le latin] en mon enfance si prêt et si à la main, qu'ils craignaient à m'accoster. » (*Essais*, Livre I, chap. XXVI).

Bel exemplaire portant une vignette armoriée sur le contreplat supérieur de Louis Le Pelletier de Rosambo, président à mortier du Parlement de Paris, genre de Lamoignon de Malesherbes. Au titre, ex-libris manuscrit à l'encre brune : « Léon Dolet » : s'agit-il d'un membre de la famille d'Etienne Dolet ?

Michaud XVIII, 555 : « Édition belle et rare » ; Haag, *La France protestante*, V, p. 373.

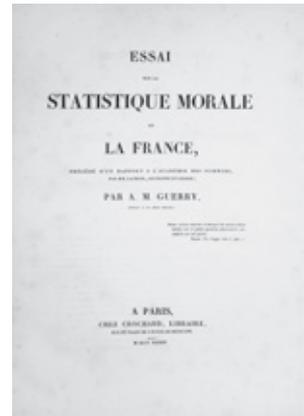
- 158- GUERRY (André-Michel). *Essai sur la statistique morale de la France*, précédé d'un rapport à l'Académie des sciences, par MM. Lacroix, Silvestre et Girard, par A.-M. Guerry. À Paris, chez Crochard, 1833, in-folio, XI-IV-69-[2] pp., 7 pl. (cartes et tableau), cartonnage brun imprimé (rel. de l'éditeur). Rouseurs, y compris sur le cartonnage. Dos et coins abîmés. 1.500 €

Édition originale.

C'est avec cet ouvrage que Guerry créa la notion de statistique morale en étudiant la fréquence des délits et en la mettant en corrélation avec l'instruction. La statistique morale eut dès lors une vogue considérable ; elle inspira la plupart des articles parus au milieu du siècle dans les *Annales d'hygiène publique* et dans le *Journal of the Statistical Society of London* fondé en 1838.

L'attention porte sur des sujets que nous considérons aujourd'hui comme à la limite de la démographie et de la sociologie : le suicide, le crime, la prostitution, l'illégitimité, les abandons d'enfant.

Exemplaire de Guglielmo Ferrero, auteur de nombreux ouvrages d'histoire et d'histoire sociale, et qui collabora au célèbre criminaliste Lombroso.



- 159- [GUILLET DE SAINT-GEORGE (Georges)]. *Lettres écrites sur une dissertation d'un Voyage en Grèce*, publié par Mr. Spon, médecin antiquaire. Avec des remarques sur les médailles, les inscriptions, l'histoire ancienne & la moderne, la géographie, la chronologie, & une carte des détroits de Constantinople, selon les nouvelles découvertes de l'antiquaire. Paris, Estienne Michallet, 1679, in-12, [6] ff. n. ch. (titre, dédicace au Dauphin, un feuillet vierge), 288 pp., avec une **carte à simple page** entre les pp. 52 et 53, demi-veau fauve, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, tranches mouchetées de rouge (Boichot). Des pages roussies, mais bon exemplaire. 2.500 €

Unique édition, peu commune, de cette réponse aux attaques de Spon qui, dans sa relation de voyage parue en 1678, avait littéralement « démoli » la description d'Athènes donnée par l'auteur dans son *Athènes ancienne et moderne* (1675). Il faut dire que le voyageur genevois avait été surpris sur les lieux mêmes par l'absence de correspondance entre la réalité observable et le texte de Guillet. Rien d'étonnant : ni Guillet lui-même, ni son frère, source supposée de sa science, n'avaient voyagé dans ces régions, mais l'ouvrage susdit avait été maladroitement compilé à partir des informations fournies par Giraud (le consul français d'Athènes), et les Capucins fixés dans la même ville, mélangées à des réminiscences de lectures des

anciens auteurs. Cette polémique, dans laquelle Spon manifesta la rigueur de ses arguments, n'empêcha nullement la forgerie de Guillet de passer jusqu'au XIXe siècle pour une excellente description de la Grèce du XVIIe siècle.

Georges Guillet, dit de Saint-George (1624-1705) était un ancien comédien de la troupe de l'Hôtel de Bourgogne, devenu souffleur à la Comédie-Française, et qui se persuada lui-même de sa parfaite connaissance de la Grèce à force de lire et répéter les tragédies antiques...

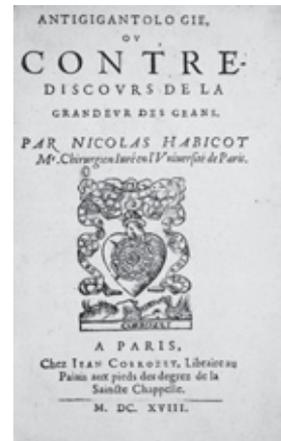
Blackmer, 768.

Bon exemplaire en reliure pastiche.

- 160- HABCOT (Nicolas). *Antigigantologie*, ou Contre-discours de la grandeur des géans. Paris, Jean Corrozet, 1618, in-8, [4] ff. n. ch. (titre, dédicace à Luynes), 182 pp., un f. n. ch. d'errata, cartonnage cyan, dos lisse (rel. du XIXe). Léger défaut d'impression sur 3 lignes de la p. 97, f. 103-104 taché, mais bon exemplaire. 1.500 €

Unique édition de cet opuscule curieux et rare, qui appartient d'une certaine manière à la préhistoire de l'anthropologie. - La problématique des « géants » a beaucoup préoccupé le chirurgien Nicolas Habcot (1550-1624) : l'occasion en fut fournie par la découverte, en 1613 dans le Dauphiné, d'ossements de grande taille. Le médecin Jean Riolan (1577-1667) prétendit alors, dans deux opuscules successifs (*Gigantomachie* et *L'Imposture découverte*), qu'ils appartenaient en fait à un quadrupède, et Habcot répliqua par sa *Gigantostéologie, ou Discours des os d'un géant* (1613). Un autre médecin, Charles Guillemeau (1588-1656) entra dans le débat et composa à son tour un *Discours apologétique touchant la vérité des géans, contre la Gigantomachie* (1615). Habcot fit alors paraître deux travaux sur la question, et notre opuscule forme le second.

Cioranescu XVII, 34680. Absent de Garrison & Morton. Bibliotheca Walleriana, 3908.



*Une rare impression sur des presses privées*

- 161- [HARLAY DE CHAMPVALLON (François de)]. **Le Mercure de Gaillon**, ou Recueil des pièces curieuses, tant hiérarchiques que politiques. *Gaillon, Imprimerie du château archiepiscopal, 1643-1644*, 24 pièces en un vol. in-4, [6] ff. n. ch. (titre général, et table des pièces, un feuillet vierge), puis pagination multiple, veau fauve marbré, dos à faux-nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre, encadrement de double filet à froid sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure du XVIIIe siècle*). Légères restaurations.

12.500 €

Édition originale de cette impression privée de la plus grande rareté.

Gaillon était le domaine des archevêques de Rouen depuis que Georges d'Amboise l'avait léguée au diocèse.

François II de Harlay de Champvallon (1586-1653) fut d'abord coadjuteur, puis archevêque de Rouen (1614-1651), il résigna son siège en faveur de son neveu François III). Remarquable administrateur et réformateur, il avait aussi des visées littéraires qui trouvèrent à s'exprimer dans sa résidence où il fonda une Académie et imprimer quantité d'opuscules. Il n'avait pas besoin de l'autorisation d'imprimer du Parlement de Rouen, nécessaire dans sa capitale. Les presses fonctionnèrent à partir de 1608 sous la direction de Henri III Estienne, un des fils de Robert II.

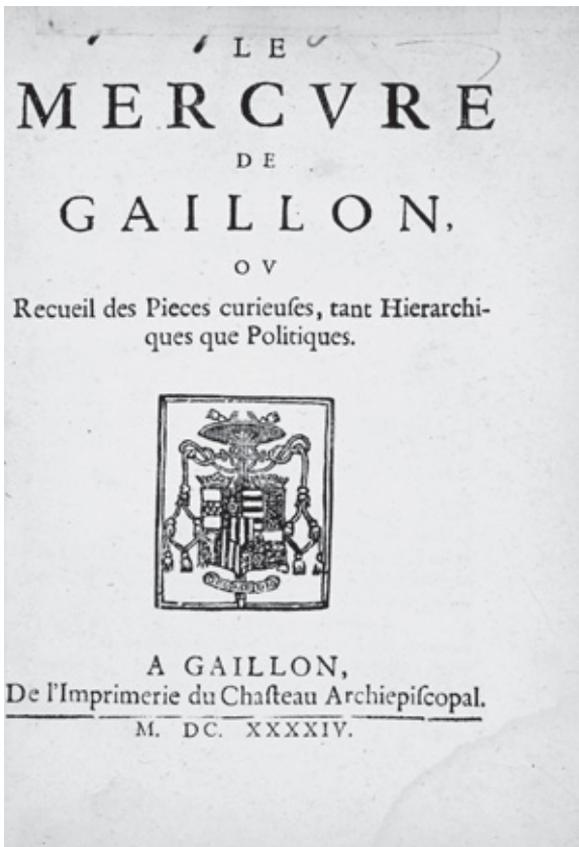
Notre exemplaire est bien complet de toutes ses pièces, telles que répertoriées dans la table, imprimées séparément au départ et qui possèdent chacune un titre ou leur page de titre propre ; elles concernent l'histoire de Normandie, ou celle de l'archidiocèse de Rouen :

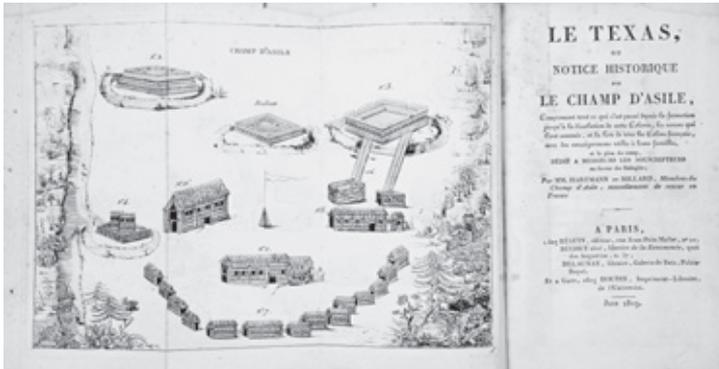
I. Traité des Rois de France avec es archevesques de Roüen, par lequel ils les obligent de venir une fois l'an à leur Cour, à la charge qu'ils les en feront convenablement semondre, & qu'ils enverront au devant d'eux un honorable convoy à Chaumont, ou à Ponthoise, selon que la Cour sera à Beauvais, ou à Paris, ou à Senlis (8 pp.). - II. Discours d'Etat. Le plus rare de tous ceux de l'Antiquité, pour résoudre la question, Si l'on se doit haster de faire la Cour & de se mêler des affaires publiques ? Fait par le grand philosophe & grand homme d'Etat Sénèque, au livre qu'il a composé, Du Repos ou retraite du Sage (4 pp.). - III. Excellente conclusion du discours de Maternus, qui décide la question politique, si aux gens d'estude la retraite des livres est préférable à la faveur & entremise du gouvernement ? (traduction de Quintilien, 4 pp.). - IV. Lettre (...) à l'Eminentissime cardinal duc de Richelieu ; en faveur de la province ([2] ff. n. ch.). - V. Mandatum archiepiscopale super nova editione & postrema recognitione officii ecclesiastici Rothomagensis breviarii (3 pp.). - VI. Voeu de la Reine à Notre-Dame de la paix, et la prédiction

de l'Eglise, des grâces que Sa Maiesté devoit espérer pour l'obtenir (11 pp.). - VII. Traité de Richard Roy d'Angleterre avec l'archeveque de Roüen d'échange des villes d'Andely aux comtez de Dieppe & Bouteilles, de Louviers, d'Alliermont, ec. (22 pp., texte latin et traduction française en regard). - VIII. Insigne privilegium apostolicum Ecclesiae Rothomagensis, primatus Normanniae, protectionis Universitatis Andegavensis (...) (18 pp.). - IX. Remonstrance du clergé de France faite au Roy le 8me d'aoust 1615 (20 pp.). - X. Doubles patentes de l'ancienne Eglise Gallicane, tirées des archives du Palais archiepiscopal & du chapitre de l'Eglise métropolitaine & primatiale de Rouën (8 pp., texte latin et traduction française en regard). - XI. Acte parfait hiérarchique, auquel par un concours de la puissance papale avec l'archiepiscopale, les droicts des privilégiez sont conservez & bornez en présence d'un Légat (14 pp., texte latin et traduction française en regard). - XII. Libellus supplex (20 pp.). - XIII. Lettre de l'Eminentissime cardinal duc de Richelieu (22 pp.). - XIV. Lettre latine du Révérend Père général de la Compagnie de Jésus (4 pp., texte latin et traduction française en regard). - XV. Les Trois actes mémorables de satisfaction exemplaire (8 pp.). - XVI. Arrest célèbre du Conseil d'Etat, par lequel il est déclaré que ceux qui destruisent la hiérarchie, sapent les fondemens de la monarchie (12 pp.). - XVII. Extrait des registres du Conseil privé du Roy (4 pp.). - XVIII. Titre de l'ancienne piété de Roüen, contre les profanateurs du temple (4 pp.). - XIX. Extrait des deux plus beaux actes qui soient dans les saints décrets (8 pp.). - XX. Gratulatorium carmen (12 pp., texte latin seul). - XXI. Solatium Musarum (12 pp., texte latin seul). - XXII. Elogium Gallionis ([2] ff. n. ch.). - XXIII. Trois sonnets ([4] ff. n. ch.). - XXIV. Archiepiscopalis schola Rothomagensis ([2] ff. n. ch.).

Frère II, 304. Brunet III, 1646.

Bon exemplaire.





- 162- HARTMANN et HARTMANN. **Le Texas, ou Notice historique sur le Champ d'Asile** comprenant tout ce qui s'est passé depuis la formation jusqu'à la dissolution de cette Colonie, les causes qui l'ont amorcée, et la liste de tous les Colons français, avec des renseignements utiles à leurs familles. Paris, Béguin, Juin 1819, in-8, (10)-135 pp., vue du camp repliée en frontispice, demi-basane verte, dos lisse orné (rel. de l'époque). Epidermures au dos, qqs rousseurs, qqs mouillures marginales. **3.000 €**

Très important et rarissime ouvrage sur la colonisation du Texas. Il contient l'histoire complète du Champ d'Asile avec la relation de tout ce qui est arrivé depuis la formation jusqu'à la dissolution de cette colonie et la liste des colons français avec des renseignements sur leurs familles.  
Sabin, 30706.

- 163- [HAUTERIVE (Alexandre-Maurice Blanc d')]. **Chancellerie des Affaires étrangères. Conseils à des surnuméraires.** Paris, Imprimerie royale, s.d., (1825), in-8, 98 pp., cartonnage d'attente orange, dos lisse orné de filets dorés (reliure de l'époque). Bon exemplaire. **500 €**

Très rare impression particulière des Affaires étrangères, non destiné au commerce, comme il est expliqué au feuillet de titre : « *Ce travail n'est imprimé que par épreuve et n'est pas destiné au public. Les jeunes gens, pour qui il a été fait, sont priés de s'en réserver exclusivement l'usage, et sur-tout de ne pas le communiquer à des personnes qui soient étrangères ou indifférentes au service. Chaque épreuve portera un numéro, qui sera inscrit sur un registre avec le nom de la personne à qui cette épreuve sera confiée.* »

Rédigé par Alexandre-Maurice Blanc de La Nauute d'Hauterive (1754-1830), affecté aux Archives diplomatiques depuis son différend avec Talleyand en 1805, et confirmé à ce poste lors de la Restauration, il s'agit d'un guide théorique et pratique destiné à former les jeunes gens qui rejoignaient le service des Affaires étrangères, et s'y formaient par imprégnation plus que par de quelconques enseignements à proprement parler.

Exemplaire du marquis Edme-Nicolas-Jean-Baptiste-Marie de la Chasse de Vérigny (1775-1835), avec ex-libris manuscrit sur le plat supérieur et au titre : contrairement au règlement, l'exemplaire ne s'est explicitement pas vu attribuer de numéro.



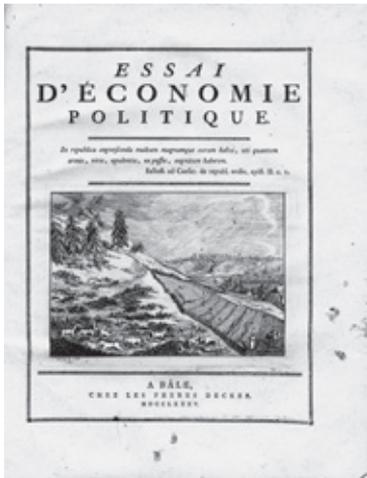
- 164- HECQUARD (Hyacinthe). **Histoire et description de la Haute-Albanie ou Guégarie.** Paris, Arthus Bertrand, s.d., (1863), in-8, XVII-[3]-516 pp., avec une grande carte dépliant entoilée « in fine », demi-chagrin bleu nuit, dos à nerfs orné de doubles caissons dorés, tranches mouchetées (reliure de l'époque). Rousseurs, mais bon exemplaire. **1.000 €**

Unique édition, très peu commune, de l'une des toutes premières descriptions précises de ces régions limitrophes du Monténégro, alors encore presque inconnues en Europe occidentale, et présentant d'ailleurs un retard considérable par rapport à leur environnement.

L'ancien voyageur et militaire Louis-Hyacinthe Hecquard (1814-1866) était alors consul de France à Scutari, et c'est essentiellement le pachalik de cette ville (encore ottomane, rappelons-le) qu'il documente, mais sous tous ses aspects.

Absent de Hage Chahine.





- 165- *De mystérieuses statistiques*  
**HEINITZ (Karl Friedrich Anton)**. *Essai d'économie politique*. A Bâle, Chez les frères Decker, 1785, in-4, [2]-45 pp., 4 tableaux dépl., demi-basane fauve à coins de cartonnage vert, dos lisse orné de filets et rubans dorés encadrant des fleurons dorés, pièce de titre de maroquin vert (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. 2.800 €

Édition originale tirée à petit nombre.

L'ouvrage paraîtra en allemand l'année suivante. Sa rareté et sa confidentialité tiennent à la haute position de l'auteur : ce ministre d'État prussien (1724-1802) dirigea les mines de Saxe, puis de Prusse, fonda la Bergbau-Academie, grande école scientifique, puis présida l'Académie des Beaux-Arts de Berlin.

Le présent *Essai* est une de ses deux seules publications. « Il se compose de quatre tableaux de statistique et des observations de l'auteur. Ces tableaux concernent la Saxe, et sont le résultat des renseignements officiels que Heinitz s'était procurés pendant l'exercice de ses fonctions publiques (...) mais il a poussé la discrétion au point de ne même pas nommer l'État dont il veut donner la statistique, ni les années auxquelles se rapportent ses tableaux. De plus, il a gardé l'anonymat. Comme à cette époque, plusieurs états allemands faisaient encore mystère de

leurs ressources, on conçoit que l'auteur n'étant plus au service de la Saxe, a dû être prudent, mais jamais statisticien n'a poussé la précaution plus loin » (Michaud, *Biographie universelle*).

Les quatre grands tableaux dépliant sont du plus haut intérêt. 1. Tableau d'économie politique d'un état sur sa population et sa répartition dans les différentes habitations avec celui de son industrie nationale. 2. Tableau sur la fertilité et culture de l'état et sur les grains nécessaires pour la nourriture des habitants et de leurs chevaux dans chaque généralité. 3. Tableau d'économie politique sur les recettes et dépenses des différentes caisses qui composent le trésor de l'état. 4. Tableau d'économie politique d'un état sur la sortie et l'entrée de l'argent comptant pour juger si la richesse nationale augmente ou diminue.

INED, 2239 (indiquant à tort que les statistiques sont basées sur un état plus ou moins imaginaire).

- 166- **HÉNIN DE CUVILLERS (Etienne-Félix d')**. *Mémoire sur la direction des aérostats*, lu, le 20 thermidor an 10 [8 août 1802], à la Société académique des sciences de Paris, séance au Louvre. Paris, Moreau, an X, (1802), in-8, 16 pp., avec un frontispice gravé, représentant un ballon équipé de voiles et d'un parachute inversé, basane fauve racinée, dos lisse orné d'un ballon doré, pièce de titre en long, encadrement de simple filer à froid sur les plats, couverture d'attente de papier rose conservée (*Desnaux*). Deux coiffes rognées. Grand ex-libris reproduisant le frontispice. 800 €

Rare.

Alors chef d'escadrons au 15<sup>e</sup> Régiment de Dragons, Hénin de Cuvillers (1755-1841) s'était intéressé aux ballons dès l'époque de Montgolfier. Il suggère dans ce mémoire plusieurs expériences destinées à améliorer leur technique.

Tissandier, pp. 24-25. Brockett, I, 5906.



- 167- **HERMITE (Madame Louis). Hommage à Guanabara la Superbe.** L'Ambassade de France à Rio de Janeiro. *Rio de Janeiro, Irmãos Barthel, 1937*, in-folio, 305-XXXI pp., nb ses ill. in-t., 4 cartes, broché, premier plat illustré d'un médaillon en couleurs. Couv. un peu usée, manques sur le deuxième plat avec une restauration partielle. Hommage de l'auteur à M. Robert Debré, membre de l'Académie de Médecine. **400 €**

Mme Louis Hermite, épouse de l'Ambassadeur de France au Brésil, est la petite-fille de Henri Ternaux Compas, le traducteur de l'*Historia da Provincia Santa Cruz* de Pero de Mangalhães Gandavo. Son goût pour le Brésil, forgé par celui de ses aïeux, se retrouve dans cet ouvrage. Un certain nombre de ses propres aquarelles illustrent son propos, tout comme de très nombreuses photographies réalisées au début des années 1930.



- 168- **[HILLIARD D'AUBERTEUIL (Michel-René)]. Des Mœurs, de la puissance, du courage et des loix, considérés relativement à l'Éducation d'un Prince.** À Bruxelles, chez l'Auteur, 1784, in-8, (VIII)-284 pp., veau brun moucheté, dos lisse, filets dorés (*rel. de l'époque*). Petite tache sur le second plat. Qqs éraflures sur les plats. **800 €**

Ouvrage méconnu d'Hilliard d'Auberteuil - ses « Considérations sur l'état présent de la colonie française de Saint-Domingue » (1776) lui valurent l'emprisonnement - « Des Mœurs... » aborde l'éducation du prince avec des idées fortes : « Qu'est-ce donc qu'être Prince ? C'est être maître d'une multitude d'objets qui lui donnent le pouvoir de satisfaire non seulement à ses désirs, mais encore aux besoins et aux désirs de tout un peuple. »

Le Prince est donc moralement engagé vis à vis de son peuple ; son éducation puis son action sont dirigés par ce principe. Ainsi le Prince possèdera une « grandeur naturelle » qui naît « de l'estime que les hommes ont involontairement pour les vertus et les qualités du cœur » (p. 90). Le Prince, garant des lois qui lui sont dictées par la morale, assure l'harmonie de la société.

Il est probable que cet ouvrage ne lui assura pas un retour en grâce : Calonne tenta à nouveau, en 1784, de le faire arrêter.

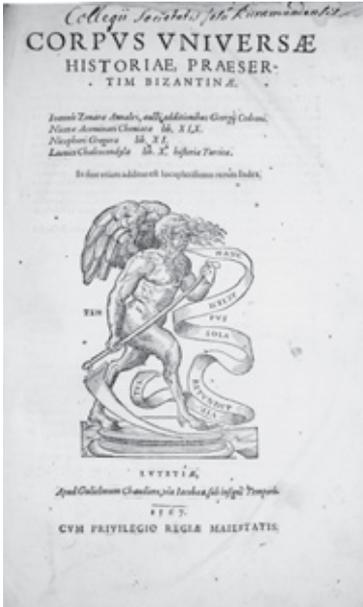
- 169- **[HISTOIRE BYZANTINE] - Corpus universae historiae praesertim Bizantinae.** Ionanis Zonaræ Annales, aucti additionibus Georgij Cedreni. Nicetæ Acominati Choniatae lib. XIX. Nicephori Gregoræ lib. XI. Laonici Chalcocondylæ lib. X. historiae Turcicae. In fine etiam additus est locupletissimus rerum Index. *Lutetiae, Aud Gulielmum Chaudiere, 1567*, 3 parties en un vol. in-folio, 6-172 ff., 77-[7] ff. et 120-[18] ff., index, veau brun foncé sur ais de bois biseautés, dos à nerfs, étiquette de titre, plats richement décorés de roulettes à froid disposées en encadrements successifs, les plus extérieures animées d'un motif végétal ou de rinceaux, la plus intérieure présentant une alternance de trois petits personnages en médaillon, qui évoquent, nommés chacun par un cartouche subpoussé, la muse de la musique, Euterpe, celle de l'éloquence, Calliope, et celle de la comédie, Thalie, avec, dans l'espace central laissé nu, le monogramme IHS de la Compagnie de Jésus accompagné d'un fleuron de trois glands placé dans les écoinçons, tranches rouges et fermoirs de laiton (*rel. de l'époque*). **4.500 €**

Première édition collective des traductions latines des textes des historiens byzantins Zonaras, Nicétas Acominatus, dit Choniates, et Grégoras par l'érudite allemand Jérôme Wolf (1516-1580) et de celle de l'ouvrage de l'historien grec Laonic Chalcondyle par Conrad Clauser (†1611). Elle fut établie par Jean Aymin.

Jérôme Wolf, qui avait été recueilli par le marchand et banquier Antoine Fugger dans sa maison de Augsbourg, avait fait paraître séparément à Bâle les travaux des trois premiers auteurs — ceux de Zonatas et de Choniates en 1557 et celui de Grégoras en 1562 — et les avait dédiés à son généreux protecteur.

Dans la présente édition, les livres de Choniates et de Grégoras ont une page de titre séparée, la première datée de 1567, la seconde de 1566. Toutes les pages de titre présentent la belle marque typographique du libraire-imprimeur Guillaume Chaudière (†1601) qui commença d'exercer en 1564.

À la suite de l'*Histoire byzantine* de Grégoras, se trouve en pagination continue, l'*Histoire des Turcs* de Chalcondyle dédiée aux fils d'Antoine Fugger, Marc et Jean.



Les *Annales* du compilateur Jean Zonaras († vers 1130), qui devint moine de l'ordre de Saint-Basile après un poste de premier secrétaire sous le règne de Jean Comnène, commencent par le récit biblique et s'achèvent avec la mort de l'empereur Alexis Ier Comnène en 1118.

Nicetas Acominatus dit Choniates (†1216), après avoir occupé plusieurs charges à la cour, fut le témoin de la prise de Constantinople par les Latins en 1204 puis se retira à Nicée où il composa ses *Annales*. Elles concernent la dynastie de la famille Comnène, Jean (†1143), fils d'Alexis Ier, Manuel, Alexis II (†1183) et Andronic (détrôné en 1185), celle de la famille L'Ange, Isaac (†1204), son frère Alexis III (†1210) et son fils Alexis IV (†1204) puis Alexis V surnommé Murzuphle (†1204), enfin la prise de Constantinople en 1204 par les Croisés et son premier empereur latin Baudouin de Flandre (†1206).

L'*Histoire byzantine*, l'ouvrage le plus important de Nicéphore Grégoras († vers 1360) ne présente que les onze premiers livres sur les trente-huit écrits par l'auteur. Néanmoins, elle s'étend de la prise de Constantinople jusqu'en 1351. Y sont traitées, en dernière partie, les actions militaires de Jean Cantacuzène et les querelles religieuses autour de Barlaam et Palamas.

L'*Histoire des Turcs* de Laonic Chalcondyle († vers 1464) embrasse la période de 1298 à 1462.

Quelques lettres ornées et bandeaux gravés sur bois.

Bel exemplaire dans une très intéressante reliure et provenant de la bibliothèque du collège des Jésuites de Ruremonde dans le Limbourg néerlandais, selon la mention manuscrite portée sur la page de titre « Collegii Societatis Jesu Ruromundensis ».

Quelques défauts à déplorer (plusieurs petits trous de ver sur les plats et sur tous les feuillets, moindres au centre du volume, les deux coins supérieurs cassés, les deux inférieurs frottés, un accroc sur une coupe et un manque à la coiffe supérieure).

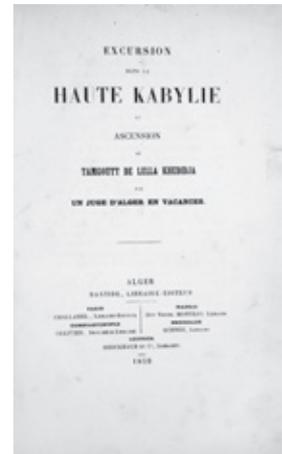
Pollard, 88.

- 170- [HUN (Félix)]. *Excursion dans la Haute-Kabylie et ascension au Tamgoutt de Lella Khedidja*. Par un juge d'Alger en vacances. *Alger, Bastide, Paris, Challamel, 1859*, in-8, 280 pp., demi-chagrin brun, dos à nerfs orné de fleurons et de pointillés dorés (*reliure de l'époque*). Un coin abîmé, mque angulaire au dernier f., néanmoins bon exemplaire. 500 €

« Il raconte un voyage qu'il fit en 1853 d'Alger à Dar-el-Mizan pour aller trouver Beauprêtre qui y commandait : la politique de Beauprêtre si redouté des Kabyles. Hun le quitte et entre dans la haute montagne de la grande Kabylie ; il en parcourt certaines parties ; il fait l'ascension du Lella-Khedidja ; il note qu'il est le premier chrétien qui ait pénétré ostensiblement chez les Zouaoua. Des anecdotes ; des traits de mœurs ; la saleté et la crasse des femmes kabyles » (Tailliant).

L'ouvrage porte la signature autographe de Hun in fine. Le verso de la page de fin porte cette note autographe également signée « Notre présente publication est mise en vente au profit d'une œuvre de bienfaisance civilisatrice, pas les bayonnettes, en Kabylie, Kabylie du Djerdjera ».

Playfair, 1725 et 2100. Tailliant, 1069. Ces deux bibliographes mentionnent une édition, semble-t-il partielle, de Strasbourg en 1854.



- 171- [IMBERT (Barthélémy)]. *Faneli, ou Les Egarements de l'amour*. Drame en cinq actes. Par Madame \*\*\*. *S.l., 1777*, in-12, [2] ff. n. ch. (titre, liste des rôles), 140 pp., cartonnage de papier doré, dos lisse muet, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Importants manques de papier au dos. 500 €

Très rare adaptation pour la scène du roman épistolaire *Les Egarements de l'amour, ou Lettres de Fanéli et de Milfort*, paru en 1776 en deux volumes. D'après le matériel typographique, l'impression ne fut pas réalisée en France.

Barthélémy Imbert (1747-1790) monta jeune de Nîmes à Paris pour se lancer dans la carrière des lettres, et commit à la fois romans et pièces de théâtre. Ce fut cette même année 1777 qu'il commença d'écrire pour la scène, avec *Gabrielle de Passi*.

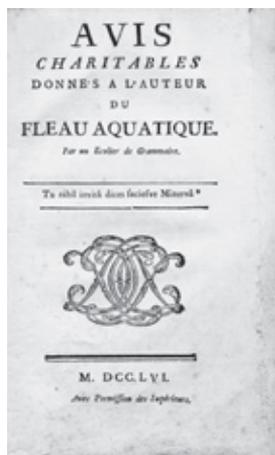
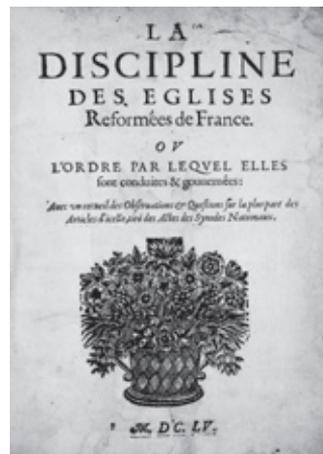
Un seul exemplaire de la pièce au CCF (BnF). Absent de Cioranescu.

Très rare exemple de cartonnage de papier doré.

- 172- [IMPRESSION de SAUMUR] - [HUISSEAU (Isaac d')]. **La Discipline des Eglises Réformées de France.** Ou l'ordre par lequel elles sont conduites & gouvernées : avec un recueil des observations & questions sur la plus part des articles d'icelle, tirée des Actes des Synodes Nationaux. *S.l. [Saumur], 1655*, petit in-4, [4]-105-[2] pp., vélin rigide (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. 1.000 €

Deuxième édition, saumuroise, de ce recueil qui sera constamment réédité jusqu'en 1710, et qui reprend tous les articles arrêtés par les synodes nationaux de la RPR, en offrant en regard et en petit corps des commentaires tirés des Actes mêmes. Isaac d'Huisseau exerça le ministèrat à Saumur à partir de 1630, mais son latitudinarisme le fit plusieurs fois censurer.

Haag VI, 11-1.



- 173- [INONDATIONS] - **Avis charitables donnés à l'auteur du Fléau aquatique.** Par un écolier de grammaire. *S.l. [Avignon], 1756*, in-8, titre, 21 pp., broché sous couverture d'attente de papier crème. 250 €

L'opuscule, demeuré anonyme, forme une critique littéraire et grammaticale, au demeurant très virulente, de l'oeuvre assez confidentielle de François Chassenet (beau-frère de l'architecte provençal François II Franque), intitulée *Le Fléau aquatique, poème, sur les calamités publiques occasionnées dans Avignon, par le grand débordement du Rhône, arrivé du 29 au 30 novembre jusques au 4 décembre 1755* (Avignon, 1755).

Pas dans Reboul. Seulement deux exemplaires au CCF (Avignon et Inguimbertine). Le poème de Chassenet est absent de Cioranescu.

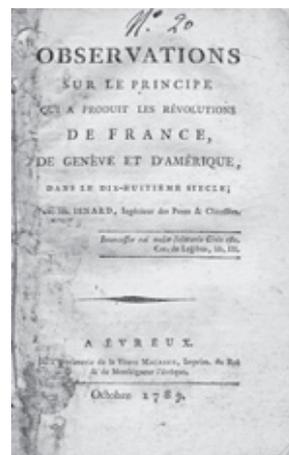
- 174- **ISNARD (Achille-Nicolas). Observations sur le principe qui a produit les révolutions de France, de Genève et d'Amérique, dans le dix-huitième siècle.** *Evreux, Imprimerie de la veuve Malassis, octobre 1789*, in-8, 80 pp., en feuilles, cousu. Traces de papier d'attente en marge intérieure de la page de titre et du dernier feuillet. 500 €

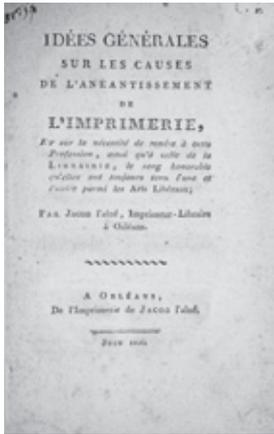
Édition originale, très peu commune.

L'auteur, qui se présente au titre comme « *ingénieur des Ponts & Chaussées* » est donc bien Achille-Nicolas Isnard (1759-1803), physiocrate, futur membre du Tribunal ; et non le futur conventionnel Honoré-Maximin Isnard, originaire de Grasse (1758-1825 - comme au catalogue de la BnF, et dans d'autres bibliographies).

L'essai est intéressant en ce qu'il réunit dans une même analyse trois mouvements révolutionnaires qui effectivement se rejoignent par certains aspects, et il met en leur centre l'influence de la pensée rousseauiste. C'est à la fois anticiper sur la notion de « révolution atlantique », qui ne sera développée que bien tard par l'historiographie et a encore du mal à pénétrer en France, où l'on continue de défendre contre toute apparence la singularité absolue du mouvement de 1789 ; et livrer à la postérité une bouteille à l'encre sans fondement réel (l'influence du *Contrat social* sur les mouvements de la fin du siècle, pour être réelle, a été surestimée, et surtout anachronisée). C'est dire à la fois l'intérêt et les limites de la thèse, qui connaîtra cependant, surtout après la Révolution, une faveur considérable.

Sabin, 35261 (donne 4 cartes qui ne sont signalées nulle part ailleurs, et sont sans objet par rapport au texte). Seulement deux exemplaires au CCF (BnF et Rouen). - Cf. Renevier (L.) : *Les Théories économiques d'Achille-Nicolas Isnard* (Poitiers, 1909).





- 175- **JACOB (Charles-Abraham-Isaac)**. *Idées générales sur les causes de l'anéantissement de l'imprimerie*, et sur la nécessité de rendre à cette profession, ainsi qu'à celle de la librairie, le rang honorable qu'elles ont toujours tenu l'une et l'autre parmi les arts libéraux. *Orléans, Imprimerie de Jacob l'aîné, 1806*, in-8, 52 pp., demi-veau fauve Bradel, dos lisse (*reliure moderne*). Bon exemplaire. 600 €

Opuscule rare qui se fait la voix des métiers du livre inquiet de leur éventuelle disparition à chaque fois que des mutations culturelles ou sociales impriment leur marque sur le devenir de l'écrit et de sa diffusion. Ici, les bouleversements ressortissent de la grande dépression de l'imprimerie française pendant la Révolution. Issu d'une importante famille protestante d'imprimeurs d'Orléans, active jusqu'en 1893, Charles-Abraham-Isaac Jacob (1758-1835) avait été reçu dans son corps en février 1785 et succéda à son père Jacques-Philippe (1732-1783).

- 176- **[JACOBITISME]** - *Traduction de la déclaration du Prince Charles Edouard, Régent, Protecteur & Lieutenant-général des Royaumes d'Ecosse, d'Angleterre & d'Irlande*. Portant une abolition générale, de tous les excès qui ont été commis contre la Maison de Stuard, depuis le détronement de Jacques II & une invitation à tous les Anglois, Ecossois & Irlandois, qui sont au service des puissances étrangères, de se rendre incessamment dans leur patrie, pour aider le Prince Charles-Edouard, à la délivrer de toute domination étrangère & tyrannique. Avec le détail des griefs de la Nation Angloise, contre la Maison de Brunswick-Hanovre, & une déduction des droits de la Maison de Stuard. **II. édition** augmentée de la lettre écrite de Bristol. *S.l., s.d., (1745)*, in-4, 8 pp., texte sur deux colonnes, toile Bradel cerise, pièce de titre noire en long (*rel. du XIXe s.*). Bon exemplaire. 500 €

Irlandois, qui sont au service des puissances étrangères, de se rendre incessamment dans leur patrie, pour aider le Prince Charles-Edouard, à la délivrer de toute domination étrangère & tyrannique. Avec le détail des griefs de la Nation Angloise, contre la Maison de Brunswick-Hanovre, & une déduction des droits de la Maison de Stuard. **II. édition** augmentée de la lettre écrite de Bristol. *S.l., s.d., (1745)*, in-4, 8 pp., texte sur deux colonnes, toile Bradel cerise, pièce de titre noire en long (*rel. du XIXe s.*). Bon exemplaire. 500 €

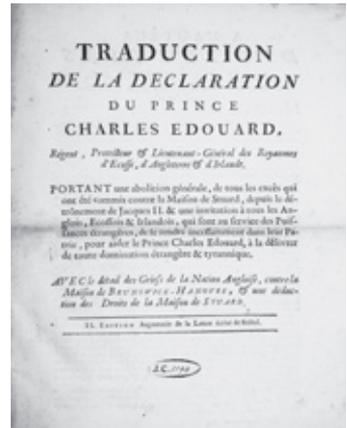
Très rare.

Il s'agit de la seule édition française contemporaine de la déclaration de novembre 1745 de Charles-Edouard Stuart (1720-1788, Bonnie Prince Charles ou « le Jeune Prétendant »), petit-fils de Jacques II et Prince de Galles dans l'obédience jacobite, après son débarquement en Ecosse en juillet 1745, lors de son unique tentative de soulèvement contre le pouvoir hanovrien. Après avoir conquis Edimbourg et constitué une petite armée, le Prétendant s'apprêtait à passer en Angleterre pour poursuivre sa conquête.

Relié à la suite :

Les Derniers sentimens de Lord Balmerino, imprimés à Londres, distribués au Scheriff & au peuple le 29 aoust 1746 par le Lord lui-même en montant sur l'échafaut pour estre décapité. *S.l.n.d. [1746]*, 8pp.

Arthur Elphinstone, sixième Lord Balmerinoch (1688-1746), d'une famille ardemment jacobite, avait rejoint le Prince Charles Edouard en 1745 : fait prisonnier à Culloden, il fut jugé par le Parlement et exécuté en même temps que le quatrième comte de Kilmarnock. Cela ne le fit pas changer de sentimens, et il lança : « *If I had a thousand lives, I would lay them all down in the same cause* ».



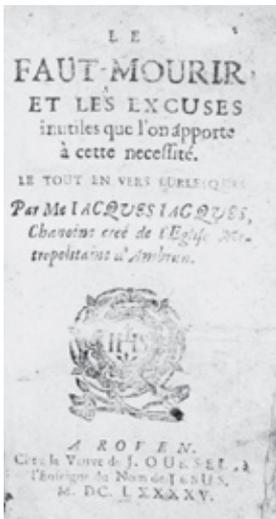
- 177- **JACQUES (Jacques)**. *Le Faut-mourir*, et les excuses inutiles que l'on apporte à cette nécessité. Le tout en vers burlesques. *Rouen, veuve de J. Oursel, 1695-1705*, 2 parties en un volume in-12, [4] ff. n. ch. (titre, au lecteur docile, au lecteur critique), pp. 9-166, un f. n. ch. de table, f. 41-42 rogné des deux extrémités, avec perte de texte ; 260 pp., vélin souple, dos lisse muet (*reliure de l'époque*). Page de titre usée. 600 €

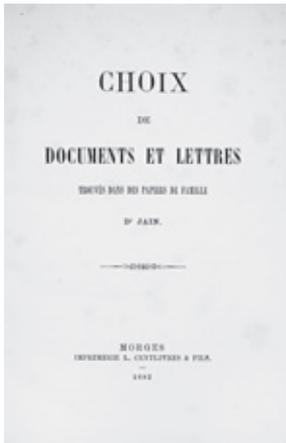
Les deux parties ressortissent à des éditions différentes.

Depuis sa première impression à Lyon en 1655, ce poème en vers burlesques sur le thème de la *Danse macabre* a connu une grande quantité d'éditions (une vingtaine jusqu'en 1717), avant de se retrouver dans les préférés de la littérature de colportage à partir des années 1720, par préemption de son esthétique littéraire, comme ce fut le cas de nombreux autres textes.

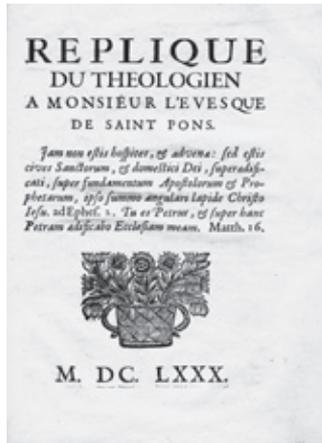
L'auteur, qui répondait vraiment au curieux nom de Jacques Jacques, était né vers 1610 à Embrun ; il fut apothicaire comme son père Michel de 1628 à 1636, puis vendit son officine après la mort de sa femme, étudia la théologie et entra dans les Ordres vers 1640. Il exerça d'abord comme prêtre habitué de la cathédrale d'Embrun, puis en devint chanoine honoraire.

Brunet III, 487-488. Cioranescu, *XVII*, 35 969 (pour l'originale qu'il est le seul à donner à la date de 1637).





N° 178



N° 179



N° 180

- 178- JAIN. Choix de documents et lettres trouvés dans des papiers de famille. Morges, Imprimerie L. Centlivres & fils, 1882, in-8, 153 pp., demi-basane aubergine, dos lisse orné orné de filets dorés en tête et en queue, tranches mouchetées, couverture conservée (rel. de l'époque). Bon exemplaire. 250 €

Très rare publication, comprenant des *Lettres écrites par un Suisse établi à Paris en 1792 et 1793* (sous-titre intérieur), malheureusement publiés sans presque aucune indication qui permettrait d'identifier l'auteur ou les destinataires. Le tout est entremêlé de diverses pièces relatives à la situation politique à Paris, si bien que l'on peut se demander s'il ne s'agit pas d'une fabrication du Dr Jain, plus que de la transcription de documents authentiques. Aucun exemplaire au CCF.

- 179- [JANSENISME] - Réplique du théologien à Monsieur l'évêque de Saint Pons. S.l., 1680, in-4, 80 pp., vélin rigide, dos lisse, pièce de titre crème, tranches mouchetées de rouge (rel. du XVIIIe s.). Bon exemplaire. 600 €

Généralement admiré pour son zèle, sa charité, son opposition aux dragonnades, Pierre-Jean-François de Percin de Montgaillard (1633-1713), qui fut évêque de Saint-Pons-de-Thomières de 1664 à 1713, s'était fait quelques ennemis, dont son propre chapitre (ce qui était très banal, les chanoines n'ayant généralement rien d'autre à faire que de s'opposer à leur évêque), et tous ceux que son attachement aux idées de Port-Royal dérangeait. C'est dans ce dernier contexte que se situe ce long factum d'un théologien resté anonyme, qui reproche au prélat son attachement au *Rituel d'Alet* (de Nicolas Pavillon), et les lettres qu'il avait adressées à ce sujet à d'autres évêques (dont celui de Toulon) à propos de leur censure.

Un seul exemplaire au CCF (Lyon).

Relié à la suite : Factum pour le scindic des Récolés de S. Pons : apellant & défendeur. Contre Monseigneur Pierre Jean-François de Mongaillard évêque & seigneur de Saint Pons intimé & demandeur. S.l.n.d. [1695], 19 pp. Absent de Corda.

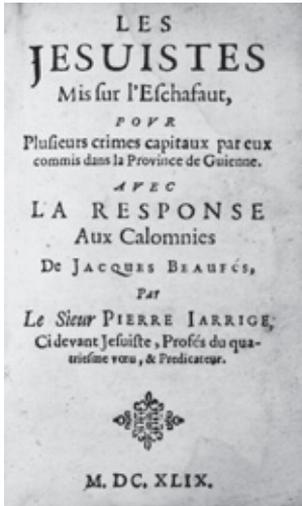
Exemplaire de Hubert Elie, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

- 180- JAQUOT (Jacques-Antoine). Souvenirs de l'invasion de 1814 à Arcis-sur-Aube. S.l. [Arcis-sur-Aube], s.d., (1876), in-8, paginé 3-28, demi-toile verte, dos lisse muet, étiquette de titre contrecollée sur le plat supérieur. 200 €

Rarissime extrait de *L'Arcisien, almanach de l'arrondissement d'Arcis-sur-Aube*.

Le texte, composé à partir de ses souvenirs d'enfance par l'historien troyen Jaquot (1802- ?), est daté du 21 octobre 1868, mais semble n'avoir été publié dans le périodique qu'en 1876. Quoiqu'il en soit, c'est apparemment sa seule publication séparée ; il se retrouve néanmoins dans le recueil de Georges Bertin (1849-1910) pour l'année 1814 (*La Campagne de 1814 d'après des témoins oculaires*, 1897).

Aucun exemplaire au CCF. Tulard 142, signale le texte dans le recueil de Bertin.



- 181- **JARRIGE (Pierre)**. *Les Jésuites mis sur l'eschafaut*, pour plusieurs crimes capitaux par eux commis dans la province de Guienne. Avec la réponse aux calomnies de Jacques Beaufès. *S.l.*, 1649, 2 parties en 1 vol. in-12, 102-112 pp., vélin souple tanné, dos lisse (*rel. de l'époque*). Bon exemplaire. 300 €

Une des éditions parues à la date de 1649, celle-ci non répertoriée par Backer & Sommervogel. Ce pamphlet très célèbre, parfois édité avec *La Monarchie des solipses*, est l'œuvre d'un ancien Jésuite, Pierre Jarrige (1604-1670), né à Tulle, et converti au protestantisme en novembre 1647. Il passa aux Pays-Bas pendant son procès qui aboutit à une condamnation à mort par contumace. Mais, retourné par le P. Ponthelier, attaché à la personne de l'ambassadeur français à La Haye, il revint au catholicisme en 1650 et se fixa à Anvers, avant de finir sa vie à Tulle comme répétiteur de rhétorique et de philosophie.

Backer-Sommervogel, IV, 753 (2).

Exemplaire enrichi d'une gravure contemporaine, contrecollée sur les premières gardes, et légèrement colorisée, avec cette légende « Le Père La Chaise est né en 1624, mort en 1709 », alors que la figure ne représente qu'un Jésuite anonyme.

« Du merveilleux jusques dans le langage »

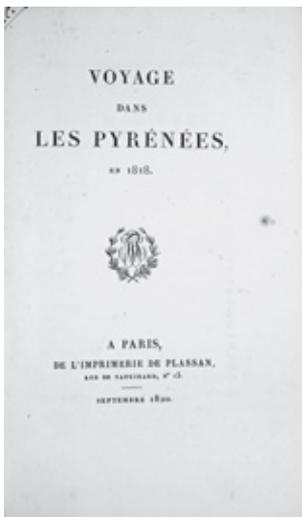
- 182- **JOLY DE SAINT-VALLIER**. *Lettre à Madame la Princesse de\*\*\**, à Petersbourg, sur les balons appelés globes aéro-statiques. On trouvera dans cette lettre la description de cette nouvelle machine, la manière dont on la prépare, pour qu'elle puisse s'élever en l'air, & la cause de cet effet qui paraît surprendre beaucoup (...) & les raisons qui doivent déterminer à adopter la nouvelle orthographe française. *À Ostende, Et se trouve chez les principaux libraires des Pays-Bas*, 1783, in-8, 56 pp., broché, couv. papier marbré. Cachet *Bibliothèque Renand* et *Bibliothèque de l'Hirondelle*. 1.000 €

Première édition.

À la suite de l'envol d'une montgolfière devant le roi en septembre 1783, l'auteur explique que « la tête en tourne à tout le monde ». Il décrit la machine qui « est absolument ronde », s'attarde à quelques considérations de vocabulaire, au point d'évoquer le terme de « paquebot céleste » que pourraient choisir les Académiciens, avant de reprendre le cours de ses explications et s'interroger « jusqu'à quelle région peut s'élever le globe aéro-statique » et si « les hommes pourront [y] exister ».

Ainsi, en quelques paragraphes, d'importantes questions sont abordées et témoignent du vif intérêt suscité par la nouvelle invention. Joly de Saint-Valier, lieutenant-colonel d'infanterie, s'en fait l'écho mais il consacre les dernières pages à son *Traité de l'éducation des deux sexes* qu'il vient de publier.

Brockett, 6615. Tissandier, 25.



- 183- **[JODOU (Jean-Baptiste-Marie)]**. *Voyage dans les Pyrénées en 1818*. *Paris, Plassan, septembre 1820*, in-8, VIII-247 pp., bradel cartonnage papier bleu, dos orné de filets dorés (*reliure de l'époque*). Cartonnage légèrement frotté. Rousseurs. Qqs corrections manuscrites dans l'ouvrage. 1.200 €

Édition originale rare de cet ouvrage qui est attribué soit à Jean-Baptiste Joudou (Barbier, BNF) soit à la comtesse de L'Espine (une note manuscrite insérée dans l'ouvrage, la bibliothèque de Toulouse) et qui a été curieusement oublié de Labarère.



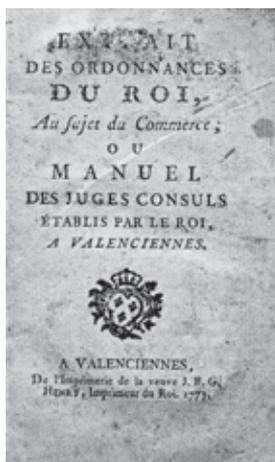
- 184- JOURDAIN (André-Louis). *Exposé des machinations ourdies par le sieur Romain*, limonadier du Café des Mille-colonnes, assisté des sieurs Brachet-Ferrières, soi-disant avocat, et Nicolas-François Georges, jurisculte prétendu, et de la soeur grise de l'Hôtel-Dieu, Manon Moin, pour surprendre la religion des magistrats, et obtenir un ordre de réclusion contre la demoiselle *Madeleine-Rosalie Thouréin*, ci-devant demoiselle de comptoir au Café des Mille-colonnes (...). *Paris, Delaunay, 1818*, in-8, 55 pp. (les V premières en romain), avec un **portrait-frontispice** gravé par Charon d'après Mayaud, broché sous couverture d'attente de papier bleu. **80 €**

Rare.

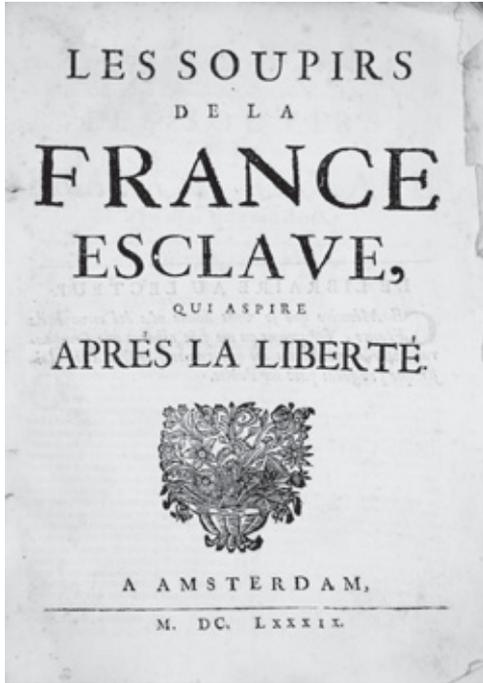
Il s'agit d'un plaidoyer en faveur d'une « lamentable histoire », au sens ancien : le sort d'une orpheline séquestrée par son patron, puis victime d'une détention arbitraire. L'affaire fit grand bruit dans le Paris de la Restauration, tant elle rassemblait des clichés propres à faire pleurer la ménagère de tout âge : jeunesse et grande beauté de ladite Rosalie, noirceur des procédés de Romain, péripéties judiciaires, etc.

- 185- [JURIDICTION CONSULAIRE] - *Extrait des ordonnances du Roi, au sujet du commerce*, ou Manuel des juges consuls établis par le Roi à Valenciennes. *Valenciennes, J.-B.-G. Henry, 1773*, in-12, 252 pp., broché sous couverture d'attente de papier dominoté. Manque la première couverture, page de titre salie. **200 €**

Recueil rare à l'usage des juges consulaires de Valenciennes. Il reprend toutes les dispositions royales antérieures. Une seule notice au CCF (celle de la médiathèque Jean Lévy de Lille).



- 186- [JURIEU (Pierre)]. **Les Soupirs de la France esclave**, qui aspire après la liberté. *Amsterdam, 1689-1690*, 15 livraisons en un vol. in-4, 228 pp. en numérotation continue, exemplaire dans lesquels les ff. 49-50 et 51-52 sont présents deux fois, broché sous couverture d'attente de papier marbré. Couverture très défraîchie, avec absence de papier au dos, qqs cahiers déboîtés ou libre. **10.000 €**



Édition originale de premier tirage, très rare, dans un exemplaire bien complet des 15 livraisons en pagination cohérente, correspondant au premier numéro étudié par Kappler : ce très célèbre pamphlet extrêmement violent, est généralement attribué au pasteur Pierre Jurieu (1637-1713), mais aussi parfois à Michel Le Vassor. Il forme bien un périodique, dont la publication commença le 1er septembre 1689 pour se terminer le 1er octobre 1690.

Il faut maintenant noter que le dernier bibliographe de Jurieu, **Emile Kappler**, ne retient désormais plus cette attribution traditionnelle, empruntée à Bayle, et situe clairement ce texte dans la rubrique « Œuvres faussement attribuées » dans la dernière version de sa bibliographie publiée par McKenna (cf. *ibid.*, pp. 431-435). Pour **Gotthold Riemann**, l'attribution à Le Vassor ne faisait plus de doute dès 1938 (*Der Verfasser der Soupirs*, Berlin, 1938), et cette opinion a prévalu partout ailleurs qu'en France, où l'on continue à reprendre les vieilles notices bibliographiques.

Rédigé dans l'impression laissée par la Révocation et ses suites immédiates, l'ouvrage enchaîne quinze Mémoires qui sont en fait autant de critiques contre ce que l'auteur appelle « le despotisme de la Cour de France », sous lequel gémissaient tous les ordres du royaume. A partir du Mémoire sixième, l'on passe de la déploration du présent à l'idéalisation du passé, comme il est classique en ce genre de pièces : pour l'auteur, la Couronne de France aurait été traditionnellement élective, que la Loi salique était sans valeur, et les États Généraux formaient les véritables dépositaires du pouvoir, supérieurs au Roi lui-même. On y trouve développés en un mot tous les thèmes qui ont fait florès au XVIII<sup>e</sup> siècle dans l'opposition au pouvoir monarchique, depuis le droit des peuples jusques et y compris l'imitation constitutionnelle de l'Angleterre et de la Hollande ! L'on comprend que la police royale ait reçu l'ordre de traquer et détruire pareil brûlot politique, et l'on ne s'étonne pas de le voir rééditer en 1788, juste avant les événements de la Révolution.

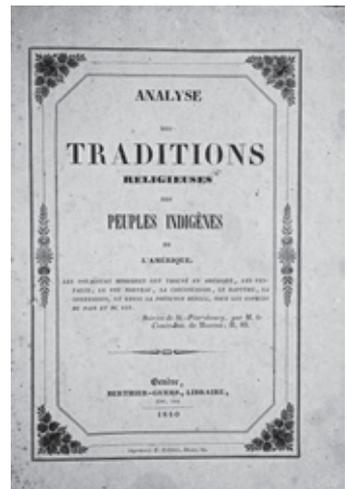
Kappler, *Bibliographie de Pierre Jurieu*, 2002, pp. 424-430 (I). Haag VI, 111 (LX). SHF, Bourgeois & André, 3084.

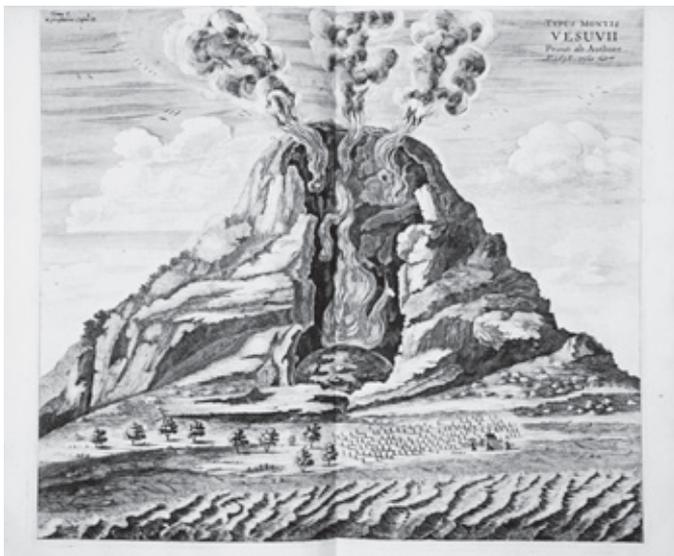
- 187- [KASTNER (Adolphe)]. **Analyse des traditions religieuses des peuples indigènes de l'Amérique**. *Genève, Berthier-Guers, 1840*, in-8, 195 pp., avec 2 planches dépliantes « in fine », dont une carte, demi-chagrin noir, dos à nerfs orné de filets à froid, tête mouchetée, couverture et dos conservés (*Boichot*). Bon exemplaire. **400 €**

Édition originale (il y a une seconde édition en 1845 à l'adresse de Louvain).

Comme l'ouvrage *Concordance de l'écriture sainte avec les traditions de l'Inde*, du même auteur, le propos est explicitement de rechercher les institutions religieuses semblables entre tradition judéo-chrétienne et mondes extra-européens. Ce genre de travaux, extraordinairement populaire au XIX<sup>e</sup> siècle chez les clercs de toute confession chrétienne, avait pour base ou pour conclusion soit l'explication de la transmission, soit celle de la « religion primitive » ou « religion adamique » (ou parfois noachique), fonds commun de croyances remontant à l'origine de l'humanité, antérieur aux alliances avec le peuple juif.

Palau, 127 188. Absent de Sabin. Au CCF, exemplaires seulement à la BnF.





- 188- **KIRCHER (Athanasie). *Mundus subterraneus, in XII libros digestus* ; quo divinum subterrestris mundi opificium, mira ergasteriorum naturae in eo distributio, verbo pantamorphon Protei regnum, universae denique naturae majestas & divitiae summa rerum varietate exponuntur, abditorum effectuum causae acri indagine inquisitae demonstrantur, cognitae per artis & naturae conjugium ad humanae vitae necessarium usum vario experimentorum apparatu, necnon novo modo & ratione applicantur (...). Editio tertia, ad fidem scripti exemplaris recognita, & prioribus emendatior : tum ab auctore Roma submissis variis observationibus novisque figuris auctior. *Amsterdam, Jan Jansson, 1678*, 2 vol. in-folio, [10] ff. n. ch. (titre-frontispice gravé, titre, dédicace à Alexandre VII, préface, table), 366 pp., [3] ff. n. ch. d'index ; [5] ff. n. ch. (titre-frontispice, dédicace à Léopold Ier, préambule, table), 507-[9] pp., texte sur deux colonnes, avec de nombreuses figures dans le texte, et **26 planches et cartes hors-texte** (15 planches doubles, 11 planches simples), dont 5 tableaux, vélin rigide, dos à nerfs ornés de filets à froid, double encadrement de double et simple filet à froid sur les plats, grand motif central, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Un mors inférieur fendu, coins émoussés, une petite déchirure au f. 249-50 du volume I, **15.000 €****

Troisième édition, considérée comme la plus complète.

La première édition de cette oeuvre assez inclassable était parue en 1665. Inspirée par un voyage de l'auteur, le célèbre Jésuite Athanasius Kircher, en Sicile, où il avait assisté à des éruptions de l'Etna et du Stromboli (1637-1638), elle a une visée géologique et géographique, mais dépasse de très loin cet aspect immédiat, non seulement par l'importante partie alchimique qui termine le second volume, mais également par l'extraordinaire invention d'une vie souterraine à laquelle se livre le bon père ; plus à partir d'une imagination débordante que d'indices strictement scientifiques... mais qui s'incarnèrent dans de superbes gravures.

Caillet II, 5783. Backer & Sommervogel IV, 1060 (IV) - pour l'originale.

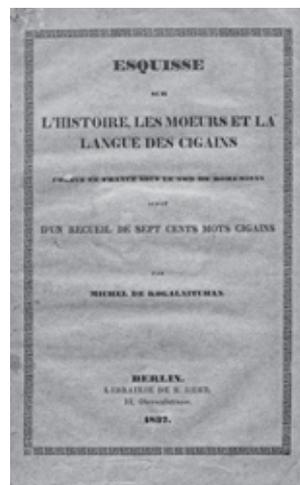
Très bel exemplaire dans un vélin hollandais très pur, condition excessivement rare pour cet ouvrage.

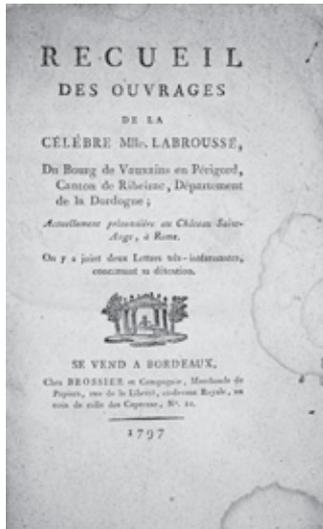
- 189- **KOGALNICEANU (Mihail). *Esquisse sur l'histoire, les moeurs et la langue des Cigains*, connus en France sous le nom de Bohémiens. Suivie d'un recueil de sept cents mots cigains. *Berlin, B. Behr, 1837*, in-8, IV-46 pp., [2] ff. n. ch., dont un d'errata, broché sous couverture imprimée de l'éditeur. Des pages roussies, couverture un peu défraîchie. **500 €****

Rare étude, considérée comme pionnière pour l'étude des « Gitans », et rédigée alors que l'auteur était encore étudiant.

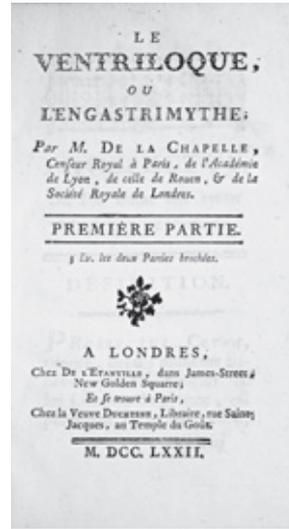
Mihail Kogalniceanu (1817-1891), avant de devenir en 1863 le quatrième premier ministre de Roumanie (après l'union des deux principautés de Valachie et Moldavie, fut un immense érudit, formé à l'université Humboldt de Berlin, et qui excellait dans le droit et l'histoire.

Seulement deux notices au CCF.





Nº 190



Nº 191

- 190- **LA BROUSSE (Clotilde-Suzanne Courcelles).** Recueil des ouvrages de la célèbre Mlle Labrousse, du bourg de Vauxains en Périgord, canton de Ribeirac, département de la Dordogne ; actuellement prisonnière au Château Saint-Ange, à Rome. On y a joint deux lettres très-intéressantes, concernant sa détention. *Bordeaux, Brossier et compagnie, 1797*, in-8, 296 pp., vélin rigide, dos lisse (*rel. du XIXe siècle*). Quelques mouillures initiales, mais bon exemplaire. **2.000 €**

Unique édition de la plus grande rareté.

Elle a été réalisée par Pierre Pontard (1749-1832), évêque constitutionnel de Dordogne depuis 1791 et futur exécuteur testamentaire de l'auteur : Clotilde-Suzanne Courcelles-Labrousse (1747-1821), originaire du Périgord, fut l'une de ces quelques mystiques révolutionnaires, qui unirent le mysticisme le plus exalté à un patriotisme non moins fervent. Ces figures ne furent pas rares, mais elles sont demeurées enfouies dans l'obscurité à la suite de la quasi-disparition historiographique de l'Église constitutionnelle, et demeurent peu étudiées de nos jours, alors même qu'un intérêt nouveau entoure cette création originale. Affectée très tôt de révélations et de visions, c'est par l'intermédiaire de dom Gerle (qui était au départ prieur de la chartreuse périgourdine de Vauclair) qu'elle rentra en contact avec la duchesse de Bourbon et plusieurs hommes politiques (dont Robespierre). En février 1792, elle décida de se rendre à Rome pour éclairer le pape sur la nécessaire acceptation de la Constitution civile du clergé : elle fit le voyage à pied en prêchant tout au long, fut arrêtée à Viterbe, conduite sous escorte à Rome et fut enfermée au Château Saint-Ange. Elle ne fut libérée que lors du siège de Rome par les Français en 1798, et se fixa alors définitivement à Paris jusqu'à sa mort, léguant 3000 francs à Pontard, mais ayant perdu son rayonnement spirituel.

Roumejoux, *Bibliographie périgourdine*, II, 78.

- 191- **LA CHAPELLE (Jean-Baptiste de).** *Le Ventriloque, ou L'Engastrimythe.* Londres, De L'Étanville, Paris, Veuve Duchesne, 1772, 2 parties en un vol. in-8, XXIV-572 pp. en numérotation continue, veau fauve marbré, dos lisse cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Coins émoussés, mais bon exemplaire. **1.500 €**

Unique édition de cet ouvrage curieux, qui semble le tout premier à avoir été composé sur la ventriloquie, à partir de l'étude d'un épicier de Saint-Germain-en-Laye qui la pratiquait à la perfection : bien dans l'esprit sceptique des Lumières, le brave homme explique par ce talent, selon lui développable par tout un chacun sur la base d'exercices des cordes vocales, les phénomènes oraculaires. Jean-Baptiste de La Chapelle (1710-1792) fut aussi accessoirement le responsable de la section de l'*Encyclopédie* relative aux mathématiques et l'inventeur du scaphandre, dont il est question incidemment aux pp. 27-31 de notre ouvrage.

- 192- **[LA CROIX (Emeric de)].** *Le Nouveau Cynée, ou Discours des occasions et moyens d'établir une paix générale & la liberté du commerce par tout le monde.* Em. Cr. P. [Emeric Cruce Parisien]. Paris, Jacques Villery, 1623, in-8, [6] ff. n. ch. (titre, préface), 226 pp., [8] ff. n. ch. de table des matières, veau brun, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Restaurations aux charnières et au dos, des mouillures infra-paginales, mais bon exemplaire. **Prix sur demande**

Édition originale d'une rareté proverbiale.

Elle ne serait connue qu'à une douzaine d'exemplaires recensés en-dehors de ceux des fonds en France.

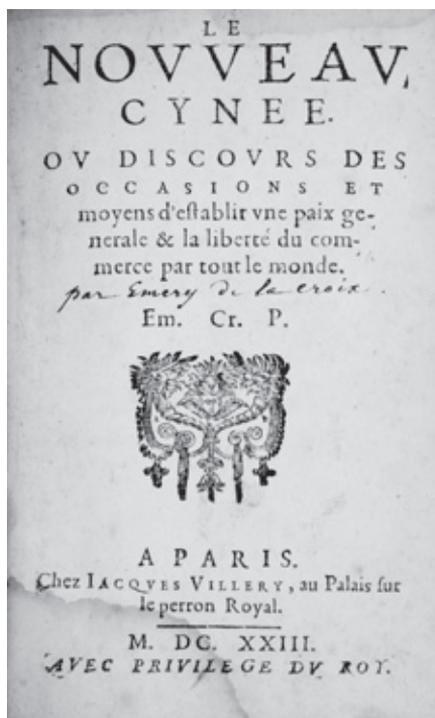
D'après la BnF, il y eut un tirage à la date de 1624, sans doute la remise en vente des exemplaires non écoulés, avec un nouveau titre. Puis les autres éditions sont des reprints modernes. Seule la Bibliothèque de Grenoble signale un exemplaire à la date de 1628, mais on peut se demander s'il ne s'agit pas d'une mauvaise transcription.

Bien avant les travaux de l'abbé de Saint-Pierre, l'ouvrage qui prend son titre du conseiller du roi Pyrrhus (Cynéas, présenté par Plutarque comme le modèle des hommes d'État cherchant la paix) forme un plaidoyer éloquent contre le recours à la guerre et en faveur du règlement arbitré des conflits internationaux. C'est en même temps un argumentaire en faveur de la libre circulation des biens (d'où la liaison faite avec la « liberté du commerce » dès le titre), en liaison avec des instruments économiques communs (monnaie commune ; système unifié des poids et mesures, intervention étatique dans le domaine économique). Or, il est couramment admis que le lien étroit entre ces deux aspects -, pacifisme et libéralisme (ou étatisme) économique -, est un acquis du XIXe siècle. La réflexion développée par La Croix est donc manifestement en avance d'un, voire de deux siècles sur l'idéologie ambiante, ce qui est sans doute l'explication de l'extrême rareté de l'ouvrage : trop étranger à la pensée de l'époque, il a probablement été considéré comme un ensemble de divagations semblables à celles des « fous littéraires » des XIXe et XXe siècles, et conséquemment laissé dans l'oubli. La pensée « montante » est alors celle exprimée par son presque-contemporain Jean Bodin (1529-1596) et ses émules les « Politiques » : et elle fait de la souveraineté exclusive des États ou des princes la pierre angulaire de toute construction politique durable. Ce qui lui valut à l'époque discrédit, lui confère évidemment aujourd'hui une valeur d'anticipation assez fascinante, dans la mesure où la réalisation de ses intuitions n'a commencée à voir le jour qu'avec le XXe siècle (Société des Nations, monnaie unique dans un espace non unifié politiquement, interventionnisme économique accru, etc.), et encore fort imparfaitement.

En même temps, comme nombre de précurseurs, La Croix n'est pas un météore surgi de nulle part, et ses thèses s'enracinent dans la réalité de son temps : ainsi, c'est son christianisme profond et sérieux qui forme la racine de son pacifisme radical ; la paix est la valeur suprême des rapports entre les hommes, parce que c'est le don même de Dieu, garanti par le Christ (« *Pacem do vobis, pacem meam do vobis* »). Mais prendre cet impératif, facile à lire uniquement dans l'ordre spirituel, comme un appel à régir réellement le temporel des nations, voilà qui est novateur, surtout dans la mesure où sont imaginés un ordre international stable fondé sur la recherche de la paix, ainsi qu'une organisation permanente censée la garantir. Le lieu et le mode de cette conférence des princes sont définis : elle doit se tenir à Venise, ou dans un autre État de petite dimension, et réunir les souverains eux-mêmes ou du moins leurs délégués : tous les motifs et prétextes de conflits doivent leur être soumis. Le problème de l'inclusion des peuples non chrétiens, censés portés à la conflictualité permanente (Turcs, « Tartares »), dans le système général est également explicitement évoqué.

L'auteur lui-même (1590 ? - 1648 ?) est quasiment un inconnu : on le suppose religieux, mais c'est plus une conjecture qu'une certitude.

Cf. INED 1252. - Louis-Lucas (Pierre) : Un plan de paix générale et de liberté au XVIIe siècle (*P., Tenin, 1919*).





- 193- LA HAYE DES COUTAUX (Jean de). *Les Mémoires et recherches de France, et de la Gaule Aquitanique* (...), contenant l'origine des Poitevins et les faits, & gestes des premiers Roys, Princes, Comtes, & Ducs, leurs généalogies, alliances, armoiries, & devises, & constitutions écrites, comme elles ont esté trouvées, choses très-rares, & remarquables. Ensemble l'estat de l'Eglise, et religion de la France, depuis l'an quatre cent trente-six jusques à ce iourd'huy. *Poitiers, Abraham Mounin, 1643*, in-folio, 69 pp., avec de nombreuses erreurs de chiffrage, cartonnage vert clair, dos lisse muet (*reliure du XIXe siècle*). Bon exemplaire. **800 €**

Rare seconde édition de cet ouvrage d'abord paru en 1581, après la mort de l'auteur, survenue en 1575, et apparemment d'après un manuscrit défectueux. Il s'agit bien d'un ouvrage séparé, même si on le trouve souvent joint, avec sa propre date, à une partie des exemplaires des *Annales d'Aquitaine* de Jean Bouchet, que le même Abraham Mounin a données à la date de 1644.

Saffroy III, 47676. Brunet III, 771 et I, 1164. Cioranescu, XVI, 12306 (pour l'originale).

- 194- [LA METTRIE (Julien Offray de)]. *Ouvrage de Pénélope* ; ou Machiavel en médecine. Par Aletheius Demetrius. *Berlin, s.n., 1748-1750*, 3 vol. in-12, [4]-X-[34]-144-238, [4]-368 et [4]-386 pp., un f. n. ch. d'errata, avec insertion de deux cartons chiffrés 175\*-178\* et 201\*-212\* entre respectivement les pp. 178 et 179, 212 et 213, veau blond, dos lisses ornés, encadrement de triple filet doré sur les plats, tranches dorées sur marbrure, coupes finement guillochées, dentelle intérieure, gardes en papier bleu (*reliure de l'époque*). Infime manque à la coiffe inférieure du volume III, certains coins usés. **3.000 €**

Édition originale de l'un des titres les plus rares de La Mettrie, dans le tirage portant l'adresse de Berlin (un second porte celle de Genève, Cramer), et dans une condition que l'on peut regarder comme exceptionnelle pour ce genre de titre. Le troisième volume, intitulé *Supplément à l'Ouvrage de Pénélope*, a tendance à manquer dans bien des exemplaires des collections publiques ; il contient une clef des principaux noms codés attaqués dans les deux premiers volumes.

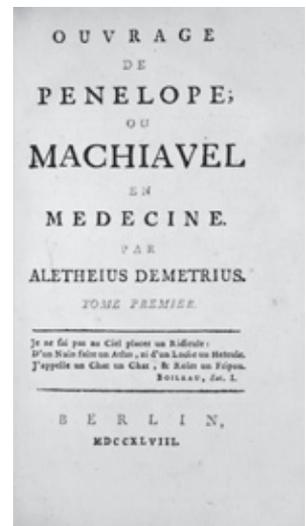
Il s'agit en effet d'une très violente satire dirigée contre les principaux médecins de l'époque : Boerhaave, Linné, Astruc, Winslow. La matière en avait été préparée dans les précédents pamphlets médicaux de La Mettrie (*Saint-Côme vengé*, 1744 ; *Politique du médecin*, 1746 ; *La Faculté vengée*, 1747), mais son extrême dureté suscita l'indignation de la corporation médicale, et le fit proscrire, notamment par le Parlement de Paris, qui ordonna sa suppression.

Cet aspect de la pensée de La Mettrie (1709-1751), dont les audaces exaspéraient les « philosophes » eux-mêmes, est assez peu connu : on ne retient généralement de lui que le théoricien d'un matérialisme radical, encore peu acclimatable dans l'Europe du XVIIIe siècle, mais les études de médecine qu'il avait suivies et son expérience de médecin des Gardes-Françaises pendant la Guerre de Sept Ans jouèrent un grand rôle dans son évolution personnelle, et il se forgea assez vite la conviction que la plupart des pratiques thérapeutiques de son époque étaient empreintes de charlatanerie, ce qui, au su de l'évolution radicale que l'art médical allait subir entre 1750 et 1850, n'était pas si mal vu.

Stoddard, *La Mettrie, a bibliographical inventory*, 35. Tchermizine-Scheler III, 950.

Exemplaire de Monsieur Nervet, avec nom poussé en lettres dorées en haut de chaque contreplat. Il est tentant d'y voir un parent (*fil* ? *neveu* ?) du médecin Michel Nervet (1663-1729), né et mort à Evreux, de l'une des plus anciennes familles bourgeoises de Normandie. Il avait laissé le souvenir d'un bon praticien, mais ses goûts le portaient vers les langues anciennes, comme la plupart de ses frères (Guillaume - 1655-1690 - ; Jean, l'avocat - 1658-1729 - ; Jacques, curé de la Trinité - 1669-1756 - ; Nicolas, curé de Gauville - 1677-1742).

Très bel exemplaire relié en veau blond.





N° 195



N° 196

- 195- [LA RÉUNION] - Avis du Conseil colonial de Bourbon, sur diverses propositions concernant l'esclavage. Paris, Imprimerie Royale, 1839, in-4, 28-[2] pp., cartonnage Bradel de papier gris, étiquette de titre en long (Ateliers Laurenchet). Bon exemplaire. 600 €

Le volume, présenté aux députés dans le cadre des discussions lancées depuis 1838 sur la question de l'émancipation, complète le volumineux rapport émané de la Guadeloupe et de la Martinique, par le seul texte envoyé ultérieurement par l'île de la Réunion.

Relié à la suite :

**PATRON (Félix)** : A Monsieur le Président et Messieurs les membres de la Chambre des Députés. Paris, Imprimerie de Béthune et Plon, s.d. [1837], 15 pp.

Datée de Pointe-à-Pitre, cette missive illustre à merveille l'argumentation des colons contre l'abolition ; il vaut la peine d'en citer un paragraphe : « Mais pourquoi, dira-t-on, n'obtiendrait-on pas du nègre libre le travail qu'on obtient du nègre esclave ? C'est parce que tous les hommes, plus ou moins, sont enclins à l'oisiveté, et qu'ils ne se livrent au travail que lorsque la nécessité de pourvoir, soit aux besoins que la nature leur impose, soit à ceux que la civilisation leur donne, leur en fait la loi ; or, le nègre, par le climat qu'il habite, par son peu de civilisation, n'ayant presque aucun de ces besoins et étant de sa nature essentiellement paresseux, a le travail en horreur, non comme on l'a prétendu, parce que les blancs par son excès le lui ont rendu tel, mais parce qu'il n'en comprend pas la nécessité et parce que pour lui l'oisiveté est le plus grand des biens. »

- 196- LA ROCHE (Comte de). Essai sur la petite guerre, ou Méthode de diriger les différentes opérations d'un corps de deux mille cinq cents hommes de troupes légères, dont seize cents d'infanterie & neuf cents de cavalerie. Paris, Saillant & Nyon, 1770, 2 vol. in-12, [2]-VI-312 et VI-212 pp., et [26] pp. de légendes des ill. insérées entre les pp. 106 & 107, puis 296 & 297 du vol. I, 102 & 103, 152, 166 & 167, 174 & 175, 186 & 187 du vol. II, interrompant le chiffrage ; avec un frontispice et 7 pl. dépl. d'évolutions militaires, veau marbré, dos lisses ornés de filets dorés, tranches mouchetées de rouge (reliure de l'époque). Coiffes du tome 2 usées, qqs épidermures. 500 €

Unique édition de ce petit traité dont l'importance ne doit pas se mesurer à celle de son auteur, qui se présente comme « ancien colonel de dragons » (on n'a aucun renseignement biographique sur lui), mais à ce qu'il constitue la première théorisation d'ensemble de la guerre de partisans, à base de dispersion des effectifs et de harcèlement de l'ennemi sur un terrain mieux connu des défenseurs. L'ouvrage n'est de surcroît pas commun.

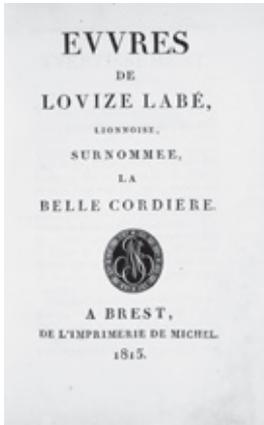
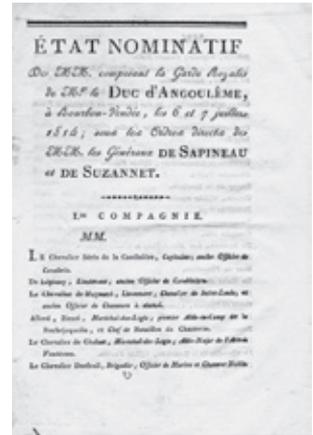
Mennessier de la Lance II, 52.

- 197- [LA ROCHE-SUR-YON] - État nominatif de MM. composant la Garde royale de Mgr le Duc d'Angoulême, à Bourbon-Vendée [La Roche-sur-Yon], les 6 et 7 juillet 1814 ; sous les ordres directs de MM. les généraux de Sapineau et de Suzannet. *Fontenay [-le-Comte], Imprimerie de Goichot, s.d., (1814)*, in-12, 8 pp., la liste imprimée a été complétée à la main « in fine », par un rajout de 5 noms et d'une mention sur la collation de l'« Ordre dulys » [sic pour : décoration du Lys] aux hommes présents, demi-toile Bradel rouille, dos lisse, pièce de titre noire en long (*rel. de la fin du XIXe s.*). Bon exemplaire.

300 €

Plaquette de toute rareté : depuis la fin de juin 1814, la monarchie restaurée multiplia les gestes symboliques en direction de la Chouannerie (envoi de Soult dans l'ouest ; célébration d'un service funèbre solennel à la mémoire de cadoudal, etc.), laquelle constituait pourtant un héritage ambigu et plus qu'encombrant pour les Bourbons. Le sommet de cette entreprise fut la visite officielle du Duc d'Angoulême en Bretagne (notamment à l'ossuaire de Quiberon) et en Vendée en juillet 1814, laquelle donna lieu à quantité de commémorations du style de ce qui allait devenir un genre particulier, à la fois intensément déploratif et tourné vers le passé, propre à la Restauration.

Absent de Lemière-Vachon. Aucun exemplaire au CCF.



- 198- LABÉ (Louise). *Euvres de Louise Labé*, Lionnoise, surnommée, la belle cordière. *Brest, Imprimerie de Michel, 1815*, in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), XXVI-[2]-218 pp., un f. vierge, 4 pp. de table, basane fauve racinée, dos lisse cloisonné et fleuroné, pièce de titre verte, encadrement de simple filet à froid sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Dos insolé et passé. 600 €

Tirage limité à 140 exemplaires, comme indiqué dans l'Avertissement. Un des exemplaires sur papier ordinaire.

Édition très rare, absente de Cioranescu. En l'état actuel de la controverse, il est très difficile d'établir si Louise Labé fut une poétesse bien réelle, à l'inspiration élevée, ou une fabrication littéraire concoctée par le cercle de Maurice Scève et de ses amis lyonnais, selon la thèse bien documentée de Mireille Huchon (*Louise Labé, une créature de papier*, 2006), et appuyée par Marc Fumaroli.

Exemplaire de Frédéric-Louis Lucas de Lestanville (1790-1860), avec vignette ex-libris armoriée contrecollée sur les premières gardes.

*Un plan pour l'éducation du roi de Rome.  
L'exemplaire de Talleyrand*

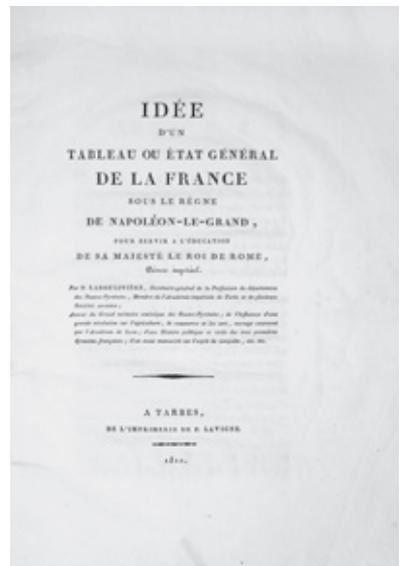
- 199- LABOULINIÈRE (Pierre Toussaint de). *Idée d'un tableau ou état général de la France sous le règne de Napoléon-Le-Grand*, pour servir à l'éducation de sa majesté le roi de Rome, prince impérial. *A Tarbes, De l'imprimerie de F. Lavigne, 1811*, in-folio, XV-58 pp., broché, couv. de papier rose de l'époque, sous chemise à rabats cartonnée de papier marbré bleu, avec titre inscrit sur le premier plat, fermée par des lacets (*reliure moderne*). La couverture est usée, le dos est décoloré. 5.000 €

Édition originale.

Très rare projet d'éducation commandité par Napoléon Ier à l'occasion de la naissance de son fils, le roi de Rome, futur duc de Reichstadt (1811-1832).

Ce projet est divisé en sept parties :

I. Topographie générale. II. Population. III. Régime politique, administratif et moral. IV. Agriculture. V. Economie rurale. VI. Industrie, arts et métiers. VII. Commerce.



Pierre Laboulinière, d'abord secrétaire-général de la préfecture du département des Hautes-Pyrénées, plus tard sous-préfet de Beauvais et sous-préfet d'Etampes, était membre de l'Académie de Turin et de plusieurs sociétés savantes (Cf. Quérard, IV, 378-379, qui ne cite pas ce texte).

**Exceptionnel exemplaire ayant appartenu à Talleyrand.** Il porte, sur le premier plat de la couverture, cette note manuscrite à l'encre : « Son excellence le grand chambellan ». Prince de Bénévent en 1806, Talleyrand avait été fait grand chambellan en 1804.

Belle impression de Tarbes, exemplaire à toutes marges.

Monglond, IX, 6. Absent de Davois. Une seule notice au CCF (l'exemplaire de la BnF).

- 200- **LAGARDE (Auguste de Messence de). Voyage de Moscou à Vienne**, par Kiow, Odessa, Constantinople, Bucharest et Hermanstadt. Ou lettres adressées à Jules Griffith. *À Paris, Chez Treuttel & Würtz, 1824*, in-8, VIII-440 pp., portrait-frontispice, demi-veau caramel, dos lisse orné de filets dorés (*reliure de l'époque*). **700 €**

« Voyageur vivant de ses rentes et de sa plume », l'auteur fut pendant la Révolution sous la protection de Félix Potocki ; il fut connu par la suite pour ses poèmes et ses romances, sa description de la société viennoise pendant le Congrès de 1815. Il nous livre ici des tableaux pittoresques de la Russie, de l'Europe Central et de l'Empire Ottoman.

Bel exemplaire.

- 201- **[LAGRANGE (Octavie)]. Souvenirs de Voyage**. Algérie et Tunisie. Correspondance. *Langres, Autographie Vatelet, 1868*, in-12, [2]-407 pp., broché. Qqs tâches sur la couv. **400 €**

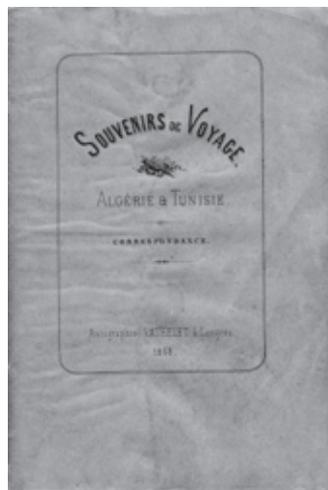
Rare.

Envoi de l'auteur en regard du faux-titre. Texte autographié.

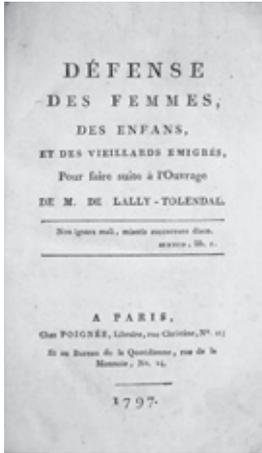
Playfair, 2894.



N° 200



N° 201



202- [LALLY-TOLLENDAL (Trophime-Gérard de)]. DÉFENSE des Femmes, des Enfans, et des vieillards émigrés, pour faire suite à l'ouvrage de M. de Lally-Tolendal. À Paris, chez Poignée, 1797, in-8, 80 pp., demi-basane violine, dos lisse orné, tranches jaunes (reliure du XIXe). 450 €

Texte publié anonymement, rare.

L'auteur souhaite prendre la suite de Lally-Tolendal pour ceux des émigrés qui ont le plus souffert. Il (elle), une femme - »Nos maris pleins de craintes pour nous seules, tentaient de nous reléguer dans les lieux les plus inaccessibles de nos demeures »- entend décrire l'horreur que subirent les femmes de la part « d'égoïstes cannibales ». Elle ne reconnaît pas de fautes aux femmes « qui entendent peu aux combinaisons de la politique », « il n'est point de criminelles parmi nous ; et toutes nos fautes, s'il en est dans nos démarches, furent commises sur l'aile des vents ».

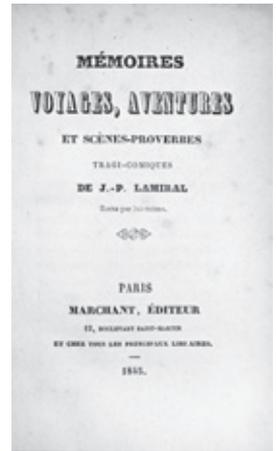
Martin et Walter, 5115. Manque à Monglond.

Relié à la suite :

LALLY-TOLENDAL. Défense des émigrés français, adressée au peuple français. À Paris, chez Cocheris, an V (1797), VIII-304 pp. et 182 pp.-LXXXV pp.

203- LAMIRAL (Jean-Pierre). Mémoires, voyages, aventure et scènes-proverbes tragi-comiques. Paris, Marchant, 1845, in-12, 180 pp., demi-percaline Bradel verte, couverture conservée (rel. de la fin du XIXe s.). Ex-libris Kergorlay. Bon exemplaire. 150 €

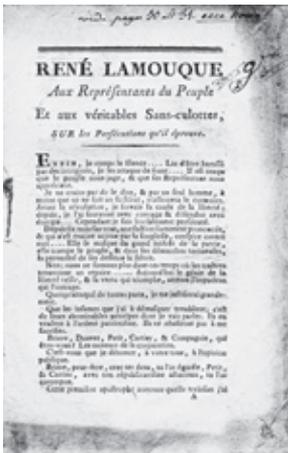
L'opuscule est rare, et documente un peu la vie de Jean-Pierre Lamiral, né en 1799, chansonnier, poéticule, et dramaturge totalement oublié non seulement de nos jours, mais sans doute aussi déjà de son vivant ...



204- LAMOUCHE (René). René Lamouque aux représentants du peuple et aux véritables sans-culottes, sur les persécutions qu'il éprouve. Dieppe, Imprimerie de L.-C. Codeby, an 2, (1793), in-8, 47 pp., annotations manuscrites donnant des compléments, en feuilles, cousu. 180 €

Rarissime placet, qui sent beaucoup son « fou littéraire », par le style, les récriminations, les répétitions. Le profus auteur, ancien avocat ayant exercé dix ans à Lion-sur-Mer, remplit diverses magistratures de Gournay, Neuchâtel et Dieppe au début de la Révolution. L'essentiel de sa plainte concerne ses mauvaises relations avec les autres administrateurs municipaux, spécialement un certain Brière.

Aucun exemplaire au CCF. Pas dans Martin & Walter. Frère II, 536.



205- LANCASTER (A.). Quatre mois au Texas. Notes de voyage. Avant-propos par J. C. Houzeau. Mons, Manceaux, 1887, in-8, 351 pp., 17 gravures dont 1 en frontispice, demi-chagrin brun, dos à nerfs, premier plat de couverture conservé illustré, tête rouge (reliure moderne). Exemplaire annoté au crayon. 250 €

Parti du Colorado, l'auteur fait une description géographique du Texas, ainsi que des grandes villes traversées (San-Antonio, Austin, Houston), décrit les moeurs et coutumes des Texans.

Palau, 130899.



- 206- LANNEL (Jean de). Recueil de plusieurs harangues, remonstrances, discours et avis d'affaires d'Etat de quelques officiers de la Couronne, & d'autres grands personnages. Paris, Veuve Abraham Pacard, 1622, fort in-8, [7] ff. n. ch., [844] pp. mal chiffrées 846 (il y a saut de chiffre de 544 à 547, sans manque), un f. blanc, veau fauve, dos lisse orné de double filet en long, encadrement de double filet doré sur les plats (*reliure de l'époque*). Légère usure des coiffes et aux mors. 1.200 €

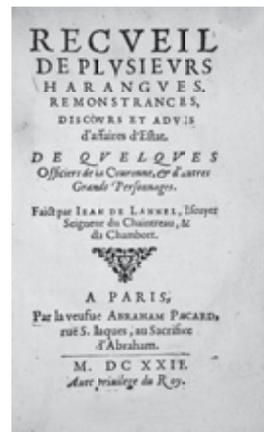
Édition originale.

L'ouvrage se présente comme un recueil de pièces historiques échelonnées entre 1453 et 1615, dont 20 harangues attribuées au maréchal de Brissac, des lettres de Villeroy, l'arrêt rendu contre Jacques Coeur, etc. Mais le vrai genre auquel ces compositions se rattachent est bien celui de la rhétorique, et des discours recomposés, comme l'Antiquité les avait mis à l'honneur : en effet, et au mieux, Lannel retouche le style de ses discours, sinon il les fabrique, comme le voulait ce type de productions.

Jean de Lannel, seigneur de Chaintreau, fut attaché à la personne du maréchal Cossé de Brissac, puis, après la mort de ce protecteur (1621), à celle du duc de Lorraine. L'on ignore presque tout de sa vie, et, comme auteur, il est davantage connu par son *Roman satirique* (1624).

Bon exemplaire dans une reliure très pure de l'époque.

Cioranescu, XVII, 39992-93.

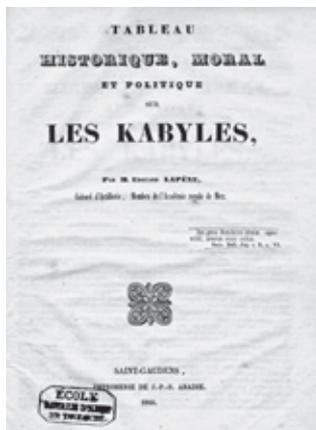


- 207- LAPENE (Edouard). Tableau historique, moral et politique sur les Kabyles. Saint-Gaudens, J.-P.-S. Abadie, 1844, pet. in-4, 45 pp., texte sur deux colonnes, demi-basane bleue, dos à nerfs orné de fleurons et filets dorés (*reliure de l'époque*). Qqs rousseurs, dos un peu frotté. Cachet (annulé). 500 €

L'ouvrage, peu commun, se voit surtout à l'adresse de Metz (1840 pour Tailliart ; 1846 pour les exemplaires attestés dans les dépôts), et au format in-8.

Ce texte ressortit de la seconde vie militaire du colonel d'artillerie Edouard Lapène (1790-1854), que l'on connaît surtout pour sa relation de la bataille de Toulouse en 1814, mais qui était sous la Moarchie de Juillet commandant de place à Bougie. Il forme le premier essai ethnographique sur les Kabyles.

Tailliart, 1071 (donne une édition de 1840). Aucun exemplaire de cette édition au CCF (qui ne connaît que celle de Metz, 1846).



- 208- LAPORTE (Jean). Œuvres. À Paris, chez Gastelier, 1790, in-8, veau fauve, dos lisse orné (*rel. de l'époque*). Petit manque angulaire de papier au début du volume sans gravité. 1.000 €

Recueil factice, avec une page de titre et une table propres, qui réunit les différents ouvrages de Jean Laporte, agent de change à Bordeaux :

– Essai sur la législation et les finances de la France. À Bergerac, de l'Imprimerie de J. B. Puynesge, 1789, VIII-[27]-262 pp.

INED, 2617 : « Sociologique et administratif ».

– Lettre sur la législation et les finances. À Paris, chez Gastelier, 1789, 31 pp.

INED, 2619 : « Réponse aux objections qui ont été faites à l'Essai ».

– Organisation et administration des finances pour un peuple libre. À Paris, chez Gastelier, 1790, XXVIII-176 pp.

INED, 2620 : « Présentant un code de finances, Laporte, disciple des physiocrates, montre que la prospérité publique ne peut s'établir que par un impôt unique et direct sur le produit net du sol, et par la suppression de tous les autres impôts ».

– À ses concitoyens. À Paris, chez Gastelier, 1790, VIII-40 pp.

INED, 2618 : « Cette courte polémique sert d'introduction au texte précédent ».

– À la Fédération générale du 14 juillet 1790. À Paris, chez Gastelier, 1790, 23 pp.

Manque à l'INED.

Envoi de l'auteur.





- 209- **LAVILLETTE (C.-E.). Mémoire sur une reconnaissance d'une partie du cours du Danube, de l'Inn, de la Salza, et d'une communication entre ces deux rivières.** - Avec une carte. *Paris, J. Corréard junior, 1839*, in-8, VIII pp., [180] pp. mal chiffrées 132, avec une grande carte dépliant, demi-veau noir à coins, dos à nerfs orné de filets et guirlandes dorés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Cachets, mais bon exemplaire. **400 €**

Unique édition, posthume, fort peu commune.

Le capitaine d'artillerie Lavillette était un des aides-de-camp du général Lariboisière et il périt comme ce dernier au cours de la campagne de Russie de 1812. Mais, en 1806, il avait été chargé d'effectuer cette reconnaissance du Danube de Passau à Linz.

Un seul exemplaire au CCF (BnF).

- 210- **LE CARON (Louis Charondas). Responses du droit François, confirmées par arrests des Cours souveraines de France, & rapportées aux loix Romaines.** Reveuës, corrigées, & grandement augmentées, & départies par nouvel ordre en sept livres. Plus les annotations sur le tiltre des censives & droicts seigneuriaux, de la

coutume réformée de Paris. Oeuvre exactement renouvelé en ceste dernière édition, outre les précédentes (...). *Lyon, Thomas Soubron, 1594*, in-4, [60]-[784] pp. mal chiffrées 788 (il y a plusieurs sauts de chiffre, sans manque), [78] pp. (tables), 35 pp. (texte de la Coutume de Paris) ; exemplaire dans lequel les ff. k1, k2 ont été reliés après les ff. k3, k4, sans manque, vélin ivoire à rabats, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). Galerie de vers centrale avec manque de qqs. lettres aux 8 premiers ff. de la table, mais bon exemplaire. **800 €**

Rare édition lyonnaise qui contient en un seul volume les 4 parties des Réponses de droit français de Louis Le Caron, dit Charondas, parues d'abord successivement, de 1579 à 1582. Il faut noter qu'il s'agit là d'une des premières impressions du Parisien Thomas Soubron, devenu lyonnais par son mariage avec Philiberte Michel, sœur de Claude Michel, lequel exerçait à Lyon et à Tournon, pour le collège des Jésuites. En effet, les premiers livres à sortir de ses presses portent la date de 1592.

Baudrier IV, 358. Cioranescu, XVI, 13002 (pour l'originale).

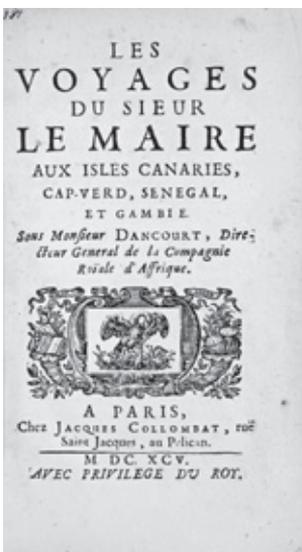


- 211- **LE MAIRE (Jacob). Les Voyages du sieur Le Maire aux Isles Canaries, Cap-Verd, Sénégal, et Gambie.** Sous Monsieur Dancourt, directeur général de la Compagnie royale d'Afrique. *Paris, Jacques Collombat, 1695*, in-12, [6] ff. n. ch. (titre, préface, catalogue de librairie), 205-[23] pp., avec 6 planches hors-texte dont une carte dépliant de la rade de Brest, veau brun moucheté, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre fauve, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Coiffe supérieure rognée, mais bon exemplaire. **1.800 €**

Édition originale peu commune.

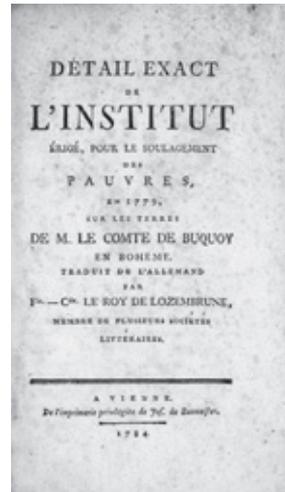
Il ne faut pas confondre notre auteur, chirurgien embarqué sur les navires de la Compagnie française d'Afrique (fondée en 1560), avec Jacob Le Maire (1585-1616), marin néerlandais à qui l'on doit la découverte du détroit entre la Terre de Feu et l'Île des États. Sa relation, importante pour l'état des Canaries dans les années 1680, l'est encore plus en ce qu'elle constitue la première description française des peuples de la Sénégambie.

Palau, 134 741.





N° 212



N° 213

- 212- **LE MOINE (Pierre-Camille).** *Diplomatique-pratique ou traité de l'arrangement des archives et trésors des chartes*, ouvrage nécessaire aux commissaires à terriers, aux dépositaires des titres des anciennes seigneuries, des évêchés, des chapitres, des monastères, des communautés, des corps de ville, &c à tous ceux qui veulent s'adonner à l'étude des monumens de l'antiquité. *A Metz, Chez Joseph Antoine, 1765*, in-4, 5-VIII-390-[6] pp., 1 tableau dépliant et 12 planches, basane brune marbrée, dos à nerfs orné de filets et de fleurons dorés, tranches mouchetées (*rel. de l'époque*). Coiffe sup. absente, mors supérieur fendu sur toute la longueur, mors inférieur fendu sur 10 cm, petits trous de vers au dos, coins usés. Mouillures. **800 €**

Pierre-Camille Le Moine fut archiviste des chapitres de la cathédrale de Toul et de l'église de Saint-Martin de Tours, puis du chapitre de la métropole de Lyon. Il était aussi membre de l'académie royale de Metz et de celle de Rouen.

Dans ce plan d'arrangement, qu'il divise en six opérations, il préconise de diviser les titres, les subdiviser, les dater et les déplier, les extraire, en former des inventaires et constituer des tables.

Ouvrage complet du tableau dépliant et des douze planches gravées d'anciennes écritures.

Sans le volume de *Supplément*, publié en 1772 par Battheyney.

Brunet, III, 974. Quérard, V, 145.

- 213- **LE ROY DE LOZEMBRUNE (François-Candide).** *Détail exact de l'institut érigé, pour le soulagement des pauvres, sur les terres de M. le comte de Buquoy*, en Bohême. Traduit de l'allemand. *Vienne, Imprimerie privilégiée de Jos. de Baumeister, 1784*, in-8, XXXVI-212 pp., un f. n. ch. d'errata, demi-basane brune, dos à nerfs orné de filets dorés, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Exemplaire remboîté et restauré aux coiffes, rousseurs, mais bon exemplaire. **400 €**

Très rare monographie qui a échappé à Quérard. François Leroy de Lozembrune (1750-1801), conseiller à la Cour de Vienne, fut instructeur des jeunes Archiducs.

Il a écrit exclusivement en français, et on lui doit plusieurs pièces littéraires dans le goût du siècle.

C'est au cours de la Guerre de Trente ans que Ferdinand II concéda plusieurs domaines de Bohême à Charles-Bonaventure Longueval de Buquoy (1571-1621), son général pendant les opérations contre Frédéric V : Ljbovice, le château de Rozmberk, les forteresses de Cukenstein et Zumberk, possessions qui demeurèrent entre les mains de ses descendants jusqu'au XXe siècle.

Seulement deux notices au CCF (BnF). Cioranescu, XVIII, 39516.



- 214- **LE ROY (Pierre). Statuts et privilèges du corps des marchands orfèvres-joyauxillers de la ville de Paris**, recueillis des textes de tous les édits, ordonnances, déclarations, lettres patentes, arrêts, règlements & autres titres, anciens & modernes, qui constituent les prérogatives & la police de l'État d'orfèvrerie-joyauxillerie en cette ville : et justifiés par les autorités mesmes des titres originaux dont les articles sont formés : avec de courtes observations sur l'origine, les motifs & l'esprit de chaque disposition ; pour l'usage particulier du corps, & le bien de son administration. *Paris, Ch. Est. Chenault, 1759*, in-4, XX-264-6 pp., texte sur deux colonnes, avec une figure in-t., veau marbré, dos à nerfs orné, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coins, coffres et charnières restaurés habilement, mais bon exemplaire. **1.200 €**

Seconde édition, après l'originale de 1734 ; elle est aussi rare. A la fin, en pagination séparée, on trouvera la liste des orfèvres ayant rempli des fonctions municipales.

Les orfèvres de Paris possédaient le privilège de faire partie, depuis 1431 (le couronnement de Henri VI comme roi de France !), des « Six grands corps », avec les drapiers, les épiciers, les changeurs, les merciers et les pelletiers. Très honorifique, ce privilège se manifestait surtout en cas d'entrée royale, où les Six

corps avaient l'honneur envié de porter le dais ; mais il signifiait aussi une influence considérable dans toutes les circonstances où se discutaient les intérêts du commerce et de l'industrie de Paris : interprètes-nés de la bourgeoisie de Paris, les maîtres des Six-corps occupaient souvent une place importante dans les corps de ville.

Blanc, *Bibliographie des corporations ouvrières*, 810.

- 215- **[LE ROYER (Jean)]. Histoire du Mont-Valérien**, dit le Mont de Calvaire près Paris. Traittant de l'origine, des motifs, & de l'auteur de la dévotion au mystère de la Croix, établie sur cette Montagne. *À Paris, Chez Jean Piot, 1658*, in-16, 16-142 pp., pl. dépl., veau brun foncé, dos orné à nerfs, fleurons dorés, roulette dorée sur les coupes, tranches mouchetées (*rel. de l'époque*). Le dernier feuillet (privilège) manque. Gardes arrachées. **500 €**

Première édition.

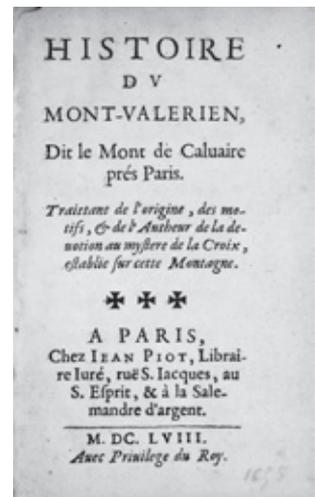
Elle est attribuée diversement à l'abbé Jean Le Royer, supérieur de la maison du Calvaire, ou à Antoine Le Noir, prieur de Rantigny. Mais le nom de ce dernier figure dans l'*Approbaton des docteurs de la Sorbonne* et, de ce fait, il paraît difficile qu'il fût à la fois juge et parti. L'abbé Bossuet préfère considérer ce texte comme anonyme. En revanche, l'abbé Dufour retient le nom de Le Royer.

Pour établir « un lieu de vénération et de piété » proche de Paris, où « les belles allées servent tous les jours de théâtre à la vanité, où le luxe règne avec empire », Hubert Charpentier (1563-1650), un pieux ecclésiastique du diocèse de Meaux, obtint « de transporter sur le Mont-Valérien la dévotion pour la Croix qu'il avait établie sur le mont de Bétharram » dans le Béarn. En 1645, il fonda la Confrérie de la Croix. Tous ceux qui s'y agrégèrent, s'engageaient à porter un respect tout particulier à la Sainte-Croix. Nombre de seigneurs et de hauts personnages en devinrent membres et voulurent laisser un témoignage de leur piété. Ainsi, des chapelles furent élevées sur les pentes de la colline qui devint un lieu de pèlerinage réputé.

La « curieuse » planche gravée est une vue du mont avec les différentes constructions qui représentent les épisodes de la Passion.

Reliure défectueuse (coiffes arasées, usures aux coins, dos abîmé, mors fragiles) et restaurations sommaires dans les marges intérieures des cinq derniers ff.

*Cat. de l'Histoire de France*, VIII, 420. Bossuet, 2192. Dufour, 314.



- 216- **LECHEVALIER (Jules). Vues politiques sur les intérêts moraux et matériels de la France, et sur les principaux actes de son gouvernement, depuis le 9 août 1830.** Paris, Bureaux du Journal de Paris, s.d., (1837), gr. in-8, XIV-195 pp., broché. 400 €

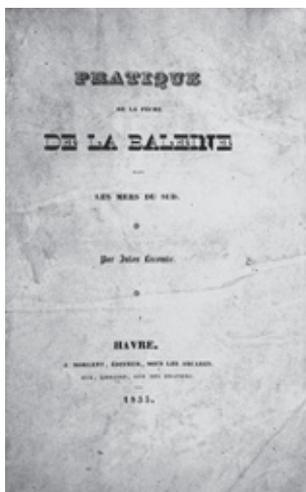
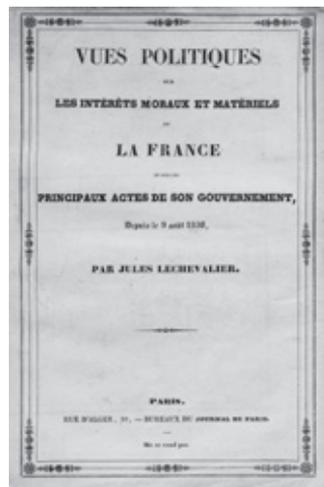
Première édition rare d'un ouvrage qui « Ne se vend pas ».

Jules Lechevalier, Saint-Simonien puis Fourieriste, réunit dans cet ouvrage des articles publiés de 1834 à 1836, principalement sur la liberté de la presse, la législation, la répression de la presse révolutionnaire.

Quelques textes concernent également les « Tendances nouvelles de la société française », c'est à dire la naissance de l'aristocratie bourgeoise.

Envoi de l'auteur « A Monsieur Quesnault, Conseiller à la Cour de Cassation, membre de la Chambre des Députés ».

Walch, 600. Gerits, *Additions and corrections*, 21.



- 217- **LECOMTE (Jules). Pratique de la pêche de la baleine dans les mers du sud.** Le Havre, J. Morlent, 1833, in-8, XVI-280 pp., demi-basane havane, dos lisse orné de filets dorés, couverture conservée (*rel. un peu post.*). Dos frotté, nombreuses pages roussies, mais bon exemplaire. 1.200 €

Unique édition de cette monographie qui peut se présenter toutefois avec deux adresses différentes : une du Havre (notre exemplaire), une de Paris (Pougin). En fait, l'édition fut partagée entre les libraires, mais tous les exemplaires furent imprimés chez Morlent, au Havre. Alors rédacteur en chef du *Navigateur*, Lecomte est l'auteur de plusieurs romans et monographies maritimes.

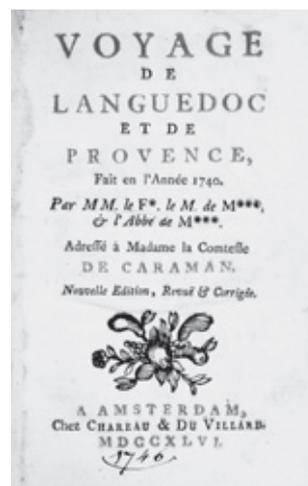
Seulement trois exemplaires au CCF (BnF, Muséum d'histoire naturelle et Montpellier).

Exemplaire d'Edmond de Poncins, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

- 218- **[LEFRANC DE POMPIGNAN (Jean-Jacques)], [Victor Riqueti de MIRABEAU] et [Simon-Philippe MAZIERE DE MONVILLE]. Voyage de Languedoc et de Provence, fait en l'année 1740.** Par MM. le F\*, le M. de M\*\*\*, & l'abbé de M\*\*\*. Adressé à Madame la comtesse de Caraman. Nouvelle édition, revuë & corrigée. Amsterdam, Chareau & Du Villard, 1746, in-16, 94 pp. (les XII premières en romain), un f. n. ch. de catalogue, veau brun marbré, dos à nerfs cloisonné et orné à froid, pièce de titre crème, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Petit manque de cuir au dos, mais bon exemplaire. 400 €

La première édition est de 1745 (mais compte trois tirages différents au moins). C'est le premier ouvrage que l'on puisse attribuer au marquis de Mirabeau, qui, après la mort de son père en 1737, alternait période de service aux armées et tournées en compagnie de son ami Lefranc de Pompignan.

Cioranescu, XVIII, 45622. Reboul, *Anonymes*, 1068.





- 219- [LEGOUX DE GERLAN (Bénigne)]. *Dissertations sur l'origine de la ville de Dijon, et sur les antiquités découvertes sous les murs bâties par Aurélien.* Dijon, Louis-Nicolas Frantin, 1771, in-4, [4]-XX-[4]-170 pp., un f. n. ch. d'errata, avec un frontispice, une grande carte dépl. avec collette latérale, et 32 planches d'antiquités (dont deux en dépl.), le tout gravé par Monnier, veau fauve marbré, dos lisse orné, encadrement de double filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2.300 €

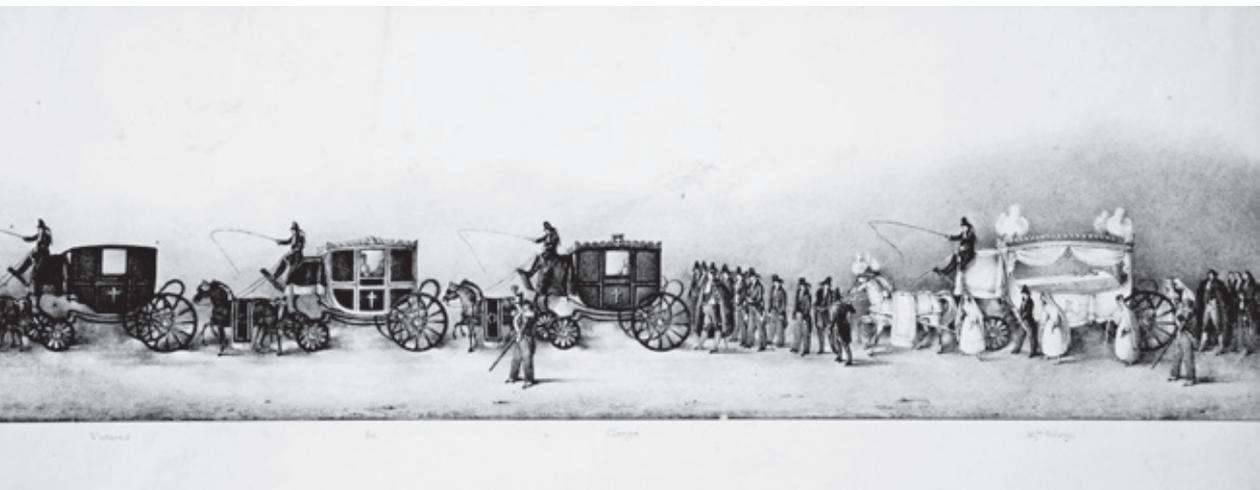
Unique édition de cette monographie précieuse pour les découvertes antiques dans le Dijon de la fin du XVIIIe siècle. L'auteur, Legoux de Gerlan (1695-1774) était un érudit bourguignon membre de l'Académie de Dijon. Il attribue l'origine de la ville de Dijon à un camp datant de la Conquête des Gaules, et fait dériver le nom de la cité d'un mot celtique, diviren, que Bullet glosait comme « écoulement ».

Exemplaire de l'ingénieur des Ponts et Chaussées Guillaume-Edme-Charles Goury (1768-1854), avec ex-libris manuscrit sur le recto du frontispice ; entré à l'Ecole des Ponts et Chaussées des États de Bretagne en 1786 et à celle de Paris en 1787, il exerça les fonctions d'ingénieur ordinaire dans les Landes (1792), le Maine-et-Loire (1793) et le département de Marengo (1805), avant d'être chargé de l'organisation des Ponts et Chaussées de Toscane (1808-1814). L'ouvrage passa ensuite à son petit-fils Charles de Rostang, intendant militaire.

Bel exemplaire.

- 220- LEMERCIER (Charles-Nicolas). *Convoi funèbre des victimes de l'attentat du 28 juillet 1835.* Dessiné d'après nature par Charles Lemercier, d'après les renseignements recueillis à l'Administration des pompes funèbres. Paris, Cutbberth [imprimé par Brioude], s.d., (1835), grande lithographie en noir (336 x 175 cm) repliée au format in-8 oblong. Cartonnage de deuil, dos lisse muet, encadrement de quadruple filet à froid sur les plats, titre poussé au centre du plat supérieur en lettres argentées (*reliure de l'éditeur*). Bon exemplaire. 1.500 €

SPECTACULAIRE ET RARISSIME ALBUM DE DEUIL CONSECUTIF A L'ATTENTAT DE FIESCHI.



Ce dernier, l'un des plus meurtriers parmi les nombreux attentats de la Monarchie de Juillet, eut lieu le 28 juillet 1835, commémorant le cinquième anniversaire de la Révolution de Juillet. Alors que le Roi, entouré de sa famille et de l'État-major, passait la Garde Nationale parisienne en revue, au niveau de l'actuel numéro 50 du boulevard du Temple, une « machine infernale » composée de 24 canons de fusils liés ensemble et placée au troisième étage de l'immeuble déclencha une quadruple charge de mitraille contre le groupe qui entourait Louis-Philippe. Celui-ci ne fut pas atteint, mais trouvèrent la mort dans l'attentat le maréchal Mortier, duc de Trévise, un des gloires des armées napoléoniennes, le général Lachasse-Vérigny, le lieutenant-colonel Rieussec, et onze autres personnes, dont certaines sans aucun rapport avec le militaire ou le civil du régime. Toutes les victimes, au nombre donc de quatorze, furent transportées à l'église Saint-Paul, puis après embaumement, déposées dans une chapelle ardente. Les obsèques eurent lieu le 3 août, aux Invalides.

Cette grande lithographie représente le cortège funèbre qui accompagna les corps depuis Saint-Paul jusqu'aux Invalides, dans l'ordre des sujets :

1. La Garde Nationale. - 2. Des voitures de deuil. - 3. Le clergé. - 4. Le corbillard (en blanc) de Mlle Rémy. - 5. Le corbillard de Mme Langorey. - 6. Le corbillard de Mme Arcuoin. - 7. Le corbillard de Juglard. - 8. Le corbillard de Labrouste (receveur général des contributions directes). - 9. Le corbillard de Bénéter (Garde Nationale de la 8e légion). - 10. Le corbillard de Léger (idem). - 11. M. de Rumigny (aide-de-camp de Louis-Philippe) à cheval. - 12. Le corbillard de Ricard (Garde Nationale de la 8e Légion). - 13. Le corbillard de Prudhomme (sergent à la 8e légion). - 14. Le corbillard de Villate (aide-de-camp du ministre de la Guerre). - 15 (légende effacée). - 16. Le corbillard de Rieussec (lieutenant-colonel commandant la 8e Légion). - 17. Le corbillard du général Lachasse-Vérigny. - 18. Le corbillard du maréchal Mortier. - 19. Le maréchal Gérard et l'amiral Duperré à cheval. - 20. L'assistance conduisant le deuil (dans l'ordre, les ministres, les conseillers d'État, une députation des Pairs, une députation de la Chambre, la Cour de Cassation, la Cour des Comptes, les Facultés, la Cour royale, l'Institut, le corps municipal, l'Académie royale de médecine, le tribunal de première instance, l'état-major de l'artillerie, l'Ecole polytechnique, l'Ecole normale, une députation des ouvriers du port de la Rapée, et des autres ports).

Il en existe aussi une version en couleurs.

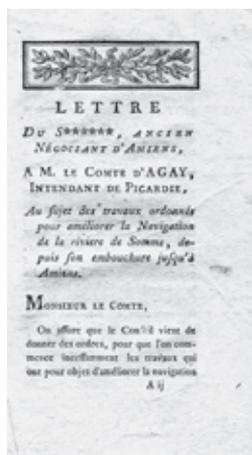
Un seul exemplaire au CCF (BnF).

- 221- [LEROUX]. *Lettre du Sr\*\*\*\*\*, ancien négociant d'Amiens*, à M. le comte d'Agay, Intendant de Picardie, au sujet des travaux ordonnés pour améliorer la navigation de la rivière de Somme, depuis son embouchure jusqu'à Amiens. *S.l., s.d., (1785)*, in-12, 68 pp., broché sous couverture d'attente de papier bleu. 200 €

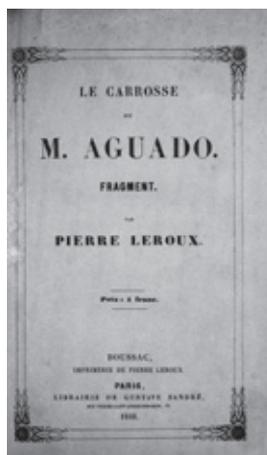
Opuscule rare, qui fut supprimé par arrêt du Conseil, et qui s'opposait vivement aux projets de canal doublant la Somme ainsi qu'au rétablissement du port de Saint-Valéry.

- 222- LEROUX (Pierre-Henri). *Le Carrosse de M. Aguado. Fragment*. Boussac, Imprimerie de Pierre Leroux, Paris, Gustave Sandré, 1848, in-8, [4]-141 pp., demi-marquain Bradel cerise, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, couverture conservée (*Lobstein-Laurenchet*). Dos insolé, mais bel exemplaire. 400 €

Édition originale de l'un des plus rares ouvrages du réformateur social Pierre Leroux, imprimé dans la communauté de Boussac qu'il avait fondée à partir d'une générosité de George Sand : il s'agit d'un apologue datant des dernières semaines de la Monarchie de Juillet et présentant les idées démocratiques de l'auteur sous la forme d'un discours animé entre différents protagonistes tous plus ou moins « politisés ».



N° 221



N° 222



- 223- **LESNE (Jean-Charles).** *Notice historique et statistique sur la ville d'Acqui et ses environs, ses eaux thermales et l'établissement militaire au-delà de la Bormida.* *Alexandrie, par Victor Alauzet, 1807, in-8, VIII-64-[2] pp., une grande planche dépliant, bradel cartonnage bleu (reliure moderne).* **250 €**

Édition originale.

Acqui Terme est une ancienne petite ville du Val Bormida, située sur les collines du haut Monferrat, dans la province d'Alexandrie ; son histoire en tant que ville thermale est très ancienne puisqu'elle était déjà connue à l'époque préromaine sous le nom d'« Aquae Statiellae » grâce à ses sources thermales.

- 224- **LETRONNE (Jean-Antoine).** *Sur l'Origine du zodiaque grec, et sur plusieurs points de l'astronomie et de la chronologie des Chaldéens, à l'occasion d'un mémoire de M. Ludwig Ideler, membre de l'Académie des Sciences de Berlin.* *Paris, Imprimerie Royale, 1840, in-4 carré, [2]-59 pp., demi-veau vert, dos lisse orné de filets et petits fleurons dorés, tranches mouchetées (reliure de l'époque).* Dos insolé, rousseurs. **300 €**

Letronne avait défendu l'origine grecque des zodiaques trouvés en Egypte, contre l'opinion commune de son époque, et ce, depuis un mémoire publié en 1824 sur une représentation zodiacale trouvée dans un sarcophage égyptien. Il donne dans cette monographie le compte-rendu de l'avis favorable que l'astronome prussien Ludwig Ideler (1766-1846) avait accordé à ses théories.



- 225- **LEZAY MARNESIA (Comte de).** *Mes Souvenirs. A mes enfants.* *Blois, E. Dézairs, 1851, in-4, VI-305 pp., portr. rapporté contrecollé en regard du titre, demi-basane violette, dos lisse orné de filets et pointillés dorés (reliure de l'époque).* Dos passé, frotté. Coins usés. Qqs pages éparées. **1.500 €**

« Les souvenirs du frère du préfet du Bas-Rhin. Anecdotes sur Joséphine et Stéphanie de Beauharnais, la cour impériale et le refus d'une préfecture pendant les Cent-Jours. » (Tulard, 903). Le début de l'ouvrage est consacré à la Révolution, avec une partie particulièrement originale sur sa présence aux États-Unis en 1790 où son père tenta de s'établir pour établir une plantation. (Fierro, 909).

Témoignage de premier ordre sur la Restauration : « Il fut préfet du Lot, de la Somme et du Rhône avant d'être révoqué par Villèle en 1821. Il reprit du service comme préfet du Loir-et-Cher en 1828 et resta à ce poste jusqu'en 1848. Les pages 95-210 concernent la Restauration et sont d'un grand intérêt pour la vie politique et sociale dans le Lot, le Rhône et le Loir-et-Cher » (Bertier, 647).

Édition originale tirée à petit nombre pour la famille.

Sont joints à l'ouvrage :

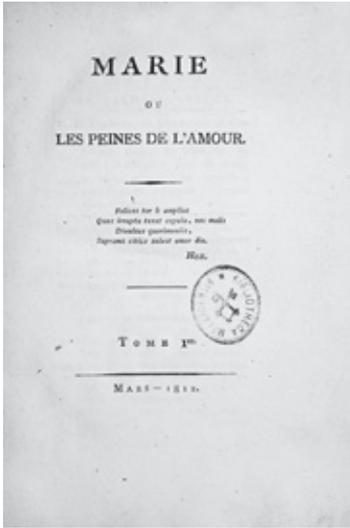
- LA SAUSSAYE (L. de). Notice biographique sur le comte de Lezay-Marnésia, sénateur, ancien pair de France, ancien député, ancien préfet des départements du Lot, de la Somme, du Rhône et de Loir-et-Cher. *Lyon, A. Vingtrinier, 1858.* 84 pp., broché.

- Collection d'autographes du Comte Lezay-Marnésia :

Une L.A.S. non datée avec en-tête de la « Maison de l'Impératrice » aux Tuileries, lettre de remerciement à l'égard d'un protégé pour l'emploi sollicité de fontainier de la ville.

Deux L.A.S. du 26 mars 1836 et du 21 octobre 1837 avec en-tête de la préfecture de Loir-et-Cher, adressées au Bureau militaire, concernant des affaires de conscriptions.





- 229- [LOUIS BONAPARTE]. *Marie ou les peines de l'amour*. S.l. [Gratz], mars-juin-1812, 6 parties en 2 vol. in-8, [4]-343 pp. (début pag. à [3]) et [2]-344 pp. (début pag. à [5]), bouché, couv. de papier violine, étiquette de titre au dos, sous étui demi-maroquin vert à grain long, dos lisse, filets dorés, emboitage. Dos passé. 3.000 €

Très rare édition originale parue de façon anonyme à Gratz en Styrie.

Les bibliographies ne connaissent pas cette édition ou lui attribuent une date erronée. Barbier et Escoffier signalent à la même date une impression avec le nom de l'auteur mais ce dernier n'en parle pas dans la note en tête de la troisième édition de son texte, sous le titre *Marie ou les Hollandaises*, chez Arthus Bertrand en 1814, la seconde ayant paru, sans son accord, chez Chaumerot aussi en 1814.

Ancien aide de camp de son frère Napoléon, Louis Bonaparte (1778-1846) devint en 1806 général en chef de l'armée du Nord puis roi de Hollande. Son souci d'administrer ce pays en monarque « national » l'opposa à son impérial frère et il finit par abdiquer en 1810 pour se fixer à Gratz et se consacrer à la littérature.

C'est durant sa retraite politique qu'il écrit ce roman épistolaire qui dépeint les tendres sentiments de Jules pour sa cousine Marie, « une beauté angélique ». Ce dernier a pour confident son ami parisien Adolphe qui aime Corine mais dont les parents veulent le marier à Adélaïde, une riche Hollandaise. À l'occasion

d'annonces de guerre entre la France et la Hollande qui vont perturber ces idylles, s'esquissent des comparaisons entre les Françaises et les Hollandaises et un tableau de la France, « la première des nations » mais l'auteur garde un attachement tout particulier pour son ancien royaume dont le caractère national est digne de « servir de modèle ».

Cachet-ex-libris *Bibliotheca Mellicensis et Zimmermann*. Étiquette *Bibliothek des Stiftes Melk*.

Bel exemplaire « dans son jus », à toutes marges, avec ses couvertures d'origine.

- 230- LOUIS BONAPARTE. *Mémoire sur la versification et essais divers par le comte de Saint Leu, adressés et dédiés à l'Académie française de l'Institut*. Florence, Chez Guillaume Piatti, 1819, grand in-4, 249 pp., maroquin rouge, dos lisse orné, pièce de titre de cuir vert, encadrement sur les plats composé d'une bordure à roulette aux feuilles stylisées et à losanges et ovales, filet ondulé sur les coupes, gardes de papier marbré caillouté, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Qqs épîd. sur les plats. Exemplaire grand de marges. 4.000 €

Édition originale rare.

Louis Bonaparte (roi de Hollande, comte de Saint-Leu), né à Ajaccio le 4 septembre 1778, fut élevé par son frère Napoléon dont il sera l'aide de camp en Italie et en Égypte. Il épousa Hortense de Beauharnais, qui lui donna trois enfants, dont le futur Napoléon III. Soumis aux ambitions de son frère qui lui écrira d'ailleurs : « Tout le monde sait que, hors de moi vous n'êtes rien ! » - il se retirera dans une profonde misanthropie pour se consacrer aux lettres : on a de lui des *Documents historiques sur le gouvernement de Hollande* (1820), des *Poésies* (1828). Le présent titre constitue une version antérieure à celle diffusée sous le titre *Essai sur la versification, par le comte de S. Leu*, Rome et Florence, 1825-1826.

Bel exemplaire.

PROVENANCE : 1. Annotations postérieures à la mine de plomb sur les gardes : « Exemplaire du duc de Morante » et « Nota : Ouvrage composé & imprimé sous les yeux de Louis Napoléon (roi de Hollande). Cet ouvrage a été entièrement composé par lui, comme un vrai compositeur-typographe ». - 2. Vignette ex-libris armoriée de cuir, contrecollée sur le contreplat supérieur : « J. Gomez de la Cortina et amicorum ». Joachim Gomez de la Cortina, marquis ou duc de Morante (1808-1868), juriste espagnol né au Mexique, fut l'un des plus grands bibliophiles du XIXe siècle. Sa bibliothèque contenait environ 120.000 volumes (manuscrits, incunables, éditions des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècle), la plupart reliés par les meilleurs praticiens de Paris et de Londres. Sa bibliothèque fut vendue à Drouot en 1872.



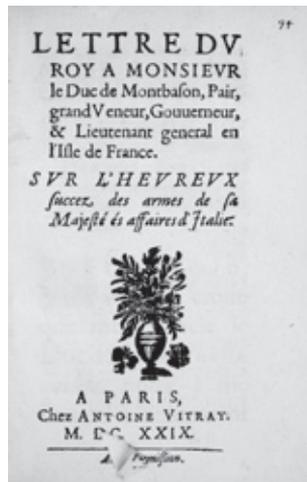
- 231- [LOUIS XIII]. **Lettre du Roy à Monsieur le Duc de Montbazon**, Pair, grand Veneur, Gouverneur et Lieutenant général en l'Isle de France. Sur l'heureux succez des armes de Sa Majesté és affaires d'Italie. *A Paris, chez Antoine Vitray, 1629*, petit in-8, 12 pp., bradel papier bleu (*reliure postérieure*). Petit trou à la page de titre. 550 €

Très rare publication imprimée en gros caractères.

Cette lettre envoyée par le roi Louis XIII à Hercule de Rohan, duc de Montbazon, raconte la prise de Suse en 1629 par les troupes françaises.

Inconnu à Bourgeois et André.

Ex-libris et cachet sec *Feltrinelli*.



- 232- *Rarissime impression Hongroise* [LOUIS XVI] - **Ad conventum nationis Gallicae libellus paraeneticus ex Gallico. S.l. [Hongrie], 1797**, in-8, 86 pp., broché sous couverture d'attente bleue. Manques de papier au dos. 300 €

Rarissime plaquette inconnue du CCF, traduite du français à l'usage des Magyars (dont la langue officielle, rappelons-le, resta le latin jusqu'au milieu du XIXe siècle) : le traducteur déclare dans l'introduction qu'une première édition en était parue à l'adresse de Vienne en 1793, mais l'original français ne se laisse pas restituer. Il s'agit d'une exhortation morale sur les excès de la liberté dégénérant en licence dans le contexte des événements révolutionnaires. À signaler notamment, une longue déploration sur la mort de Louis XVI.

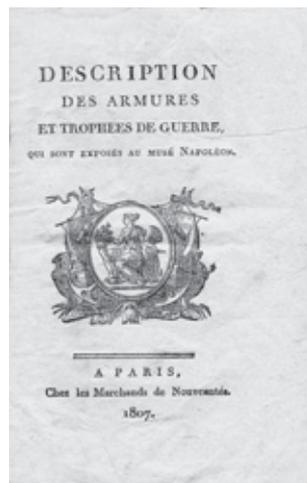
Absent de Holzmann-Bohatta.

Exemplaire provenant de la bibliothèque du célèbre monastère de **Prémontres de Csorna** (Hongrie occidentale), avec vignette ex-libris et cachet humide.

- 233- [LOUVRE] - **Description des armures et trophées de guerre**, qui sont exposés au Musé [sic] Napoléon. *Paris, chez les marchands de nouveautés, 1807*, in-16, 11 pp., 39 numéros décrits, broché sous couverture d'attente de papier bleu. 250 €

Rare opuscule, équivalent fort modeste de nos « catalogues d'exposition » bien plus développés. L'année 1807 fut la première où le Palais du Louvre, enfin débarrassé de tous ses occupants particuliers (les derniers avaient été expulsés en avril 1806), pouvait accueillir des oeuvres en sécurité.

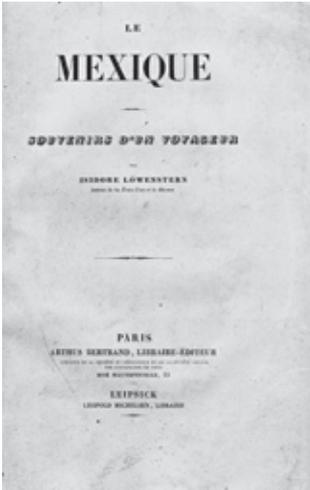
Un seul exemplaire au CCF (BnF).



- 234- LÖWENSTERN (Isidore). **Les États-Unis et La Havane. Souvenirs d'un voyageur.** *Paris, Leipzig, Arthus Bertrand, Léopold Michelsen, 1842*, in-8, XII-372 pp., demi-veau blond, dos lisse orné, tranches rouges (*ateliers Laurencet*). Restauration de papier au titre, mais bon exemplaire. 600 €

Unique édition de ces souvenirs de voyage (juillet 1837 - janvier 1838), qui concernent surtout les États-Unis, de New York à La Nouvelle Orléans : seuls les 4 derniers chapitres regardent Cuba. Comme les souvenirs du même auteur sur le Mexique, qui parurent également en 1843 et font suite à ce présent volume, ils abondent en notations sociales, pas si fréquentes dans les récits de voyages de l'époque, et se terminent par le constat visionnaire que Cuba sera prochainement arrachée à l'Espagne.

Sabin, 42505. Palau, 142718.



- 235- **LÖWENSTERN (Isidore). Le Mexique.** Souvenirs d'un voyageur. Paris, Arthur Bertrand, Leipzig, Leopold Michelsen, 1843, in-8, VIII-466 pp., un f. n. ch., broché sous couverture imprimée de l'éditeur. 1.000 €

Édition originale, peu commune.

L'ouvrage fait suite à *Les États-Unis et La Havane*, et donne les impressions et observations d'un « touriste » avant la lettre, occupé à une grande pérégrination autour du globe. Mort prématurément en 1858, Löwenstern ne laissa que ces deux relations de voyage, le reste de ses travaux ayant trait à la jeune discipline de l'assyriologie.

Sabin, 42506.

- 236- [LYON] - **Institution de l'aumosne générale de Lyon.** Ensemble l'oeconomie et réglemens qui s'observent dans l'Hôpital de Nôtre-Dame de la Charité, où sont les pauvres renfermez de ladite aumône. Septième édition. Lyon, 1699, in-4, [8] ff. n. ch. (titre, dédicace à l'archevêque de Lyon, tables), 142 pp., un f. n. ch., basane mouchetée, dos à nerfs orné, encadrement de simple filet à froid sur les plats, coupes guillochées, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Dos très légèrement frotté, mais bon exemplaire. 500 €

Dernière édition répertoriée (après celles de 1605, 1628, 1632, 1638-39, 1647 et 1662) avant que l'Aumône générale de Lyon, fondée en 1534 d'après Steyert, ne prenne au début du XVIII<sup>e</sup> siècle le nom d'Hôpital de la Charité. Ensuite, le même type de document sera intitulé « Statuts et réglemens de l'hôpital général de la Charité ».

Absent de Granier. Charléty, 1143, ne connaît que les éditions à partir de 1638.



- 237- [MAFFEI (Scipione)]. **Galliae antiquitates quaedam selectae** atque in plures epistolas distributae. Paris, Charles Osmont, 1733, in-4, [4]-VIII-174-[6] pp., avec 10 figures, dont 7 gravées dans le texte et 3 sur 2 pl. dépl., cartonnage Bradel de papier marbré (*reliure moderne*). Qqs. ff. salis « in fine », mais bon exemplaire. 500 €

Édition originale de ce recueil de dissertations sous forme de lettres, sur les Antiquités de Gaule, sujet rarement abordé par les écrivains « ultramontains », qui se sont généralement concentrés sur les monuments italiens. Publiées à Paris pendant le séjour de l'auteur en France, elles sont toutes en latin, à l'exception des XXIII et XXIV, rédigées en italien et formant une longue étude sur les amphithéâtres conservés en Provence et Languedoc (Nîmes, Arles, Fréjus, Orange) - toutes les illustrations du livre concernent d'ailleurs cette partie - et des XXV et XXVI, en français, l'une adressée à la marquise de Caumont, l'autre au président Bouhier.

L'antiquaire véronais Scipione Maffei (1675-1755) avait commencé par collectionner des objets d'art, ce qui était la voie royale de l'érudition au XVIII<sup>e</sup> siècle, et il acquit rapidement une grande autorité en la matière. En 1732, il entreprit un voyage archéologique dans le midi de la France, avant de passer trois ans à Paris, et ses observations sur les théâtres romains de notre pays remontent à cette expérience.



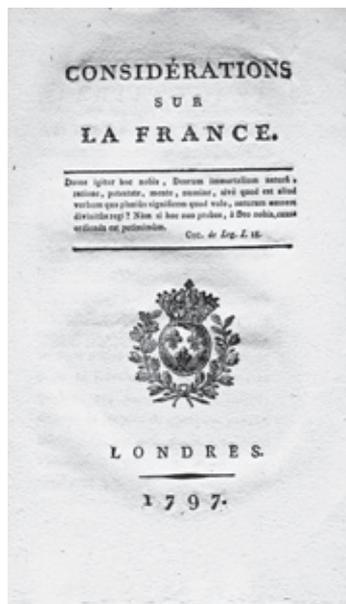
- 238- [MAISTRE (Joseph de)]. *Considérations sur la France. Londres [Bâle], s.n., 1797, in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), IV-[246] pp., les dernières mal chiffrées 236-242, broché sous couverture d'attente de papier dominoté, dans double emboîtement cartonné moderne. Manques de papier au dos de la brochure, une mouillure claire sur les derniers feuillets.*

2.500 €

Véritable édition originale, de premier tirage, d'une rareté proverbiale, parue en mai 1797, et qui, entre autres coquilles et erreurs typographiques dont elle regorge, se repère surtout par l'erreur de chiffrage finale : correct jusqu'à la page 240 inclusivement, le chiffrage rétrograde alors à 236, et cette erreur se répercute jusqu'à la fin, si bien que la page chiffrée 242 est en fait la 246<sup>ème</sup>. Maistre s'était d'ailleurs plaint de la multiplication des fautes de cette édition, dans une longue lettre intégralement publiée par Monglond. Ce point faisant l'accord des bibliographes (en effet, l'édition de 1796 signalée par Georges Vicaire, n'a certainement jamais existé), signalons le débat qui subsiste entre ceux qui pensent avoir affaire à deux éditions différentes, entre celle-ci et la suivante datée encore de 1797 (et correctement chiffrée à la fin) - c'est le cas de Monglond -, et ceux qui estiment qu'il s'agit de deux tirages de la même édition, ce qui nous paraît plus vraisemblable, en raison des très faibles différences des deux textes et de la correspondance de Maistre lui-même sur les éditions qu'il autorise.

Il n'est guère utile de revenir sur l'importance idéologique du texte, formellement condamné par le Directoire, approuvé aussi formellement par Louis XVIII, et dont la diffusion était souhaitée par l'auteur pour contrebalancer l'influence des idées révolutionnaires. Le titre primitif de l'ouvrage était : « *Considérations religieuses sur la France* », et Maistre a retiré l'adjectif pour ne pas heurter la sensibilité des hommes formés par les Lumières ; mais c'est à ce niveau, celui du regard divin sur les événements et les États, que Maistre se place pour comprendre comment Dieu a pu autoriser le déchaînement de destructions et de violences des années révolutionnaires. Il inaugure ainsi sa vision providentialiste, qui ne remonte pas aux Soirées de Saint-Pétersbourg, loin de là.

Monglond IV, 6-11.



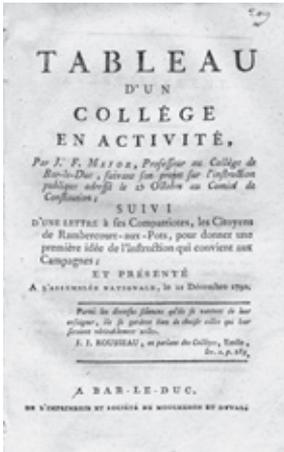
- 239- [MAISTRE (Joseph de)]. *Eloge de Victor-Amédée III, duc de Savoie, roi de Sardaigne, de Chypre et de Jérusalem, prince de Piémont, &c. Chambéry, s.n., 1775, in-8, 71 pp., broché sous couverture d'attente de papier à élégants motifs floraux. Petits manques de papier au dos et aux coins supérieurs de la brochure, piqûres sur les derniers feuillets, mais agréable exemplaire.* **Vendu**

Exemplaire comportant deux corrections manuscrites (p. 8 « *asiatique* » remplaçant « *apathique* », et p. 38) qu'il est tentant d'attribuer à l'auteur.

C'est en tout cas le **tout premier texte imprimé de Joseph de Maistre**, composé alors qu'il avait 22 ans. L'exercice peut au départ sembler convenu, mais il s'inscrit dans un contexte assez précis : d'une part, Victor-Amédée III venait de succéder à Charles-Emmanuel III en 1773, et se rendait pour la première fois de son règne à Chambéry (juillet-septembre 1775), selon un usage propre à la monarchie sarde qui n'oublia jamais ses origines sayoyardes ; d'autre part, le jeune Maistre, fraîchement émoulu dans la magistrature (6 décembre 1774, en qualité de substitut surnuméraire de l'avocat fiscal général), vient également d'entrer en maçonnerie (le 13 octobre 1774 au plus tard, il appartient à la loge des Trois-Mortiers de Chambéry, où il exerce les fonctions d'orateur). Or, en Savoie comme en France à la même époque, la magistrature s'efforce de critiquer l'absolutisme pour mieux détourner le pouvoir à son profit, dans un processus qui s'appuie sur la maçonnerie, mais n'a rien de spécialement révolutionnaire, puisqu'il s'agit d'une démarche proprement aristocratique, à laquelle les rois peuvent bien être associés. Et il est probable que, derrière la prose d'un jeune homme inexpérimenté quoiqu'habile, se profilent les oligarques du Sénat de Savoie, toujours prêts à partager la puissance souveraine dans le ressort de leur juridiction.

C'est tout cela qu'on peut lire en filigrane dans le pompeux texte qui célébrait l'attachement de la Savoie à son souverain à l'occasion de sa visite ; il ne fut vraisemblablement pas prononcé, mais remis officieusement à son destinataire. Il est intéressant de savoir que Maistre reniera expressément le libéralisme relatif de ce premier opuscule.

Triomphe, pp. 92-100 et p. 600. Seulement trois notices au CCF (BnF, Bibliothèque Sainte-Geneviève, Marseille).



- 240- MAJOR (J.-F.). **Tableau d'un collège en activité**, suivant son projet sur l'instruction publique adressé le 12 octobre au comité de constitution ; suivi d'une Lettre à ses compatriotes, les citoyens de Rambervillers-aux-Pots, pour donner une première idée de l'instruction qui convient aux campagnes ; et présenté à l'Assemblée Nationale, le 22 décembre 1790. *Bar-le-Duc, Imprimerie et Société de Moucheron et Duval, s.d., (1790), in-8, 193-[2] pp., 3 pl., dérelié.* 200 €

Pour « trouver un plan d'éducation qui, pour l'âge de 18 ou 20 ans, mette tous les jeunes gens en état de se rendre utiles à la patrie dans l'agriculture ou le commerce, les sciences ou les arts, le militaire ou l'église, la magistrature ou l'administration. »

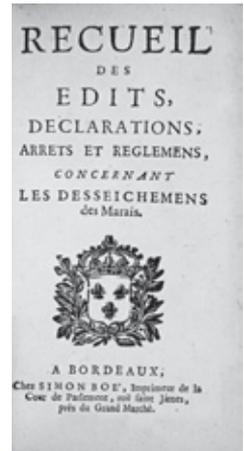
Monglond, I, 1072.

- 241- [MARAIS] - **Recueil des édits, déclarations, arrêts et règlements, concernant les desseichemens des marais.** *Bordeaux, Simon Boé, s.d., (1681), in-12, 197-[4] pp., typographie en petit corps, demi-veau marbré à l'imitation, dos à nerfs cloisonné et fleuroné.*

tranches mouchetées, le tout dans emboîtement cartonné (*Laurenchet*). Bon exemplaire. 500 €

C'est le **second recueil** sur la question des marais après celui de 1666. La question formait un problème récurrent dans l'agronomie d'avant la révolution agraire et industrielle, tant de nombreux terrains étaient impropres à la culture à cause d'une humidité plus ou moins forte.

Quatre notices de cette édition au CCF (Bordeaux, Niort, Poitiers. et BnF).



- 242- MARCELLUS (Marie-Louis-Jean-André-Charles de). **Chants populaires de la Grèce moderne.** *Paris, Lévy Frères, 1860, petit in-8, XVI-335 pp., demi-veau fauve, dos à nerfs ornés de pointillés et de filets dorés (reliure de l'époque).* Mors fragile. 300 €

*Le « féminisme » d'un gentilhomme percheron*

- 243- MARCONVILLE (Jean de). **De la Bonté et mauvaistié des femmes.** *Rouen, Romain de Beauvais, s.d., in-16 (10,5 x 8 cm), 192 pp., vélin souple, dos lisse (reliure de l'époque).* Plats salis, petite galerie de vers stoppée, avec perte de quelques lettres sur plusieurs ff., page de titre salie. Cachet *Eusèbe Du Portail d'Eugène*. 1.500 €

Édition très rare ornée d'un bois gravé sur la page de titre.

Il est très difficile d'établir la véritable originale de cet opuscule rangé parmi les plus connus du gentilhomme percheron Jean de Marconville (vers 1520 - vers 1580). Si la

dédicace est datée du 25 décembre 1563 à l'intérieur de l'ouvrage, les bibliographes diffèrent sur la première édition : celle à l'adresse de Rouen ; celle à l'adresse de Paris, Dallier, et portant la date de 1564. Curieusement, la question n'a pas semblé émouvoir le monde de la bibliophilie, habitué pourtant à se disputer sur des objets plus minces.

Se rattachant au thème rhétorique bien connu dit « Querelle des femmes », sur leur place dans le monde et la société, l'opuscule présente la particularité d'une part de présenter, dans le même texte, les positions opposées des deux camps ; d'autre part, de moins suivre une intention argumentative que de présenter, sur le thème abordé, des « histoires tragiques » et des « histoires prodigieuses » dans une visée éducatrice.

Brunet III, 1408. Cioranescu, XVI, 14 016.



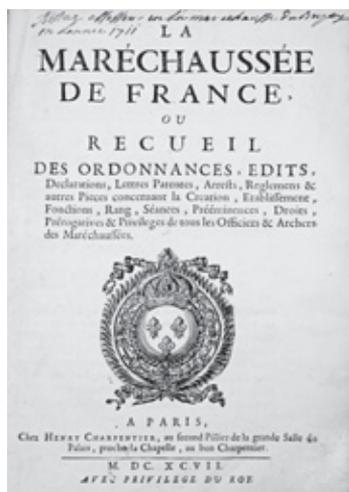
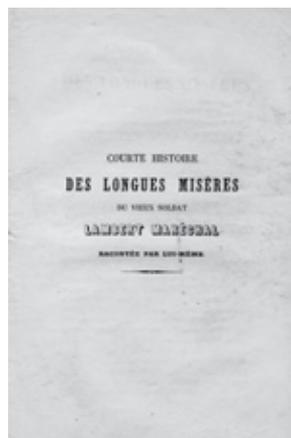
- 244- **MARÉCHAL (Lambert). Courte histoire des longues misères du vieux soldat**, racontée par lui-même. *Bordeaux, 1846*, in-12, 14 pp., broché, couv. muette de l'époque. **300 €**

Édition originale de toute rareté.

« Une vie de quatre-vingts années racontées en quinze pages, c'est vraiment une... « courte histoire » ! Récit absolument invérifiable (la partie militaire occupe d'ailleurs très peu de place). Cet ouvrage semble surtout avoir eu pour but de provoquer une certaine pitié en faveur d'un vieil homme sans ressources. » (Tulard).

Une nouvelle édition, celle identifiée par J. Tulard, vit le jour en 1903.

Tulard, 957. Manque à la collection d'Huart.



- 245- **[MARÉCHAUSSEE] - La Maréchaussée de France, ou Recueil des ordonnances, édits, déclarations, lettres patentes, arrêts, réglemens et autres pièces concernant la création, établissement, fonctions, rang, séances, prééminences, droits, prérogatives et privilèges de tous les officiers et archers des maréchaussées. A Paris, chez Guillaume Saugrain, 1697**, fort in-4, [20]-1121-[5] pp., basane brune, dos à nerfs orné (*rel. de l'époque*). Manque à la coiffe supérieure. **1.200 €**

Très important et rare recueil concernant la Maréchaussée, à ne pas confondre avec la gendarmerie. « La Maréchaussée désigne la juridiction du connétable et de ses adjoints -les maréchaux, seuls concernés depuis la suppression de cet office en 1627- sur certains crimes et délits, jugés sans appel par leurs prévôts provinciaux et méthodiquement classés (1670, 1731) selon leur nature (vols sur les grands chemins, avec effraction, port d'armes, sacrilèges, séditions, faux-monnayage) ou la qualité de leurs auteurs (soldats, déserteurs, vagabonds). Elle désigne aussi la troupe montée, spécialement chargée, depuis François Ier surtout, de les poursuivre et de les constater » (G. Cabourdin et G. Viard, *Lexique historique de la France d'Ancien Régime*, p. 205).

- 246- **[MAREY-MONGE (Guillaume-Stanislas)]. Expédition de Laghouat dirigée en mai et juin 1844**, par le général Marey, commandant la subdivision de Tittery. *Alger, typographie Bastide, 1845*, in-8 oblong (22 x 30 cm), 40 pp. de texte sur deux colonnes, un tableau à double page (*Renseignements topographiques du capitaine Du Pin sur le pays parcouru*), un titre de relais lithographié sur papier vert fin et **20 planches** (dont 13 vues lithographiées sur fond teinté, et 7 cartes et plans en noir), broché sous couverture imprimée de l'éditeur. Petits manques de papier au dos. **1.200 €**

L'ouvrage développe une notice déjà parue en 1844, mais sans cette abondante iconographie due au capitaine Du Pin. Guillaume-Stanislas Marey-Monge (1796-1863), petit-fils de Gaspard Monge, fit une grande partie de sa carrière en Algérie, depuis 1830, où il était attaché à l'état-major du général Lahitte. C'est lui le premier organisateur des troupes indigènes (chasseurs algériens, dès octobre 1830).

Absent de Playfair (qui cite quand même la plaquette de 1844 en son numéro 1052) et Tailliart.

Exemplaire du comte de Grancey (?), avec envoi autographe du général Marey-Monge sur le feuillet de faux-titre.





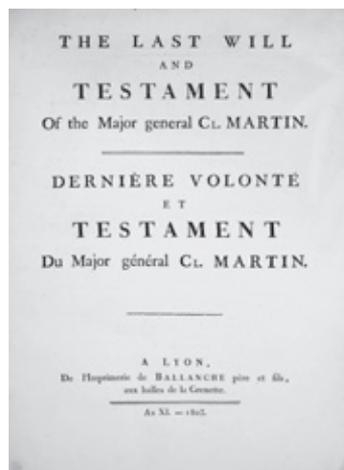
- 249- **MARTIN (Claude). The last will and testament of the Major general Cl. Martin.** Dernière volonté et testament du Major général Cl. Martin. *Lyon, Ballanche Père et Fils, an XI-1803*, in-folio, 83-[77] pp., texte anglais et traduction française en regard, cartonnage Bradel de papier marbré (*reliure moderne*). Bon exemplaire. **1.200 €**

Édition originale, donnée par les célèbres Ballanche, de cette pièce très importante pour l'histoire de Lyon.

En effet, Claude Martin (1732-1800), quoique au service de l'Angleterre depuis 1760, après avoir fait partie des troupes de Lally, était natif de Lyon : en même temps qu'il assurait sa promotion dans l'armée de la Compagnie des Indes, il mena diverses opérations financières extrêmement lucratives, si bien qu'il fut vite à la tête d'une immense fortune, estimée à dix millions de livres au moment du déclenchement des hostilités contre Tippu Sahib en 1790. A sa mort, une partie de ces richesses fut consacrée à fonder des établissements de bienfaisance à Lucknow, Calcutta, Chandernagor, ... et Lyon. Chacune de ces villes reçut 700 000 francs à cet effet, et Lyon se vit en plus attribuer 12 000 francs de rente pour la libération annuelle de citoyens emprisonnés pour dettes. Le préfet du Rhône et le Conseil municipal de Lyon, à la réception du dit testament, en décidèrent l'impression, après avoir fait procéder à la traduction par Martinet et Stéphano.

Belle impression avec certaines parties en rouge.

Monglond VI, 35.



- 250- **MARTINET. Costumes de l'Empereur Napoléon, de l'Impératrice, des ministres, Conseillers d'État, Maréchaux d'Empire, Chambellans, Architrésorier, Administrateurs et autres fonctionnaires publics.** Gravés et coloriés par Martinet, sur papier vélin. *Paris, Martinet, 1812*, in-8, titre, et 44 planches de costumes colorisés, demi-basane blonde à coins, dos lisse orné de semis dorés, tranches mouchetées de bleu, gardes en papier rose (*reliure de l'époque*). Petits accrocs aux coiffes, mais bon exemplaire. **10.000 €**

Richissime suite composée sur le modèle de celles de Grasset de Saint-Sauveur pour les costumes officiels du Directoire, et donnant ceux des principaux officiers civils et militaires du régime impérial, constituant par là une documentation de premier ordre (il y a beaucoup de suites de costumes militaires pour cette période, très peu pour les civils).



Costume du Commissaire de Police.

Il est difficile d'expliquer la rareté de ce volume : est-ce la date tardive de sa production, entre l'année de la Russie et la Restauration, qui en a accéléré la disparition ? ou doit-on penser à d'autres causes ? Toujours est-il que l'ouvrage présente les principaux atours de représentation de l'Empire, en commençant par le sommet de la pyramide. Certains ont été dans la réalité très peu portés, à supposer qu'on en ait coupé des habits (cf. ceux du Roi d'armes) :

I. Grand costume de l'Empereur et Roi. - II. Petit costume de l'Empereur et Roi. - III. Grand costume de l'Impératrice et Reine. - IV. Petit costume du connétable. - V. Grand costume de l'archi-chancelier. - VI. Grand costume de sénateur. - VII. Grand costume de législateur. - VIII. Grand costume de tribun. - IX. Grand costume de conseiller d'État. - X. Grand costume des ministres. - XI. Grand costume de vice-électeur. - XII. Grand costume de Grand Chambellan. - XIII. Grand costume de Maréchal de l'Empire. - XIV. Costume de roi d'armes. - XV. Costume du Grand maréchal du Palais. - XVI. Costumes des maires. - XVII. Grand costume du Maître des cérémonies. - XVIII. Grand costume de préfet de département. - XIX. Grand costume de juge de paix. - XX. Grand costume de l'Écuyer cavalcadour. - XXI. Grand costume de l'Architrésorier. - XXII. Grand costume du Grand Écuyer. - XXIII. Grand costume du Grand Juge. - XXIV. Grand costume du Grand Veneur. - XXV. Grand costume du préfet de police, comte de l'Empire. - XXVI. Costume du commissaire de police. - XXVII. Costume du Grand Procureur. - XXVIII. Costume de l'administrateur des forêts. - XXIX. Grand costume du Grand Electeur. - XXX. Costume de garde forestier. - XXXI. Grand costume du vice-connétable. - XXXII. Costume de l'auditeur du Conseil d'État. - XXXIII. Grand costume de Président de la Cour d'appel. - XXXIV. Grand costume de chambellan. - XXXV. Grand costume de cérémonie de l'Impératrice et Reine. - XXXVI. Grand costume des pages. - XXXVII. Grand costume du Président du Tribunal de Cassation. - XXXVIII. Grand costume du gouverneur des pages. - XXXIX. Petit costume du Président du Tribunal de Cassation. - XL. Grand costume des juges du Tribunal de Cassation. - XLI. Grand costume des juges du tribunal impérial. - XLII. Grand costume des présidents des tribunaux d'instance. - XLIII. Grand costume du greffier du Tribunal de Cassation. - XLIV. Grand costume des adjoints aux maires.

Aucun exemplaire au CCF. Absent de Colas comme de Lipperheide.

Reliés à la suite : des reproductions manuscrites de sept des planches du recueil de Grasser de Saint-Sauveur (*Recueil complet des costumes des autorités constituées*, an IV - 1796) : 1. Grand costume du Directoire exécutif. - 2. Costume ordinaire du Directoire exécutif. - 3. Secrétaire du Directoire exécutif. - 4. Membre du Conseil des Anciens. - 5. Membre du Conseil des Cinq-Cents. - 6. Messenger d'État. - 7. Membre de la Haute-Cour de justice (à double page). Chacune de ces reproductions en couleurs est abondamment légendée en bas, par un texte uniquement institutionnel (il explique les fonctions des personnages, et ne détaille pas les éléments du costume).

Exemplaire de la Bibliothèque de J.-B. Powis, avec vignette ex-libris armoriée contrecollée sur les premières gardes.

- 251- **MASSÉ (Emmanuel-Auguste). Camp de la Gironde.** 1845. Douze dessins de Emm. Massé, lithographiés par MM. Sabatier, Français, Lehnert, précédées d'un texte sur le séjour de LL. AA. RR. Mgr le Duc & Mme la Duchesse de Nemours à Bordeaux, et sur les diverses évolutions militaires commandées par S.A.R. Mgr le Duc d'Aumale. *Paris, typographie de Firmin Didot frères, 1845*, in-folio, [2]-18 pp. de texte, avec **12 planches lithographiées** sur fond teinté, sous serpentes, broché sous couverture imprimée de l'éditeur. Couverture défraîchie, dos maladroitement renforcé. **800 €**

**Rare album commémoratif** de manœuvres militaires commandées par Henri d'Orléans, Duc d'Aumale (1822-1897), cinquième fils de Louis-Philippe, et, de sa famille, le plus attiré par la chose militaire. A cette date, après de nombreuses opérations en Algérie depuis 1840, il était gouverneur de la province de Constantine.

I. S.A.R. Mgr le Duc d'Aumale. - II. Vue générale du camp. - III. Frond de bandière du camp. - IV. Tente de S.A.R. Mgr le Duc d'Aumale. - V. Château de Saint-Médard. - VI. Campement du 1er Lanciers. - VII. Cantonnement de chasseurs. - VIII. Revue dans la lande du Tronquet. - IX. Grandes manœuvres en avant de Martignas. - X. Garde d'honneur. - XI. Baraque du club bordelais à Saint-Médard. - XII. Bords de la Jalle (ruines).

Un seul exemplaire au CCF (BnF).



- 252- **MASSIEN (Georges). Premier plaidoyer des défenseurs officieux de Louis Bourbon, ci-devant roi des Francs, et de Marie-Antoinette sa femme.** [Paris], Imprimerie des Amis de l'Égalité, s.d., (1792), in-4, 4 pp., cartonnage Bradel de papier bleu, pièce de titre cerise en long (*reliure moderne*). Bon exemplaire. 300 €

Unique plaidoyer, rare, de cet auteur dont on ne sait rien par ailleurs et qui sépare curieusement la cause de Louis XVI, pour laquelle il réclame les circonstances atténuantes, de celle de Marie-Antoinette, qui lui semble digne des châtiements à cause de ses « brigandages » et « malversations ».

Tourneux I, 3808. Martin & Walter, 23350.



- 253- **MASSON DE SAINT-AMAND (Amand-Narcisse). Lettres d'un voyageur à l'embouchure de la Seine,** contenant des détails historiques, anecdotiques et statistiques sur les contrées de la Normandie connues sous le nom de pays de Caux, de Lieuvin et de Roumois, dans les départemens de la Seine-Inférieure, du Calvados et de l'Eure. Paris, Guibert, 1828, in-8, [8]-280 pp., avec une planche de costumes lithographiée et colorisée en frontispice, et une carte de l'embouchure de la Seine, aux contours rehaussés de couleurs, demi-veau blond, dos à nerfs orné (*rel. de l'époque*). Bel exemplaire. 450 €

Unique édition de cet agréable récit d'excursion en Normandie : Amand-Narcisse Masson était le fils du premier préfet de l'Eure, Amand-Claude Masson de Saint-Amand (1756-1835), en poste de 1800 à 1805.

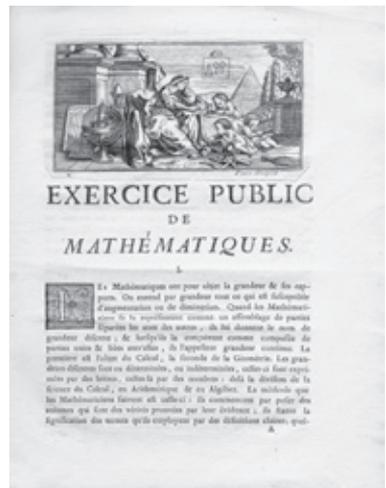
Frère II, 289.

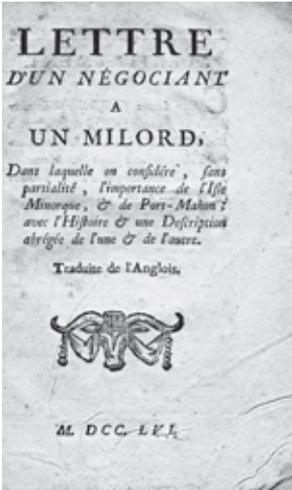


- 254- **[MATHÉMATIQUES] - Exercice public de mathématiques.** Cet exercice, auquel présidera M. Aymar de Las-Combes, professeur de philosophie au Séminaire de Saint-Charles de la Croix d'Avignon, sera soutenu par MM. Joseph-Pierre-Alexandre de Bertrand, clerc tonsuré d'Avignon, & Aimé Durand, clerc tonsuré de Bédoin, diocèse de Carpentras, le 7 avril 1780, dans la grand'salle des exercices, à 4 heures après midi (...). Avignon, Joseph Bléry, 1780, in-4, 15 pp., avec une belle vignette en-tête gravée par Favre, en feuilles, cousu. 150 €

Ce genre d'exercices était commun dans les écoles des XVIIIe et XIXe siècles, mais peu de programmes ou de compendiums nous en sont parvenus (cf. cependant la liste donnée au CCF).

Aucun exemplaire au CCF.





- 255- [MAZÉAS (Guillaume)]. *Lettre d'un négociant à un Milord*, dans laquelle on considère, sans partialité, l'importance de l'Isle Minorque, & de Port-Mahon ; avec l'histoire & une description abrégée de l'une & de l'autre. Traduite de l'Anglois. *S.l. [Paris], 1756*, in-12, 39 pp., broché sous couverture d'attente de papier crème. **500 €**

Rare.

Pour une fois, la traduction n'est pas supposée : il existe bien un original anglais paru la même année à Londres chez Baldwin, même si le nom de l'auteur pose problème (William Mazéas ? Palau donne Guillermo Mageas). Quoi qu'il en soit, il s'agit d'une description de Minorque : l'île avait été occupée par les Anglais dès 1708, et la souveraineté de la Grande-Bretagne avait été reconnue par le Traité d'Utrecht en 1713. C'est pendant la période d'occupation britannique que la capitale fut transférée à Port-Mahon. Notre pièce est exactement contemporaine des débuts du siège de l'île entrepris par les Français à partir du 20 mai 1756, dans le cadre des premières opérations de la Guerre de Sept ans. Comme l'on sait, l'île demeura anglaise à l'issue du conflit et, en-dehors d'une brève période (1782-1798), ne fut définitivement récupérée par l'Espagne qu'au Traité d'Amiens de 1802.

Palau, 136 951.

- 256- MEYNIER (Honorat de). *Les Nouvelles inventions de fortifier les places* : contre la puissance d'assaillir par traverses, galleries, mines, canons, & autres machines de guerre. Présentées au Roy (...). Le tout représenté par figures gravées en taille douce par Crispin de Pas le Jeune. *Paris, Nicolas Rousset, Julien Jacquin, 1626*, in-folio, [4] ff. n. ch. (titre, au lecteur, dédicace, avec un portrait de l'auteur), 44 pp., un f. n. ch. (*logement d'armée*), avec 21 fig. sur 16 pl. hors-texte (une à double page), basane brune cailloutée, dos à nerfs (*rel. du XVIIIe s.*). Dos légt frotté avec petits manques aux coiffes. Premiers ff. maladroitement réemmarginés et réparés

**6.000 €**

Apparemment l'unique édition française de ce traité dû au Provençal Honorat de Meynier (1570-1638), ingénieur militaire qui se retira en 1608 : Jordan signale une sortie de 1625, mais elle n'est pas renseignée. Le texte est court, mais très dense, et les planches, sans apparaître très spectaculaires, renseignent bien sur les techniques en usage à la fin du XVIe siècle.

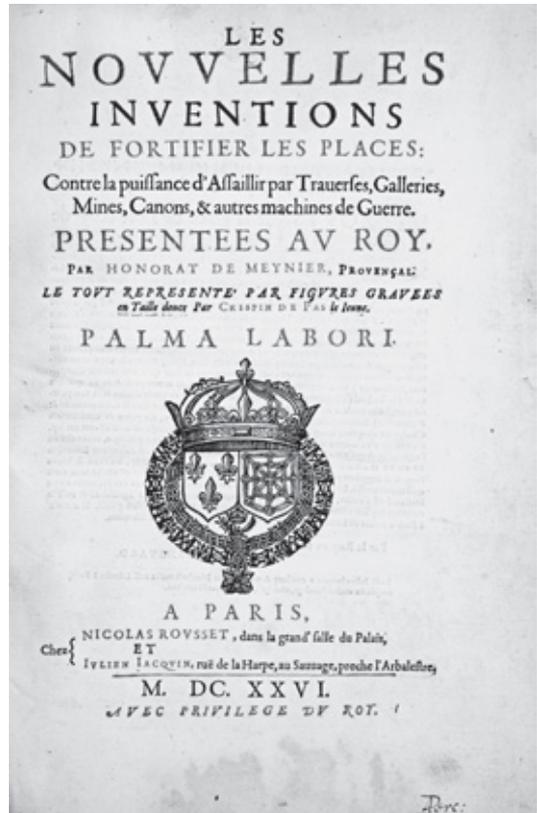
Jordan, 2516. Cockle, 835 (pour la traduction allemande de 1642).

Relié à la suite :

Recueil de plusieurs desseings de fortifications et de machines, tant pour tracer toutes sortes de forteresses, avec leurs parties tant extérieures qu'intérieures : Ensemble la façon de les attaquer & deffendre, comme aussi de quelques machines servant à icelles. Par le S. B., Ingénieur ordinaire du Roy. *Paris, Melchior Tavernier, 1631*, [2] ff. n. ch. (titre, table), 4 grandes pl. à double page (chiifrées 1-4) et 15 fig. sur 8 pl.

Édition originale de toute rareté de ce recueil qui sera réimprimé en 1639, dans une version plus développée.

Aucun exemplaire ne figure au CCF, à la différence de la British Library (un exemplaire). Marini, p. 87 & Jordan, 3066, ne signalent que la réimpression de 1639.



257- MICHEL DE NÎMES (Jean). L'Embarras de la fieiro de Beaucaire en vers burlesques vulgairs. Revist, courijat & aumentat embé plusieurs autres piessos, tant seriouzes que burlesques, lou tout per lou mesmo auteur. *Amsterdam, Daniel Pain, 1700*, in-8, 191 pp., avec un frontispice gravé, veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coins abîmés. 500 €

L'opuscule forme en soi le second volume du *Recueil des poètes gascons*, le premier contenant les Oeuvres de Goudelin, mais il est parfaitement indépendant, et contient la deuxième édition de ce poème sur la foire de Beaucaire.

Relié à la suite, mais fait partie de l'édition : LE SAGE (Daniel) : Les Folies du sieur Le Sage, de Montpellier. *Suivant la copie de Montpellier, à Amsterdam, chez Daniel Pain, 1700*, [198] pp. mal chiffrés 196 (il y a deux feuillets différents chiffrés 191-192), avec un frontispice. Daniel Sage ou Le Sage (1567-1649) était un poète libertin et baroque du premier XVIIIe siècle ; les premières éditions de ses pièces sont rarissimes.

Reboul, *Anonymes*, 298.



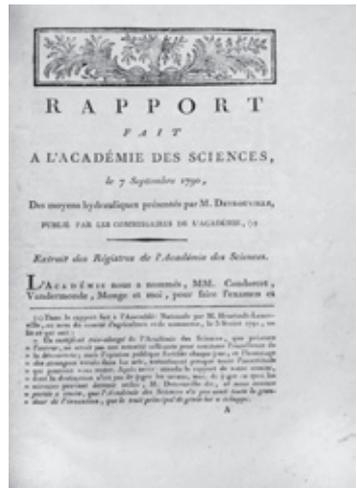
258- [MISSIONS] - Relation de la mission de Grenoble, adressée à Mr le Président de \*\*\*. *S.l. [Grenoble], Imprimerie de la Veuve Giroud, s.d., (1739)*, in-4, 51 pp., broché sous couverture d'attente de papier gris. 200 €

Rare compte-rendu de la mission prêchée à Grenoble par le célèbre Jacques Bridaine (1701-1767), lequel se consacra entièrement à cette forme de ministère depuis son ordination en mai 1724 : il enchaîna ainsi pas moins de 256 missions dans les provinces du sud-est, puis dans d'autres régions de France. Les conversions nombreuses qu'il accomplissait lui valurent les faveurs des évêques - y compris le privilège rarissime, accordé par Benoît XIV, de prêcher dans toute la chrétienté, sans avoir besoin de solliciter la permission des Ordinaires -, mais sa doctrine fut l'objet de vives critiques dans les *Nouvelles ecclésiastiques*.

Seulement deux exemplaires au CCF (BnF et Grenoble).

259- MONGE (Gaspard). Rapport fait à l'Académie des Sciences, le 7 septembre 1790, des moyens hydrauliques présentés par M. Detrouville, publié par les commissaires de l'Académie. *À Paris, Imp. de Guillaume fils, 1790*, in-4, 24 pp., une planche (idée de la machine hydraulique de M. Detrouville), demi-grain brun, pièce de titre en long, tranches rouges (*reliure moderne*). 150 €

Rapport signé par Monge, Condorcet, Vandemone et Meusnier ; il conclut négativement au projet présenté par Detrouville, et qui, sous le titre de « Mémoire pour les eaux de Paris », prétendait permettre d'élever les eaux de la Seine pour le service de la ville de Paris.





- 260- [MONNIER DES TAILLADES]. *L'Irroë, ou Le Purgatif rafraîchissant*. Avignon, Bonnet frères, 1774, in-16, 31 pp., broché.

150 €

Il existe, depuis la date de 1769, plusieurs éditions de ce petit prospectus pharmaceutique. L'irroë, ainsi dénommée à partir du nom de son inventeur (l'abbé Charles Irroë, en 1761), était une poudre «purgative» aux multiples indications (coliques, paralysie, fièvre, scorbut, etc.), dont la composition était tenue secrète, ce qui ne l'a pas empêché de connaître une grande vogue jusqu'au XIXe siècle. A une date non précisée, mais avant 1765, l'exploitation en fut transférée au sieur Monnier des Taillades, médecin d'Avignon (mort vers 1780), qui entreprit de la faire connaître non seulement en Provence, mais dans tout le royaume.

La loi du 21 germinal an XI [11 avril 1803] avait prohibé la vente de tout remède secret, mais un décret du 25 prairial an XIII [24 juin 1805] ayant admis une exception pour les substances autorisées avant la promulgation de la loi de 1803, le fils de Monnier des Taillades sollicita et obtint la permission de continuer l'exploitation de la poudre d'Irroë, qui continua de figurer sur les listes pharmaceutiques jusqu'en 1867 (à cette date, sa composition avait été publiée).

Cf. Charlot (Colette) : Les Tribulations d'un remède secret et la législation française, in : Revue d'histoire de la pharmacie (2002).

On joint : [MANUSCRIT] Procès de la merde, jugé à Avignon le 15 mars

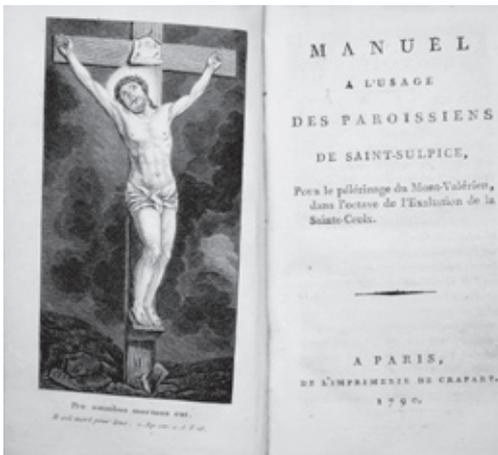
1744. S.l.n.d., un feuillet écrit au recto et au verso, texte sur deux colonnes, écriture cursive et moyennement lisible. Il existe de cette pièce de vers burlesques attribuée à Monnier des Taillades une version imprimée (cf. Bibliothèque municipale d'Avignon, cote 8° 25537/5).

- 261- MONOD (Pierre). *Recherches historiques, sur les alliances royales, de France, et de Savoie* : où sont monstrées [sic] plusieurs admirables rapports de ces deux maisons, & déduites dix-neuf alliances, qui jusques à maintenant ont esté entre icelles. Lyon, Pierre Rigaud, 1621, in-4, [4] ff. n. ch. (titre, dédicace, table des chapitres), 102 pp., un f. n. ch. de privilège, vélin souple, dos lisse muet, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Infime galerie de vers « in fine », sans atteinte, mais bon exemplaire. 1.200 €

Unique édition, peu commune, de ce traité magnifiant les relations matrimoniales entre les maisons de France et de Savoie, et composé à la suite du mariage en 1619 de Christine de France, sœur de Louis XIII, avec Victor-Amédée Ier de Savoie. Le Père Monod (1586-1644) fut confesseur de la princesse, qui l'employa à plusieurs missions diplomatiques. Il s'y montra grand défenseur de la Savoie, ce qui lui valut l'inimitié de Richelieu qui obtint son incarcération en 1638.

Saffroy III, 50181. Backer & Sommervogel V, 1219 (2). SHF, *Bourgeois & André*, 8770.

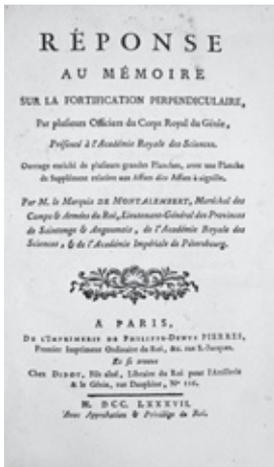
Exemplaire du comte Simonetta, avec ex-dono manuscrit au feuillet de titre.



- 262-[MONT-VALERIEN] - Manuel à l'usage des paroissiens de Saint-Sulpice, pour le pèlerinage du Mont-Valérien, dans l'Octave de l'Exaltation de la Sainte-Croix. Paris, Imprimerie de Crapady, 1790, in-12, XL-119-70 pp., avec un frontispice gravé (Calvaire), maroquin vieux-rouge, dos lisse orné de guirlandes et d'urnes dorées, pièce de titre verte, encadrement de triple filet doré sur les plats, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes en papier bleu (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. 600 €

Unique édition, à la date étrangement tardive : en effet, ce fut le processus révolutionnaire qui interrompit de manière durable la tradition du pèlerinage de septembre au Mont-Valérien ; dès 1791, l'Assemblée constituante supprima les deux communautés d'ermites qui desservaient le sanctuaire. Auparavant, le pèlerinage au Mont-Calvaire était une coutume très suivie par les paroisses parisiennes, surtout sous le règne de Louis XV. Ce ne fut ensuite que sous la Restauration qu'elle connut une certaine reviviscence, après le rétablissement du Calvaire et l'installation de la Société des missions de France, vouée à la rechristianisation du pays, pour y remplacer les anciens ermites.

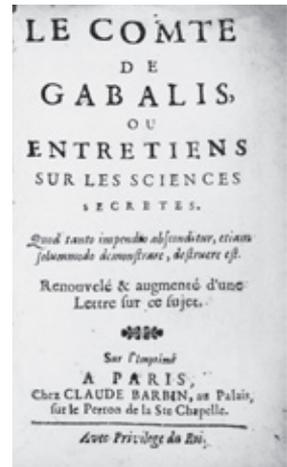
Au CCF, exemplaires exclusivement dans les dépôts parisiens (BnF, Sorbonne, Institut catholique et Sainte-Geneviève).



N° 263



N° 264



N° 265

- 263- **MONTALEMBERT (Marc-René de).** *Réponse au Mémoire sur la fortification perpendiculaire*, par plusieurs officiers du Corps Royal du Génie, présenté à l'Académie royale des sciences. *A Paris, De l'Imp. de Pierres, chez Didot, 1787*, in-8, 18 pp.-36 pp.-XXIV-339 pp., 6 planches repliées, basane fauve, dos lisse orné, tranches rouges (*rel. de l'époque*). Epidermures sur les plats et petits trous de ver. **1.000 €**

Paru anonymement en 1786, et attribué à Charles-René de Fourcroy, le *Mémoire sur la fortification perpendiculaire*, est une critique de l'ouvrage de Montalembert paru précédemment.

Dans cette réponse, Montalembert veut prouver que ce mémoire « n'est qu'un composé de principes inadmissibles, de conclusions inconsequentes et de citations inexactes. » (Avertissement).

- 264- [MONTARAN (Marie-Constance-Albertine de)]. *Fragmens. Naples & Venise*. Avec cinq dessins par E. Gudin et E. Isabey. *Paris, Jules Laisné, 1836*, in-8, [4]-358 pp., avec 5 planches lithographiées sous serpents, demi-basane havane, dos lisse orné de filets dorés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Rousseurs, mais bon exemplaire. **250 €**

Unique édition de cette relation de voyage.

Née Moisson de Vaux, la baronne Michau de Montaran (1796-1870) fut une célèbre voyageuse, dont chaque périple donnait lieu à une publication. Veuve dès 1848, elle put se consacrer sans réserve à sa passion.

Ex-libris sur les premières gardes : Abel Terral (1811-1886), peintre d'histoire (étiquette) ; Jean Dessere (cachet humide).

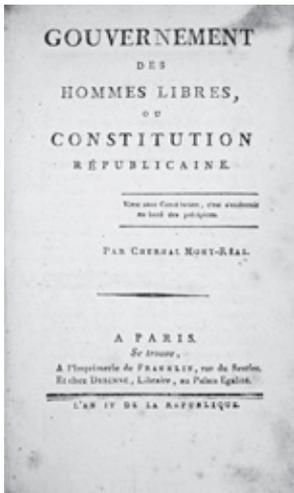
- 265- [MONTFAUCON DE VILLARS (Nicolas-Pierre-Henri)]. *Le Comte de Gabalis, ou Entretiens sur les sciences secrètes*. Renouvelé & augmenté d'une lettre sur ce sujet. *Paris, Claude Barbin, s.d., (vers 1675)*, in-12, [2] ff. n. ch. (titre, privilège), 196 pp., vélin rigide, dos lisse (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. **600 €**

Édition non répertoriée par les bibliographes (depuis 1670, date de la première, jusqu'en 1800, on en dénombre une vingtaine, sans parler des différents tirages de certaines d'entre elles). Elle ne compte en tout cas que cinq *Entretiens*, comme les premières.

Ancien séminariste attiré par les textes apocryphes ou talmudiques, auteur embastillé pour distribution de libelles attentatoires au roi et fils de hobereau condamné par défaut pour le meurtre d'un parent, Nicolas-Pierre-Henri de Montfaucon de Villars (1635-1673) fut un personnage enveloppé de scandale et de mystère. Le *Comte de Gabalis* obtint un grand succès dès sa parution, mais la nature exacte de ce texte (satire, plaisanterie anti-cléricale, véritable traité d'occultisme) fit débat dès sa parution, et n'est pas plus claire après trois siècles de réutilisation. L'abbé, interdit de prédication, y expose en tout cas les doctrines ésotériques avec humour et fantaisie en multipliant les anecdotes curieuses. Les cinq premiers *Entretiens* évoquent la vie des sylphes et des salamandres ou leur mariage avec les hommes. Les sept suivants (posthumes) s'attaquent au cartésianisme, mais on ne les trouve pas dans notre édition.

Yve-Plessis, 495. Caillet III, 7704 (pour l'originale de 1670).

Exemplaire du poète et romancier Léo Larguier (1878-1950), avec ex-libris manuscrit.



- 266- **MONTRÉAL DE CHERHAL (Etienne de). Gouvernement des hommes libres, ou constitution républicaine.** Paris, Imprimerie de Franklin, Desenne, an IV, (1796), in-8, [4]-IV-398 pp., demi-basane fauve marbrée à coins, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. 600 €

Cet ouvrage peu commun forme en fait le développement d'un petit essai de 16 pages publié en 1792 en annexe des *Révolutions de Paris*. Il s'agit d'un plan de constitution républicaine fondée sur les idées du *Contrat social*, et publié à l'occasion des discussions sur la Constitution directoriale (de l'an III). Le nom complet de l'auteur est différent selon les sources : Louis-François ou Etienne Cherhal-Montréal, ou Montréal de Cherhal. L'on ne semble par ailleurs rien connaître de précis sur sa biographie.

Martin & Walter I, 7362.

Exemplaire de Gustaf Trolle-Bond, avec chiffre GB poussé en tête du dos et vignette de la Bibliothèque Säfstaholms contrecollée sur les premières gardes.

- 267- **MONTVERT (P.-E. Sambuc de). Observations sur les divers degrés de fertilité ou de dégradation du sol du Royaume, suivant l'état des propriétaires, dans lesquelles on indique les vrais moyens d'augmenter l'une & de diminuer l'autre, par une plus grande division des possessions rurales.** Paris, Hardouin & Gattey, 1787, in-8, 48 pp., avec des culs-de-lampe à motifs ruraux, demi-veau moucheté, dos lisse orné, tranches citron (*Ateliers Laurenchet*). Bel exemplaire. 350 €

Unique édition de ce mémoire, qui ne devait originellement pas être publié, mais qui a finalement été proposé aux réflexions de la première Assemblée des Notables (1787). Le Provençal Sambuc de Montvert, après une carrière militaire, composa plusieurs notices d'économie politique et d'agronomie.

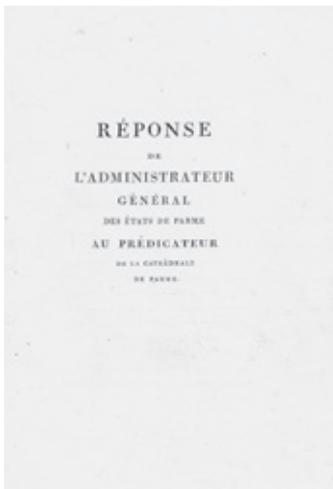
Absent de INED (qui cite les autres titres de l'auteur). Kress B 1288.



- 268- *Un rarissime Bodoni*  
**[MOREAU DE SAINT-MERY (Médéric-Louis-Elie)]. Réponse de l'administrateur général des États de Parme au prédicateur de la cathédrale de Parme.** S.l. [Parme], s.n. [Bodoni], s.d., (1804), in-8, [4] ff. n. ch., en feuilles. 500 €

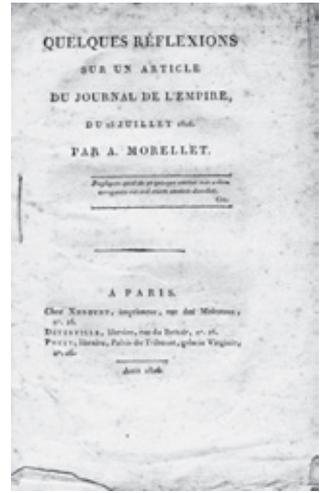
Très rare pièce autorisant Felice de Vecchi à donner des instructions morales dans la cathédrale de Parme en lieu et place des sermons de Carême. Moreau de Saint-Méry (1750-1819) fut nommé administrateur général délégué des États de Parme après le Traité d'Aranjuez du 21 mars 1801 qui prévoyait la cession des duchés de Parme, Plaisance et Guastalla à la France en échange de la constitution du royaume d'Etrurie (Toscane) au profit du fils de Ferdinand Ier. Il y demeura jusqu'en 1806, lorsque la révolte des paysans de Castel San Giovanni convainquit Napoléon de le remplacer par Junot.

Brooks, *Edizioni Bodoniane*, 920. Seulement deux exemplaires au CCF.

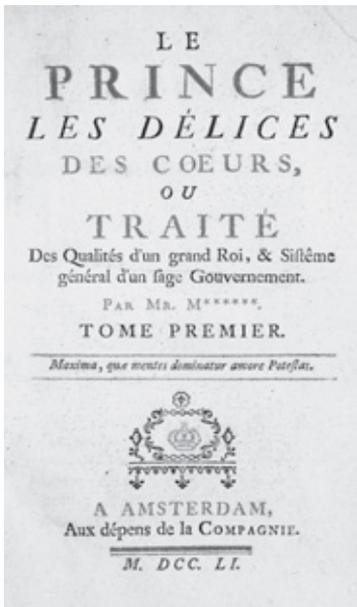


- 269- MORELLET (André). **Quelques réflexions sur un article du Journal de l'Empire, du 15 juillet 1806.** Paris, Xbrouet, Déterville, Petit, août 1806, in-8, [2]-46 pp., en feuilles, cousu. 150 €

L'abbé Morellet, surnommé « Mords-les » par feu Voltaire, prouve qu'à plus de 80 ans il est demeuré aussi mordant que pendant sa jeunesse : la brochure est un féroce règlement de compte contre un article qui a déplu au vénérable académicien, alors vraie relique de l'époque des « philosophes » ...



- 270- [MORELLE (Etienne-Gabriel)]. **Le Prince les délices des cœurs, ou Traité des qualités d'un grand Roi, & système général d'un sage gouvernement.** Par Mr. M\*\*\*\*\*. Amsterdam, aux dépens de la Compagnie, 1751, deux tomes en un vol. petit in-8, IX-[3]-168-[8] et [4]-188-[12] pp., avec un **tableau dépliant** hors-texte (tarif général des impôts sur un million de sujets), basane fauve marbrée, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, manque la pièce de titre, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. 4.000 €



Édition originale de ce nouveau projet de gouvernement utopique proposé par l'insaisissable Morelly (1717-?), qui semble avoir évolué dans l'entourage contestataire du Prince de Conti. Elle est extrêmement rare, et met en scène un prince imaginaire discutant avec plusieurs « experts » au sens moderne du mot sur certains aspects spécialisés de l'État : recensement des habitants et des biens-fonds de chaque province ; politique des grains dans tout le royaume ; uniformisation des poids et mesures ; développement du commerce extérieur, etc. Comme on le voit, par rapport au futur *Code de la Nature*, publié en 1755, on descend de l'empyrée théorique pour examiner les problèmes concrets dans leur complexité ; ce qui ne veut pas dire que les solutions esquissées sortent du domaine de la spéculation... Guy Antonetti estime que le texte reflète directement les opinions de Conti sur le gouvernement de la France.

Hartig-Soboul, p. 53. INED 3320.

Exemplaire de Maximilien-François-Joseph Luytens de Bossut, seigneur de Bossut-sur-l'Escout, Espagnoux, Escournay, etc., avec vignette ex-libris armoriée contrecollée sur les premières gardes.

- 271- MORIN (Victor). **La Cuisine décorative moderne.** Dressages et formules pour l'exécution. Cent pièces illustrées et annotées, avec préface par Chatillon-Plessis et introduction historique. Paris, Bibliothèque de l'art culinaire, 1913, in-8, XVI-48 pp., avec 99 figures dans le texte, puis pp. XVII-XXX, demi-basane cerise, dos à faux-nerfs fleuroné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. 1.200 €

L'ouvrage est rare : il est consacré à l'art des socles et à son évolution depuis Carême. Son principal intérêt réside dans les très nombreuses figures de la partie centrale.

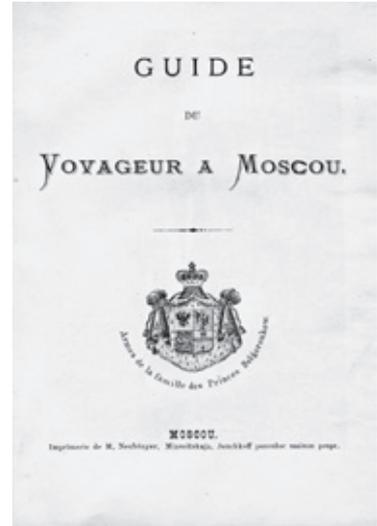
Absent de Bitting. Aucun exemplaire au CCF.





- 272- MORNAY DE LA VILLETERTRE (René de). *La Vie de mademoiselle de Buhy, de la maison de Mornay. A Paris, Chez Roulland, 1685, in-12, [20]-293 pp., veau brun moucheté, dos à nerfs orné de fleurons dorés (reliure de l'époque). Coiffe absente en pied, petit travail de vers au dos, trace de choc sur le premier plat, coins usés. Qqs rousseurs. Trace d'étiquette au dos. Ex-libris manuscrit. 350 €*

- 273- [MOSCOU] - *Guide du voyageur à Moscou. Moscou, Imprimerie de M. Neubürger, (v. 1890), in-12, 109 pp., [10] ff. vierges pour les Notes personnelles, avec 17 planches en photogravure hors-texte, et un plan à double page, chagrin brun avec passants pour crayon de bois, dos lisse muet, encadrement de simple filet à froid*



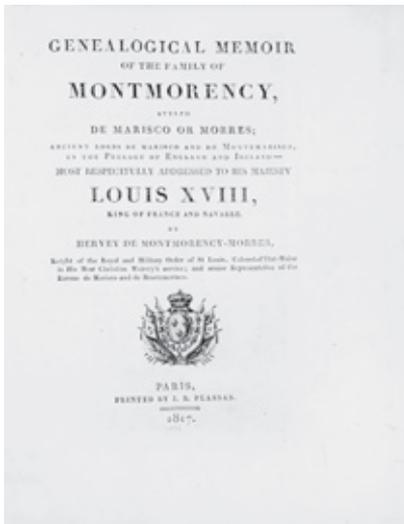
sur les plats, armes impériales à froid au centre du plat supérieur, tranches dorées, gardes doublées de tabis ivoire (reliure de l'époque). Bon exemplaire. 500 €

Ce petit guide français très rare ne correspond ni à celui, déjà ancien, de Lecoinge de Laveaux, ni à celui, souvent réédité, de Félix Tastevin.

Une notice manuscrite au crayon de bois sur la première page de notes indique : « Offert par G. Reboul de Rochebalve, de passage à Lyon, 8 juillet 1890, à l'occasion du passage à Vichy du général Wannowski, ministre de la guerre de Russie ». Il s'agit de Piotr Semonovitch Wannowski (1822-1904), qui fut ministre de la Guerre dans le cabinet de Saint-Pétersbourg à partir de 1881, jusqu'en 1898.

Aucun exemplaire au CCF.

- 274- MOUNTMORRES OF CASTLEMORRES (Hervey Redmond Morres). *Genealogical memoir of the family of Montmorency, styled de Marisco or Morres; ancient lords de Marisco and de Montemarisco, in the Peerage of England and Ireland - most respectfully addressed to His Majesty Louis XVIII (...). Paris, J.R. Plassan, 1817, in-4, [6]-75-[4]-XXXVI-[2]-CCCLXIII pp., un f. n. ch. d'errata, avec 26 planches de monuments gravées sur cuivre par Lambert, demi-veau blond, dos à nerfs orné de filets dorés, pièce de titre cerise, tranches mouchetées (rel. un peu postérieure). Bon exemplaire. 1.800 €*



Très rare justificatif généalogique en faveur de la famille de Montmorency-Morres-Marisco, établie en Irlande et toujours subsistante : elle descendrait de Geoffroy de Montmorency, frère de Bouchard IV (mort en 1131), qui fit souche en Angleterre à la fin du XIe siècle. A la Restauration, elle chercha à se faire reconnaître en France comme l'une des branches de la maison de Montmorency, encore largement représentée par des héritiers mâles en ce début du XIXe siècle. A cet effet, Hervey Redmond de Mountmorres (né en 1767), chef de la branche catholique de sa famille, s'appuyait sur un acte du Prince-régent (le futur George IV), en date du 27 juin 1815, et accordant à la branche protestante le droit de porter les nom, armes et devise des Montmorency. Cet acte fut communiqué le 22 septembre 1815 au duc de Montmorency, chef de nom et d'armes, mais le moment comme le fond de l'affaire étaient vraiment mal choisis ...

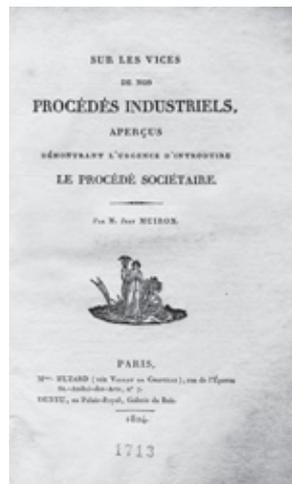
Aucun exemplaire au CCF. Saffroy III, 46115.

Exemplaire de la duchesse Guyonne-Elisabeth-Josèphe de Luynes, née Montmorency-Laval (1755-1830), épouse de Louis-Joseph-Charles-Amable d'Albert de Luynes (1748-1807, sixième duc) avec envoi autographe de l'auteur en regard du faux-titre.

- 275- **MUIRON (Just). Sur les Vices de nos procédés industriels, aperçus démontrant l'urgence d'introduire le procédé sociétaire.** Paris, *Mme Huzard, Dentu, 1824*, in-8, [4]-176 pp., broché, couverture papier chamais, étiquette imprimée au dos. Bel exemplaire. **1.500 €**

Édition originale rare de ce projet de statuts d'un Comptoir communal conforme aux idées sociétaires, tout premier projet concret cherchant à expérimenter les idées fouriéristes. Just Muiron (1787-1881), premier disciple et soutien financier de Fourier depuis 1816, aida plusieurs fois le maître à publier ses ouvrages et fut le premier maillon d'un petit groupe de disciples.

Feltrinelli, *Fourier e la scuola societaria*, p. 37.



- 276- [MURAT (Henriette-Julie de Castelnau, comtesse de)]. **Voyages de campagne, de Falaise et de Mantes.** Paris, *Gay & Gide, Belin, 1793*, in-8, [2]-478 pp., sans les pp. d'Aver-tissement de l'éditeur (chiffrés I-VII), demi-veau blond, dos lisse orné (*Ateliers Laurenchet*). Bon exemplaire. **500 €**

Ce volume forme en fait la réédition, sans figures, du volume XXIX de la grande série des *Voyages imaginaires, songes, visions et romans cabalistiques*, colligée par Garnier, et qui comprend en tout 39 volumes parus de 1787 à 1789.

Seul le premier voyage, paru d'abord en 1699, est de la comtesse de Murat (1670-1716) ; le *Voyage de Falaise* est du fameux journaliste et pamphlétaire Eustache Le Noble (1643-1711) ; enfin, le *Voyage de Mantes* a été composé par René de Bonneval (1700-1760).

Cioranescu, XVII, 50774 (pour l'originale de Murat). Un seul exemplaire de cette curieuse réimpression au CCF (Rouen).



- 277- **MUSSON (Pierre). Tragoediae, seu Diversarum gentium et imperiorum magni principes.** Dati in theatrum Collegii Regii Henrici Magni. *La Flèche, Georges Griveau, 1621*, in-8, 15 pp., [8] ff. n. ch. (poésies liminaires), [391] pp. mal chiffrées 402 (il y a saut de chiffre de 256 à 267, puis de 326 à 328, sans manque), manque le frontispice gravé par Picart, maroquin fauve, dos lisse muet orné en long d'un grand caisson aux petits fers, encadrement de double filet doré et grande plaque aux guirlandes et entrelacs dorés sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, traces d'orifices à fermoirs (*reliure de l'époque*). Infimes frottis, manquent les doublures des premières gardes, mais bel exemplaire. **3.500 €**

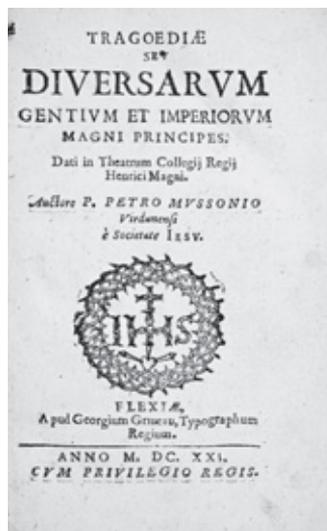
Très rare impression de *La Flèche*, où était établi depuis 1603 le fameux collège Jésuite portant le nom de son fondateur, Henri IV. Il s'agit de surcroit de l'une des premières impressions de Georges Griveau, auquel Deschamps n'attribue d'activité qu'à partir de 1625.

Il s'agit de l'un des deux seuls textes répertoriés du Jésuite de Verdun Pierre Musson (1561-1637), professeur de grammaire dans les différents collèges de la Compagnie, dont *La Flèche* : il y reproduit des pièces latines jouées par les élèves du Collège et composées dans le genre noble et antiquisant qu'affectionnaient les Pères : *Pompeius Magnus*. - *Craesus liberatus*. - *Cyrus punitus*. - *Darius proditus*. Il ne semble pas que ces pièces aient fait l'objet d'autres éditions.

Backer & Sommervogel V, 1473. Seulement 4 exemplaires au CCF (Poitiers, Reims, Le Mans et Cherbourg).

Exemplaire aux armes du maréchal de France Timoléon d'Espinay, marquis de Saint-Luc (1580-1644), lieutenant général et commandant de la ville de Paris, époux d'une Bassompierre (Guigard II, 206 ; absent de OHR). Cette provenance est fort rare.

L'ouvrage sortit ensuite de la famille d'Espinay : des ex-libris manuscrits anciens déparent les premières gardes.





- 278- [NANTES] - *Arrivée et séjour de S.A.R. Madame Duchesse d'Angoulême à Nantes.* 19, 20, 21 septembre 1823. Relation de ce qui s'est passé dans cette occasion. *Nantes, Imprimerie de Mellinet-Malassis, s.d., (1823), in-4, 22 pp.,* broché sous couverture imprimée, et illustrée aux armes de la ville. Dos défraîchi. 250 €

Rare relation de la première des deux visites que la Duchesse d'Angoulême fit dans le port breton (la seconde eut lieu en 1828).

Un seul exemplaire au CCF (Rennes).

- 279- NAUROY (Charles). Le Curieux. *Paris, Librairie de Saint-Jorre, 1883-1888, 2 tomes en 1 vol. in-8, 380 pp. et 368 pp.,* maroquin rouge, dos à nerfs, tête dorée, double filet doré d'encadrement intérieur, sous étui demi-marroquin rouge, emboîtement (*Trinckvel*). Les pages de titre et de faux-titre du premier volume sont placées au début du numéro 24. Il n'y en a pas pour le second volume. 500 €

Le Curieux. *Paris, Librairie de Saint-Jorre, 1883-1888, 2 tomes en 1 vol. in-8, 380 pp. et 368 pp.,* maroquin rouge, dos à nerfs, tête dorée, double filet doré d'encadrement intérieur, sous étui

Du numéro 1, du 15 octobre 1883, au numéro 47, de février 1888. Il manque à notre exemplaire le numéro 48, dernier paru.

Très intéressante revue remplie d'anecdotes historiques et littéraires.

Ex-libris du baron Charles d'Huart.

Bel exemplaire.



- 280- [NISARD (Charles)]. *La Muse pariétaire et la muse foraine, ou Les Chansons des rues depuis quinze ans.* Par C.N. *Paris, Jules Gay, 1863, in-8, XXIV-336 pp.,* demi-marroquin orange, dos à nerfs, double filet à froid sur les plats, tête dorée (*reliure de l'époque*). Trace d'étiquette au dos. Rousseurs, mais bon exemplaire. 150 €

Tirage limité à 252 exemplaires (celui-ci non justifié).

Unique édition de ce recueil de chansons populaires, apposées sur les murs (pariétaires) ou pratiquées dans les rues (foraines). Le sujet est bien dans les centres d'intérêt du philologue Charles Nisard (1808-1890), qui s'est beaucoup penché sur les formes d'expression populaire (colportage, argot, etc).

Vicaire II, 654 et VI, 75.



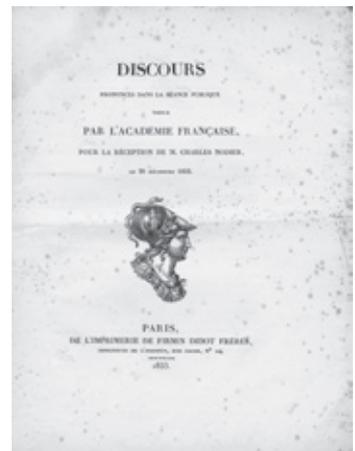
- 281- NODIER (Charles). *Discours prononcés dans la séance publique tenue par l'Académie française, pour la réception de M. Charles Nodier, le 26 décembre 1833.* *Paris, Imprimerie de Firmin*

*Didot frères, 1833, in-4, 24 pp.,* broché sous couverture d'attente de papier marbré. Abondantes piqûres. 200 €

Rare.

Avec la réponse de Victor-Joseph-Etienne de Jouy.

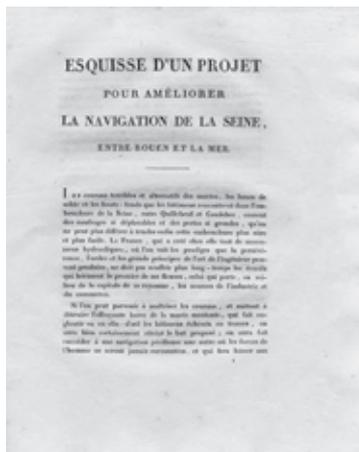
Nodier avait été élu en remplacement de Jean-Louis Laya, après avoir essuyé deux échecs (dont un la même année 1833 contre Thiers).



- 282- [NOËLS AUVERGNATS] - Noël*s* nouveaux, où l'on voit les principaux points de l'histoire de ce qui a précédé, accompagné et suivi la naissance de Jésus-Christ. En Français et en Auvergnat. *Clermont-Ferrand, veuve Delcrois et fils, s.d., (vers 1750)*, in-16, 32 pp., texte bilingue sur deux colonnes (français et auvergnat), broché sous couverture d'attente de papier crème. 150 €



Il existe plusieurs éditions de ce petit recueil de Noël*s* auvergnats. L'une d'entre elles fut envoyée à l'abbé Grégoire en 1790 dans le cadre de sa grande enquête sur les patois.



- 283- [NORMANDIE] - Esquisse d'un projet pour améliorer la navigation de la Seine entre Rouen et la mer. *Caen, Poisson, 1822*, in-4, 8 pp. 40 €

- 284- NOTICE SUR LA BATAILLE D'ESPINOSA DE LOS MONTEROS, gagnée par l'armée française sur les Espagnols, les 10 et 11 novembre 1808. *Paris, 1808*, in-4, 11 pp., plans dépl., veau caillouté, dos lisse orné d'abeilles et d'abeilles alternés, dentelle en encadrement sur les plats, coupes guillochées, dentelle intérieure (*rel. de l'époque*). Mors supérieur en partie fendu sinon bon exemplaire. 1.200 €

Suite à l'avènement du frère de Napoléon sur le trône d'Espagne, nombre d'Espagnols désertèrent l'armée avec l'aide de la flotte anglaise. Parmi eux, les troupes du marquis de La Romana qui comptaient 15000 hommes. La division Romana prit part, avec d'autres, à la bataille d'Espinosa. Rempartée par les Français, cette bataille coûta aux Espagnols plus de la moitié des 45000 hommes engagés.

Cette notice, très rare, nous détaille de façon très précise ces deux jours de bataille.

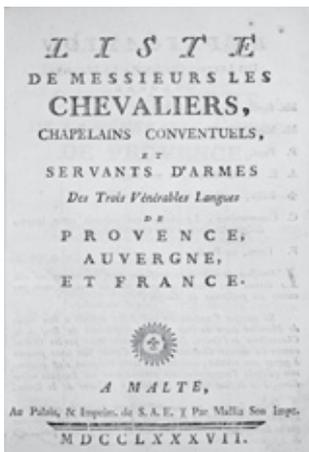
Complet des deux plans dépliant.



- 285- OBOLENSKI (Evgeni). Souvenirs d'un exilé en Sibérie. *Leipzig, Imprimerie de Bär & Hermann, s.d., (1862)*, in-16, 88 pp. (les VI premières en romain), cartonnage Bradel de papier marbré, dos lisse, pièce de titre bleue en long (*reliure moderne*). Rousseurs. Bon exemplaire. 200 €

Rare.

Ce témoignage, traduit par Augutin Petrovitch Galiitzin (Golitsyne, 1824-1875), atteste de la violence répressive qui suivit en 1825 la tentative d'insurrection décembriste. Comme l'on sait, profitant de la période d'incertitude qui suivit la mort d'Alexandre Ier (son puîné Constantin avait refusé la Couronne, mais de façon secrète ; et le benjamin Nicolas voulait une renonciation claire), le prince Serge Troubetzkoy tenta d'imposer le 14 décembre au nouvel Empereur l'adoption d'une constitution, en réunissant trois régiments mutinés place du Sénat à Saint-Petersbourg. La plupart des conjurés (décembristes ou décabristes) furent condamnés à l'exil, selon onze catégories différentes. Il est curieux que le nom d'Obolensky, qui se présente dès le départ comme un ami de Kondrati Ryléiev (un des rares condamnés à mort de l'insurrection) n'apparaisse pas dans les listes officielles.

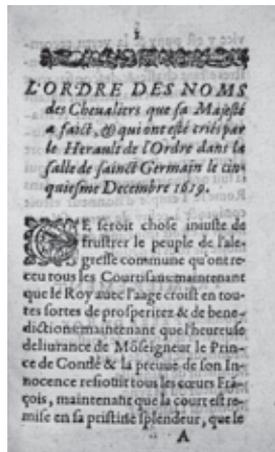


- 286- [ORDRE de MALTE] - Liste de Messieurs les Chevaliers, chapelains conventuels et servants d'armes. *A Malte, Mallia, 1787*, in-8, 184 pp., demi-basane nore, dos lisse (*rel. postérieure*). Dos usé. Imprimé sur papier bleuté. 1.000 €

Rare publication de la liste des Chevaliers de l'Ordre de Malte, la dernière publiée avant la Révolution.

Saffroy, *Bibliographie des Almanachs*, 395.

- 287- [ORDRE DU SAINT-ESPRIT] - L'Ordre des noms des chevaliers que Sa Majesté a fait, & qui ont été criés par le héraut de l'Ordre dans la salle de Saint Germain le cinquième décembre 1619. *S.l. [Paris ou Lyon], s.d., (1620)*, in-8, 6 pp., demi-toile crème, dos lisse muet (*rel. du XIXe*). Bon exemplaire. 600 €



Rare occasionnel, paru simultanément aux adresses de Paris et de Lyon, donnant la liste des chevaliers promus à l'Ordre après la réconciliation du Prince de Condé en décembre 1619 (à Chantilly, en présence du Roi). La cérémonie eut lieu en l'église des Augustins à Paris, les 31 décembre et 1er janvier.

Absent de Welsh, de SHF et de Saffroy (qui cite pourtant, en ses numéros 4835-4840 les autres pièces relatives à cette promotion de 1619-1620).



- 288- [ORPHELINS] - Mémoire au sujet de l'Hôpital des Orphelins du S. Esprit. *Paris, N.-H. Nyon, 1791*, in-4, 10 pp., dérelé. 120 €

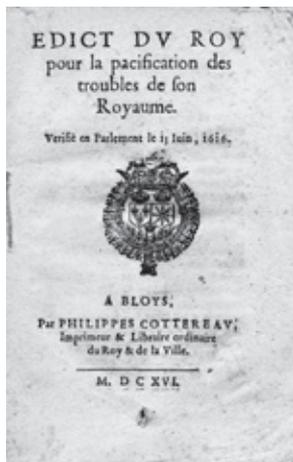
L'Hôpital des Orphelins était sis place de Grève, près de l'Hôtel de la Commune (L'Hôtel de Ville) : fondé en 1363 par plusieurs bourgeois de Paris, il fut réquisitionné en 1790 par la Garde Nationale, d'où des troubles que les administrateurs dénoncent dans ce mémoire.

- 289- [OUVRAGES DE DAMES] - *Traité des fleurs en papier*, orné de 12 planches de patrons des fleurs les plus connues. Septième édition. *Paris, chez les principaux libraires papetiers et marchands d'estampes, s.d., (vers*

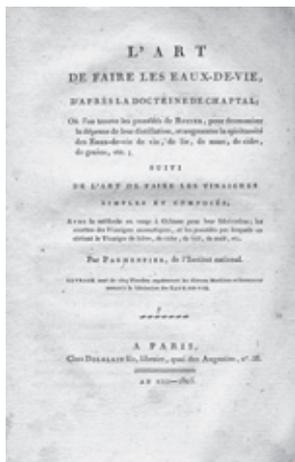
1840), in-12, 32 pp. de texte autographié, avec 12 planches hors-texte, broché sous couverture rose imprimée. Manque à la couverture. 120 €

Ce petit manuel a connu au moins douze éditions jusque dans les années 1860 (les dernières comportent 17 planches). Aucune ne se rencontre facilement, l'ouvrage, très technique dans un genre mineur, n'étant pas de ceux qui survivent facilement quel que soit leur tirage initial.

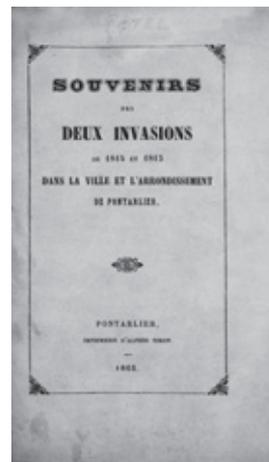




N° 290



N° 291



N° 292

- 290- [PAIX DE LOUDUN] - Edict du roy pour la pacification des troubles de son royaume. Vérifié en parlement le 13 juin 1616. *A Blois, par Philippe Cottereau, 1616*, in-8, 51 pp. (mal chiffrées 61), broché. Deux perforations au centre de chaque feuillet. **500 €**

Edit de Blois de Mai 1616 proclamant les dispositions de la paix de Loudun (3 mai 1616).

Les Grands, emmenés par Condé se révoltèrent en 1615, mais Lesdiguières resta fidèle au roi et des villes protestantes comme La Rochelle et Montauban ne bougèrent pas. Une paix fut négociée à Loudun entre les représentants du pouvoir royal (en particulier Sillery, Villeroy et Jeannin), des Grands et des Protestants. La Cour recula une nouvelle fois en faisant de nombreuses concessions, dont une distribution d'environ six millions de livres aux Grands (clauses secrètes de la paix).

- 291- PARMENTIER (Antoine-Augustin). *L'Art de faire les eaux-de-vie, d'après la doctrine de Chaptal* ; où l'on trouve les procédés de Rozier, pour économiser la dépense de leur distillation, et augmenter la spirituosité des eaux-de-vie de vin, de lie, de marc, de cidre, de grains, etc. ; suivi de l'art de faire les vinaigres simples et composés, avec la méthode en usage à Orléans pour leur fabrication ; les recettes des vinaigres aromatiques, et les procédés par lesquels on obtient le vinaigre de bière, de cidre, de lait, de malt, etc. Ouvrage orné de cinq planches représentant les diverses machines et instrumens servant à la fabrication des eaux-de-vie. *Paris, Delalain fils, an XIII - 1805*, in-8, [4]-214 pp., avec un tableau dépliant hors-texte, et 5 planches « in fine », dont deux en dépliant, broché sous couverture d'attente de papier rose. Dos assez défraîchi. **600 €**

Seconde édition après la très rare édition originale de 1801 de ce traité très complet sur la distillation, tant ses procédés que le matériel nécessaire. Il sera réédité en 1819.

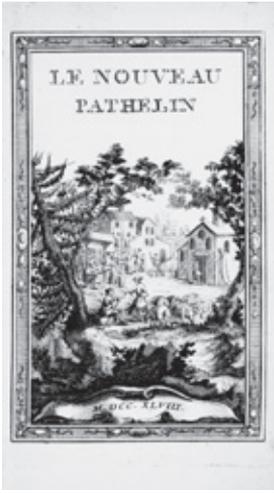
Vicaire, *Bibliographie gastronomique*, 657-58. Oberlé, *Kilian Fritsch*, 410.

- 292- [PATEL]. *Souvenirs des deux invasions de 1814 et 1815 dans la ville et l'arrondissement de Pontarlier. Pontarlier, Imp. Simon, 1865*, in-8, 48 pp., demi-chagrin rouge, dos à nerfs, couv. et dos cons. (rel. moderne). **600 €**

Première et seule édition très rare.

Tulard, 1122 : « Dans l'introduction, l'auteur se présente comme « capitaine de 1815, ex-maire de Pontarlier, membre du conseil général du Doubs ». Patel consignait les événements dont il était témoin au fur et à mesure qu'ils se produisaient sur le registre d'ordre du bureau de l'enregistrement. Cinquante ans plus tard, il demande communication de ces registres et apprend qu'ils ont été compris dans une vente de papiers de rebut ! Il doit donc, pour écrire sa relation, faire appel à sa mémoire et à celle des autres... Cela se passant sous le Second Empire, le ton est, bien entendu, nettement favorable à Napoléon. »

Ex-libris *Baron Charles d'Huart*. L'exemplaire de la collection d'Huart (1222) est le seul que nous ayons jamais rencontré.



- 293- [PATHELIN (Pierre)]. *Le Nouveau Pathelin. S.l. [Paris], 1748*, in-8, titre-frontispice gravé, 12-50 pp., veau blond, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, pièce de titre havane, encadrement de double filet doré sur les plats, pointillé doré sur les coupes, tranches mouchetées, dentelle intérieure (rel. du XIXe s.). Petite tache au dos. Bon exemplaire. 400 €

Édition séparée de la première continuation du *Pathelin*, donnée par Thomas-Simon Gueulette (1683-1766), magistrat qui s'intéressa à la littérature de la fin du moyen âge et du XVIe siècle, et qui ne pouvait qu'être attiré par cette satire médiévale des moeurs judiciaires.

Brunet IV, 437. Tchermerzine-Scheler V, 143. Absent de Cioranescu.

Exemplaire aux armes de Guillaume-Gabriel Pavé de Vandœuvre (1779-1870).

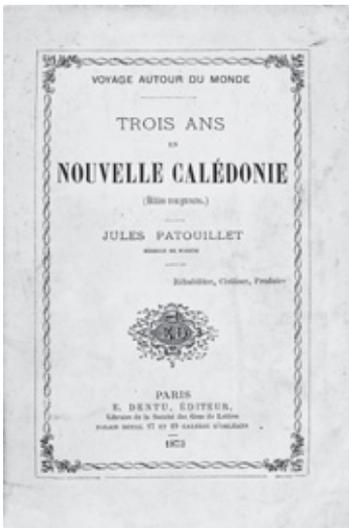
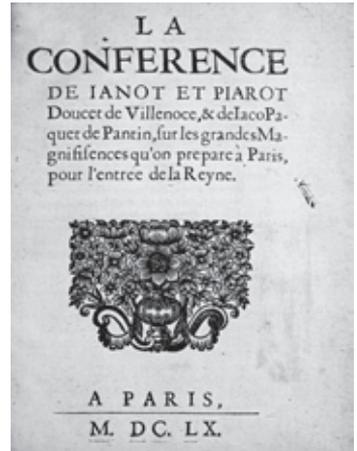
- 294- [PATOIS PARISIEN] - *La Conférence de Ianot et Piarot Doucet de Villenoce, & de Iaco Paquet de Pantin, sur les grandes magnificences qu'on prépare à Paris, pour l'entrée de la Reyne. Paris, s.n., 1660*, in-4, 8 pp., vélin souple, dos lisse muet (reliure moderne). Bon exemplaire. 500 €

Curieuse pièce en parler populaire parisien : il s'agit d'un dialogue entre trois rustres sur l'entrée solennelle de Marie-Thérèse à Paris en 1660. Elle fut si répandue que Madame de Sévigné y fait allusion dans une lettre à Bussy-Rabutin du 18 mars 1678.

Quoique très décalée dans le temps par rapport à ses devancières, elle se rattache à la série des six premières « conférences » truculentes, publiées pendant la Fronde et qui mettaient en scène le dialogue de deux paysans de la banlieue (Saint-Ouen et Montmorency) déplorant le malheur des temps. Les cinq premières étaient parues pendant l'hiver 1649, et la sixième en février 1651 ; suivirent quatre imitations, publiées de 1652 à 1660, dont notre pièce fait partie. Or, l'importance de cette production anonyme fut considérable à l'époque : c'est du parler de Ianot et Piarot que Molière tira ses touches de patois parisien mises dans la bouche des gens du peuple de ses pièces, et, par ce biais, ce parler connut une reprise et une consécration théâtrales jusqu'à la Révolution au moins. En revanche, leur anonymat, la confusion facile qu'on en a pu faire avec de simples mazarinades, ainsi que la disparition effective du vrai parler parisien au cours du XVIIIe siècle les ont condamnées à un oubli profond tant de la part des historiens (leur apport événementiel est mince, sinon nul) que de celle des historiens de la littérature (leur lecture et leur interprétation exacte sont très malaisées, et des hommes comme

Nisard ou même Dauzat ont accumulé les contresens à leur sujet).

Cf. Deloffre (Frédéric) : *Burlesques et paysanneries. Étude sur l'introduction du patois parisien dans la littérature française du XVIIe siècle* (1956).



- 295- PATOUILLET (Jules). *Voyage autour du monde. Trois ans en Nouvelle-Calédonie* (édition avec gravures). *Paris, E. Dentu, 1873*, in-12, [4]-264 pp., avec une carte dépliant et 12 planches en héliogravure, dont un grand panorama dépliant de Nouméa, broché. Couverture salie, dos défranchi, avec petits manques de papier. 2.000 €

Unique édition peu commune.

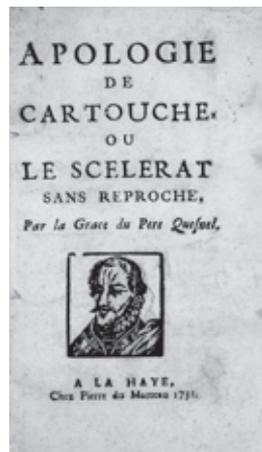
Jules Patouillet, médecin de marine, était arrivé à Nouméa en février 1867 sur la *Néréide* ; il passa six mois au pénitencier de Canala, puis finit son séjour comme médecin du poste de Wagap, ce qui lui permit de côtoyer au plus près le monde indigène et lui attira d'ailleurs l'hostilité des autres Européens. Il quitta le pays sur l'*Isis* le 10 février 1870. Il est connu pour avoir photographié sur place, et il semble bien que les curieuses planches qui ornent son ouvrage aient été réalisées d'après ses tirages.

O'Reilly, *Nouvelle-Calédonie*, 189. Au CCF, notices seulement à la BnF et au Muséum.

- 296- [PATOUILLET (Louis)]. **Apologie de Cartouche**, ou Le Scélérat sans reproche, par la grâce du Père Quesnel. *La Haye, Pierre du Marteau, 1731*, in-12, 77-[4] pp., avec une vignette naïve gravée au titre, demi-basane aubergine, dos lisse orné, tranches mouchetées (rel. du XIXe). Qqs rousseurs, petites salissures *in fine* mais bon exemplaire. 230 €

Apparemment l'édition originale de cette pièce satirique dirigée contre la vision janséniste de la grâce, de la liberté et des mérites. Portant, en première page, l'intitulé *Dialogue entre un docteur catholique et un janséniste de bonne foi*, l'ouvrage n'est pas à négliger, malgré sa lourdeur, pour comprendre le débat de la grâce qui agita les XVIIe et XVIIIe siècles, dans la mesure où l'argumentaire que le Jésuite Patouillet place dans la bouche du docteur catholique repose sur une équivoque permanente sur la notion de liberté.

Backer & Sommervogel, VI, 352 (4).



- 297- PECQUEUR (Constantin). **De la Paix, de son principe et de sa réalisation**. Ouvrage couronné en 1842, par la Société de la Morale chrétienne, précédé d'un extrait du rapport fait à cette Société par M. Villenave. *Paris, Capelle, 1842*, in-8, XV-456 pp., basane brune, dos lisse richement orné de filets, pointillés, guirlandes et fleurons dorés, coupes guillochées, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. 2.800 €

Édition originale de cet ouvrage capital, à la fois annonçant la naissance ultérieure de la polémologie, et les manifestes pacifistes de tous ordres.

Disciple de Saint-Simon sous la Restauration, l'économiste Constantin Pecqueur (1801-1887) se détacha de son premier mentor pour ébaucher une doctrine sociale originale, beaucoup moins connue que celles des Fourier ou Proudhon, mais qui eut la bonne fortune - à la différence de ces derniers - d'influencer la formation idéologique du jeune Marx. La grande originalité de ses travaux sur la guerre et la paix fut de lier progrès social et abolition des guerres entre nations, ce qui était loin de constituer une évidence dans le paysage originel de la gauche.

Absent de Kress comme de Walch.

Relié à la suite, du même auteur :

**Des Armées dans leurs rapport avec l'industrie, la morale et la liberté**, ou Des Devoirs civiques des militaires. Ouvrage couronné en 1842, par la Société de la Morale chrétienne. *Paris, Capelle, 1842*, [4]-VIII-284 pp.

Édition originale de cet essai qui complète le précédent.



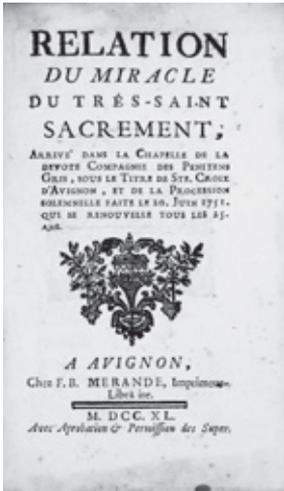
- 298- [PELCOQ (J.)]. **Souvenirs de l'Exposition universelle de Vienne**. S.l. [Paris], s.d., (1873), in-4, 20 planches de costumes colorisées, gravées par Moine et Falconet, sous serpentes, toile chagrinée, dos lisse muet, encadrements à froid sur les plats, titre poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur (*reliure de l'éditeur*). Dos uniformément insolé, mais bon exemplaire, sans rousseurs. 800 €

Rare suite de costumes populaires dessinés par Pelcoq lors de l'Exposition universelle de Vienne, qui se déroula du 1er mai au 31 octobre 1873 au Prater, près de la capitale impériale, et portait sur les thèmes de l'éducation et de la culture. Il n'y a pas de page de titre dans ce recueil : c'est la couverture imprimée qui en tenait lieu, mais elle n'a pas été conservée dans notre exemplaire.

I. Costume de Suisse à la *conditorei* dans le parc de l'Exposition. - II. Suisse de la laiterie suisse dans le parc de l'Exposition. - III. - IV. Femme de Carinthie. - V. Paysanne hongroise. - VI. Paysanne du Tyrol. - VII. Femme de Moravie. - VIII. Paysan du Tyrol. - IX. Paysanne saxonne. - X. Costume hongrois. - XI. Suisse servante de la laiterie suisse dans le parc. - XII. Costume dessiné au groupe des maisons hongroises. - XIII. Costume de Moravie. - XIV. Costume de Vorarlberg. - XV. Costume de Bregenzerwald. - XVI. Costume de Montafon. - XVII. Paysanne des environs de Vienne. - XVIII. Styrienne. - XIX. Costumes hongrois (Haudorf). - XX. Costume de Moravie.

Un seul exemplaire au CCF (Bnf). Colas II, 2303. Lipperheide 829.





- 299- [PENITENTS] - Relation du miracle du Très-Saint-Sacrement, arrivé dans la chapelle de la dévote Compagnie des Pénitents gris, sous le titre de Ste Croix d'Avignon, et de la procession solennelle faite le 20 juin 1751. Qui se renouvelle tous les 25 ans. Avignon, F.-B. Mérande, 1740, in-12, titre, 82 pp., basane fauve, dos lisse cloisonné et fleuroné, pièce de titre, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. 600 €

Deuxième édition, si l'on accepte que la première est celle de 1695.

Pour une fois, ce miracle du Saint-Sacrement n'est pas lié à une hypothétique profanation juive, comme si souvent au moyen âge (cf. celui des Billettes à Paris), mais à une inondation spectaculaire, celle de 1433 : le 30 novembre 1433, à la suite de pluies torrentielles, les eaux du Rhône et de la Durance conjuguées, envahirent l'intérieur de la ville d'Avignon. Les pénitents gris, soucieux de protéger le Saint Sacrement exposé en permanence dans la Chapelle, se dirigèrent en barque sur les lieux. A leur grande surprise, les eaux remontées contre les parois de la nef, auraient formé comme une muraille de part et d'autre de l'allée centrale, laissant le passage libre pour leur permettre d'accéder jusqu'à l'autel, à pied sec, et sans que le Saint Sacrement n'eût à souffrir des intempéries ; en somme, ce fut un remake de l'épisode de la Mer Morte. Ce miracle constaté par plusieurs confrères, et par douze religieux et prêtres du couvent mitoyen des Cordeliers, fut l'occasion de donner un nouvel essor à la dévotion pour l'Adoration du saint sacrement exposé dans la chapelle depuis 1226. Les Pénitents gris d'Avignon sont toujours en activité et commémorent chaque année le souvenir de l'événement par un rituel particulier.

Au CCF, exemplaires à Avignon, Lyon et à l'Inguimbertaine.

- 300- [PÉRIODIQUE] - [MARCHAIS (André)]. Revue républicaine. Journal des doctrines et des intérêts démocratiques. Publié par André Marchais. Paris, au bureau de la Revue républicaine, 1834-1835, 5 tomes en 4 volumes in-8, 429-[3], 414-[2], 416 et 306-[2]-246-[2] pp., demi-maroquin cerise à long grain, dos lisses ornés de filets dorés, tranches mouchetées (*Laurenchet*). Rousseurs, mais bel exemplaire.

8.000 €

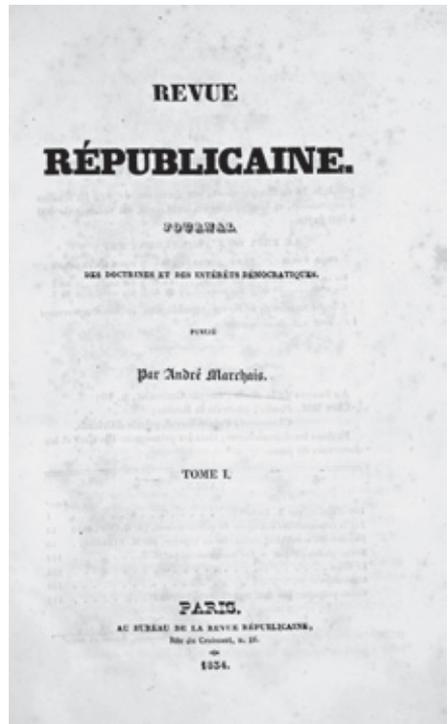
Collection complète de la plus extrême rareté.

Le laboratoire de la pensée républicaine.

Ce périodique de peu de durée, mais de très grande qualité, qui théorisaient les idées démocratiques dans le but de montrer leur compatibilité avec les intérêts bien compris de toutes les classes. Ancien carbonaro, puis secrétaire des sociétés *Aide-toi, le ciel t'aidera*, André Marchais en était le rédacteur principal, mais on trouve des articles de Louis Blanc, G. Cavaignac, J. Mazzini, E. Arago, etc.

Hatin, p. 392.

Exemplaire de Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans (1810-1842), avec cachet humide apposé au titre du vol. III. La présence de ce périodique de gauche ne doit pas surprendre dans la bibliothèque du fils aîné de Louis-Philippe, dont les opinions se portèrent vers le libéralisme, au moins durant les premières années de la Monarchie de Juillet.

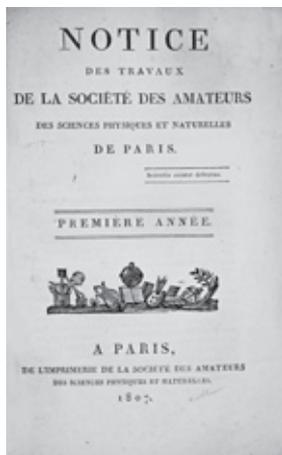


- 301- [PERIODIQUE] - **Moniteur officiel du département de Seine-et-Oise.** Journal quotidien, politique, paraissant tous les jours (excepté le dimanche [lundi]). *Versailles, Imprimerie Beau, 1870-1871*, 108 livraisons en un vol. in-folio, 408 pp. en numérotation continue, texte sur trois colonnes, demi-toile chagrinée cerise, dos lisse (*reliure de l'époque*). Rousseurs, un manque de papier latéral avec perte de lettres au f. 291-292. **1.500 €**

Rare, surtout complet de ses livraisons.

C'est tout ce qui a paru de cette publication des autorités allemandes d'occupation, commanditée directement par Bismarck, et qui a donné lieu à une reproduction in-8° par Georges d'Heylli en 1872 sous le titre de : « *Moniteur prussien de Versailles* », ainsi qu'à une protestation imprimée d'Ernest Jaime contre les allégations nécessairement trompeuses du périodique. Ceci posé, le journal renferme pourtant des détails et des renseignements précieux : une série de télégrammes secrets adressés à Napoléon III, des listes de soldats français prisonniers ou évadés, un journal quotidien de la guerre, des appréciations de tous les journaux étrangers.

Relié avec : douze livraisons in-8 du *Nouveliste de Versailles* (numéros 1-2, 4-13, du 15 au 28 octobre 1870, une feuille pour chaque livraison), qui a précédé le *Moniteur*.



- 302- [PERIODIQUE] - **Notice des travaux de la Société des amateurs des sciences physiques et naturelles de Paris [séante à l'Oratoire].** Première [- deuxième] année. *Paris, Imprimerie de la Société des amateurs des sciences physiques et naturelles, 1807-1808*, 2 vol. in-8, [4]-92 et [2]-234-4 pp., avec **6 planches dépliantes** hors-texte, demi-basane glacée verte, dos lisses ornés de filets, pointillés et fleurons dorés, tranches rouges (*rel. de la fin du XIXe s.*). Mors usés et en partie fendus. **250 €**

C'est tout ce qui a paru de ce périodique scientifique, qui semble avoir été aussi éphémère que la société qui le produisait et comprenait cependant Sicard, Hauy, Sue, Millin, Berthomieu, etc.

Seulement 3 exemplaires au CCF (Muséum, Chambéry et Caen).

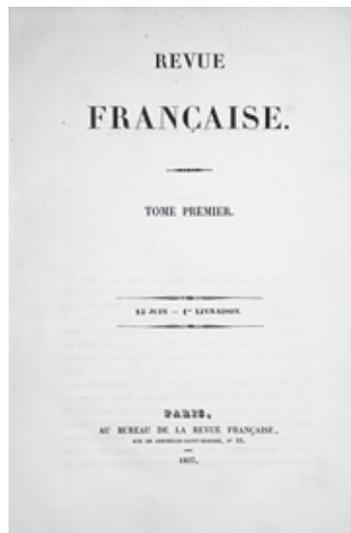
- 303- [PERIODIQUE] - **Revue française.** *Paris, au bureau de la Revue française, 1837-1839*, 12 tomes en 6 vol. in-8. Demi-basane glacée verte, dos lisses ornés de guirlandes romantiques en long, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Dos uniformément insolés, mais bon exemplaire. **5.000 €**

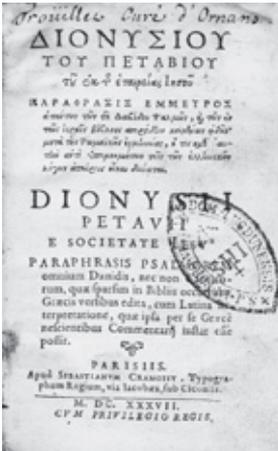
Très rare revue politique de la Monarchie de Juillet.

Collection complète de ce périodique peu commun, dont le nom et le dessin reprennent ceux de son homonyme de la Restauration : en effet, la première *Revue française*, la plus connue, parue de janvier 1828 à juillet 1830, avait pour directeur Guizot et pour collaborateurs Ampère, Barante, Broglie, Duvergier de Haurane, Rémusat, Sainte-Aulaire, Saint-Marc Girardin. Peu connue en-dehors des milieux politiques et philosophiques, elle donnait, sur tous les sujets liés à la philosophie, à l'histoire, à la politique, des contributions éclairées, d'une tenue remarquable, d'une information à la pointe de l'état des connaissances, ainsi, à la fin de chaque livraison, qu'une importante bibliographie critique des ouvrages français et étrangers venant de paraître.

Cette tentative de résurrection passa encore plus inaperçue du grand public que la première série, et elle échoua, par suite de difficultés financières.

Hatin, p. 405 (qui confond les deux sorties).





- 304- **PETAU (Denis).** *Paraphrasis Psalmorum omnium Davidis, nec non canticorum, quae sparsim in Bibliis occurrunt Graecis versibus edita, cum Latina interpretatione, quae ipsa per se Graece nescientibus commentarii instar esse possit.* Paris, Sébastien Cramoisy, 1637, in-12, [23] ff. n. ch. (titre, dédicace à Urbain VIII, au lecteur, privilège), 597 pp., [2] pp. n. ch. d'errata, texte grec et traduction latine en regard, manque le frontispice, basane fauve, dos à nerfs orné de doubles caissons et de fleurons dorés, encadrement de double filet, pointillé et guirlande dorés sur les plats, armes au centre, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Tous mors fendus, coiffés et coins abîmés. **800 €**

Édition originale rare de cette paraphrase latine et grecque, où l'amateur de belle latinité trouvera son compte, beaucoup moins l'habitude de la version de la Vulgate, ou l'extrême. Le travail voulait cependant serrer au plus près l'original hébreu, et a eu la même destinée d'indifférence élogieuse ou polie que la version latine du cardinal Bea au XXe siècle.

Backer & Sommervogel VI, 605 (33). Oberler, *Poètes néo-latins*, 455.

**Exemplaire aux armes des Clermont-Tonnerre**, fondamentalement celles du Pape (deux clefs), surmontées de la tiare papale, selon le curieux privilège qui aurait été accordé par Calixte II à la famille.

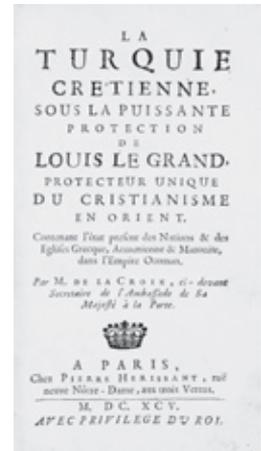
- 305- **PETIS DE LA CROIX (François).** *La Turquie crétienne, sous la puissante protection de Louis le Grand, protecteur unique du Cristianisme en Orient.* Contenant l'état présent des Nations & des Eglises Grecque, Arménienne & Maronite dans l'Empire Ottoman. Paris, Pierre Hérisant, 1695, in-12, [20] ff. n. ch. (titre, dédicace au Roi, préface, table), 411-[4] pp., veau brun, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, pièce de titre cerise, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Quelques frottis, mais bon exemplaire. **4.000 €**

Édition originale très rare.

Cette monographie est des plus importantes tant pour la situation des Eglises chrétiennes sous la domination ottomane que pour l'actualité religieuse complexe de l'Orient (activités crypto-calvinistes du patriarche Cyrille Loukaris, projets de fondation d'un séminaire à Constantinople, influence des missions françaises, etc.). En effet, la même année 1695 existe un *État présent des Nations et Eglises grecques*, publié également chez Hérisant, et qui forme manifestement une version plus courte du même texte.

Parmi les différents membres de la famille de La Croix qui fournit de nombreux orientalistes à la France, il semble que ce texte soit à attribuer à François (1653-1713), qui résida en Orient ou en Afrique du Nord de 1670 à 1687, et qui fut à la fois diplomate et professeur d'arabe au Collège de France (de 1692 à sa mort).

Blackmer 1297 (pour un autre tirage la même année). Notre exemplaire est bien l'édition originale, mais dans un second tirage.



- 306- **PIDOU DE SAINT-OLON (François).** *Stato presente del regno di Marocco*, descritto dal signor di St.-Olou, ambasciatore del Rè di Francia a quella Corte l'anno 1693. Tradotto nuovamente dal Francese. Milan, Ghilolfi, 1699, in-16, titre, 178 pp., avec 6 **planches hors-texte**, dont 5 de costumes et un plan dépliant, cartonnage d'attente de papier bleu (*reliure de l'époque*). Manques de papier au dos. **500 €**

Traduction italienne peu commune de l'*Estat présent de l'Empire de Maroc*, paru originellement en 1694, mais elle a été plutôt réalisée d'après la seconde édition de 1695, dont elle reprend en partie les planches.

Le diplomate François Pidou de Saint-Olon (1646-1720) avait été nommé en 1689 ambassadeur à la Cour de Moulay Ismail (1645-1727) en vue de la signature d'un traité de commerce et aussi pour permettre la libération de captifs des corsaires barbaresques de Salé. L'épisode raconté dans notre texte correspond à la démarche précise effectuée en 1693 pour obtenir la libération de captifs français. Le 11 juin, il fut accueilli par le Sultan dans son palais tout en étant porteur d'une missive pour libérer les prisonniers. À la lecture du traité apporté par les Français, les plénipotentiaires marocains s'opposèrent aux articles cinquième (qui prônait une aide mutuelle contre les autres corsaires barbaresques turcs ou algériens) et septième. Ainsi le Sultan souligna qu'il n'interviendrait pas dans l'affaire de libération des prisonniers français.

Playfait, 308 (ne connaît que les éditions en français, et les traductions anglaise et néerlandaise). Pas d'exemplaire de cette traduction au CCF.

- 307- **PIERRE DE SAINT-LOUIS (Jean-Louis Barthélémy, en religion). La Magdeleine au désert de la sainte Baume en Provence.** Poème spirituel et chrétien. *Lyon, Jean Grégoire, 1668*, in-12, [12] ff. n. ch. (titre, voeu à Notre-Dame, dédicace, au lecteur, poésies liminaires, avec une figure gravée représentant la Madeleine en prières dans sa grotte), 212 pp., [2] ff. n. ch. d'approbations et d'errata, avec un **frontispice gravé** (Notre-Dame de Lumière), notice manuscrite ancienne en regard du titre, basane fauve mouchetée, dos à nerfs orné de filets dorés, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches rouges (*rel. du XVIIIe s.*). Coiffes un peu frottées, mais bon exemplaire. **500 €**

Édition originale rare de cette pièce qui sera réimprimée en 1694 et en 1700.

Elle est entièrement à la gloire du culte rendu à Saint-Maximin à la figure de la Madeleine, venue, selon une tradition fort récente, se retirer dans le massif perdu de cette région pour y expier ses fautes passées, après son débarquement aux Saintes-Maries de la Mer en compagnie de sa soeur Marthe, de son frère Lazare, de Longin, etc. Elle s'inscrit par ailleurs dans un ensemble de compositions célébrant cette sainte, très en vogue au XVIIe siècle, et est ainsi encadrée par *La Magdeleine pénitente* (1643) de Louis Le Laboureur, et *Marie-Magdeleine, ou Le Triomphe de la grâce* (1669) de Desmarests de Saint-Sorlin. La dévotion du grand siècle s'épuisant, le poème a surtout été recherché à cause de l'extrême bizarrerie de sa langue, qualifiée de « *galimatias le plus exquis* » par Bernard de La Monnoye.

Pierre de Saint-Louis (1626-1684), originaire de Valréas, était un religieux Carme de la province de Provence.

Brunet III, 1187. Cioranescu, XVII, 54828.

Exemplaire présentant un ex-libris armorié correspondant au fer 226 de OHR (non identifié).

Il a appartenu ensuite à **Jérôme Champion de Cicé** (1735-1810), archevêque d'Aix de 1802 à 1810, avec ex-libris manuscrit.



- 308- **[PISCATORY (Théobald-Emile-Arcambal)]. Procès-verbal des travaux de la Commission d'Afrique.** [Paris], A. Henry, avril 1834, in-4, [4]-245 pp., en feuilles, cousu. Premiers et derniers ff. un peu abîmés avec manque angulaire. **500 €**

Peu commun.

Il s'agit du rapport de l'une des deux commissions envoyées en Algérie pour déterminer si la France continuerait ou non à occuper le pays. Le rapporteur, Théobald Piscatory (1800-1870) se prononça d'ailleurs nettement en faveur de notre maintien sur place.

Un seul exemplaire au CCF (Auxerre). Absent de Tailliant. Playfair, 567.



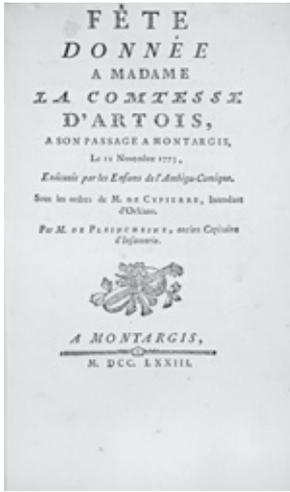
- 309- **[PITHOU (François)]. Lettres d'un François pour la pré-séance du Roy de France contre le Roy d'Espagne.** Paris, Mameart Patisson, 1594, 2 parties en un vol. in-8, 24-50 pp., demi-maroquin brun à coins, dos à nerfs orné (*reliure du XVIIIe*). Bon exemplaire. **1.200 €**

Très rare, surtout complet de la seconde partie.

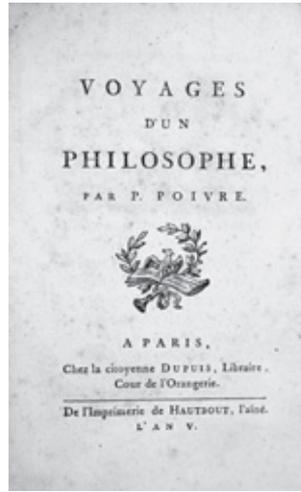
Il s'agit de la réimpression d'un pamphlet d'abord paru sans date vers 1585, puis repris en 1587 à l'intérieur d'un ouvrage plus vaste, *Traicté de la grandeur, droicts, préminence & prérogatives des Roys, & du royaume de France*. Ce traité lui-même sera ultérieurement inséré dans les éditions des *Libertés Gallicanes* de Pierre Pithou. Les deux parties correspondent : a) à la réimpression du texte original ; b) à un résumé du traité plus développé que nous avons cité.

En dépit du fait que leurs idées politico-religieuses étaient largement communes, il ne faut pas confondre François Pithou (1543-1621) avec son frère aîné Pierre, davantage connu pour sa grande compilation sur les *libertés gallicanes*.

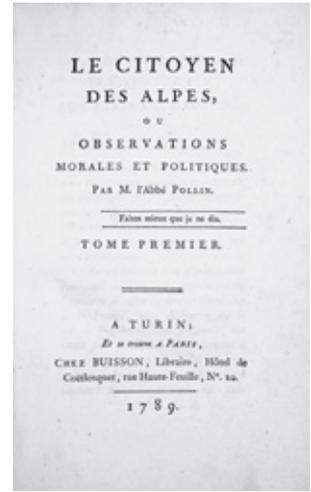
Welsh, Checklist of French political pamphlets, 301 (première partie) / Second checklist, 192 (seconde partie). Cf. Cioranescu, XVI, 17637 & 17638. Cf. SHF, Hauser, 3107.



N° 310



N° 311



N° 312

- 310- PLEINCHESNE (Roger-Timothée Regnard de). *Fête donnée à Madame la Comtesse d'Artois, à son passage à Montargis, le 12 novembre 1773, exécutée par les enfans de l'Ambigu-comique. Sous les ordres de M. de Cypierre, intendant d'Orléans. Paris, Brunet, 1773, in-8, [41-147 pp., avec 2 ff. de musique notée « in fine », demi-chagrin vert à coin, dos à nerfs, tranches dorées (rel. de la fin du XIXe). Bon exemplaire. 500 €*  
Rare.

Ce n'est que le 16 novembre 1773 que fut célébré le mariage du comte d'Artois, futur Charles X, avec Marie-Thérèse de Savoie (1756-1805), et donc ce petit divertissement donné quelques jours avant anticipe quelque peu sur la réalité. Comme l'on sait, en dépit des quatre enfans donnés à son mar (deux seulement survécurent), la princesse ne fut ni heureuse ni aimée à la Cour où sa qualité de princesse de Savoie ne jouait pas en sa faveur.

- 311- POIVRE (Pierre). *Voyages d'un philosophe. Paris, Citoyenne Dupuis, Imprimerie de Hautbout, an V, (1797), in-8, LXXXVIII-196 pp., demi-chagrin vert, dos à nerfs richement orné, tranches mouchetées (rel. du XIXe). Léger accroc à un mors supérieur, mais bon exemplaire. 600 €*

Nouvelle édition de ce recueil de mélanges géographiques et « coloniaux » publié d'abord en 1768. Intendant des îles de France et de Bourbon à partir de 1767, le Lyonnais Pierre Poivre (1719-1786) dut sa célébrité à Dupont de Nemours, qui assura l'édition et la promotion de ses œuvres. Il s'agit d'un ensemble d'observations et de remarques portant principalement sur l'agriculture et les techniques en différents lieux d'Asie et d'Afrique.

INED, 3616.

A la suite, est relié : HELVETIUS : *Le Bonheur, poème, en six chants. Avec des fragments de quelques épîtres. Ouvrages posthumes de M. Helvétius. Londres, 1772, [4]-CXX-116 pp.*

Édition originale donnée par Saint-Lambert. Cioranescu, XVIII, 33649.

- 312- POLLIN (Jean-Baptiste). *Le Citoyen des Alpes, ou Observations morales et politiques. Turin-Paris, Buisson, 1789, 2 tomes en un vol. in-8, XII-305-[6]-308-[2] pp., demi-basane fauve marbrée, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre cerise, tranches mouchetées de bleu (reliure de l'époque). Accroc en coiffe supérieure, coins et coupes frottés. 350 €*

Édition originale de ce plan de réformes conforme à celui que tout un chacun se sentait un devoir de faire connaître au monde entier dans la fièvre de 1789 : l'abbé Jean-Baptiste Pollin (1729-1807) n'était pourtant pas un excité. Né à Grenoble, il passa sa vie dans l'étude et la composition de romans moraux... Il mourut en prononçant le mot « vertu », ce qui est sans doute le seul trait louche de son existence de piété...

Rochas, *Biographie du Dauphiné*, II, p. 280.

- 313- [POMMEREUL (François-René-Jean de)]. **Souvenirs de mon administration des préfectures d'Indre-et-Loire et du Nord. À Lille, de l'Impr. de Marlier, 1807**, in-8, 438 pp.-(5), demi-veau fauve à petits coins, dos lisse orné, palettes et fleurons dorés, pièce de titre, tranches jaunes **2.500 €**

Première et seule édition.

Elle a été tirée à 50 exemplaires. Danchin en appréciait la rareté et en conservait un dans sa collection personnelle.

Ancien examinateur de Bonaparte à l'École militaire, le général Pommereul (1745-1823), après une importante carrière militaire dans l'artillerie, fut nommé deux fois préfet, la première en Indre-et-Loire en 1800, la seconde dans le Nord en 1805. De par sa fidélité exemplaire à l'empereur, il devint baron d'Empire et conseiller d'État puis occupa le poste de la direction générale de l'Imprimerie et de la Librairie.

Dans le présent texte, peu diffusé car réservé à sa famille et à ses proches, il cherche à montrer « l'esprit qui [l']a dirigé » au travers des nombreux contacts épistolaires qu'il entretint, soucieux d'être un administrateur « intègre » des départements dont il avait la charge.

Sous la même reliure, en fin de volume, ont été associés du même auteur :

- Discours pour l'inauguration du buste de Descartes, à Lahaye, ce 10 vendémiaire an XI. *Tours, chez Billault jeune, (1802)*, 7 pp.

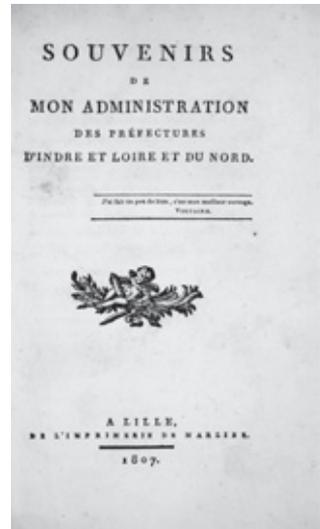
- Observations sur le droit de passe, proposé pour subvenir à la confection et entretien des chemins. (P.), *Impr. Pougin, s.d. (1797)*, 8 pp.

- Vues générales sur l'Italie, Malte, etc. dans leurs rapports politiques avec la République française, et sur les limites de la France à la rive droite du Rhin, suivies d'un Mémoire sur les Beaux-Arts et les institutions propres à les faire fleurir. P., *chez Bailly, Louvet [et] Desenne, an V, (4)-123 pp.*-(1).

Exemplaire enrichi d'une lettre autographe signée de l'auteur.

Bon exemplaire. Ex-libris *Boyer de Suzanne*.

Quérard, VII, 256. Danchin, 3325. Inconnu à Tulard. Manqué à d'Huart.



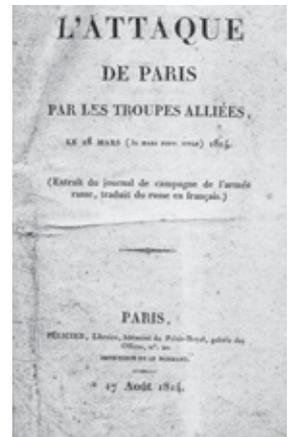
- 314- **PORTE-FEUILLE d'un Exempt de Police. Londres, 1785**, in-8, 86 pp., demi-maroquin rouge, dos à nerfs (*reliure du XIXe siècle*). **400 €**

Publication anonyme, en prose et en vers, sur les affaires politiques du temps, dont plusieurs pièces concernent la Guerre d'Indépendance américaine. On y trouve : *Couplets faits à l'occasion de ce que M. le Comte de Rochambeau avoit envoyé d'Amérique son fils au Roi, Chanson sur la guerre d'Amérique, Pièces sur Monsieur de Francklin*, etc.

- 315- [PREMIER SIEGE DE PARIS] - **L'Attaque de Paris par les troupes alliées, le 18 mars (30 mars nouv. style) 1814**. (Extrait du journal de campagne de l'armée russe, traduit du russe en français). *Paris, Pélicier, 17 août 1814*, in-12, [2]-17 pp., demi-toile cerise modeste, dos lisse (*reliure moderne*). Premier et dernier ff. un peu salis, mais bon exemplaire. **250 €**

Très rare relation officielle russe, dont la traduction à cette date pose un problème d'accessibilité : elle donne les détails les plus intéressants sur la manoeuvre contournante du général Raievski (le héros russe de Borodino) à partir des hauteurs de Pantin et de Belleville.

Seulement deux notices au CCF (BnF et Lyon). Absent de Davois.



- 316- [PREMIERE INVASION DU PORTUGAL] - Colleção dos decretos, etc., desde 22 out. 1807. *Lisbonne, Impressao Imperial e real, 1807-1808*, 146 pièces en un vol. in-4, pagination multiple, demi-chevrette prune, dos lisse orné de filets dorés, coins en vélin (*rel. de la Restauration*). Un coin inférieur abîmé. 8.000 €

Exceptionnel et rarissime recueil de pièces officielles couvrant la totalité de la première invasion française en Portugal.

La première pièce émane du Régent de Portugal (le futur Jean VI, 1767-1826, exerçant alors le pouvoir au nom de sa mère Marie Ière, tombée en démence) : datée du 22 octobre 1807, c'est-à-dire du jour même de la convention secrète entre Lisbonne et Londres prévoyant le transfert de la famille royale au Brésil en cas d'invasion française, elle ferme les ports du pays aux navires britanniques, en vue de ménager les exigences françaises. D'autres pièces (3, 4, 5) témoignent de la politique de bascule du Régent qui continue d'affirmer sa volonté de neutralité dans le conflit, jusqu'à l'extrémité (les deux dernières sont des 26 et 27 novembre 1807, alors que le départ de l'escadre royale pour le Brésil, préparé de longue date, est du 29 novembre).

Certaines, peu nombreuses, émanent de personnalités ecclésiastiques : le cardinal patriarche de Lisbonne (José II de Mendonça Valdeires - 1725-1818 -, pièce 24) ; José Maria de Mello, Inquisiteur général (pièce 45) ; elles sont complétées par deux éphémères règlements français, la pièce 128 (sur la résidence) et la pièce 129 (sur les immunités ecclésiastiques).



Mais toutes les autres sont signées ou émanent de Jean-Andoche Junot (1771-1813). Le futur duc d'Abrantès, alors gouverneur de Paris, avait été choisi par Napoléon pour commander une force expéditionnaire destinée à envahir le Portugal.

Parmi les plus notables, il faut signaler :

1. La proclamation initiale du 17 novembre 1807 (pièce 2, 3 pp., texte bilingue) indiquant (naïvement) aux Portugais les raisons de l'invasion : « *Habitans du Royaume de Portugal. Une armée française va entrer sur votre territoire. Elle vient pour vous soustraire à la domination anglaise, et elle fait des marches forcées pour éviter à votre belle ville de Lisbonne le sort de Copenhague ...* ».
2. La proclamation du 30 novembre 1807 (pièce 6, 2 pp., texte bilingue), donnée juste après le départ de la Cour pour le Brésil : « *Habitans de Lisbonne, mon armée va entrer dans vos murs. Elle y venait pour sauver votre port et votre Prince, de l'influence de l'Angleterre. mais ce Prince, si respectable par ses vertus, s'est laissé entraîner aux conseils de quelques méchans qui l'entouraient, et il est allé se jeter dans les bras de ses ennemis.* »
3. La nomination de l'ancien consul Francisco Antonio Herman comme commissaire général à la Régence et administrateur des finances (pièces 9 et 10).
4. La liste des personnes réquisitionnées pour une contribution extraordinaire (pièce 14, 6 pp.).
5. La proclamation du 1er février 1808 (pièce 72, 2 pp., texte bilingue, avec le décret annexe, pièce 73) sur la déchéance de la maison de Bragançe prononcée par Napoléon (« *Habitans du royaume de Portugal, Le Prince du Brésil en abandonnant le Portugal, a renoncé à tous ses droits à la souveraineté de ce royaume. La Maison de Bragançe a cessé de régner sur le Portugal. L'Empereur Napoléon veut que ce beau pays soit administré et gouverné tout entier en son nom, et par le général en chef de son armée* »)
6. Le décret impérial décrété à Milan le 23 décembre 1807 sur la contribution extraordinaire de guerre de 100 millions de francs demandée au Portugal (pièce 76, 4 pp., texte bilingue).
7. Le décret du 8 avril 1808 établissant un tribunal spécial pour juger les délits attentatoires à la sécurité publique (pièce 114, 4 pp., texte bilingue, avec les règlements de police annexes, pièces 115 et 116).
8. L'ordre du jour du 11 juin 1808 (pièces 131 & 132, 2 pp., texte bilingue) contre le général Bêlésta et ses entreprises à Porto (première révolte sur le territoire portugais, initiée par un général espagnol).
9. La proclamation du 26 juin 1808 (pièce 137, 3 pp., texte bilingue) sur la généralisation de l'insurrection : « *Portugais, quel est votre délire ? dans quel abyme de maux voulez-vous vous plonger ? après sept mois de la plus parfaite tranquillité, de la meilleure harmonie, quelle raison peut vous faire courir aux armes, et contre qui ?* »
10. La proclamation du 16 août 1808 (pièce 144, 2 pp., texte uniquement en portugais) sur le départ de Junot, lequel ne reviendra d'ailleurs pas, la bataille de Vimeiro du 21 août remportée par les Anglo-Portugais aboutissant à la convention de Sintra et au départ des Français du pays : « *Habitans de Lisboa ? Eu me separo de vos por tres, ou quatro dias. Eu vou visitar o meu exercito ; e se for necessario dar huma batalha aos Ingлезes* ».

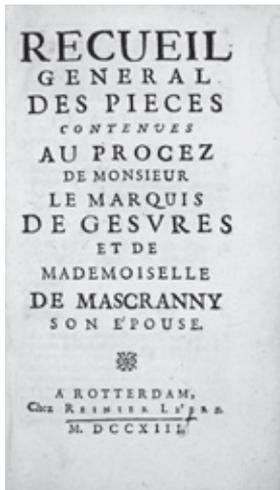
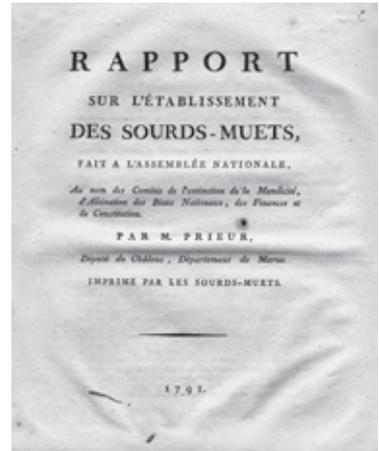
Sepulveda, *Guerra peninsular*, I, p. 174. Il cite les pièces 2, 6, 72, 131-132, 137 et 144.

Bel exemplaire provenant de la bibliothèque de l'homme politique sarde Prospero Balbo (1762-1837), qui fut ambassadeur de sa Cour auprès du Directoire de 1796 à 1798, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières pages.

- 317- **PRIEUR DE LA MARNE (Pierre-Louis). Rapport sur l'établissement des sourds-muets**, fait à l'Assemblée Nationale, au nom des Comités de l'extinction de la mendicité, d'aliénation des biens nationaux, des finances et de constitution. Imprimé par les sourds-muets. *Paris, Imprimerie des sourds-muets, 1791*, in-4, [2]-10 pp., dérelié. 120 €

Les sourds-muets, comme toutes les catégories possibles et imaginables de citoyens, avaient présenté une pétition à l'Assemblée Nationale pour obtenir la fondation d'une école qui leur fût propre : le rapport de Prieur est consécutif à cette démarche ; il dresse un état de cet enseignement spécialisé depuis la mort de l'abbé de l'Épée, et propose une fondation (décret en annexe).

Absent de Granier. Martin & Walter, 28210.



- 318- [PROCÈS EN IMPUISSANCE] - **Recueil général des pièces contenues au procez de Monsieur le Marquis de Gesvres, & de Mademoiselle de Mascranni son épouse**. Nouvelle édition, augmentée de diverses pièces, & mises dans leur ordre. *Rotterdam, Reinier Leers, 1713*, in-12, [2]-336-36-212 pp., veau brun, dos à nerfs orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. 600 €

Première édition de ce recueil célèbre.

Donné en exemple pour la connaissance de la jurisprudence civilo-canonique de l'Ancien Régime en matière de reconnaissance de nullité pour cause d'impuissance antécédente, le procès du marquis de Gesvres et de son épouse défraya la chronique mondaine et judiciaire de la fin du règne de Louis XIV.

Gay III, 986.

*De la bibliothèque du duc d'Orléans*

- 319- **PROCÈS-VERBAL de l'arrivée et du séjour à Marseille de S. A. R. Mgr le duc d'Orléans**. *Marseille, 1839*, in-4, 64 pp., soie ivoire moirée, dent. et filets dorés encadrant les plats, tr. dorées (*rel. de l'époque*). Qqs traces d'usure à la reliure et qqs pet. taches. 800 €

Relation du passage du duc d'Orléans à Marseille lors de son retour d'Algérie.

Ouvrage rare, imprimé sur beau papier et présenté dans une reliure en soie ivoire, portant le cachet de la Bibliothèque du duc d'Orléans.





- 320- **PRONT (Adrien). Eléments d'une typographie qui réduit au tiers celle en usage, et d'une écriture qui gagne près des trois quarts sur l'écriture française : l'une et l'autre fort agréables à la vue, applicables à toutes les langues, conservant tous les principes grammaticaux et les richesses de celles qui s'impriment en caractère romain, et se rendent par l'écriture usitée en France (...).** Paris, *Chez l'auteur, an V, (1797)*, in-8, LXV-126 pp., veau écaillé, dos lisse muet et orné d'un semis de guirlandes dorées, encadrement de dent-de-rat, simple filet et guirlande dorés avec fleurons d'angle sur les plats, pièce de titre de maroquin cerise mosaïquée au centre du plat supérieur, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle géométrique intérieure, gardes de papier rose (*reliure de l'époque*). Quelques frottis, mais bel exemplaire. **1.000 €**

**Unique édition** de cet ouvrage très rare, préfacé par un rapport de l'abbé Sicard, à l'Institut, et qui expose une méthode de sténographie, qui semble n'avoir guère connu de développements. C'est là l'unique livre répertoire d'Adrien Pront, sur lequel on n'a pas de renseignements par ailleurs.

L'auteur remplissait de façon manuelle les blancs laissés dans l'ouvrage pour inscrire les signes de sa méthode. Cet exemplaire est resté vierge.

Absent de Monglond comme de Bonacini. Voir l'article de D. Courvoisier dans les *Mélanges offerts à Gérard Oberler*, « Une utopie typographique... »

- 321- **[PROPAGANDE RÉPUBLICAINE] - Sociétés républicaines. 1830-1834.** Paris, *Imprimerie d'Herban, Auffray, ou Auguste Mie, s.d., (1830-34)*, plaquettes en un vol. in-8. Broché sous couverture d'attente de l'époque, dans emboîtement demi-marroquin cerise à long grain moderne, dos lisse orné de filets dorés Brochage défraîchi, avec manques de papier au dos, sinon bel exemplaire. **6.000 €**

#### Exceptionnel ensemble de brochures républicaines.

Recueil composé à l'époque et qui témoigne de la grande vitalité des sociétés républicaines au début de la Monarchie de Juillet, de leurs activités, de leur pénétration dans les milieux urbains. Comme l'on sait, une fois le régime installé par suite des différents tours de passe-passe constitutionnels de juillet et d'août 1830, une profonde insatisfaction gagna les milieux libéraux qui s'estimèrent grugés de « leur » révolution. Agitations ouvertes et menées plus ou moins secrètes en furent le fruit.

La liste qui suit regroupe les **principales pièces** en fonction de leur origine, et pas nécessairement de leur ordre dans le recueil.

#### I. Brochures émanant de la *Société des droits de l'homme et du citoyen* :

1. De l'Instruction (4 pp.). - 2. De la Légitimité des Rois et de la souveraineté des peuples (4 pp.). - 3. Chanson patriotique, adressée à des citoyens qui s'enrôler pour Pédro (2 pp.). - 4. Des Fortifications de Paris (paginé 16-20). - 5. Discours prononcé par le colonel Bricqueville, lors de la discussion du budget de la guerre, à la chambre des députés (4 pp.). - 6. De l'Égalité (paginé 21-24). - 7. 6 juin ! (2 pp.). - 8. De l'Organisation de l'armée selon les principes républicains (paginé 25-28). - 9. Du Gouvernement en général (paginé 9-12). - 10. Au rédacteur en chef du National (4 pp.). - 11. Instruction (4 pp.). - 12. L'Étranger et le juste-milieu (4 pp.). - 13. Ce qui est, ce qui sera (4 pp.). - 14. Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (16 pp.). - 15. Autre édition (2 pp., deux exemplaires). - 16. Règlement de la Société des droits de l'homme et du citoyen (4 pp.). - 17. Autre édition, au format in-12, couverture d'attente conservée (24 pp.).

#### II. Brochures émanant de la société *Aide-toi, le ciel t'aidera* :

1. Rapport du comité. Assemblée générale du 14 novembre 1832 (15 pp.). - 2. [Lettre du 15 mai 1832] (4 pp. repliées). - 3. Les Trois dialogues de maître Pierre (P., Paulin, décembre 1833, 16 pp., couverture conservée). - 4. Revue politique. Mars 1833 (Paris, Ducassois, s.d., 32 pp.).

III. **GRIGNON** : Réflexions d'un ouvrier tailleur, sur la misère des ouvriers en général, la durée des journées de travail, le taux des salaires, les rapports actuellement établis entre les ouvriers et les maîtres d'ateliers, sur la nécessité des associations d'ouvriers, comme moyen d'améliorer leur condition (4 pp.).



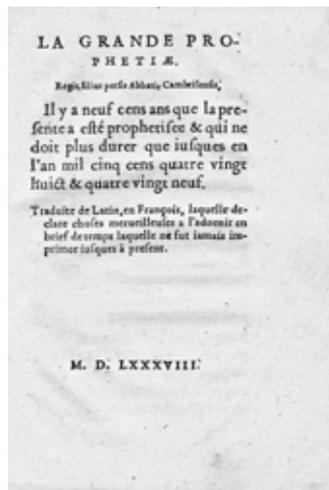
IV. Brochures émanant d'autres sociétés :

1. Association républicaine pour la liberté individuelle et pour la liberté de la presse (4 pp.). - 2. Associations nationales en faveur de la presse patriote (8 pp., et un placard replié en deux exemplaires). - 3. Comité central des associations en faveur de la presse patriote. Démissions de MM. Thouvenel et de Mornay ([4] pp.). - 4. Lettre de M. Arago sur l'embastillement de Paris (14 pp.). - 5. Une carte dépliant des environs de Paris émanant de la Société de Paris pour la liberté de la presse. - 6. Doctrines républicaines. Programme de *La Tribune* (15 pp.). - 7. Société des amis du peuple (16 pp.). - 8. Association libre pour l'éducation du peuple. Règlement (16 pp., couverture conservée). - 9. Association républicaine de l'Ouest. Dernier cri de la presse populaire (Nantes, Hérault, s.d., 12 pp.). - 10. Règlement de la loge des Amis de la Vérité. Paris, Migneret, 1830, 24 pp. de format in-12).

- 322- [PROPHETIE] - **La Grande prophétie**. Il y a neuf cens ans que la présente a esté prophétisée & qui ne doit plus durer que iusques en l'an mil cinq cens quatre vingt huit & quatre vingt neuf. Traduite de Latin, en François, laquelle déclare choses merueilleuses à l'advenir en brief de temps laquelle ne fut iamais imprimée iusques à présent. *S.l., 1588, in-8, [8] ff. n. ch., cartonnage Bradel de papier rose, dos lisse muet, étiquette de titre en veau cerise sur le plat supérieur (reliure moderne). Bon exemplaire. 350 €*

Les temps de troubles voient fleurir les prophéties et prédictions de tout genre. Celle-là est transparente dans son inspiration : « *En la Gaulle il adviendra que un Roy son nom commençant par H doit régner, dont le peuple se resioüira grandement de son avènement, mais en fin le peuple se révoltera contre luy. Qui en fin sera sa perte & lequel sera chassé, & mis hors de la plus grande ville de son royaume, par le révoltement qui se doit faire & par le moyen & consentement de quelques uns de ses subiectz.* » Le reste est de la même eau.

Seulement 3 notices au CCF (Bnf et Amiens), qui comportent tous la date de 1589.



- 323- [PUBLICITE - HERMES] - **Cent ans**, ou Quelques réflexions sur la collection particulière de M. H\*\*\*. *Paris, Hermès, 1928, in-8, 43 pp., texte dans un double nécadrement noir, avec des illustrations dans le texte (reproduction d'articles de la maison, et dessins de Maximilien Vox, dont certains à pleine page, en deux ou trois tons), cartonnage Bradel de papier fauve marbré, sous jaquette illustrée (reliure de l'éditeur). Bon exemplaire. 120 €*

Exemplaire numéroté.

Cette mention du centenaire est un peu surprenante, dans la mesure où c'est en 1837 seulement que **Thierry Hermès** (1801-1878) gagna Paris et y fonda la manufacture qui porte son nom rue Basse-des-Remparts (près de la Madeleine). Son activité était celle d'un maître artisan harnacheur sellier, qui conçoit, confectionne et vend des harnais et autres équipements pour la monte. Ce n'est que progressivement que l'entreprise s'annexa d'autres domaines de la maroquinerie, puis du luxe, notamment sous les successeurs du fondateur, son fils Charles-Emile Hermès (1831-1876) et surtout son petit-fils Emile-Maurice Hermès (1871-1951).





- 324- [PUBLICITE] - Album de la phosphatine Falières. Les enfants et la phosphatine. Paris, Goupil & Cie, s.d., (vers 1900), petit in-4 oblong (21 x 31 cm), [2] ff. n. ch. (titre en dans un encadrement art nouveau en couleurs, préface), 16 pp., nombreuses illustrations en noir, broché sous couverture illustrée en couleurs.

150 €

Étonnant album publicitaire comme avait l'habitude de les diffuser Pierre-Emile Falières (1833-1908) pour assurer la vente de son produit, la phosphatine (nom de marque), cette bouillie à base de céréales, enrichie au phosphate de calcium, et destinée à l'alimentation des nourrissons.

C'est une découverte personnelle qui lancera l'aventure : au cours de ses recherches, Falières mit au point une méthode de préparation d'un phosphate bi- et tri-calcique sous une forme pulvérulente particulièrement soluble en milieu très faiblement acide. Il fera entrer ce produit dans la composition d'un aliment infantile qu'il commercialisera avec un plein succès sous le nom de Phosphatine Falières. Il va la fabriquer lui-même pendant quelque temps, jusqu'à ce que l'on passe en 1885 du stade artisanal à la fabrication industrielle : Emile Falières vendra ensuite ses spécialités à la maison Chassaing & Cie à Paris, qui en assurera la commercialisation, avec un goût prononcé pour les supports publicitaires les plus variés. Ici, on a affaire à un (supposé) recueil d'avis enfantins sur la dite bouillie : de charmants bambins des deux sexes apparaissent photographiés à chaque page dans des encadrements en couleurs à décors animaliers dessinés par Louis Popineau, et assènent de définitives vérités, du genre « *Après mon papa et ma maman, c'est la phosphatine que j'aime le mieux* » ; « *Au-dessus de la phosphatine, je ne vois que la vraie praline* », etc.

- 325- RAGKAVIS (Alexandros Rizos). Antiquités helléniques, ou Répertoire d'inscriptions et d'autres antiquités découvertes depuis l'affranchissement de la Grèce. Athènes, Typographie et lithographie royales, 1842-1855, 2 tomes en un fort vol. in-4, 416-[4]-VIII-1098 pp., avec de nombreuses illustrations et reproductions épigraphiques dans le texte, et 23 planches, dont une grande carte dépliant « in fine » (carte des villes tributaires d'Athènes), index, demi-veau havane, dos lisse orné de filets et pointillés dorés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Dos insolé, rousseurs. Bon exemplaire.

1.000 €

Très rare complet des deux volumes.

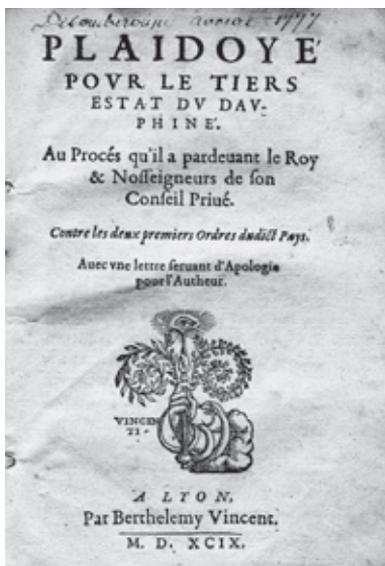
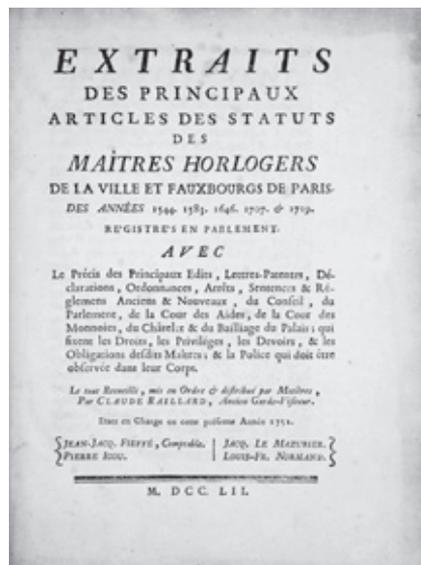
Alexandros Rizos Ragkavis (ou Rangabé, si l'on conserve la manie hexagonale de tout franciser) fut à la fois un scientifique et un homme politique de la Grèce moderne : originaire d'une famille phanariote et né à Constantinople en 1809, il fut successivement officier d'artillerie dans l'armée bavaroise, directeur de l'Imprimerie royale grecque, professeur à l'Université d'Athènes, ministre des Affaires étrangères, et ambassadeur à Constantinople, Washington (1867), Paris (1868) et Berlin (1874-1886). C'est à ce titre qu'il figura parmi les plénipotentiaires grecs au Congrès de Berlin, en 1878. Sa bibliographie est considérable dans tous les domaines de la jeune érudition hellénique.



- 326- RAILLARD (Claude). **Extraits des principaux articles et statuts des maîtres horlogers de la ville et fauxbourgs de Paris**, des années 1544, 1583, 1646, 1707 & 1719 registrées en Parlement. Avec le précis des principaux édits, lettres-patentes, déclarations, ordonnances, arrêts, sentences & réglemens anciens & nouveaux, du Conseil, du Parlement, de la Cour des Aides, de la Cour des Monnoies, du Châtelet & du Bailliage du Palais ; qui fixent les droits, les privilèges, les devoirs, & les obligations desdits maîtres ; & la police qui doit être observée dans leur corps. Le tout recueilli, mis en ordre & distribué par matières, par Claude Raillard, ancien garde-visiteur. Etant en charge en cette présente année 1752. *S.l. [Paris], s.n. [Imprimerie de la veuve David], 1752, in-4, XIX-157-[15] pp, index, plein veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre, encadrement d double filet à froid sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches rouges (reliure de l'époque). Coupes frottées, mais bon exemplaire. 2.500 €*

Très rare compilation intra-communautaire des principales dispositions de droit s'appliquant aux maîtres-horlogers de Paris, de première importance en raison du quasi-monopole de fait qu'exerçaient en Europe trois villes pour la fabrication des horloges : Londres, Genève et Paris. Plus orientée vers l'exportation, la palce de Genève devait le céder à ses deux rivales pour la qualité technique des montres ; de surcroit, l'art horloger faisait en France l'objet d'un intérêt particulier des souverains, Louis XV et Louis XVI en tête, comme de la bonne société.

Seulement deux exemplaires au CCF (BnF et Bibliothèque Méjanès).

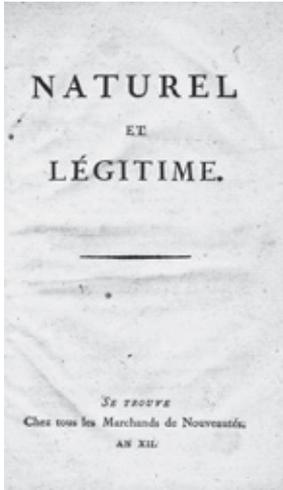


- 327- [RAMBAUD (Antoine)]. **Plaidoyé pour le tiers estat du Dauphiné**. Au procès qu'il a pardevant le Roy & Nosseigneurs de son Conseil Privé. Contre les deux premiers ordres dudit pays. Avec une lettre servant d'Apologie pour l'auteur. *Lyon, Barthélemy Vincent, 1599, in-8, [97] pp. mal chiffrées 127 (il y a saut de chiffrage de 41 à 72 sur le même feuillet), vélin souple, dos lisse (reliure de l'époque). Quelques taches sur les plats, mais bon exemplaire. 1.500 €*

Édition originale très rare du second des plaidoyers de l'avocat Antoine Rambaud (mort vers 1630) en faveur des États du Dauphiné. Le premier était paru en 1598, à l'adresse de Paris, et il est aussi rare : en fait, l'on voit surtout l'édition collective des pièces de cette affaire, composée de trois parties, et donnée en 1600.

Le Dauphiné, comme l'on sait, jouissait d'un statut très particulier en raison de l'acte de transfert à la Couronne de France ; ici, le point défendu est l'exemption générale de la taille pour l'ensemble de la province.

Cioranescu, XVII, 58037. Absent de Baudrier. Une seule notice de cette édition au CCF (Grenoble).



- 328- [RAMOND DE CARBONNIÈRES (Louis-François-Elisabeth)]. **Naturel et légitime.** [Paris], *Se trouve chez tous les marchands de nouveautés [Imprimerie impériale], an XII, (1804)*, in-8, titre, 40 pp., cartonnage Bradel de papier bleu, dos lisse, pièce de titre fauve en long (*reliure moderne*). Bon exemplaire. 1.000 €

Édition originale très rare.

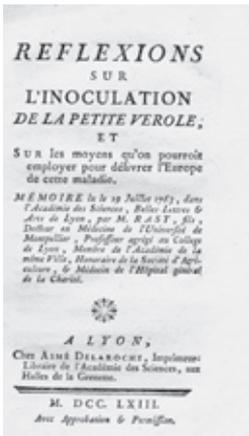
Cet opuscule est daté du 9 thermidor an XII [28 juillet 1804], et signé *Le solitaire des Pyrénées*, pseudonyme de Ramond de Carbonnières (1755-1827).

Il s'agit d'un texte de commande demandé par l'Empereur au célèbre naturaliste. Sous la forme d'une lettre adressée à son futur beau-père, Bon-Joseph Dacier, il accumule en faveur de Bonaparte les arguments qui appuient son élévation, et enfin la transformation de son pouvoir en monarchie. Si les arguments déployés appartiennent au fonds commun de l'époque, on soulignera la touche particulière de l'exorde, sans doute reflet de quelque expérience en hauteur puisée au cours des expéditions : « *Au sommet de nos montagnes primitives, à la vue d'un ciel pur qu'aucun nuage ne peut plus dérober, un sentiment inconnu élève l'homme au-dessus de lui-même. Ses illusions sont dissipées, et sa pensée, libre de toute entrave, semble avoir déposé ce qui l'obscurcissait dans les régions moyennes qu'il a traversées. Seul avec lui-même, il s'abandonne aux charmes d'une douce méditation...* »

Labarère II, 1234.

- 329- RAPOU (T.). **Traité de la méthode fumigatoire**, ou l'emploi médical des bains et douches de vapeurs. *Paris, Gabon et Cie, 1824*, 2 vol. in-8, (6)-416 pp. et (4)-430 pp., 3 planches repliées, demi-basane brune, dos lisse orné, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Dos légèrement usé. 250 €

La première planche est une vue de l'établissement des bains et douches de vapeurs prise du quai des Célestins ; les deux autres sont des plans et coupes de l'établissement.



- 330- RAST DE MAUPAS (Jean-Baptiste-Antoine). **Réflexions sur l'inoculation de la petite vérole**, et sur les moyens qu'on pourroit employer pour délivrer l'Europe de cette maladie. Mémoire lu le 19 juillet 1763, dans l'Académie des sciences, belles lettres & arts de Lyon (...). *Lyon, Aimé Delaroche, 1763*, in-12, 40 pp., en feuilles, couv. sous couverture de papier, non coupé. 150 €

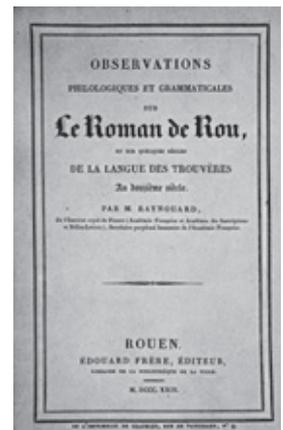
Rare.

Originaire d'une famille du Vivarais, docteur en médecine à Montpellier (1753), puis agrégé au collège des médecins de Lyon (1755), Jean-Baptiste-Antoine Rast de Maupas (1732-1810) exerça comme médecin à l'hôpital de la Charité de Lyon et il se distingua comme l'un des premiers partisans de la médecine anatomo-clinique. Il légua sa bibliothèque à la Faculté de médecine de Montpellier.

- 331- RAYNOUARD (François-Juste-Marie). **Observations philologiques et grammaticales sur le Roman de Rou**, et sur quelques règles de la langue des troubadours au douzième siècle. *Rouen, Edouard Frère, 1829*, 2 parties en un vol. in-8, [4]-VI-[2]-122-[4]-28-[2]-4 pp., demi-veau, dos lisse orné, tête mouchetée, couv. cons. (*reliure moderne*). Bel exemplaire. 250 €

Édition originale de cette étude philologique qui s'inscrit dans le renouveau d'intérêt pour la littérature médiévale, déjà perceptible à la fin du XVIIIe siècle, mais que la vogue du romantisme porta à incandescence : le *Roman de Rou* est un long poème composé par Robert Wace au milieu du XIIe siècle.

La seconde partie (qui fait partie de l'édition) est formée d'un *Supplément aux notes historiques sur le Roman de Rou*, et est l'œuvre d'Auguste Le Prévost.

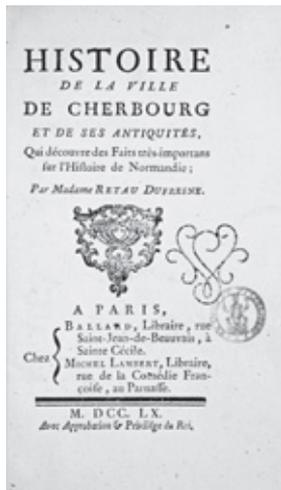


- 332- [RECOURT DU SART (Antoine-François-Nicolas)]. **Généalogie de la maison de Recourt** ; précédée d'un mémoire historique & critique, sur l'origine & les alliances de cette maison avec celles de Lens, de Licques, & de Barastre en Artois : auquel on a joint l'extrait des titres de la branche des seigneurs du Sart, & orné du pennon généalogique & des alliances de cette branche. *Reims, Imprimerie de Pierard, 1782, in-4, titre, 2 ff., 119 pp., [2] ff. n. ch.* (table des noms de famille, table des auteurs), 3 planches gravées, chagrin prune, dos à nerfs, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches dorées, dentelle intérieure (*rel. du XIXe s.*). Dos insolé, mais bon exemplaire. **1.200 €**

Unique édition, très rare.

Famille artésienne connue depuis 1106 par une charte de l'abbaye d'Arrouaise, les Recourt ont formé plusieurs branches celles des châtelains de Lens, seigneurs de Recourt et de Camblain, des barons de Licques, des comtes de Rupelmonde, des seigneurs de la Comté. Illustrée par un amiral de France en 1418 (Charles de Recourt, dit de Lens), et alliée aux maisons d'Alègre, de Barlaymont, Bayencourt, Beaufort, Béthune, Croy, Cruninghem, Erbrusches, Estourmelles, Fay, Flavigny, Gavres-Lidequerke, Guistelles, Grammont, la Châtre, Lasso de Castille, Lens, Licques, Mailly, Mérode, Montmorenci, Nédonchel, Noyelle, Renty, Robles, Rubempré, Sacquespée, Saint-Orner, Sarria, Signières, Stavelles-Iseghiem, Velasco, Viel-Châtel et autres, elle a toujours été comprise entre les plus distinguées des provinces de Flandre, Artois et Picardie.

Saffroy III, 48 436, qui indique « Livre très rare ».



- 333- RETAU DUFRESNE (Madame). **Histoire de la ville de Cherbourg et de ses antiquités**, qui découvre des faits très-importans sur l'histoire de Normandie. *Paris, Ballard, Michel Lambert, 1760, in-12, XII-177-[4] pp., veau fauve marbré, dos à nerfs à doubles caissons dorés ornés de semis de feuillages, pièce de titre cerise, simple filet doré sur les coupes, tranches rouges (reliure de l'époque).* Très bon exemplaire. **600 €**

Édition originale très peu commune de cette monographie qui présente l'histoire de la ville de façon chronologique, sur la base d'une documentation très soignée pour l'époque. Ni Frère ni les autres répertoires ne sont en revanche très díserts sur l'auteur, dont il semble que ce soit le seul ouvrage imprimé.

Frère II, 462.

Exemplaire de la bibliothèque des Princes Starhemberg, avec cachet humide. L'ouvrage appartient ultérieurement à la collection normande de Le Bastard.

- 334- [RÉVOLUTION BRABANÇONNE] - **Le Martyrologe Belgique**, l'An de fer 1790. *S.l. [Bruxelles], 1791, in-8, 152 pp., demi-basane blonde, dos à nerfs orné de lyres dorées, tranches*

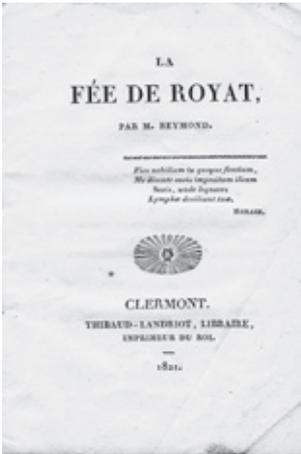
jaunes (*rel. du XIXe siècle*). Manques de cuir en coiffe sup. et sur le haut du premier plat. **200 €**

Unique édition, rare, de ce « tableau des horreurs » déclenchées dans les Pays-Bas Autrichiens par la politique religieuse de Joseph II, mais vues du côté loyaliste : l'ouvrage commence d'ailleurs par une *Idée succinte du caractère, des moeurs, de la politique de Joseph II*, qui est plutôt flattée. L'auteur anonyme poursuit par une histoire de la Révolution Brabançonne.

Une seule notice au CCF.

Exemplaire du célèbre bibliophile et érudit belge Jean-Baptiste-Théodore De Jonghe (1801-1860), qui possédait une des plus importantes collections sur l'histoire de la Belgique, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières pages.





- 335- REYMOND (Jean). *La Fée de Royat*. Clermont, Thibaud-Landriot, 1821, in-16, 21 pp., un f. n. ch. de notes, en feuilles. 100 €

Édition originale rare de ce petit poème à la gloire de Royat, qui connaîtra en 1827 une seconde édition sous le titre *La Druïdese*.

L'auteur, Jean Reymond, avait été maire d'Issoire de 1808 à avril 1815.

Un seul exemplaire au CCF (Clermont).

- 336- RICCIO (Michele). *De regibus Francoru[m] lib. III. De regibus Hispaniae lib. III. De regibus Hierosolymorum lib. I. De regibus Neapolis & Siciliae lib. IIII. De regibus Ungariae lib. II. Basiliae [Bâle], apud Ioannem Frobenium, 1517, petit in-4, 85-[5] ff. chiffrés, index, chamois ocre, dos à nerfs (reliure de l'époque).* 3.000 €

Très rare édition collective des opuscules de l'historien Michele Riccio (1445-1515), dont chacun avait déjà été imprimé séparément à Rome en 1505 et à Milan en 1506 (pour le *De regibus Neapolitanis*). Elle avait été précédée par

l'édition parisienne de Josse Bade parue en août 1507 sous le titre un peu différent de *Compendiosi et veridici de regibus christianis libelli* (Renouard, I, 172), qui est encore plus rare.

Surnommé « l'avocat de Naples », Michele Riccio (Michel Riz ou Ris), napolitain de naissance et avocat fiscal de Louis XII à Naples, faisait partie des quelques Italiens que le roi avait persuadé d'entrer à son service. Il se rendit en France auprès du monarque et devint membre du Grand Conseil. Unique Napolitain favorable à la politique de la France, il rédigea une partie de ses œuvres à Blois, dont des défenses de Charles VIII et de son protecteur Louis XII, dont une partie seulement fut imprimée.

Titre dans un encadrement gravé de putti. Lettrines ornées et historiées. Belle marque d'imprimeur au recto du dernier feuillet. Exemplaire avec certains défauts (coiffe inférieure arrachée et manque de cuir en pied, petit travail de ver sur le plat supérieur, quelques cernes clairs mais néanmoins intérieur en bon état).

Brunet, IV, 1314.

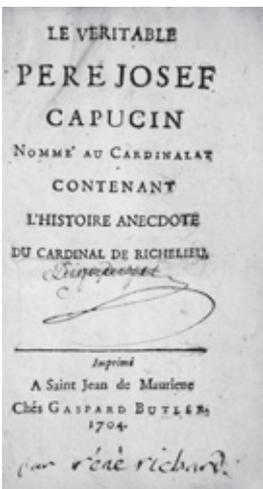


- 337- [RICHARD (René)]. *Le Véritable Père Josef Capucin, nommé au cardinalat, contenant l'histoire anecdote du cardinal de Richelieu*. Saint-Jean-de-Maurienne [Paris], Gaspard Butler, 1704, in-12, [4]-589-[11] pp., demi-basane, dos à nerfs (rel. de la fin du XVIIIe). Reliure un peu froîtée, des cahiers salis. 250 €

Édition originale, présentée comme une réfutation fictive de l'*Histoire de la vie du R.P. Joseph Le Clerc du Tremblay*, composée par le même auteur, et parue en 1702. L'abbé Richard avait entrepris la biographie de l'« Eminence grise », à la demande du marquis du Tremblay, neveu de François Le Clerc du Tremblay (1577-1638), dit le Père Joseph. Il a surtout exploité pour son travail la vie manuscrite de dom Damien Lherminier.

Il n'est pas facile de faire le tri dans le jeu de miroir que se renvoient les deux livres, antagonistes pour la façade seulement, d'autant qu'un troisième écrit du même Richard (*Réponse au livre intitulé le Véritable Père Joseph*, 1704) vint encore brouiller les cartes. On a l'impression que l'auteur veut donner plusieurs approches d'un personnage qui, de son vivant, était déjà considéré comme mystérieux et contradictoire.

SHF, Bourgeois & André, 1750.



- 338- **RIDOLFI (Bernardino). In funere Caroli III Hispaniar. Regis catholici oratio habita in sacello pontificio (...).** *Parme, Imprimerie Royale [Bodoni], 1789, in-folio, [2] ff. n. ch.* (titre, dédicace à Charles IV), VIII-29 pp., avec 5 vignettes en-tête ou culs-de-lampe gravées par Raffaello Morghen d'après Volpato et Tofanelli, manque le frontispice, cartonnage de papier marbré (*reliure de l'époque*). Manque le dos. **1.000 €**

Belle et rare impression de Bodoni.

Édition in-folio, d'après les variantes du titre signalées par Brooks, quoique la signature b soit en 9. En effet, il y eut un double tirage pour cette pièce commémorative de la mort de Charles III d'Espagne : l'édition in-4 fut tirée à 1325 exemplaires, cependant que l'in-folio ne connaissait que 735 exemplaires.

Le Spolétain Bernardino Ridolfi était camérier secret de Pie VI ; il semble que ce soit là sa seule pièce imprimée.

Palau 267 644. Brooks, *Edizioni Bodoniane*, 384.



- 339- **RIO (Alexis-François). La Petite Chouannerie.** *Histoire d'un collège breton sous l'Empire. Londres, Moxon, 1842, in-8, 398 pp., demi-chagrin aubergine, dos à nerfs orné de filets dorés (reliure de l'époque).* Rousseurs. **500 €**

Édition originale publiée simultanément à Londres et à Paris, avec la même pagination.

Il s'agit des souvenirs d'un élève du collège de Vannes qui raconte la chouannerie dans le Morbihan durant les Cent-Jours.

L'éditeur de la seconde édition explique dans sa préface que l'auteur, de son vivant, s'est appliqué à détruire tous les exemplaires de la première édition (1842).

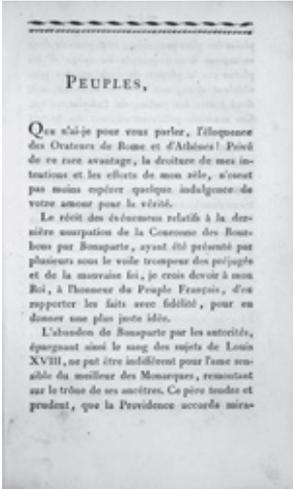
Tulard, 1248. Lemière, 516. Manque à d'Huart.

- 340- **RIVE (Jean-Joseph). Eclaircissements historiques et critiques sur l'invention des cartes à jouer,** tirés de la notice d'un MS. de la Bibliothèque de M. le Duc de La Vallière, intitulé *Le Roman d'Artus, comte de Bretagne* ; imprimée à Paris, chez Didot l'aîné, en 1779, in-4°. *Paris, Fr. Ambroise Didot, 1780, in-8, 48 pp., cartonnage Bradel de papier fauve raciné (reliure moderne).* Bon exemplaire. **400 €**

Rare.

L'abbé Rive (1730-1791) avait quitté en 1767 sa cure de Molèges (Provence) et devint en 1768 le bibliothécaire attitré du Duc de La Vallière, le célèbre bibliophile. Il le demeura jusqu'à la mort du duc en 1780, qui lui légua 6 000 livres. Bien qu'il ait augmenté la bibliothèque dont il avait la charge d'un grand nombre d'ouvrages rares et précieux, il ne participa pas à la rédaction du catalogue de la collection, car la duchesse de Châtillon, héritière du duc de La Vallière, chargea Debure et Vanpraet, de dresser le catalogue des livres rares de la bibliothèque. Cette préférence blessa Rive qui s'en vengea par d'amères critiques contre ces deux savants. Son orgueil et son caractère irascible et contrariant le brouilla d'ailleurs avec ceux qui s'occupaient comme lui de bibliographie, et qu'il stigmatisait d'épithètes injurieuses, à tel point que sa carrière fut ponctuée de disputes et de débats continuels.





- 341- RIVETTE DE BAUX-ORANGE. *Ebauche d'un traité sur la Garde Nationale de France* ; avec quelques réflexions qui se rattachent au but que je me suis proposé. *Draguignan, 1815*, in-8, 28-[1] pp., maroquin vert à long grain, dos lisse orné, décor de feuillage de vigne en encadrement, fleurs de lys dans les angles, tranches dorées (*rel. de l'époque*). 500 €

Ce texte anti-bonapartiste rédigé par un chevalier de Malte fait l'éloge de ce corps d'origine révolutionnaire qu'est la Garde Nationale.

On trouve relié avant un autre texte anti-napoléonien auquel il manque la page de titre, du même auteur et daté de 1815 (28 pp., 1 f. n. ch.) et suivi d'une Adresse des habitants de l'île d'Elbe aux puissances alliées, par Fidanza et Buonafede, députés de l'île.

Ces deux ouvrages ne figurent dans aucune bibliographie consultée et sont absents du catalogue de la BnF.

Bel exemplaire.

- 342- ROBESPIERRE (Maximilien de). *Ensemble des deux journaux de Robespierre. S.l.n.d.*, 3 vol. in-8, demi-chagrin rouge, dos à nerfs (*rel. du XIXe*). Des rousseurs. Entièrement non rogné. **Prix sur demande**

- *Le Défenseur de la Constitution. S.l. [Paris], Nicolas, 1792*, 1 prospectus et 12 livraisons en 1 volume in-8 de 4-614 pp.

- *Lettres de Maximilien Robespierre, membre de la Convention nationale de France, à ses Commenttans. Paris, Imprimerie patriotique et républicaine [Nicolas], 1792-1793*, 22 livraisons en 2 volumes in-8 de 580 pp. et 526 pp.

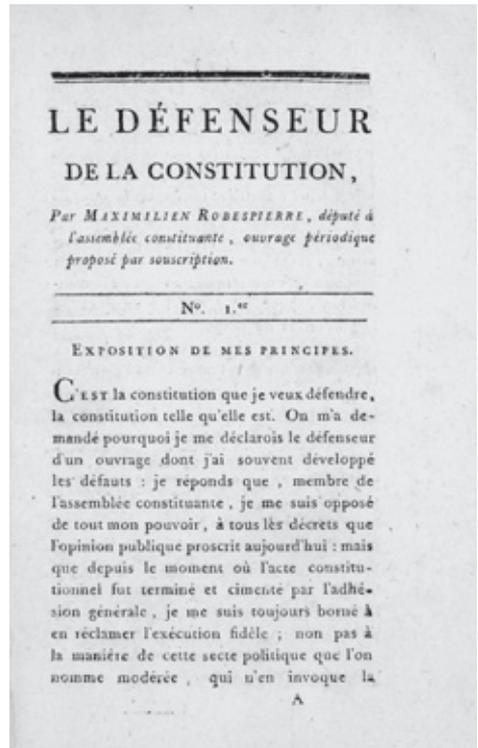
Collection complète des deux journaux de Maximilien Robespierre dans lesquels il expose ses principes politiques.

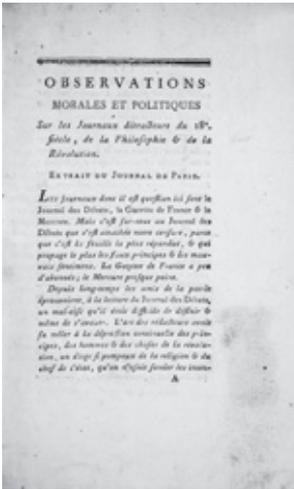
C'est avec les fonds fournis par des Jacobins robespierristes et avec la participation de son hôte Maurice Duplay, que Maximilien Robespierre put le 17 mai 1792, faire paraître le premier numéro du *Défenseur de la Constitution*. Dans son propre journal, il prit la défense des soldats patriotes mais principalement, il s'attaqua à La Fayette et aux généraux dont la complicité avec la cour s'étalait désormais au grand jour. Le sabotage de la guerre, la préparation d'un coup d'État était tellement flagrante que même les Brissotins réagissaient en prenant des mesures de fermeté.

« Le Défenseur de la Constitution est, en réalité, une œuvre toute personnelle, un recueil de plaidoyers pro domo sua, entremêlés de thèses politiques inspirées par les circonstances, et de philippiques contre les hommes qui faisaient obstacle à l'auteur. Le titre n'est qu'une enseigne, mais dont le choix, de la part de Robespierre, était bien fait pour étonner » (Hatin).

Bel exemplaire, complet du rare prospectus, parfaitement établi au XIXe siècle.

Deschiens, pp. 130-131 ; France, 1843 ; Hatin, p. 227 ; Martin et Walter, V, 361, 886 ; Monglond, II, col. 791 ; Pochet-Deroche, 1767 ; Soboul, pp. 336-337 ; Tourneux, 10765.





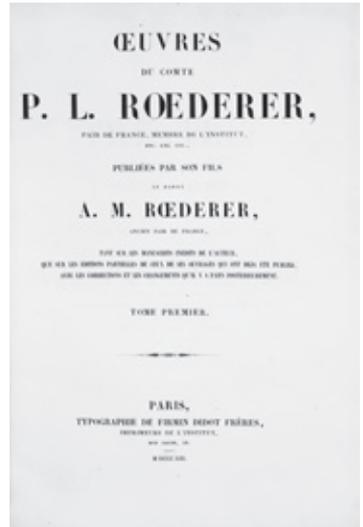
343- [RŒDERER (Pierre-Louis)]. **Observations morales et politiques sur les journaux détracteurs du 18e siècle, de la philosophie et de la Révolution.** Extrait du *Journal de Paris*. *S.l.n.d.*, in-8, 84 pp., demi-veau brun, dos lisse, filets dorés (*Ateliers Laurenchet*). 600 €

Texte de la plus grande rareté, d'abord publié dans le *Journal de Paris* puis repris dans la grande édition des *Œuvres*.

Ces articles fustigent les opinions développées dans la *Gazette de France*, le *Mercur* et surtout le *Journal des Débats* et constituent une passionnante réflexion sur le journalisme d'opinion à l'époque révolutionnaire.

Barbier, III, 608. Monglond, VI, 17. Inconnu à Martin et Walter.

344- RŒDERER (Pierre-Louis). **Œuvres.** Pub. par son fils le baron A. M. Rœderer, ancien Pair de France, tant sur les manuscrits inédits de l'auteur, que sur les éditions partielles de ceux de ses ouvrages qui ont déjà été publiés, avec les corrections et les changements qu'il y a fait postérieurement. *Paris, Firmin-Didot, 1853-1859*, 8 vol. in-4, demi-chagrin bordeaux, dos à nerfs orné, tête dorée (*rel. de la fin du XIXe*). Légère différence de teinte à la reliure des quatre derniers volumes. 6.000 €



Édition originale collective très rare tirée à petit nombre pour la famille.

Né à Metz en 1754, Rœderer joua un rôle politique majeur de la Révolution jusqu'à sa mort en 1835. Elu aux États-Généraux, puis procureur-syndic du département de la Seine, il accompagne à ce titre Louis XVI des Tuileries à l'Assemblée Nationale le 10 août 1792. Inquiété durant la Terreur, il joue un rôle modérateur sous le Directoire grâce à deux organes de presse, le *Journal de Paris* et *La Décade*.

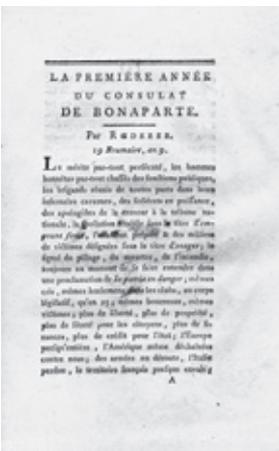
Il soutient activement le coup d'état du 18 brumaire et connaît ainsi une accélération de sa carrière politique : Président de la section de l'intérieur au Conseil d'État, sénateur, ministre des Finances de Joseph Bonaparte à Naples, ministre secrétaire d'État du Grand-Duché de Berg (1810).

Ecarté des affaires sous la Restauration, il devient Pair de France sous la Monarchie de Juillet.

I. Théâtre. II. Histoire (Louis XII, François Ier, Mémoires pour servir à l'histoire de la Société Polie, etc.). III. Histoire contemporaine (L'Esprit de la Révolution de 1789, Chronique de cinquante jours, Portraits de personnages sur la Révolution, Notice sur l'Empire). IV. Lettres et opuscules. V. Opuscules. VI. Opuscules (Rapports et Discours). VII. Brochures politiques, rapports et discours. VIII. Mémoires sur quelques points d'économie politique, sur le gouvernement de la Chine, etc.

Édition illustrée de 4 portraits (dont un en pied de Talleyrand), 3 lithographies et 6 fac-similés de lettres. Tome I enrichi d'une carte postale du château de Menilles.

Bel exemplaire, enrichi d'une lettre autographe signée de l'arrière petit-fils de l'auteur offrant l'ouvrage à un Gouverneur (? )



345- RŒDERER (Pierre-Louis). **La Première année du Consulat de Bonaparte.** 19 brumaire an 9 [10 novembre 1800]. *S.l. [Paris], s.d.*, (1800), in-8, 15 pp., en feuilles. 250 €

Rare extrait du *Journal de Paris*, évidemment très louangeur pour l'oeuvre déjà accomplie, impitoyable pour le Directoire : « Depuis deux mois, la subversion toujours imminente de la République n'étoit retardée que par la résistance d'un seul homme : c'étoit Sieyès. Son courage donna à Bonaparte le temps d'arriver. Bonaparte parut ; & le dix-huit brumaire paya au premier le prix de son dévouement, en ouvrant au second une nouvelle carrière où l'attendoit la reconnaissance des siècles. »



- 346- [ROEHN (Charles)]. [Galerie des portraits des membres composant la Chambre des Pairs, dessinés d'après nature et lithographiés par M. Roehn]. [Paris], *Lithographie de Villain, s.d.*, (1829), in-folio, 48 beaux portraits lithographiés, cartonnage Bradel de papier orange, dos lisse orné de filets dorés et de fleurons et ondulés à froid (*reliure de l'époque*). Rares mouillures circulaires intérieures, mais bon exemplaire.

1.200 €

Cette suite est **rarissime** : le CCF ne mentionne que des exemplaires du prospectus de 3 pages, qui l'a précédée, mais ne semble pas répertorier d'exemplaires du recueil lui-même. Il est possible que les planches en aient été tirées à mesure ; en tout cas, avant le 13 décembre 1829 (date de la mort de Dambray, qui ouvre l'ensemble). En l'absence d'éléments de comparaison, il est difficile de déterminer si d'autres portraits que ceux que nous avons ont été gravés, mais le prospectus annonçait 50 livraisons. Le choix des personnages représentés n'obéit à aucune logique particulière en dehors des deux premiers (président et référendaire) ; ils sont pris parmi les différentes classes de la Pairie de la Restauration :

I. Charles-Henri Dambray (Chancelier de France et Président de la Chambre). - II. Le Marquis de Sémonville (Grand Référendaire). - III. Denis de Frayssinous, évêque d'Hermopolis. - IV. Le Maréchal Macdonald. - V. Le Duc de Luxembourg. - VI.

Raymond de Sèze. - VII. Antoine-René-Charles-Mathurin de Laforest. - VIII. Le baron de Glandèves. - IX. Louis-Pantaléon-Jules-Amédée de Noé. - X. Anne-Antoine-Jules de Clermont-Tonnerre. - XI. Le baron Dubreton. - XII. François-Alexandre-Frédéric de La Rochefoucauld-Liancourt. - XIII. Le Duc d'Albúféra [Suchet]. - XIV. Joseph-Guy-Louis-Hercule de Tulle de Villefranche. - XV. Honoré-Charles-Michel-Joseph Reille. - XVI. Etienne-Charles de Damas-Crux. - XVII. Joseph-Anne-Auguste-Maximilien de Croÿ. - XVIII. Michel-Marie Claparède. - XIX. Jean-Félicité-Mathieu de Montmorency. - XX. Jules-Gaspard-Aynard de Clermont-Tonnerre. - XXI. Jean-Denis Lanjuinais. - XXII. Claude-René-César de Courtavel-Pézé. - XXIII. Anne-Pierre-Adrien de Laval-Montmorency. - XXIV. Le marquis du Houx de Vioménil. - XXV. Le comte de Breteuil. - XXVI. Pierre-Simon de Laplace. - XXVII. Etienne-Denis Pasquier. - XXVIII. Anne-Charles-François de Montmorency. - XXIX. César-Laurent de Chastellux. - XXX. Le duc de Valentinois. - XXXI. Auguste de La Ferronnays. - XXXII. Louis-Philippe de Ségur. - XXXIII. Armand-François d'Ecqueville. - XXXIV. Charles-Paul-François de Beauvillier, duc de Saint-Aignan. - XXXV. Jérôme Soulès. - XXXVI. Antoine-Jean d'Agout. - XXXVII. François-Auguste de Chateaubriand. - XXXVIII. Jean-Antoine Chaptal. - XXXIX. Jean de La Rochefoucauld. - XL. Bernard-Germain-Etienne de Lacépède. - XLI. Jean-Baptiste-Guillaume de Villèle. - XLII. Clément-Louis-Hélión de Villeneuve-Vence. - XLIII. Antoine-Gabriel de Choiseul. - XLIV. Le duc de Raguse [Marmont]. - XLV. Charles-Esprit-Marie de La Bourdonnaye-Blossac. - XLVI. Le duc de Reggio [Oudinot]. - XLVII. Elie Decazes. - XLVIII. Le duc de Bellune [Périn].

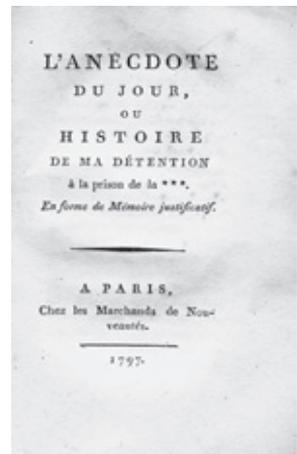
Exemplaire de la famille de Monteynard, avec belle vignette ex-libris armoriée gravée au XVIII<sup>e</sup> siècle pour Louis-François de Monteynard (1713-1791) et remployée au XIX<sup>e</sup> siècle.

- 347- [ROSNY (Joseph de)]. *L'Anecdote du jour*, ou Histoire de ma détention à la prison de la \*\*\*. En forme de mémoire justificatif. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1797, in-16, 128 pp., broché sous couverture d'attente de papier rose. 300 €

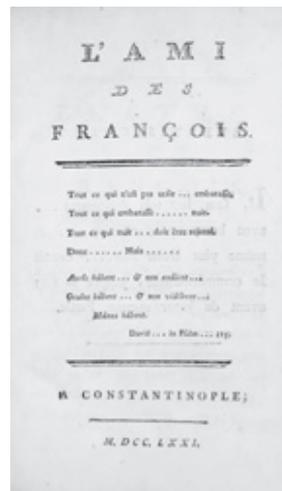
Très rare.

Une des plus rares productions littéraires de la plume féconde et inventive d'Antoine-Joseph-Nicolas de Rosny (1771-1814), qui fut, selon Quérard, « *l'un des écrivains les plus féconds de son siècle ; et en même temps des plus médiocres* ». L'ouvrage qui relate la détention d'un prisonnier dans les geôles de « La Bourbe » n'est évidemment pas à ranger dans le genre des mémoires, mais dans celui de la « littérature carcérale », qui prend son essor sous la Révolution.

Quérard VIII, 155. Absent de Tourneux (qui cite les autres productions de Rosny relatives à la période révolutionnaire). Un seul exemplaire au CCF (Le Havre, dans la fameuse collection Rémi-Valdemar Chardey, 1799-1900).



- 348- [ROUILLÉ D'ORFEUIL (Augustin)]. **L'Ami des François.** Constantinople, s.n., 1771, fort vol. in-8, 793 pp., [2] ff. n. ch. (avis de l'éditeur et errata), avec un tableau hors-texte, veau fauve marbré, dos à nerfs orné de caissons dorés et de pièces d'armes, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, pièces d'armes au centre, simple filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coins abîmés. 2.500 €



Édition originale de ce vaste programme de réformes élaboré au coeur de la machine administrative d'Ancien Régime par le très populaire intendant de Châlons.

Actif, entreprenant, réformateur et ouvert aux idées nouvelles, Rouillé d'Orfeuil (1732-1791) laissa le souvenir d'une administration efficace et proche des populations. Il ne put s'empêcher de sacrifier à la mode des utopies politiques, et c'est ce qu'il entreprit dans cet ouvrage touffu où tout est abordé : l'éternel naufragé aborde dans une île merveilleuse (le pays des Sérosages) où règne un gouvernement idéal que l'on se propose de donner en modèle à la France, déjà paralysée par ses archaïsmes. Et là, évidemment, tous les sujets sont abordés : population, luxe, commerce maritime, industrie, l'agriculture qui est la vraie richesse d'un royaume ; Rouillé d'Orfeuil veut interdire la loterie, les grandes propriétés, la prostitution, les collèges, etc.

INED, 3938.

Exemplaire d'Anne-Charles-Sigismond de Montmorency-Luxembourg (1737-1803), avec lions et alérions dorés alternant au dos et en écoinçon sur les plats (cf. OHR 832 pour les grandes armes).

L'ouvrage appartient ensuite au marquis de Biencourt, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

- 349- [ROUSSEAU] - **Vues de différentes habitations de J. J. Rousseau**, avec son portrait et le fac simile d'un air de sa composition, pour faire suite à ses *Oeuvres*. Paris, Imprimerie lithographique de C. de L... [*Lasteyrie*], 1819, in-4, 27 pp., avec 13 planches hors-texte (un portrait-frontispice, 11 vues de demeures successives, une planche de musique notée en dépliant, demi-basane boutelle à coins, dos lisse orné de filets, pointillés, grecques et fleurons dorés (*reliure de l'époque*)). Restaurations habiles aux coiffes et aux coins, rousseurs. Cachet d'une institution religieuse. 1.000 €

Très rare album qui regroupe les lithographies et le texte complémentaires de l'édition collective des *Oeuvres de Rousseau* publiée par Petitain en 1819-1820 chez Lefèvre (22 volumes in-8 ; il existe des grands papiers). Il est à noter que le prospectus de cette édition ne prévoit comme iconographie qu'un portrait et six vues d'habitation, en sus des 12 figures dessinées par Desenne, le tout sans précision d'insertion (dans le texte ou en album). Il faut supposer que la réalisation a suivi un autre plan, et s'est finalisée dans la production de ce quasi-atlas, les figures de Desenne continuant d'illustrer les volumes de texte.

En tout cas, les vues d'habitations sont les suivantes : 1. Maison natale à Genève. - 2. Presbytère de Bossey, où Rousseau a été élevé. - 3-4 Les Charmettes, près de Chambéry. - 5. L'immeuble de la rue Platrière à Paris. - 6. L'ermitage de Montmorency. - 7. Le Petit Mont-Louis où fut composé *l'Emile*. - 8-9. Maison de l'île de Saint-Pierre. - 10. Maison d'Ermenonville où est mort le philosophe. - 11. L'île des Peupliers, où se trouvait son tombeau.

Notre exemplaire a été truffé au verso de la planche IV d'une lithographie contrecollée : *Cascade de Grésy, près Chambéry*.

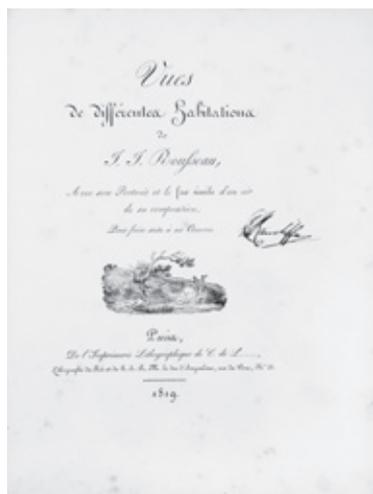
Quérard VIII, 202. Dufour II, 408.

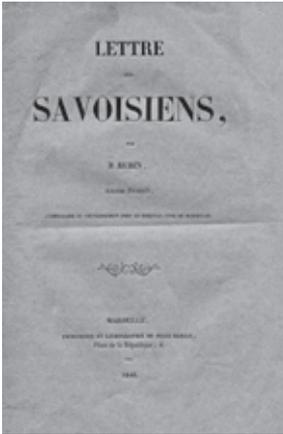
Relié avec : I. Addition à l'histoire de J. J. Rousseau. Lettre à Sophie (paginé 545-560, in-8 réimposé). - II. Un ensemble de 25 lithographies des années 1830 illustrant différents lieux de Paris et de ses environs :

1-2. Parc de Saint-Cloud. - 3. Manufacture royale de Sèvres. - 4. Eglise Saint-Médard. - 5. Saint-Germain-l'Auxerrois (intérieur). - 6. Hôtel-de-Ville. - 7. Palais de l'Institut. - 8. Chambre des Députés. - 9. Palais-Royal. - 10. Le Garde-meuble. - 11. Porte de Saint-Martin. - 12. Arc de triomphe du Carroussel. - 13. Fontaine de la place du Châtelet. - 14. Colonne Vendôme. - 15. Fontaine des Innocents. - 16. Théâtre de l'Odéon. - 17. Théâtre Favart. - 18. Barrière de Passy et Pont d'Iéna. - 19. Notre-Dame. - 20. Saint-Germain-l'Auxerrois (extérieur). - 21. Saint-Sulpice. - 22. Sainte-Chapelle. - 23. Saint-Philippe-du-Roule. - 24. Saint-Paul [Saint-Louis]. - 25. Château de Fontainebleau (après les gravures sur cuivre).

III. Un ensemble de 12 petites gravures sur cuivre à mi-page (contrecollées deux par feuillet) sur les mêmes thèmes :

1. Place Louis-XV. - 2-3. Tuileries. - 4. Palais de la Légion d'Honneur. - 5. Sorbonne. - 6. Halle au blé. - 7. Château d'eau. - 8. Place royale. - 9. Palais de justice. - 10. Hôtel de Cluny. - 11. Tombeau d'Héloïse et Abélard au Père-Lachaise. - 12. Saint-Denis.





- 350- RUBIN (B.). *Lettre aux Savoisiens*. Marseille, Imprimerie et lithographie de Jules Barile, 1848, in-8, 16 pp., broché sous couverture imprimée. 200 €

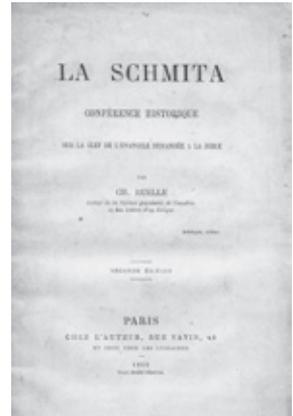
Très rare : l'auteur, qui se définit comme « ancien proscrit » et « commissaire du gouvernement près le tribunal civil de Marseille » exhorte les Savoyards à imiter la révolution de février, après l'échec de la tentative du 4 avril 1848 à Chambéry (la proclamation de la république par une troupe d'ouvriers venus de Lyon).

Un seul exemplaire au CCF (Chambéry).

- 351- RUELLE (Charles-Claude). *La Schmita*. Conférence historique sur la clef de l'Évangile demandée à la Bible. Seconde édition. Paris, chez l'auteur, 1869, in-8, 124 pp., broché. 80 €

Très curieux ouvrage rédigé dans un jargon mixte de français, d'anglais et d'hébreu (une phrase comme « agneau d'Elohim, agneau sans tache du Pessah schmitaïque, il se soumet au lavage préparatoire, au sheep-washing de agneaux

d'Elohim » offre un exemple de sommet dans le charabia rarement égalé, p. 73). La Schmitah ou Shemitah désigne l'année sabbatique traditionnelle qui, dans la Torah, est prescrite tous les sept ans pour le repos de la terre et l'effacement des dettes ; elle est prise dans un sens métaphorique pour une clef d'interprétation des Évangiles, mais honnêtement, il est difficile de savoir ce que ça veut dire ...



- 352- RUPHY (Jacques-François). *Dictionnaire abrégé français-arabe*, à l'usage de ceux qui se destinent au commerce du Levant. Paris, Imprimerie de la République, an X (1802), in-4, [4]-XVI-227 pp., texte sur deux colonnes, broché sous couverture d'attente de papier vert marbré. Manque le dos. 600 €

Très rare.

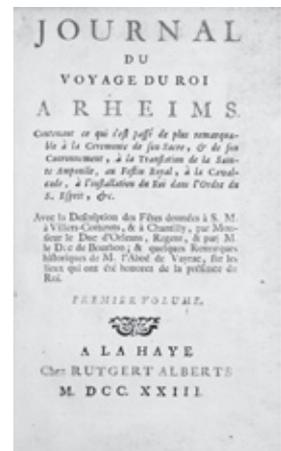
L'ouvrage a été conçu dans la dynamique de l'Expédition d'Égypte, et spécialement dans la conviction que les Français s'installeraient durablement sur les rives du Nil.

L'auteur, né en Grèce, s'était installé jeune en France, et avait participé aux opérations de l'armée d'Orient. Ultérieurement, il sera secrétaire adjoint du Conseil des arts et du commerce du département de la Seine, de 1801 à 1814, et coopéra à la rédaction du *Journal des arts, des sciences et de la littérature* de 1810 à 1814.

- 353- [SACRE DE LOUIS XV] - [VAYRAC (Jean de)]. *Journal du voyage du Roi à Rheims*. Contenant ce qui s'est passé de plus remarquable à la cérémonie de son sacre, & de son couronnement, à la translation de la Sainte Ampoule, au festin royal, à la cavalcade, à l'installation du Roi dans l'Ordre du S. Esprit, &c. Avec la description des fêtes données à S.M. à Villers-Cotterêts, & à Chantilly, par Monsieur le Duc d'Orléans, Régent, & par M. le Duc de Bourbon ; & quelques remarques historiques de M. l'abbé de Vayrac, sur les lieux qui ont été honorez de la présence du Roi. La Haye, Rutgert Alberts, 1723, 2 tomes en un vol. in-12, 278-106-44 pp., avec deux planches hors-texte, dont une de musique, en dépliant, veau blond, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, tranches rouges (reliure de l'époque). Un mors supérieur fendu, mais bon exemplaire. 500 €

Unique édition sous forme de livre, de ce petit recueil peu commun, qui comprend un prospectus historique, mais se concentre surtout sur les différentes étapes et cérémonies du Sacre de Louis XV. Une partie en avait été publiée dans le *Mercur*.

Ruggieri, 545. Lelong II, 24573.



- 354- [SALUZZO (C.-H.)]. *Essai sur le système militaire de Bonaparte*, suivi d'une courte notice sur la Révolution française, et le couronnement de Sa Majesté corse. Par C.H.S., officier-d'État-Major moscovite. *Londres, Imprimerie de R. Juigné, chez Dulau, Deconchy, Pannier, 1810*, in-8, XV-152 pp., demi-basane brune marquée à coins (*rel. anglaise de l'époque*). 600 €

Unique édition de ce livre fort rare, qui forme plus un pamphlet antinapoléonien qu'une étude à réelle valeur militaire. L'attribution est celle donnée par le catalogue du British Museum, et elle est fournie sans explication ; le travail d'un historien anglais du XXe siècle a permis de conclure que ce nom était en réalité un pseudonyme qui cachait un officier « français », dénommé Salazar, venu de Vienne à Londres pour offrir ses services à Lord Wellesley, futur duc de Wellington, et qui fut en relations épistolaires avec le beau-frère de ce dernier, Culling Charles Smith, sous-secrétaire d'État aux Affaires étrangères. Ainsi, la première partie de l'ouvrage (pp. 1-61) reproduit un mémoire adressé par le dénommé Salazar à Smith le 14 avril de cette même année 1810.

Seulement deux notices au CCF (toutes les deux de la BnF). Absent de Davois. Cf. Buckland (C.S.B.) : *The Authorship of the 'Essai sur le système militaire de Bonaparte'*, in : *English historical review* (vol. 39, n° 156 d'octobre 1924, pp. 588-90).



- 355- [SANS-CULOTTISME] - *Opuscules sur les sans-culottes*. Appellation révolutionnaire, méprisante pour les uns, honorable pour les autres. Collection historique de M. Ch. Renard. *Caen, 1854*, 18 pièces en deux volumes in-8, pagination multiple, avec un frontispice dépliant, demi-basane racinée, dos lisses ornés de guirlandes et de fleurons dorés, pièces de titre vertes, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Dos du volume I très abîmés, avec d'importants manques de cuir. 1.000 €

Exemplaire unique ; en fait, le collectionneur a fait imprimer une planche, deux feuillets de faux-titre et deux feuillets de titre, dont il a coiffé un recueil de pièces d'époque révolutionnaire constitué par ses soins, et composé de plaquettes généralement fort rares, ce genre de documents ayant subi davantage de destructions dès le Consulat que les autres textes de la période. Historien de la Normandie révolutionnaire, Charles Renard (15 janvier 1813- ?) avait, comme collectionneur, déjà formé des recueils de ce type (sur le Club du Manège, sur les sections de Paris, etc.). Sa production personnelle est en revanche assez limitée, en-dehors de l'édition des *Oeuvres politiques* de Charlotte Corday (1863-1864).

Nous avons ici :

I. Vous foutez-vous de nous. Adresse des sans-culottes à la Convention Nationale. [Paris], de l'Imprimerie des sans-culottes, rue Mouffetard, s.d. [1792], 8 pp. - II. Convention Nationale. Fourcade Mouffetard, s.d. [1792], 8 pp. - III. Marseille, le 17 brumaire l'an second de la République française, une & indivisible [7 novembre 1793]. Le sans-culotte Chastel, chef de brigade, commandant la Légion de la Montagne, à tous ses frères, les membres des sociétés populaires de la République. *Caen, Imprimerie nation. chez G. Le Roy, s.d. [1793]*, 12 pp. MW 7005. - IV. LONQUEÛE (Louis) : Discours familier et préparatoire à des instructions contre la religion des prêtres, prononcé dans le club révolutionnaire des vrais sans-culottes, séant à Chartres, l'an second de la République française (...), réimprimé ce 25 brumaire par ordre du ministre de l'Intérieur. *Paris, Imprimerie du Lycée des arts, s.d., 27 pp.* MW 21 702. Doyen des conventionnels, Louis Lonqueüe (1718-1794) ne brilla pas par la modération qui aurait convenu à son âge. - V. Le Dîner des sans-culottes. S.l.n.d., 2 pp. Petite pièce en vers. - VI. VAN MIERT-DEQUESNE : Discours à l'ouverture de l'assemblée des sans-culottes belges, le 20 septembre 1792, l'an 4me de la Liberté, 1er de l'Égalité. *Lille, C. L. de Boubers, s.d. [1793]*, 3 pp. Aucun exemplaire au CCF. Pas dans MW. - VII. Procès-verbal de la séance du 23 fructidor, de l'an deuxième de la République française, une et indivisible [9 septembre 1794]. Présidence du citoyen Delmas. [Paris], de l'Imprimerie des sans-culottes, rue Mouffetard, s.d. (1794), 27 pp. - VIII. [DUSAULCHOY DE BERGEMONT (Joseph-François-Nicolas) : ] Rendez-nous nos myriagrammes, et f... nous le camp, si vous ne faites le bonheur du peuple. S.l. [Paris], Imprimerie de Liguay, s.d. [1796], 8 pp. MW, 12 468. - IX. AUDOUIN (François-Xavier) : Société des amis de la liberté et de l'égalité, séante aux ci-devant Jacobins Saint-Honoré, à Paris. Lettres aux sans-culottes de Londres. *Paris, G.-F. Galletti, s.d., 7 pp.* MW 791. Cette première lettre est la seule parue. - X. Adresse aux braves sans-culottes, précédée d'une lettre de l'éditeur Guillaume Tell à ses concitoyens. [Paris], Imprimerie de la Fraternité, s.d., 23-3 pp. - XI. Principes républicains et révolutionnaires pour les vrais sans-culottes. *Villefranche, Imprimerie de Philippe-Jh. Pinet, an II [1794]*, 8 pp. - XII. Les citoyens de la section des sans-culottes, à leurs frères des 83 départements. [Paris], Imprimerie de C.-F. Cagnion, s.d. [1793],

4 pp. - XIII. Commission permanente des sans-culottes à l'épreuve ; séante à l'évêché. Du 21 juin 1793 (...). [Paris], *Imprimerie de Veizard & Le Normant, s.d. [1793]*, 8 pp. - XIV. La société des amis de la liberté et de l'égalité, séante à Châteauroux, département de l'Indre, aux républicains de tous les départemens. *S.l.n.d. [Châteauroux, janvier 1793]*, 2 pp. remplies. - XV. Dialogue entre deux sans-culottes, dont l'un a reçu de l'éducation, et l'autre aucune. L'un se nomme Leblanc, l'autre Legris. [Paris], *se vend chez la citoyenne Toubon, s.d., [1793]*, 8 pp. - XVI. [VALANT (Joseph-Honoré) : ] Aux citoyens électeurs du département de Paris. *S.l.n.d. [Paris, 1793]*, 4 pp. MW 33 066. Tout simplement pour briguer son élection comme curé de Saint-Augustin de Paris. - XVII. COLAU (Pierre) : Couplets républicains, dédiés à tous les sans-culottes de la France. *S.l.n.d. [Paris, 1793]*, un feuillet rempli. Absent de MW. - XVIII. [PITHOU : ] Fripons, rendez-nous nos culottes. *S.l.n.d. [Paris, 1791]*, 8 pp. MW 27 520. Aucune notice au CCF, ce qui est attendu.

- 356- [SARRASIN DE MONTFERRIER (Alexandre-André-Victor)]. **Des Principes et des procédés du magnétisme animal**, et de leurs rapports avec les lois de la physique et de la physiologie. Par M. de Lausanne. *Paris, J.G. Dentu, 1819*, 2 vol. in-8, [4]-XLI-242 et [4]-314 pp., un f. n. ch. d'errata, bradel cartonnage de papier rose, pièces de titre cerise (*reliure moderne*). Bon exemplaire. **600 €**

Unique édition de ce traité en partie composite (l'Avertissement en tête de l'ouvrage est de Perreau ; la plus grande partie du premier volume a été rédigée par Louis de Bruno, ancien introducteur des ambassadeurs auprès du comte d'Artois).

Lausanne est le pseudonyme du mathématicien Sarrasin de Montferrier (1792-1863), beau-frère de Wronski, qui se consacra à la cause du magnétisme animal, et rédigea presque seul les premiers volumes des *Annales du magnétisme animal*, qui parurent à partir de 1814.

Caillet III, 9909.

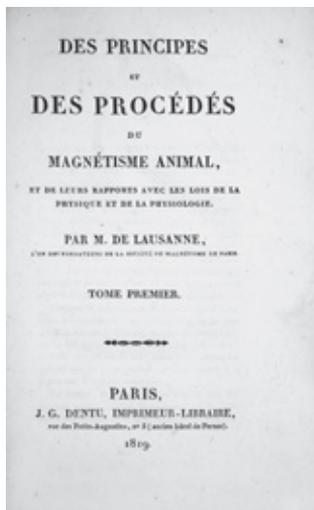
*Sur les presses du château de Lugny*

- 357- SAULX-TAVANNES (Gaspard de). **Memoires** de tres-noble et tres-illustre Gaspard de Saulx, seigneur de Tavannes, mareschal de France, admiral des mers de Levant, gouverneur de Provence, conseiller du roy et capitaine de cent hommes d'armes. *S.l.n.d. [château de Lugny, près d'Autun], (vers 1621)*, petit in-folio, [6]-40 (advis)-476-[10] (table)-88-[8] (table) pp., portrait, veau brun moucheté, dos à nerfs, filets dorés, filet doré en encadrement sur les plats (*rel. de l'époque*). Dos restauré. Bon exemplaire. **2.000 €**

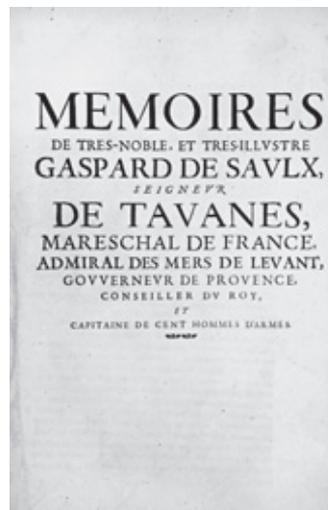
Édition originale.

Rares mémoires sur les campagnes du XVI<sup>e</sup> siècle, de François Ier à Henri IV. Il s'agit d'une composition de Jean de Tavannes, troisième fils de Gaspard, qui écrivit dans sa retraite (entre 1616 et 1621) pour venger la mémoire de son père des accusations portées contre lui par les Protestants, en raison notamment de son rôle pendant la Saint-Barthélémy. Écrits uniquement pour la famille à partir de papiers du maréchal, ils furent édités par le neveu de l'auteur, Charles de Neuchaize. Ils se présentent sans adresse, sans privilège, et ils ne furent pas diffusés dans le commerce. Certains exemplaires comme le nôtre donnent aussi les mémoires de Guillaume, fils aîné de Gaspard. Le texte est précédé de cinq Advis au Roy d'ordre politique.

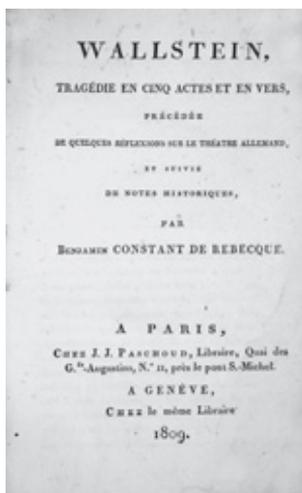
Ex-libris de la famille de Bauffremont, avec la devise *Dieu ayde au premier chrestien*.



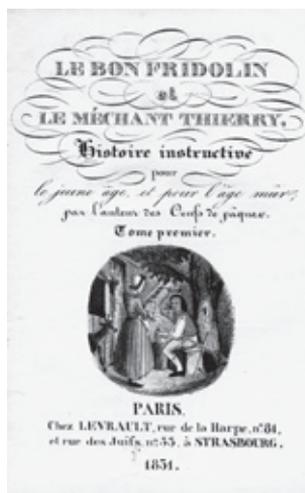
N° 356



N° 357



N° 358



N° 359

- 358- [SCHILLER (Friedrich von)]. *Wallstein, tragédie en cinq actes et en vers, précédée de quelques réflexions sur le théâtre allemand, et suivie de notes historiques*, par Benjamin Constant de Rebecque. *Paris, Genève, J.J. Paschoud, 1809*, in-8, LII-214 pp., manque le dernier f. (errata), demi-velin, dos lisse (*reliure moderne*). Des mouillures et des salissures, spécialement aux derniers feuillets. **800 €**

Première traduction française, due à Benjamin Constant, dont c'est là également un des premiers travaux, si l'on excepte ses productions de la Révolution.

Le texte en fut malaisément rédigé, entre 1807 et 1809, c'est-à-dire entre le début de la rupture amoureuse avec Mme de Staël et sa consommation par le mariage de Constant. Il n'est cependant pas exclu que l'auteur de Corinne ait participé à la rédaction de la préface qui véhicule beaucoup de ses idées. - D'après la rédaction de l'adresse au titre, il s'agit du second état. L'ouvrage fut tiré à 2000 exemplaires, et connut un réel succès : mis en vente fin janvier 1809, il était déjà épuisé à la fin mars de la même année, et l'éditeur genevois Paschoud pressait Constant de procurer une seconde édition, qui n'a jamais vu le jour.

Plus qu'une traduction, il s'agit ici d'une adaptation (le traducteur a largement aménagé l'original allemand), et d'un manifeste littéraire, qui se lit dans la préface, *Quelques réflexions sur la tragédie de Wallstein et sur le théâtre allemand* (pp. V sqq.) : tout en s'insérant dans le mouvement d'« importation » de la littérature romantique des pays germaniques et anglo-saxons, qu'illustrait également son égérie Mme de Staël, Benjamin Constant souligne les limites de l'imitation des procédés du théâtre étranger, dont l'outrance et l'enflure lui semblent constituer la suite nécessaire. A ce titre, c'est, bien à l'avance, un contrepoint de la préface d'*Hernani*.

Courtney, *Constant*, 9a. Escoffier, *Le Mouvement romantique*, 186.

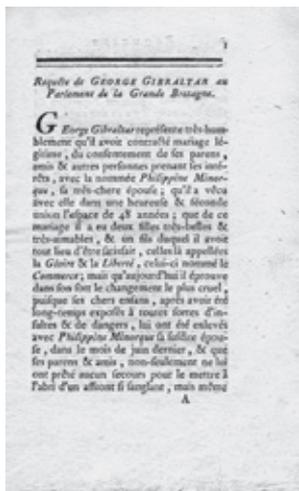
- 359- [SCHMID (Christoph von)]. *Le Bon Fridolin et le méchant Thierry. Histoire instructive pour le jeune âge et pour l'âge mûr ; par l'auteur des Oeufs de Pâques. Paris-Strasbourg, Levrault, 1831*, 2 vol. in-18, [3] ff. n. ch. (faux-titre, titre-frontispice avec vignette en couleurs, titre), 136 pp., un f. n. ch. de table ; [3] ff. n. ch., 133 pp., [3] ff. n. ch. de catalogue Levrault, avec 6 planches lithographiées et coloriées, cartonnage de papier orange, dos ornés de filets à froid, titre poussé en lettres noires, frise d'encadrement noire et vignettes en couleurs sur les plats, tranches mouchetées de bleu (*reliure de l'éditeur*). Coins abîmés, mais bon exemplaire, très séduisant dans son cartonnage d'origine. **600 €**

Première traduction française, fort rare, du célèbre roman pour enfants *Der Gute Fridolin und der böse Dietrich. Eine lehrreiche Geschichte für Ältern und Kinder*, qui parut dans sa version allemande d'origine en 1830.

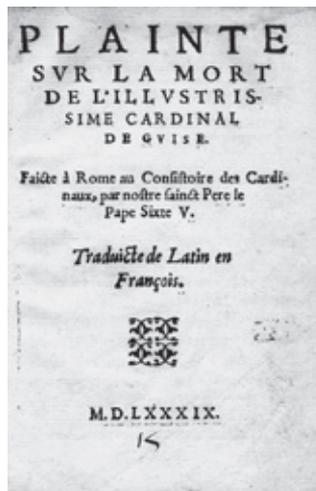
Il s'agit là de l'une des productions les plus connues du chanoine Johann Christoph Friedrich von Schmid (1768-1854), qui fut en son temps un véritable pionnier de la littérature enfantine, son contact quotidien avec de petits élèves lui permettant de serrer au plus près leur langage et leurs émotions, retranscrits dans le style très particulier de ses textes. Pour la première fois, le langage était adapté au jeune public, ce qui était une nouveauté assez remarquable. Depuis les *Ostereier* (1816), ses histoires et contes se multiplièrent, générant, en allemand et dans les principales langues où il faut traduire, une bibliographie considérable et touffue, dans laquelle il serait utile de remettre un peu d'ordre.

Gumuchian, 1465 (pour une édition de 1856).





N° 363



N° 364

- 363- [SIEGE DE MINORQUE] - Requête de George Gibraltar au Parlement de la Grande Bretagne. *S.l., s.d., (septembre 1756)*, in-12, 12 pp., en feuilles. **400 €**

Rarissime pièce satirique qui célèbre la victoire française dans le siège de Minorque, et l'entrée de nos troupes au Fort Saint-Philippe (23 avril-29 juin 1756), que l'escadre de l'amiral Byng avait vainement tenté de secourir. Elle est datée du 70<sup>e</sup> jour de la délivrance de l'île, ce qui donne le début de septembre 1756.

Elle prend la forme d'un dialogue entre George Gibraltar et son ancienne épouse Philippine Minorque. Le premier, déploratif, prétende de son union avec Minorque (de fait, ces deux terres espagnoles avaient été cédées à la Grande-Bretagne par le Traité d'Utrecht) : « *George Gibraltar représente très-humblement qu'il a été contracté mariage légitime, du consentement de ses parents, amis & autres personnes prenant ses intérêts, avec la nommée Philippine Minorque, sa très-chère épouse; qu'il a vécu avec elle dans une heureuse & féconde union l'espace de de 48 années* [l'occupation anglaise remonte en effet à 1708] (...) ; *mais qu'aujourd'hui il éprouve dans son sort le changement le plus cruel* (...) »

La réponse de la seconde est cinglante : « *Cessez vos poursuites, mon pauvre mari (...) ; car je vous déclare & vous signifie, mon cher Gibraltar, que, si je conviens aux François, les François me conviennent aussi très-fort, & que je ne veux plus entendre parler de mes engagements avec vous, tant que vous en aurez avec l'Angleterre.* »

Un seul exemplaire au CCF (Grenoble). Absent de Palau.

- 364- [SIXTE V]. Plainte / sur la mort / de l'illustre- / sime cardinal / de Guise faicte à Rome au Consistoire des Cardi- / naux, par nostre saint Père le / Pape Sixte V. / Traduite de latin en / françois. *S.l., 1589*, in-8, 16 pp., toile brune chagrinée (*reliure moderne*). **500 €**

Rare.

La plaquette se veut la traduction des paroles prononcées au consistoire du 27 janvier 1589, sur l'exécution des Guise. L'un des deux frères étant Cardinal de la S.E.R., son assassinat constituait un cas impliquant l'excommunication majeure et réservé au Saint-Siège.

Absent de SHF comme de Welsh.

Exemplaire d'Eugène Marcel, avec vignette ex-libris gravée par Stern, contrecollée sur les premières gardes.

- 365- SKALLITZKY (Wilhelm). Paskévitch et les vaillants généraux de l'Armée imp. russe dans la campagne de 1849. Dédié à Sa Majesté l'Empereur Nicolas Ier. *S.l. [Vienne], s.d., (1849)*, in-folio, titre-frontispice gravé en noir et couleurs, et 10 planches lithographiées et montées sur onglets, demi-chagrin brun, dos lisse (*reliure de l'époque*). Dos très frotté, manque de cuir en coiffe inférieure. **3.500 €**

Réunion de deux suites rarissimes à la gloire des vainqueurs des puissances centrales contre les révoltes nationales hongroise et italienne des années 1848-1849 : Iwan Fiodorowitch Paskévitch (1782-1856) et son état-major du côté russe, appelé au secours par l'Autriche ; Josef Wenzel Radetzky (1766-1858) du côté autrichien, qui s'illustra dans la Péninsule.

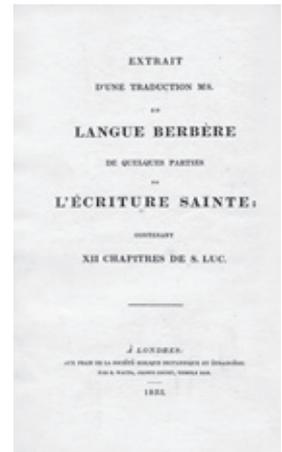
I. Le général lieutenant baron de Sass. - II. Le général lieutenant Freytag, quartier maître général de l'armée active. - III. Le général lieutenant Kouznetzoff, Hetman des Cosaques de l'armée active. - IV. Le Prince Bebutoff, commandant du Regiment des Musulmans. - V. Le Prince Gortschakoff, chef d'état-major de l'armée active de



- 366- [SOCIÉTÉ BIBLIQUE] - Extrait d'une traduction ms. en langue berbère de quelques parties de l'Écriture Sainte : contenant XII chapitres de Luc. Londres, R. Watts, 1833, in-8, [33] ff. n. ch., [33] ff. n. ch., titre en berbère noté en caractère arabes et présenté à l'orientale, basane mouchetée, dos lisse, pièce de titre cerise (*reliure de l'époque*). Dos et plats très frottés. 200 €

Comme beaucoup d'autres publications défrayées par la Société biblique britannique, ce livret forme un instrument d'évangélisation à l'usage des missionnaires protestants au contact de populations non européennes.

Seulement deux exemplaires au CCF (BnF et Bibliothèque des Langues orientales).



- 367- SORBIER (Pierre-Adolphe). Opuscules. Caen, A. Hardel ; F. Poisson ; B. de Laporte, 1843-1847, 6 pièces en un vol. in-8. Demi-chagrin noir, dos à nerfs fleuroné, tranches mouchetées (*rel. de la fin du XIXe s.*). Accro avec léger manque de cuir en coiffe supérieure, mais bon exemplaire. 350 €

Rare réunion d'opuscules : Pierre-Adolphe Sorbier, avocat général près la Cour de Caen, fut un moment président de plusieurs sociétés savantes locales, mais il les quitta lorsqu'il fut nommé procureur général à Agen.

En-dehors de la dernière, toutes ces contributions regardent l'histoire de la Normandie :

I. Eloge de Claude Groulart, premier Président du Parlement de Normandie, (de 1585 à 1607) (1843, [4]-27 pp.). - II. Académie royale des sciences, arts et belles-lettres de Caen. Séance du 7 mai 1847. Discours d'ouverture prononcé par M. Sorbier, président (1847, 26 pp.). - III. Biographie de Jean de la Vacquerie, premier Président du Parlement de Paris (1846, 55 pp.). - IV. Inauguration des statues de Malherbe et de la Laplace. Discours prononcé le 5 août 1847 (1847, 4 pp.). - V. Du Plagiat (1847, 15 pp.). - VI. Observations sur l'état de la Corse. Extrait du Bulletin de l'Instruction publique et des sociétés savantes de l'Académie de Caen (s.d., 206 pp., manque la fin).

Envoi sur le premier texte.

Frère II, 538 (pour les pièces normandes). - La dernière pièce est absente tant du CCF que des bibliographies courantes : elle semble la première esquisse de l'ouvrage de Sorbier intitulé *Esquisse de l'histoire et des moeurs de Corse* (Caen, A. Hardel, 1848), lui-même fort rare et présent seulement dans trois fonds du CCF (cf. Starace, 8378).

- 368- **Le SPECTATEUR Religieux et Politique.** Paris, À la Librairie Ecclésiastique de Beaucé-Durand, 1818-1819, 2 tomes en 1 vol. in-8, 416 pp. et 96 pp., basane fauve, dos lisse orné, dentelle en encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). Rousseurs. Mors abîmés avec manques. **600 €**

Collection complète de ce journal d'opinion légitimiste rare qui connut 16 livraisons du 19 octobre 1818 au 10 février 1819.

On y relève comme collaborateurs Laménais et Frayssinous.

Dans le second volume les pages 385 à 398 du premier sont répétées avec un ajout des pages 397 et 398 bis.

Hatin, 344. Inconnu au catalogue des périodiques ainsi qu'à celui de la Bnf. Relié à la suite :

**Le Parachute, ou l'Académie des Ignorants.** À Paris, Boucher, janvier 1819, 2 vol. de 400 et 52 pp.

Tomes 3 et 4.

Périodique rare qui fut publié de novembre 1818 au 10 mai 1820.

Inconnu à Hatin. *Catalogue Collectif des Périodiques*, III, 884. Manque au catalogue de la Bnf.

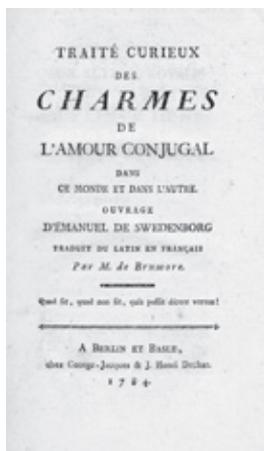
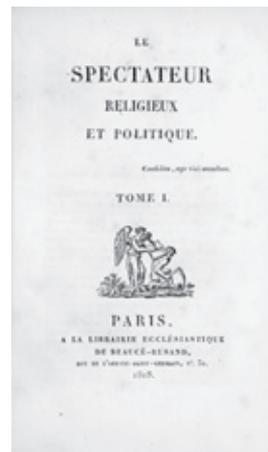
**Le Conciliateur.** Prospectus. Ou n°1<sup>er</sup>. Paris, s.d.(1818), 16 pp.

Seul numéro paru (?).

Hatin, 338 (aucune indication de collation, ni commentaire). Inconnu au catalogue des périodiques ainsi qu'à celui de Bnf.

**De l'Éducation, considérée dans ses rapports avec la Liberté.** Paris, Dentu, s.d., 8 pp.

Très intéressant ensemble de périodiques de la Restauration.



- 369- **SWEDENBORG (Emanuel Svedberg, dit). Traité curieux des charmes de l'amour conjugal dans ce monde et dans l'autre.** Ouvrage (...) traduit du latin en français par M. de Brumore [Louis-Bernard Guyton de Morveau]. Berlin et Bâle, Georg Jacob & Johann Heinrich Decker, 1784, in-16, [3] ff. n. ch. (titre, dédicace à Henri de Prusse), pp. chiffrées 3-206, cartonnage de papier bleu, dos lisse, étiquette de titre (*rel. du XIXe s.*). Coins abîmés. **600 €**

Première traduction française d'une (petite) partie des *Deliciae sapientiae de amore conjugal*, parues en 1768 sous le nom même de Swedenborg, ce qui occasionna un petit scandale.

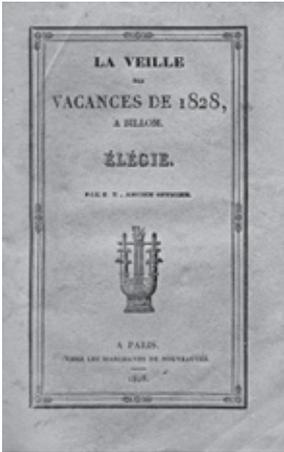
L'opuscule est typique d'une manière très française de comprendre et de transcrire : non seulement le traducteur ne rend compte que d'un dixième tout au plus de l'oeuvre originale ; non seulement, il a rajouté des passages de son cru ; mais surtout il passe complètement à côté du sujet, travestissant en curiosité égrillardes ce qui forme au départ une méditation mystique sur l'amour humain : pour le philosophe suédois, la complémentarité du mari et de la femme est d'ordre céleste, et leur union leur permet de former comme une troisième entité, un « ange », qui possède une existence éternelle même après la mort des conjoints.

Caillet III, 10483. Gay III, 1235. Cioranescu, XVIII, 33 411.

- 370- [TABAC] - **BAIL général du Tabac. Passé à la Compagnie des Indes, sous le nom de Pierre Le Sueur.** Grenoble, Gaspard Giroud, 1726, in-4, 26 pp., broché. **230 €**

Important arrêt, enregistré à la « Cour de Parlement, Aydes et Finances de Dauphiné, le 24 juillet 1726 », donnant l'exclusivité de la vente de tabac en France à la Compagnie des Indes, alors représentée par Pierre Le Sueur.





- 371- [TEILLARD (Etienne)]. *La Veille des vacances*. Élégie. Par E. T\*\*\*, ancien officier. *Clermont-Ferrand, Thibaud-Landriot, Paris, marchands de nouveautés, 1828*, in-8, 16 pp., broché sous couverture imprimée.

80 €

Rare pièce de vers à la louange du collège jésuite de Billom (Puy-dôme), le premier du genre à avoir été établi en France (en 1556).

*Une querelle de 10 ans !*

- 372- [TERRASSON (Antoine)]. *Addition à la réfutation du mémoire prétendu historique et critique, sur la topographie de Paris*, donné par l'historiographe de la ville. *A Paris, Simon, 1773*, in-4, 115 pp., bradel papier marbré (*reliure du XIXe*). La page 83-84 est déchirée.

350 €

En 1762, Antoine Terrasson, avocat, qui fut successivement censeur royal, conseiller au conseil souverain de Dombes, avocat du clergé de France, professeur au Collège de France et chancelier de la principauté de Dombes, publie un ouvrage intitulé : *Histoire de l'emplacement de l'ancien hôtel de Soissons*. *Paris, Vve Simon*, in-4, 51 pp.

En 1771, Pierre Bouquet, historiographe de la ville de Paris, fait paraître anonymement un ouvrage intitulé : *Mémoire historique et critique sur la*

*topographie de Paris*. On y fait la critique de l'*Histoire de l'emplacement de l'ancien hôtel de Soissons*, etc. *Paris, Lottin Aîné, 1771*.

« Ce Mémoire, rédigé contre l'archevêque de Paris, au sujet d'une contestation relative à la vente des terrains de l'hôtel de Soissons, offre de nombreux et curieux extraits d'anciens registres (...). Les arguments invoqués par l'auteur, tournent souvent contre l'opinion qu'ils sont appelés à soutenir ou n'y ont qu'un rapport très indirect, ce qui n'infirme en rien leur authenticité. »

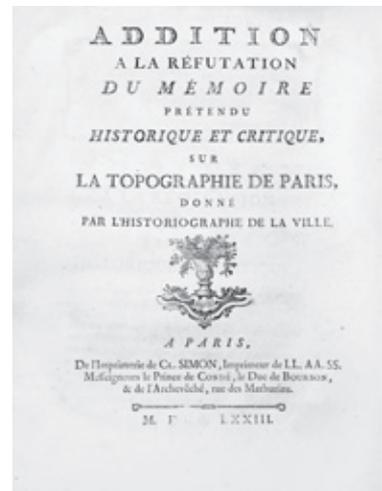
En 1772, Antoine Terrasson publie, contre l'ouvrage de Bouquet, une *Réfutation d'un Mémoire prétendu historique et critique dans lequel le bibliothécaire et historiographe de la ville de Paris a attaqué l'Histoire de l'emplacement de l'ancien hôtel de Soissons*.

La même année, Bouquet rétorque à nouveau par une *Réplique à la prétendue réfutation du mémoire historique et critique sur la topographie de Paris*.

Notre ouvrage, que nous avons attribué à Terrasson, est l'*Addition à la réfutation du mémoire*, etc., dans lequel l'auteur souligne « l'acharnement » avec lequel Pierre Bouquet cherche à porter atteinte à l'ouvrage initial de Terrasson.

Ex-libris *Bibliothèque de Paul Lacombe*.

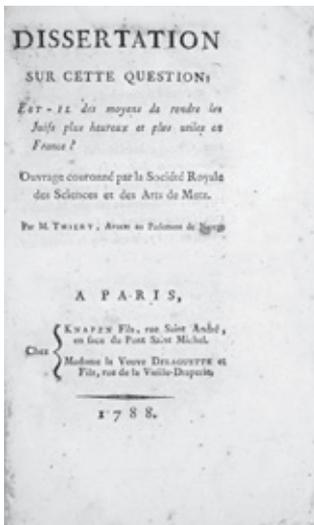
*Catalogue de la bibliothèque Mareuse, 1519. Dufour, Bibliographie artistique, historique et littéraire de Paris avant 1789*, p. 77 et 505.



- 373- THIÉRY (Luc-Vincent). *Dissertation sur cette question : est-il des moyens de rendre les Juifs plus heureux et plus utiles en France ?* Ouvrage couronné par la Société royale des Sciences et des Arts de Metz. *Paris, Knapen, Veuve Delaguette, 1788*, in-8, [4]-105-[7] pp., demi-veau fauve raciné, dos lisse orné de filets dorés (*Boichot*). Bel exemplaire.

1500 €

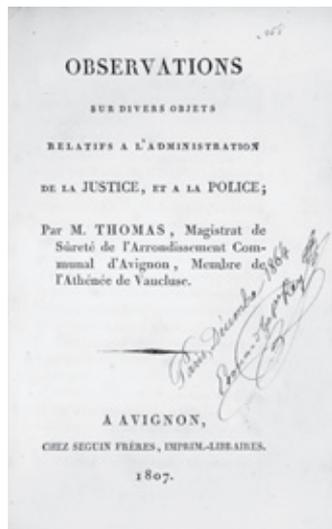
Édition originale de cette contribution à l'émancipation des Juifs, moins connue que celle de Grégoire (*Essai sur la régénération physique, morale et politique des Juifs*), mais qui a concouru dans la même lice (le concours organisé par la Société royale de Metz) et obtenu également une distinction. Thiéry était avocat au Parlement de Nancy, et il est plus connu pour ses ouvrages-guides sur Paris.



- 374- THOMAS (Jean-Joseph-Ignace-Louis). *Observations sur divers objets relatifs à l'administration de la justice, et à la police. Avignon, chez Seguin frères, 1807, in-8, 123 pp., maroquin vert, dos lisse orné, pièce de titre, filet et guirlande dorés en encadrement sur les plats, aigle doré au centre des plats, coupes guillochées (rel. de l'époque). Ex-libris manuscrit daté de déc. 1864 sur la page de titre.* 500 €

Magistrat, l'auteur s'attache « à tracer le tableau des maux que l'inexécution ou l'abus des lois » lui a fait journellement apercevoir : détention préventive, arrestations faites par des agents en civil ou déguisés, etc.

Absent de Quérard, comme de Monglond.



*Contre la « pensée unique »  
des Lumières*

- 375- [TIPHAIGNE DE LA ROCHE (Charles-François)]. *L'Empire des Zaziris sur les humains, ou la zazirocration. Pékin [Paris], Dsmgtlfpqxx, 1761, in-12, [2]-XVI-121 pp., veau fauve marbré, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches marbrées (reliure de l'époque). Petites usures aux coins.* 4.000 €

Édition originale, très peu commune.

Le classement de ce texte assez onirique parmi les utopies pose problème, mais on peut avancer qu'il s'y rattache par le refus des idéologies communes au siècle, spécialement cartésianisme et matérialisme post-leibnizien. Les *Zaziris* sont des « esprits élémentaires » qui dirigent le monde de façon occulte. Les développements sur leur emprise s'apparentent plus à la science-fiction, dans la lignée des précédents *Giphantie* (1760) et *Amilec* (1753). Si le texte est intéressant à plus d'un titre, sa récupération récente et son interprétation modernisante par Yves Citton n'empotent guère l'adhésion, d'autant que ce dernier

méséstime gravement l'importance de l'auteur, fécond en contre-propositions à l'idéologie commune des Lumières, ce qui n'est pas vraiment un gage de compréhension.

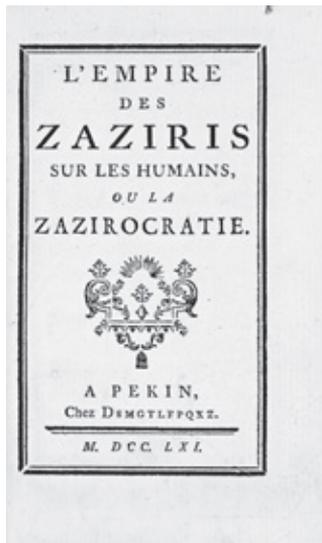
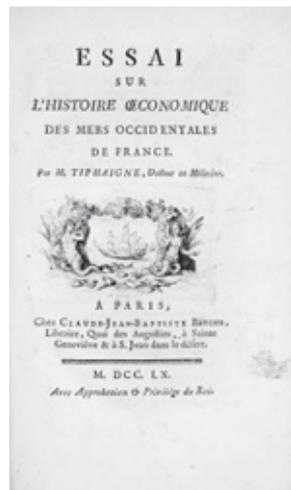
Bon exemplaire.

Hartig-Soboul, p. 57. Versins, p. 451.

- 376- TIPHAIGNE DE LA ROCHE (Charles-François). *Essai sur l'histoire oeconomique des mers occidentales de France. Paris, Claude-Jean-Baptiste Rauche, 1760, in-8, [8]-300-[4] pp., avec une vignette gravée au titre, demi-veau blond, dos lisse, filets et roulettes dorés (Boichot). Bon exemplaire.* 1.000 €

Unique édition, très rare, de cet ouvrage qui se concentre sur les ressources économiques liées à la pêche : la première partie (pp. 1-152) traite des techniques et de la police de la pêche ; la seconde (pp. 153-300) aborde les différentes ressources de la mer (marsouins, poissons cartilagineux, poissons à arêtes, crustacés, huîtres). Le médecin Tiphaigne de La Roche (1722-1774), membre des Académies de Caen et de Rouen, fut un disciple précoce de Quesnay (auquel le livre est dédié).

Kress 5907. Cioranescu, XVIII, 61979. Frère II, 565. Absent de l'INED.





- 377- **TISSANDIER (Gaston). En Ballon ! pendant le siège de Paris.** Souvenirs d'un aéronaute. Paris, Dentu, 1871, in-12, XV-318 pp., demi-veau blond, dos à nerfs orné (*rel. de l'époque*). Bel exemplaire.

200 €

Tissandier, 35.

- 378- **[TLEMCCEN] - A la mobile. Souvenirs. Campagne d'Afrique. 1870-1871.** S.l. [Paris], Imprimerie Monrocq, s.d., in-4 oblong, 10 planches lithographiées, demi-toile cerise, dos lisse muet, encadrements de filets à froid sur les plats cartonnés, titre poussé en lettres dorées sur le plat supérieur (*reliure de l'éditeur*). Des mouillures n'affectant pas les gravures elles-mêmes sur certaines planches, mais bon exemplaire.

300 €



Très rare suite emboîtée dans une couverture certainement indépendante au départ, car le titre inscrit au centre du plat supérieur n'a aucun rapport avec les scènes représentées, dont aucune n'est guerrière, même de loin, à moins qu'il ne s'agisse d'une ironie. La plupart des vues représentent des monuments et paysages de Tlemcen, et certaines sont signées FdC ; il est très difficile de dater avec précision ces compositions au demeurant assez communes :

1. L'écrivain (difficile de dire si cette planche liminaire est une représentation de l'auteur lui-même, habillé à la musulmane, ou s'il s'agit seulement d'un écrivain public). - 2. Ruines de la 1ère enceinte fortifiée de Tlemcen. - 3. Sidi Bougma(Tlemcen). - 4. Gouba au bois de Boulogne (Tlemcen). - 5. Sidi Gamet bel Gancia, place des caravanes (Tlemcen). - 6. Rue Saint-Mihel à Tlemcen. - 7. Ruines des anciennes fortifications de Tlemcen. - 8. Sidi Oueb. - 9. Sidi Bouisahc. - 10. La sieste.

Aucun exemplaire de cette suite au CCF apparemment.



- 379- **TOLSTOI (Jakob Nikolaïevitch). Relation des opérations de l'armée russe en Hongrie,** sous les ordres du feld-maréchal prince de Varsovie, comte Paskevitch d'Erivan. Précédée d'un aperçu historique sur la Hongrie. Paris, Cosson, 1850, gr. in-8, 239 pp. (dont XIV), carte dépl., broché. Nombreuses rousseurs. 400 €

Unique édition de cet ouvrage rare. La monarchie autrichienne ne parvint pas à juguler l'insurrection hongroise de 1848 sans l'aide de la Russie, formalisée par un engagement de Nicolas Ier. Le corps d'intervention russe en Hongrie fut placé sous le commandement de Paskévitch, qui s'était déjà illustré en Pologne au double niveau civil et militaire.

- 380- **TORÉN (Olof). Voyage de Mons.** Olof Torée Aumonier de la Compagnie Suedoise des Indes Orientales, fait à Surate, à la Chine, &c depuis le premier avril 1750 jusqu'au 26 juin 1752, publié par M. Linnaeus, & traduit du Suédois par M. Dominique de Blackford. A Milan, Chez les frères Reyceuds, 1771, in-12, 92 pp., basane fauve marbrée, filet doré d'encadrement sur les plats, dos lisse, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). Dos restauré. 2.300 €

Relié à la suite :

- ECKEBERG (Charles Gustave). Précis historique de l'économie rurale des chinois, présenté à l'Académie Royale des Sciences de Suède l'an 1754, par M. Charles Gustave Eckeberg, capitaine d'un vaisseau de la Compagnie suédoise des Indes Orientales, publié par M. Linnaeus, & traduit du suédois par M. Dominique de Blackford. A Milan, chez les frères Reyceuds, 1771. Petit in-8 de (4)-47 pp.

- BLACKFORD (Dominique de). Précis de l'état actuel des colonies anglaises dans l'Amérique septentrionale. *A Milan, chez les frères Reyceuds, 1771.* In-12 de 99-(1) pp.

Réunion de trois relations de voyage imprimées par les libraires milanais, Reyceuds.

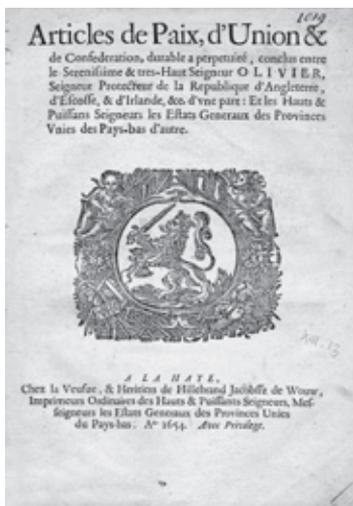
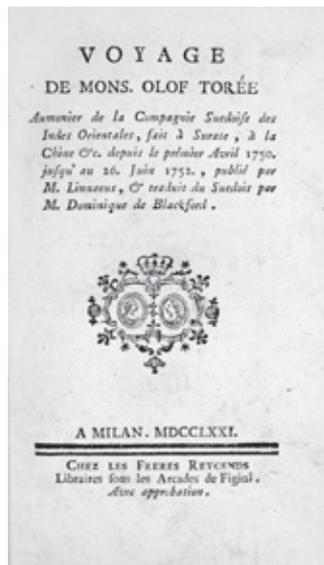
Cette famille d'imprimeur, d'abord installée au Portugal, puis à Turin, est originaire du Briançonnais.

1 - Première édition française. Précieux ouvrage d'histoire naturelle donné par Carl von Linné (1707-1778) grâce à la correspondance d'un de ses anciens élèves, aumônier de la Compagnie suédoise des Indes. Olof Torén, naturaliste et pasteur luthérien suédois (1718-1753) participa à deux expéditions de la Compagnie, la première à destination de Java (1748-1749), la seconde à destination de l'Inde et de la Chine (1750-1752). C'est au cours de ce dernier voyage qu'il entreprit d'envoyer ses observations à son illustre professeur, à Uppsala. Linné publia cette correspondance comme un appendice au récit de voyage de Pierre Osbeck (1757), compagnon de route de Torén, ajoutant sa propre préface. Durant son voyage, Torén avait recueilli beaucoup de plantes rares, dont il enrichit les herbiers de Linné et celui-ci a nommé *Torenia* un genre de la famille des scrophulaires, qui renferme deux plantes vivaces de l'Inde, que Torén avait le premier fait connaître. Cordier, II, 2098.

2 - Première édition française. Ekeberg (1716-1784), médecin et chimiste suédois, capitaine sur les vaisseaux de la Compagnie (1748), ami de Linné, lui a ramené de nombreux spécimens de plantes, récoltés lors de voyages. Ses observations, De l'agriculture, Du terrain, Des vents variables & du climat, De l'engraisement des terres, Des champs situés sur les hauteurs, Des Jardins potagers, Du bétails... fournissent une précieuse sources pour l'histoire naturelle. L'originale suédoise paru en 1757.

Cordier, II 2098. Sabin, I, 5691.

3 - Première édition française. Une partie de cet ouvrage est une compilation des ouvrages de Williams Douglas, Sommaire historique et politique de l'origine, de l'amélioration progressive et de l'état actuel des établissements anglais dans l'Amérique du nord (1755) et de Peter Kalm, Voyage en Amérique du Nord (1753-1761). Les pages 69 à 99, contiennent la réponse de Franklin à l'interrogatoire qu'il subit devant la chambre des Communes en 1766, lors de la révocation de l'acte du timbre, publié pour la première fois à Londres en 1767. Leclerc, 821 ; Sabin, I, 5691.



381- [TRAITE DE WESTMINSTER] - Articles de paix, d'union & de confédération, durable à perpétuité, conclus entre le Sérénissime & très-haut Seigneur Olivier, Seigneur Protecteur de la République d'Angleterre, d'Écosse, & d'Irlande, &c. d'une part : et les hauts & puissans Seigneurs les États Généraux des Provinces Unies des Pays-bas d'autre. *La Haye, veuve et héritiers de Hillebrand Jacobs de Wouw, 1654*, petit in-4, [12] ff. n. ch., broché sous couverture d'attente factice du XIXe siècle. 400 €

Très rare version en français des 33 articles du Traité de Westminster, signé à Londres le 15 avril 1654 (n. st.) et qui mit fin à la première des quatre guerres anglo-néerlandaises, celle de 1652 à 1654. Concrètement, les Provinces-Unies reconnaissaient la Loi de navigation promulguée unilatéralement par Cromwell et exigeant que les importations du Commonwealth fussent transportés sur des navires anglais ou sur des navires du pays d'origine des marchandises.

Rémy-Limousin, *Traités internationaux*, 225.



- 382- [TURENNE] - A la gloire immortelle de très-haut et très-puissant Prince Henry de la Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne. Pompe funèbre et convoie du corps de Mr. de Turenne à St. Denis où le Roy Louis 14 voulant qu'il fût mis au tombeau des Roys de France en reconnaissance de ses bons services. *S.L., s.d., (v. 1770)*, in-folio, titre gravé par Gantrel d'après F. Sevin, et 13 planches, par François-Nicolas Martinet et Faraval d'après Charles-Michel-Ange Challe, demi-chagrin noir à coins, dos à larges faux-nerfs orné de doubles caissons à froid, double filet à froid sur les plats (*rel. du XIXe s.*). Coins abîmés, dos frotté, charnières fragiles. 1.000 €

L'organisation des obsèques royales et princières entrain dans les attributions du dessinateur et graveur Michel-Charles-Ange Challe (1718-1778), qui avait été nommé dessinateur du Cabinet du Roi en 1765 à la mort de Slodtz. Ce fut donc lui qui dessina les catafalques dressés à Notre-Dame de Paris et à Saint-Denis lors des funérailles de Stanislas Leczszinski, de la reine d'Espagne, de Marie Leczszinska, de Charles-Emmanuel III de Sardaigne et de Louis XV. La description de plusieurs de ces décors fit l'objet d'une publication, avec Martinet ou Lempereur comme graveurs des dessins exécutés par Challe.

Cette suite sur le mausolée de Turenne à Saint-Denis rentre dans cette série, quoiqu'aucun exemplaire ne semble en figurer dans les collections publiques.

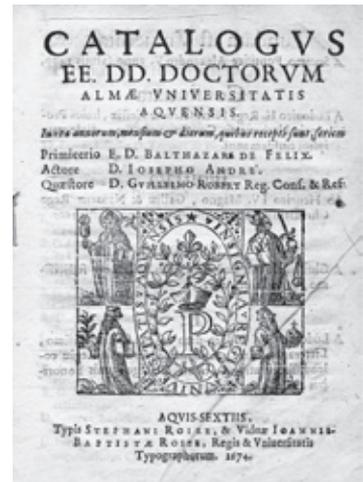
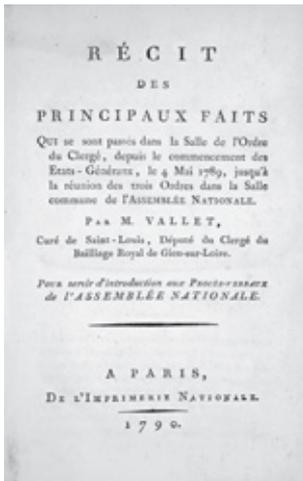
Absent de Ruggieri.

- 383- [UNIVERSITE D'AIX] - Catalogus EE. DD. Doctorum almae Universitatis Aquensis. Iuxta annorum, mensium & dierum, quibus recepti sunt, seriem. *Aix-en-Provence, Etienne Roize, veuve de Jean-Baptiste Roize, 1674*, petit in-4, 32 pp., en feuilles, cousu, sous couverture d'attente factice du XIXe s.

500 €

Le premier de ces catalogues conservés semble bien être celui de 1645. Ensuite, ils parurent régulièrement jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. Fondé en 1409 par Louis II d'Anjou, cet établissement dut attendre 1557 pour compter en son sein les quatre facultés traditionnelles, avec cependant une prédominance de la Faculté de droit, qui fournissait l'essentiel de l'encadrement.

- 384- VALLET (Claude-Benjamin). Récit des principaux faits qui se sont passés dans la salle de l'Ordre du Clergé, depuis le commencement des États-Généraux, le 4 mai 1789, jusqu'à la réunion des trois Ordres dans la salle commune de l'Assemblée Nationale. Pour servir d'introduction aux procès-verbaux de l'Assemblée Nationale. *Paris, Imprimerie Nationale, 1790*, in-8, 119 pp., demi-basane fauve mouchetée, dos lisse orné de filets dorés, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Infimes frotts au dos, mais bon exemplaire. 400 €



Paris, Imprimerie Nationale, 1790, in-8, 119 pp., demi-basane fauve mouchetée, dos lisse orné de filets dorés, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Infimes frotts au dos, mais bon exemplaire. 400 €

Peu commun.

L'ouvrage peut être considéré en partie comme la première mouture des Souvenirs de l'auteur, dont la seule publication eut lieu, bien plus tard, dans les colonnes de la *Nouvelle Revue rétrospective* (1902).

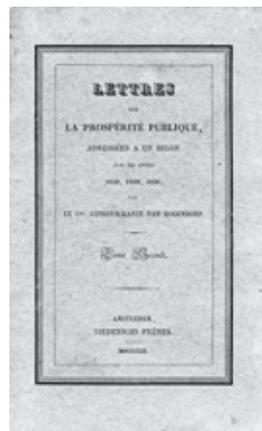
Vallet (1754-1828), curé de Saint-Louis de Gien, avait été élu député du clergé de son bailliage aux États-Généraux. Il revint dans sa ville à la fin de la session, prêta serment à la Constitution civile, tout en déclarant devant notaire qu'il avait agi sous la contrainte. Il demeura à Gien pendant la Révolution et l'Empire, et ses textes sont intéressants comme point de vue d'un prêtre du rang sur des événements qui semblent constamment le dépasser.

Cf. Fierro, 1430 (ignore notre édition).

- 385- VAN HOGENDORP (Gysbert Karel). **Lettres sur la prospérité publique**, adressées à un Belge dans les années 1828, 1829, 1830. *Amsterdam, Diederichs frères, sept. 1830*, 2 vol. in-8, [4]-II-205 et [4]-II-197 pp., cartonnage imprimé de l'éditeur (*reliure de l'époque*). Dos usé, coupes frottées, traces de choc au premier plat du tome 1. 500 €

Très rare ouvrage, écrit par le frère du fameux général napoléonien Dirk Van Hogendorp, Gysbert-Karel, qui fut ministre d'État du jeune Royaume des Pays-Bas. Il s'inscrit dans une série de contributions du même sur les difficultés de cohabitation entre les deux parties du nouvel État (catholique d'une part ; protestante et néerlandophone d'autre part). Ici, ce sont surtout les questions économiques qui sont abordées (commerce, contrebande, impôts, patentes, accises, etc.).

Aucun exemplaire au CCF.

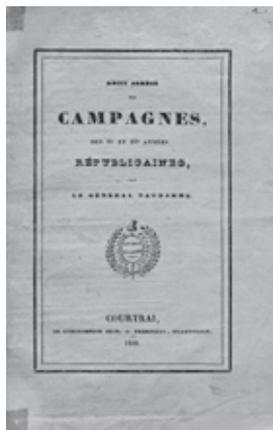


*Un livre inconnu*

- 386- VANDAMME (Dominique-Joseph-René). **Récit abrégé des campagnes des IIe et IIIe années républicaines**. *Courtrai, Imprimerie de P.J. Tremmery, 1838*, in-8, [4]-61 pp., avec un tableau dépliant hors-texte, broché sous couverture verte imprimée de l'éditeur. 600 €

Opuscule fort rare, qui est présenté comme la transcription d'un journal tenu par Vandamme lui-même, mais détruit après impression, et qui aurait survécu par la copie d'un secrétaire. Il est certain que le général, alors lieutenant-colonel puis général de brigade, participa aux campagnes républicaines de ces deux années, notamment à celle de l'an III sous les ordres de Moreau. Maintenant, il mourut en juillet 1830 à Cassel, où il avait l'habitude de passer la belle saison ; et, même s'il paraît avoir travaillé à des Mémoires, rien ne semble avoir subsisté de ce genre.

Aucun exemplaire au CCF.



- 387- [VANDEBERGUE-SEURRAT (Claude)]. **Voyages de Genève et de la Touraine**, suivis de quelques opuscules.

Par M\*\*\*\*. *Orléans, Veuve Rouzeau-Montaut, 1779*, in-12, [2]-VIII-394 pp., veau marbré, dos lisse orné de caissons et fleurons dorés, simple filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Charnières fendues. Fenêtre (mal restaurée) dans la page de titre. 400 €

Unique édition de cet ouvrage curieux, associant deux récits de pérégrinations fondamentalement hétérogènes. On ne sait pas grand chose sur l'auteur, sinon qu'il était négociant à Orléans et mourut en 1783.

Cioranescu, XVIII, 62800.



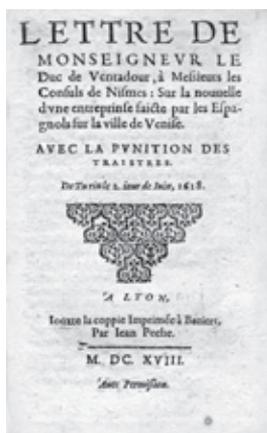
*Une conspiration déjouée*

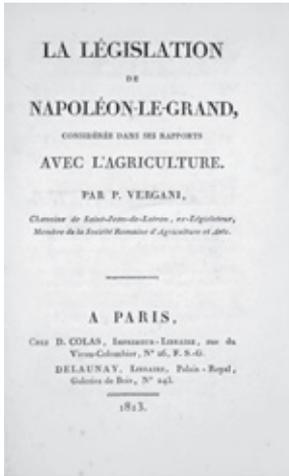
- 388- [VENISE] - VENTADOUR (Anne de Lévis, duc de). **Lettre à Messieurs les Consuls de Nismes sur la nouvelle d'une entreprise faite par les Espagnols sur la ville de Venise**. Avec la punition des traîtres. De Turin le 2. jour de juin 1618. *À Lyon, juxta la copie imprimée à Beziers, Jean Peche, 1618*, petit in-8, 7 pp., vélin blanc souple, dos lisse (*rel. moderne*). Ex-libris et timbre sec G. Feltrinelli. 500 €

Anne de Lévis, duc de Ventadour (†1622) succéda à son père comme gouverneur du Limousin en 1591 puis obtint la lieutenance générale du Languedoc en 1595. À la fin de sa vie, il se signala par sa dévotion et des œuvres de bienfaisance.

Sa *Lettre*, écrite sous les feux de l'actualité, est la première publication française rapportant la tentative espagnole de s'emparer de Venise. Cette entreprise, « tramée de longue main et conduite par le duc d'Auxonne », voulait profiter de la fête en l'honneur de saint Vidal, que les Vénitiens célèbrent par une « grande cérémonie », pour assujettir la ville mais les conspirateurs furent arrêtés et exécutés. L'abbé de Saint-Réal en a laissé une relation, *Conjuration des Espagnols contre la République de Venise en l'année 1618*, parue en 1674.

Bel exemplaire.

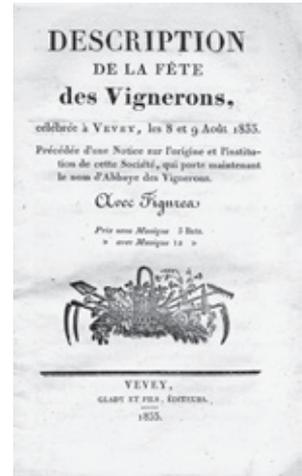




N° 389



N° 390



N° 391

- 389- VERGANI (Paolo). *La Législation de Napoléon-le-Grand, considérée dans ses rapports avec l'agriculture ; Paris, D. Colas, Delaunay, 1813*, in-8, XXXII-239 pp., cartonnage Bradel de papier parme, pièce de titre cerise (*reliure moderne*). Des mouillures angulaires, mais bon exemplaire. 350 €

Unique édition.

Paolo Vergani, chanoine de Saint-Jean de Latran fut député de Rome au Corps Législatif de 1811 à 1814. Il devait cette nomination à l'intervention de l'Empereur lui-même, sur la liste présentée par Tournon, et l'on est autorisé à penser que cet ouvrage extrêmement laudatif forme un remerciement officiel.

Inconnu à Dupin.

- 390- [VESTALES] - *Histoire du sacerdoce des Vestales, de leurs cérémonies et sacrifices, de leur vie publique et privée, à Rome, depuis leur fondation par Numa, jusqu'à leur destruction. S.l. [Paris], s.n. [Pierre Rémy], s.d., (1785)*, in-4, 9 pp., avec une planche en couleurs gravée par Le Coeur d'après Claude-Louis Desrais (une Vestale alimentant le feu sacré), en feuilles. 200 €

Il s'agit d'un des articles du volume II de la publication inachevée intitulée *Tableaux des anciens Grecs, des Romains, et des nations contemporaines : où l'on trouve le cérémonial, la vie privée, l'état politique, civil, & militaire, les sciences & les arts de l'Antiquité*, donnée en livraisons. Chaque livraison comprenait six articles (gardant leur pagination séparée) et six planches gravées, colorisées ou non. Seuls deux volumes sont parus.

- 391- [VEVEY] - *Description de la fête des vigneronns, célébrée à Vevey, les 8 et 9 août 1833. Précédée d'une notice sur l'origine et l'institution de cette société, qui porte maintenant le nom d'Abbaye des Vignerons. Avec figures. Vevey, Gladly et fils, 1833*, in-12, 40 pp. (les IV premières en romain), avec 3 figures dans le texte et une planche dépliant « in fine » (*Ordre de parade de la fête des vigneronns*), broché sous couverture rose imprimée. Manque une partie de la seconde couverture. 200 €

Depuis celle de 1819, il existe plusieurs opuscules décrivant les fêtes des vigneronns de Vevey. Organisée par la Confrérie des vigneronns de Vevey depuis 1797, elle a lieu uniquement cinq fois par siècle, selon un intervalle arbitraire, à la discrétion de la confrérie. Au XIXe siècle, elle a eu lieu en 1819, 1833 (la nôtre), 1851, 1865 et 1889.

Au CCF, exemplaires seulement à la BnF et à Strasbourg. Cf. Longchamp 821a (pour un autre album sur le même événement).

- 392- VIAL (Jean-Antoine). *Fusillades, assassinats, trahisons, abus d'autorité, faux, contravention aux loix, dilapidations, vols et rapines, commis par l'armée terroriste, dans le département de Maine et Loire ; ou Discours prononcé à la Société populaire d'Angers. Suivi de pièces justificatives. A Angers, de l'Imp. Nationale, chez Mame, s.d.*, in-8, 172 pp. et 147 pp., demi-bas. brune, dos lisse orné (*rel. de l'époque*). Ex-libris Kergorlay. 800 €

Jean-Antoine Vial était avocat à Chalonnes-sur-Loire à la veille de la Révolution, puis maire de cette commune en 1793 et procureur-général-syndic du Maine-et-Loire en 1793-1794. Il dénonce ici, devant la Société Populaire d'Angers, les exactions des terroristes en Vendée, Turreau et consorts. Son témoignage est précis et précieux.

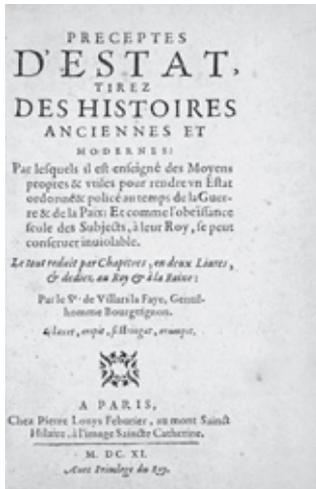
De la plus grande rareté.

Lemière, 573 (n'indique pas la deuxième partie des pièces justificatives). Martin et Walter, 33480.

La page 147 de notre exemplaire est une copie manuscrite du feuillet manquant. Le seul exemplaire que nous ayons eu précédemment avait la page 147 également manquante.



- 393- **VILLARS-LAFAYE (Simon de). Préceptes d'Etat, tirez des histoires anciennes et modernes :** par lesquels il est enseigné des moyens propres & utiles pour rendre un Etat ordonné & police au temps de la guerre & de la paix : Et comme l'obéissance seule des subjects, à leur Roy, se peut conserver inviolable. Le tout réduit par chapitres, en deux livres, & dédiéz au Roy & à la Roine. *Paris, Pierre Louis Feburier, 1611, 2 parties en un vol. in-8, [4] ff. n. ch. (titre, dédicace, table des chapitres), 100-54 ff., [8] ff. n. ch. (table des matières), veau fauve moucheté, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches rouges (rel. du XVIIIe s.). Deux mors légèrement fendus, petites galeries de vers stoppées, quelques surcharges manuscrites et salissures anciennes, mais bon exemplaire.*



1.200 €

Unique édition de cet ouvrage rare dû à un gentilhomme bourguignon, sieur de Chevigny, sur lequel nous sommes très mal renseignés (cf. cependant sa notice dans Papillon). Prenant son inspiration dans les États de l'Antiquité (Sparte, Athènes et Rome), il adapte les maximes de la politique machiavélienne à la situation de la France d'après l'assassinat de Henri IV.

- 394- **VILLE (Charles-Emmanuel de). Estat en abregé de la justice ecclesiastique et seculiere du pays de Savoie.** Contenant les choses plus importantes de l'histoire du même pays, de la grandeur de ses princes, des mœurs de ses habitans, & la nature de son gouvernement, offices & seigneuries, ensemble la theorie, et pratique civile, et criminelle avec leurs formulaires. Le tout enrichi de plusieurs remarques tres-utiles à tous jurisconsultes, & praticiens, & presque à toutes autres professions, & estats, y ayant peu de choses curieuses dont il n'y soit parlé en quelque endroit. A son Altesse royale. Par noble Charles Emanuel de Ville, seigneur du Fontanil & du Villaret, baron Daypierre, conseiller de

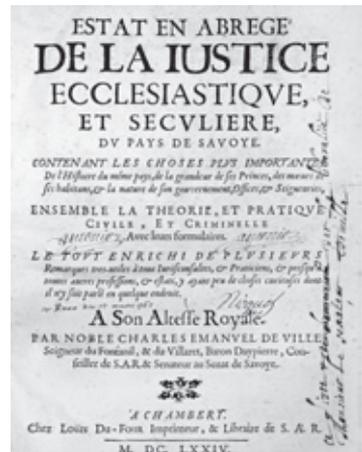
S.A.R. et sénateur au Senat de Savoie. *A Chambéry, chez Louis Dufour, 1674, 2 parties en 1 vol. petit in-4 carré, (24)-369-256-(4) pp., table des chapitres, vélin, dos lisse (rel. de l'époque).*

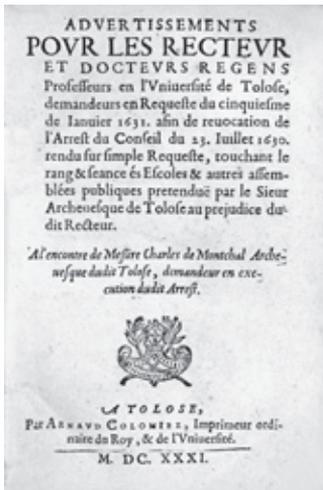
1.800 €

Recueil d'usages juridiques établi par Charles Emmanuel de Ville à la demande du sénat de la principauté de Savoie, afin de guider les jurisconsultes dans l'exercice de leurs fonctions. L'auteur souligne la nécessité d'une telle entreprise dans sa préface : « La Savoie n'ayant eu personne depuis Monsieur Favre, qui ait recueilli son usage, quoiqu'il ait presque tout été changé depuis la mort de ce grand homme, l'incertitude & le doute regnoient dans l'esprit de la plupart des praticiens, singulierement es matieres criminelles. A quoy la prevoyance du Senat à voulu pourvoir par le ministère du moindre de sa compagnie, en m'ordonnant de donner au public quelques remarques que je destinois seulement à mon instruction particulière. »

Mention manuscrite sur la page de garde : « preté à Maxime Bertier ce VI juillet 1755 ».

Dos déboîté, rouss. et qqs mouilli.





- 395- [VILLEMONTÉE]. **Advertissements pour les recteur et docteurs régens professeurs en l'Université de Tolose**, demandeurs en Requête du cinquième de Janvier 1631 afin de révocation de l'arrest du Conseil du 23 Juillet 1630 rendu sur simple requête, touchant le rang & séance es Ecoles & autres assemblées publiques prétenduë par le Sieur Archevesque de Tolose au préjudice dudit recteur. A l'encontre de messire **Charles de Montchal** archevesque dudit Tolose, demandeur en exécution dudit arrest. *Toulouse, Arnaud Colomiez, 1631*, in-8, 144 pp. (ff. 82-88 insérés entre les pp. 82 et 83 ; ff. 91-94 placés avant 89-90, sans manque), [8] ff. n. ch. (*épître au Roi*), vélin ivoire souple, dos lisse (*reliure de l'époque*). Importantes salissures au dos, mais bon exemplaire.

1.200 €

Rarissime mémoire, typique de l'importance que revêtaient sous l'Ancien régime les querelles de préséances entre corps, et spécialement à l'intérieur du clergé : ici, tout le débat porte sur le point de savoir si l'archevêque de Toulouse peut prétendre l'emporter en rang sur le Recteur de l'Université (corps, qui, rappelons-le, ne dépend pas de l'Ordinaire). Un long exposé historique sur l'origine et l'histoire de l'Université précède l'examen des points de droit proprement dits, ce qui rend l'opuscule encore plus intéressant.

Aucun exemplaire au CCF.

Reliées à la suite **trois pièces rares** sur les conflits agitant l'Université de Toulouse et l'Archevêque de la Cité :

I. *Piae matris Academiae Tosolanae. Adversus impiam quorundam theologorum expostulationem. Apologeticus. S.l.n.d.*, 56 pp.

Un seul exemplaire au CCF (BnF).

II. *Ad illustrissimum D.D. de Chasteauneuf, equitem nobilissimum Christianissimo Regi a sigillis. Academiae Tosolanae, contra D. Archiepiscopum Tosolanum expostulatio. S.l.n.d.*, 7 pp.

Aucun exemplaire au CCF. -

III. Répliques de l'Université de Tolose, aux contredits du Sieur Archevesque de Tolose. *S.l.n.d.*, 55 pp.

Aucun exemplaire au CCF.

Exemplaire de **Hyacinthe Carrère**, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

- 396- **VILLERMÉ (Louis). Rapport à l'Académie des sciences morales et politiques, sur l'état physique et moral des ouvriers employés dans les fabriques de soie, de coton et de laine** [In : ] *Mémoires de l'Académie royale des sciences morales et politiques de l'Institut de France. Tome deuxième. - Deuxième série. Paris, Firmin Didot frères, 1839*, in-4, paginé 329-594, demi-marquain à long grain, dos lisse orné de filets dorés, tête mouchetée (*reliure moderne*). Dos passé. Bel exemplaire. **600 €**

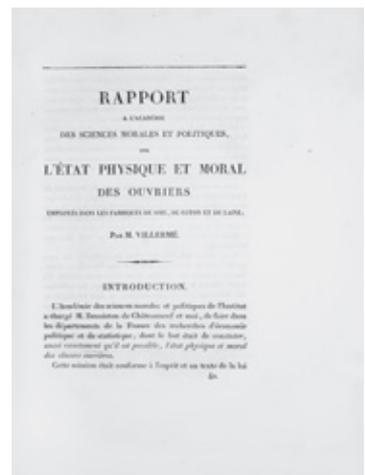
Première publication de qui sera le grand livre de Villermé.

Il s'agit d'un **extrait d'amateur** fait à partir du volume de mémoires de l'Institut et dans lequel l'on n'a gardé que les éléments suivants :

1. Faux-titre et titre généraux ([2] ff. n. ch).
2. Table des matières (chiffree V-VII).
3. Le mémoire de Villermé lui-même.

L'on a donc enlevé les autres mémoires contenus dans le volume (dont celui de Mignet sur la formation territoriale de la France).

L'importance du texte réside dans le fait qu'il constitue la **première publication**, partielle évidemment, de l'ouvrage qui rendit Villermé justement célèbre, mais qui ne parut que l'année suivante sous forme de livre : *Tableau de l'état physique et moral des ouvriers employés dans les manufactures de coton, de laine et de soie* (Paris, Jules Renouard, 1840, deux volumes). L'enquête qui est à l'origine de ce travail avait justement été commanditée en 1835 par l'Académie des sciences morales et politiques, qui avait reçu Villermé en son sein en 1832. L'auteur avait limité ses investigations aux départements très investis dans l'industrie textile (Haut-Rhin, Rhône, Normandie), mais ce choix n'était pas arbitraire dans la mesure où l'essentiel des activités ouvrières sous la Monarchie de Juillet ressortissait encore à ce secteur de production. Une fois paru, le texte exerça une influence considérable sur la prise de conscience de la misère ouvrière. Il contribua en partie à l'adoption de la loi de 1841 réglementant le travail des enfants.



- 397- **VINCENDON-DUMOULIN (Adrien-Clément) et César-Louis-François DESGRAZ.** *Iles Marquises ou Nouka-Hiva.* Histoire, géographie, mœurs et considérations générales. D'après les relations des navigateurs et les documents recueillis sur les lieux. Paris, *Arthur Bertrand*, 1843, in-8, VIII-362-[2] pp., avec 4 cartes « in fine », demi-chagrin maroquiné marine, dos à faux-nerfs, couverture et dos conservés (*Boichot*). Réparations de papier en plusieurs endroits de la première couverture, mais bon exemplaire. **1.200 €**

Édition originale de cet ouvrage qui, à la différence de celui consacré par le même auteur à Tahiti, est essentiellement constitué d'une publication de documents des premiers explorateurs des Marquises. L'ingénieur-géographe Vincendon-Dumoulin (1811-1858) accompagna Dumont d'Urville sur l'*Astrolabe* lorsqu'il visita Tahiti en septembre 1838 (première intervention de la France dans les affaires de Tahiti).

O'Reilly, *Tahiti*, 6269.

Relié à la fin : [2] ff. de notes bibliographiques manuscrites, sur papier réglé.



- 398- **WOLFE-TONE (W. T.).** *Récit de mes souvenirs et campagnes dans l'armée française.* Paris, *Émile Paul*, 1899, gr. in-8, 92 pp., demi-basane blonde, dos à nerfs orné (*rel. de l'époque*). Epid., mors supérieur abîmé. **800 €**

Ouvrage rarissime tiré à 100 exemplaires,

Tiré à part du *Carnet Historique et Littéraire*.

« D'origine irlandaise, il est adopté par le Directoire en reconnaissance de la collaboration de son père avec les troupes françaises débarquées en Irlande. Il s'engage dans l'armée où Napoléon le fait officier. Bonne relation de la campagne de 1813 ». (Tulard).

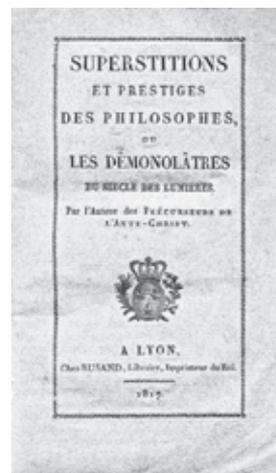
Tulard, 1520 (ne connaît pas le tiré à part). Catalogue d'Huart, 1607 (qui ne possédait pas le tiré à part).

- 399- **[WURTZ (Jean-Wendel)].** *Superstitions et prestiges des philosophes, ou Les Démonolâtres du siècle des Lumières.* Par l'auteur des *Précurseurs de l'Ante-Christ*. Lyon, *Rusand*, 1817, in-12, VIII-230 pp., un f. n. ch. de table, broché sous couverture imprimée. Petit manque de papier à la seconde couverture. **300 €**

Rare et curieux.

Né à Walschbronn en Moselle, l'abbé Wurtz (1765-1826) était vicaire de Saint-Nizier à Lyon : anti-révolutionnaire acharné, voire passablement déséquilibré, il a composé plusieurs opuscules abondant dans le sens de la « conjuration anti-chrétienne » de l'abbé Barruel. Pour les Philosophes du XVIIIe siècle, le traitement est évidemment le même : le diable gît partout, et inspire doctrines et actions. Wurtz fut, semble-t-il le déclencheur de la « conversion » de Pauline Jaricot (1799-1862), à qui il fit faire sa première confession générale cette même année 1816, à la suite d'un sermon sur la vanité. L'année suivante (1817), il devait se voir suspens « a divinis » par les grands vicaires de Lyon, pour avoir expliqué dans *Les Précurseurs de l'Ante-Christ* que Napoléon était l'« Apollyon » (le destructeur, l'ange de l'abîme), ce qui était quand même un peu gonflé dans le diocèse encore gouverné par l'oncle de l'Empereur, le cardinal Fesch, depuis son exil romain...

Caillet III, 11407. Cf. Oberlé, *Fous littéraires*, 477.



- 400- ZSCHOKKE (Henri). *Histoire de la lutte et de la destruction des Républiques démocratiques de Schwitz, Uri et Unterwalden*. Traduit de l'allemand. *Genève-Paris, Paschoud, 1823*, in-8, X-346 pp., demi-marroquin vert, dos lisse orné en long (*rel. de l'époque*). 300 €

Cet ouvrage qui retrace l'histoire des petites républiques Suisses durant la Révolution française par le Préfet National du canton de Bâle fut d'abord publié en 1802. Ses deux éditions sont peu communes.

